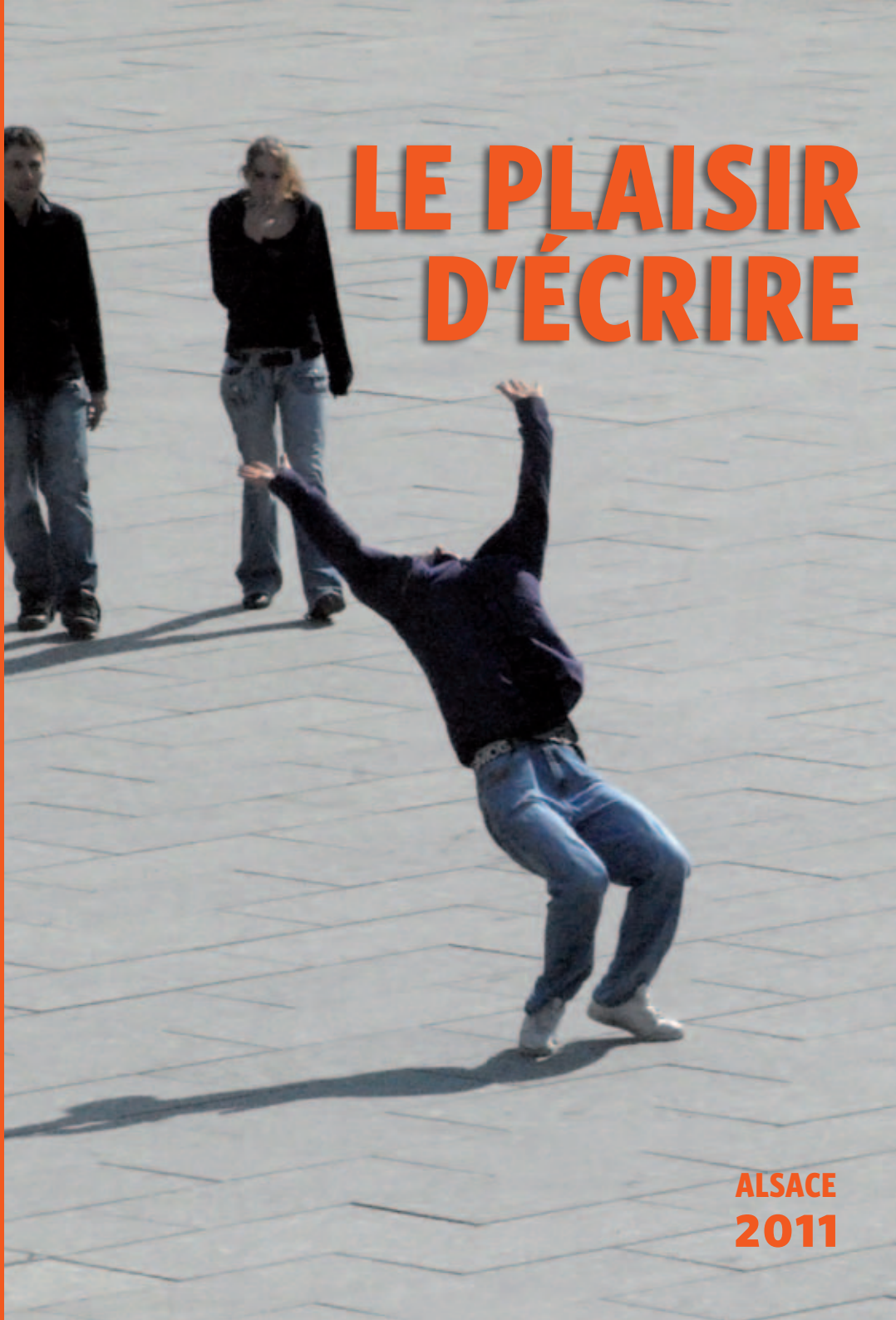
# LE PLAISIR D'ÉCRIRE



ALSACE
2011

« Tout portrait se situe au confluent d'un rêve et d'une réalité. »

Georges Pérec
Extrait de *La vie, mode d'emploi*

# LE PLAISIR D'ÉCRIRE

PORTRAITS LIBRES

**Cet ouvrage a pu être réalisé grâce à la participation de 377 personnes qui, apprenant la langue française ou (re)découvrant le plaisir d'écrire, nous ont fait part de ces textes écrits pour la plupart dans le cadre d'ateliers d'écriture en Alsace.**

**Ce recueil rassemble 371 textes. Il ne saurait exister sans la contribution des formateurs, animateurs d'ateliers, éducateurs et autres passeurs de mots qui, convaincus de l'importance de l'écrit et soucieux de la parole d'autrui ont accompagné la rédaction de ces textes.**

**Nous remercions tous les partenaires investis dans ce projet et tout particulièrement ceux qui ont pu apporter leur soutien financier à cette action :**

La Direction Régionale des Entreprises, de la Concurrence, de la Consommation, du Travail et de l'Emploi d'Alsace – DIRECCTE

La Direction Régionale de la Jeunesse, des Sports, et de la Cohésion Sociale d'Alsace - DRJSCS

La Direction Départementale de la Cohésion Sociale du Haut-Rhin - DDCS68

La Direction Régionale des Affaires Culturelles – DRAC

La Région Alsace

Le Conseil Général du Bas-Rhin

La Ville de Strasbourg

La Ville de Mulhouse

La Fondation d'entreprise La Poste

La Fondation du Crédit Mutuel pour la lecture

La Fondation Orange

**Nous remercions également ceux qui ont pu apporter un appui humain et logistique :**

L'association Tôt ou t'Art

Les médiathèques et le service événement de la Communauté Urbaine de Strasbourg

Nos remerciements s'adressent également à toutes les personnes investies à un moment ou à un autre dans l'organisation des différentes étapes du projet « Plaisir d'Écrire » : bénévoles, formateurs, animateurs, éducateurs, écrivains, artistes, journalistes, chargés de projets, institutionnels, membres du comité de lecture régional ainsi qu'à toutes les institutions, entreprises et structures soutenant ce projet.

**Encore une publication ! Le Plaisir d'écrire est encore présent dans le paysage après douze années d'existence. Il se renouvèle chaque année tout en restant fidèle à son identité, à sa vocation de reconstruire le lien social grâce à l'écriture et à l'apprentissage dans l'espace privilégié des ateliers d'écriture en Alsace.**

Depuis 1998, le centre de ressources CRAPT CARRLI coordonne et organise le « Plaisir d'écrire » en collaboration avec des structures et des associations travaillant pour la cohésion sociale, l'acquisition de la langue française et l'insertion professionnelle (associations de quartier, centres socioculturels, organismes de formation, structures du handicap, service éducation des maisons d'arrêt...) Ce projet régional propose des accès diversifiés à l'écrit et encourage les pratiques d'écriture et de lecture auprès de personnes en insertion.

Tout au long de l'année, le CRAPT CARRLI propose aux formateurs, animateurs et acteurs de l'insertion diverses ressources pour se professionnaliser dans le champ de la formation pour adultes et notamment dans le domaine des ateliers d'écriture.

Cette année encore, au-delà du concours d'écriture, plusieurs temps forts ont jalonné le calendrier du Plaisir d'écrire :

- Organisation des animations et des ateliers d'écriture dans les médiathèques alsaciennes pendant la semaine de la langue française et de la francophonie.
- Participation au festival « Passeurs de mots » à Wittenheim dans le Haut-Rhin.
- Participation à la journée de la lecture publique à l'Hôtel du département au Conseil Général du Bas-Rhin,
- La rencontre-débat avec un écrivain dans les deux départements
- Ateliers photos proposés au réseau et création de l'exposition « Portrait d'ateliers d'écriture en Alsace »
- Exposition du Plaisir d'écrire à la maison du Conseil Général à Bischheim



**Le choix du thème cette année s'inscrit dans une volonté d'ouverture.**

L'importance des récits de vie dans les précédentes éditions du Plaisir d'écrire et la volonté d'offrir une dynamique de réflexion sur ce type d'écrits, la possibilité de créer du lien avec les autres et de travailler sur le thème du vivre ensemble et de la solidarité, la possibilité de travailler sur la problématique d'intégration et de discrimination, la possibilité de travailler sur les arts visuels et de croiser les démarches scripturales et graphiques ont encouragé ce choix.

Les mots sont magiques !Comme une ficelle entre les mains de nos écrivants, ils les lient, les rassemblent, les relient et leur ouvrent des portes d'univers entiers...

L'écriture comme un outil de vivre ensemble, et l'atelier d'écriture comme un espace d'apprentissage leur proposent de se positionner différemment face à l'écrit et de l'apprivoiser en occupant une place dans un collectif.

En réalité l'atelier d'écriture se situe au confluent du social, du culturel et du pédagogique. Comme nous dit Odile Pimet : « C'est la tension entre ces trois pôles qui donne sa force et son identité à l'atelier d'écriture » et qui accompagne et aide nos publics dans leur insertion sociale et professionnelle.

C'est la première année où j'accompagne la mise en oeuvre du Plaisir d'écrire et je souhaiterais rendre hommage au travail formidable réalisé par mes prédécesseurs qui ont construit et développé ce projet avec tant d'ingéniosité et de persévérance au fil du temps.

Je remercie également tous nos partenaires et financeurs qui rendent possible la réalisation et la pérennisation du projet Plaisir d'écrire.

Toutes mes félicitations aux écrivants qui ont dépassé courageusement leur appréhension et difficultés devant l'univers de l'écrit. Et en fin, je reste en admiration devant le travail des animateurs d'ateliers d'écriture qui sont des gardiens de l'écriture et de l'expression et qui accompagnent avec exaltation et persévérance les écrivants dans les différentes structures.

Shiva PARSAEE
Coordinatrice du Plaisir d'écrire

« L'écriture, toute écriture,
reste une audace et un courage.
Et représente un énorme travail. »

Michèle Mailhot



# SOMMAIRE


## Introduction

Plaisir d'écrire
Savoir lire, pouvoir écrire... page 9
Editorial pour le « Plaisir d'écrire » page 11

## Témoignages

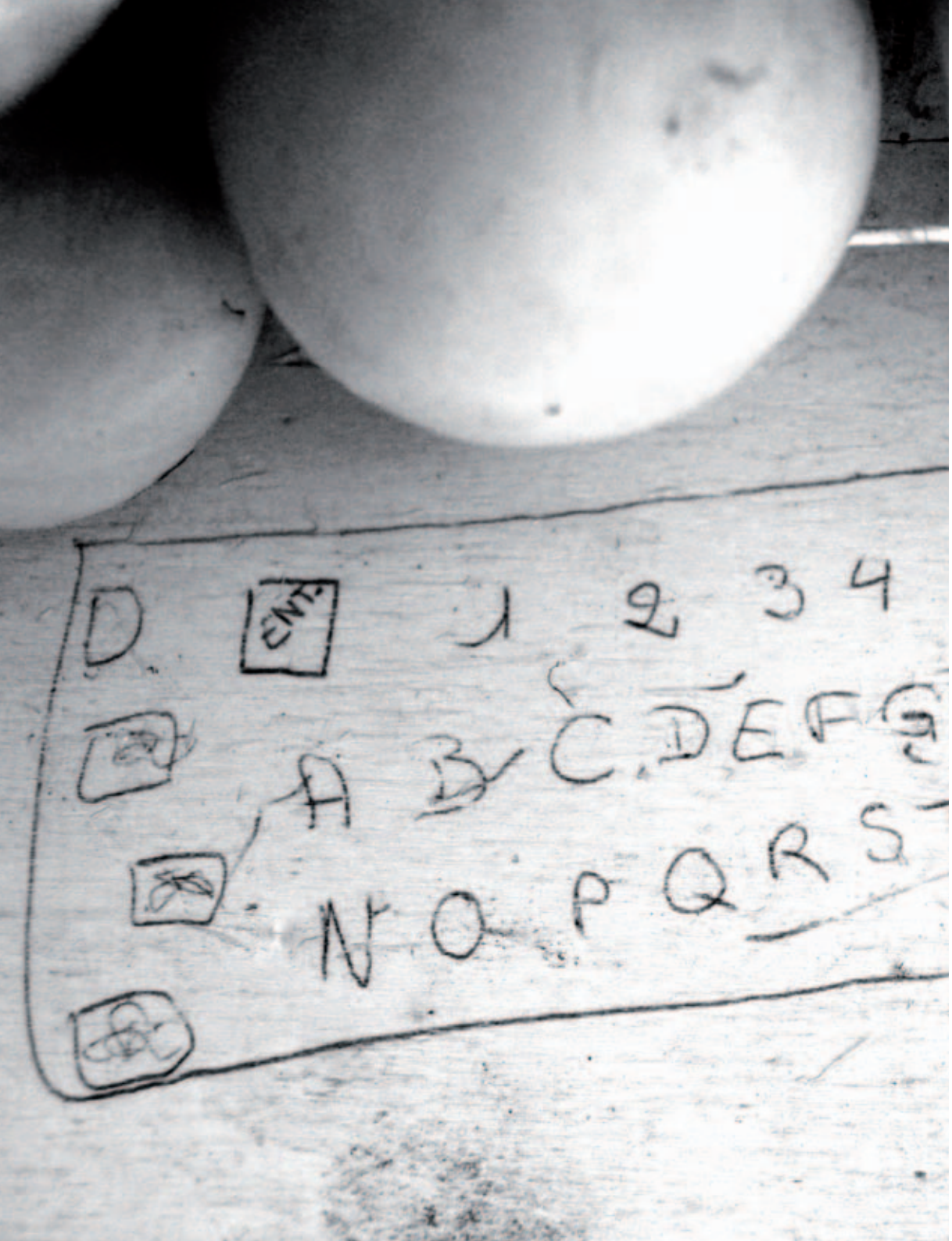
Aller plonger sa plume... page 14
Photographie et écriture ont une partie liée page 16
Petite histoire d'une rencontre... page 17
Un regard de formatrice page 20

## Textes individuels page 23

## Textes collectifs page 329

## Annexes

Index alphabétique page 350
Textes « coups de cœur » page 354
Comité de lecture page 355
Organismes participants et animateurs page 356
Remerciements page 359
Contacts page 360






# Plaisir d'écrire

## Savoir lire, pouvoir écrire…
## Lire une carte, une lettre, un journal, un roman
## Écrire un premier texte, se prendre au jeu, devenir un auteur, être publié dans le présent recueil…

Voici résumés les enjeux de cette activité toujours nouvelle et toujours recommencée.
La mission qui nous incombe vise à développer les ateliers d'écriture dans toute l'Alsace et à permettre ainsi aux adultes de maîtriser l'écriture, de prendre du plaisir à écrire et de tirer parti de ce que la maîtrise de l'écrit assure, par-dessus toute la possibilité de mener une vie d'adulte digne et libre.

Comment peut-on en effet imaginer exercer ses droits et mener une vie indépendante sans pouvoir s'exprimer, s'acquitter des tâches quotidiennes, comprendre le monde qui nous entoure et sans pouvoir puiser dans la lecture de quoi nourrir son imagination.

Ne pouvoir ni lire ni écrire, c'est comme regarder le monde au travers d'un brouillard, c'est comme être empêché de rêver, c'est risquer de passer à côté de la vie, c'est passer à côté de la vie rêvée créée par l'imagination.

C'est malheureusement aussi risquer d'être exclu du monde du travail, c'est avoir du mal d'assumer sa vie d'adultes, de parent et de citoyen.

Chaque année depuis 1999, nous proposons aux animateurs des ateliers d'écriture de se retrouver au CRAPT- CARRLI pour des échanges de pratiques, pour des journées de formation, pour diffuser les expériences et les bonnes pratiques.

Nous nous efforçons sans cesse de développer ces activités, de multiplier les ateliers et de nouer des partenariats efficaces.

Que soient remerciés ici tous les acteurs du «Plaisir d'écrire», animateurs, formateurs, intervenants, responsables de médiathèques, représentants des administrations, des collectivités territoriales et des fondations qui soutiennent fidèlement cette action au fil des années pour que recule l'inacceptable.

**Elisabeth Eschenlohr**

Déléguée académique à la Formation Continue
Directrice du GIP FCIP Alsace

A l'heure où l'image supplante bien souvent l'écrit, où nos outils informatiques et numériques ne laissent guère de place à la rêverie et à l'improvisation, il me semble fondamental de renouer le lien entre les Hommes et l'écriture.

Mais je reste persuadé qu'avec les nouvelles technologies de l'information et de la communication jamais l'écrit et la lecture n'ont été à ce point au centre de l'activité humaine… Oui, nous sommes encore en plein dans la civilisation de l'Ecrit. Une civilisation très moderne, parfois déconcertante, mais très ancienne cependant.

Qu'on pense à l'écriture, qu'on songe également à la fabuleuse parole du philosophe Jacques DERRIDA : « *Ce qu'on ne peut pas dire, il ne faut surtout pas le taire, mais l'écrire.* »

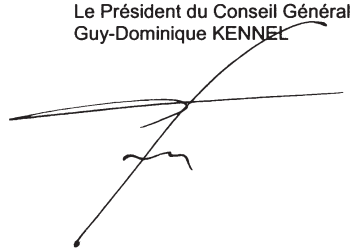
Mais pour aimer écrire il faut pouvoir lire… L'accès à la lecture est donc l'une des priorités du Conseil Général du Bas-Rhin que je représente aujourd'hui, et qui consacre une part importante de son budget à la création de bibliothèques et de médiathèques dans tout le Bas-Rhin, mais aussi à la promotion de la lecture dans les collèges.

Alors, permettez-moi de saluer aujourd'hui les initiatives du Centre de Ressources le Crapt Carrli, votre travail est primordial pour développer l'accès du plus grand nombre à l'écriture, c'est-à-dire au pouvoir gigantesque des mots… C'est un travail culturel, mais également éminemment social, un facteur d'intégration, d'insertion, mais aussi d'épanouissement personnel…

Je vous souhaite donc à toutes et à tous de belles lectures et de belles découvertes.

Et je dis : « Bravo! » à celles et ceux qui aujourd'hui se sont lancés avec talent dans l'écriture et sont partis à la découverte de nouveaux horizons.

Le Président du Conseil Général du Bas-Rhin
Guy-Dominique KENNEL



# TEMOIGNAGES

## Aller plonger sa plume, son crayon, son stylo dans ce qu'on est en écrivant est l'un des exercices à la fois les plus simples et les plus difficiles.

Écrire, c'est bien plus que tracer des lettres sur une page blanche ou inscrire des signes sur un écran à l'aide d'un clavier. C'est poser sur la page un peu de ce qu'on est, un reflet, un imaginaire, un questionnement, des facettes de soi, visibles ou invisibles, à travers les histoires qu'on écrit, les personnages qu'on fait surgir. C'est accepter de laisser sa trace quelque part et de l'autoriser à s'échapper. D'une certaine manière, c'est ainsi s'accepter tel qu'on est, avec ses rêves, ses blessures, ses envies, ses désirs, ses manques, ses réussites et ses échecs. C'est aller à la rencontre de ce qu'on est, de son parcours et de son histoire. C'est aussi dépasser ses blocages et ses peurs pour s'exprimer dans son unité profonde, lui permettant de se réaliser, calligraphie de soi à un moment donné.

Écrire devient alors un chemin qui mène à soi autant qu'il mène à l'Autre, cet Autre qui est parfois aussi une partie de soi, celle qu'on porte sans le savoir, enfouie au plus profond de l'ombre intime dans laquelle elle se terre. Retrouver le plaisir d'écrire, à travers tous ces ateliers qui portent si bien leur nom, est une façon de l'apprivoiser.

Écrire, c'est aussi un travail du langage et de la langue, une forme d'exploration de la jungle des mots, des continents de l'expérience, des déserts où tout est possible même quand on n'y voit rien, des jardins de la poésie, de cette respiration avec laquelle on parle sans toujours en avoir conscience. Une langue est riche de tout ce qu'elle dit autant, sinon plus, de tout ce qu'elle ne dit pas. Elle est porteuse et passeuse de mémoire, d'histoire, d'un passé et d'un futur, d'une culture en mouvement. Tous ses mots l'habitent et nous habitent, visibles ou invisibles. Ils se glissent entre les lettres et la ponctuation, volent autour des idées et des phrases, tressent une façon de penser et de voir le monde.

Au bout du compte, même si le texte produit est important quand on écrit, il ne l'est pas autant que le chemin parcouru pour y arriver, ce lent cheminement qui permet de plonger ses mains à la fois dans la force de la matière, celle de la réalité, et dans la force du cœur et de l'esprit, celle de l'imaginaire, puis de partager les résultats avec les autres, à travers la lecture et la reconnaissance de sa création.

Écrire dans ces conditions est à la fois un voyage initiatique, où chaque étape est importante par tout ce que l'on y découvre et apprend, et un jeu où chaque être se trouve confronté à ce qu'il est, questionné autant qu'il questionne le monde par l'art subtil du voilement et du dévoilement, de la construction et de la déconstruction, du connu et de l'inconnu, du surgissement brut des idées et des mots et de la mise en forme. Dans ce voyage, l'être se façonne, existe, se découvre, enchevêtré dans ses racines, s'invente aussi, choisit où et comment il se montre ou se cache, joue et y prend plaisir, le plaisir d'être enfin lui-même. Un grand bonheur.

**Isabelle Normand**, le 6 mai 2011

Poète et écrivain

## Photographie et écriture ont partie liée.

On écrit ce que l'on a vu, senti, ressenti, ou pensé. On écrit pour le plaisir, pour créer un article, un texte, un essai, un livre. On écrit pour soi ou pour les autres. L'entreprise n'est pas aisée, la démarche est parfois hésitante. Souvent, elle n'aboutit pas. On ne sait par où commencer. Ecrire est un parcours personnel difficile et hasardeux. Il faut le petit déclic, le déclencheur, l'étincelle ou tout simplement l'occasion, le groupe, l'entente.

C'est la raison d'être des ateliers d'écriture, qui proposent des expériences collectives d'écriture afin de stimuler la créativité et d'aboutir à la création littéraire pour tous et toutes, que les personnes soient ou ne soient pas en situation de précarité ou de handicap de toute nature (économique, psychologique ou social).

On photographie aussi ce que l'on voit, ce qu'on ressent ou ce qu'on pense, pour soi et pour les autres. On photographie en dilettante, en amateur, en artiste ou en professionnel. On fait des images pour soi, pour sa famille, pour les magazines ou pour les galeries d'art. L'entreprise n'est pas évidente, la démarche n'est pas rationnelle. On court souvent à l'échec ou pire à l'indifférence. Photographier est une question de regard, d'instant décisif qui nécessite de déclencher à bon escient. Il faut savoir regarder, reconnaître les choses ou les situations à photographier, convaincre les personnes de se dévoiler pour pouvoir les prendre en portrait, les faire poser, parfois nu. Mais pour progresser et s'épanouir en photographie, il faut savoir ouvrir son champ d'investigation et d'expression artistique.

C'est la raison d'être des collectifs de photographes comme le nôtre, toujours prêts à répondre aux sollicitations extérieures. Les membres disponibles de Chambre à Part ont répondu d'autant plus volontiers à la demande de l'association Tôt ou t'art et du CRAPT-CARRLI de les accompagner dans le cadre du projet Plaisir d'Ecrire de 2011, consacré au « Portraits Libres », que l'évidence des liens entre écriture et photographie s'imposait d'emblée. Et que la présence des photographes au sein des ateliers d'écriture laissait entrevoir une aventure humaine partagée enrichissante, que le déroulement des séances n'a pas démentie. Merci à tous les écrivains du moment qui ont accepté l'intrusion dans leurs rangs des importuns photographes.

Jean-Marc Biry

Président du collectif Chambre à part





## Petite histoire d'une rencontre...

Rencontre d'une formatrice qui s'est pris la main dans les stylos...Et de douze écrivants qui ont décidés de voyager par mots et par vaux !

L'histoire débute le jour de la clôture du concours plaisir d'écrire 2010. Pour des raisons de service c'est à moi que l'on demande d'accompagner les écrivants à cet évènement. Rendez-vous est donc pris en ce premier jour de juillet devant les portes du musée d'Art Moderne de Strasbourg. L'accueil est chaleureux, on nous répartit par petits groupes. Je suis séparée des personnes que j'accompagne. On nous explique que durant la matinée nous allons nous-même participer à des ateliers d'écriture.

Comment ça ? Mais attendez, moi je n'avais pas du tout prévu d'écrire ! Je suis une scientifique pure et dure ! Et puis où se trouve l'espace rassurant de ma salle de formation où je suis celle qui apprend aux autres ? Et mon PC vous ne l'auriez pas vu passer ? Tout à coup je suis dans mes petits souliers, pas très à l'aise !

L'atelier débute, les jeux s'enchaînent, les stylos sont plus libres, l'appréhension diminue. Je me détends et la page blanche du petit carnet qu'on nous a distribué me paraît un peu moins inhospitalière.

À la fin de la matinée nouveau défis : il faut lire nos textes.

Oups ! Et si je n'étais pas à la hauteur ? Si les mots que j'avais griffonnés sur ma feuille n'étaient pas les bons ? Certaines personnes qui partagent cet atelier avec moi ont l'habitude de l'écriture. Ah ! Ce fichu « regard des autres », la peur du jugement. Allez courage, il faut bien se lancer. Je lis...Tout va bien les réactions sont mêmes plutôt positives.

La matinée prend fin dans une ambiance détendue et « bon enfant ».

L'après-midi deux comédiens nous lisent les « coups de cœur » du concours. Et les écrivants dont les textes ont été lus sont invités à venir chercher leur prix sur scène. Quelle fierté pour ces personnes dont la plupart sont en apprentissage de l'écriture, de voir leurs mots lus, écoutés et appréciés par d'autres. Nous sortons tous heureux de cette rencontre la tête pleine de souvenirs et les oreilles pleines de mots.

Le lendemain premier bilan sur mon ressenti concernant les ateliers d'écriture. Ils m'apparaissent alors comme un espace d'apprentissage privilégié où l'on se découvre différemment, on brise les verrous individuels que l'on s'impose notamment sur sa capacité à savoir écrire, à aimer écrire.

## Et comme une surprise n'arrive jamais seule...

Au mois d'octobre suite au départ de la formatrice en charge des ateliers d'écriture dans nos structures, on me demande d'en reprendre l'animation.

Vient alors un temps de réflexion, d'analyse, de décorticage...Un atelier d'écriture c'est quoi exactement ? Et comment ça fonctionne ?

Echauffement, lipogrammes, tautogramme, consignes libératoire d'écriture, analyse réflexive...Autant de terme bizarres que je dois comprendre, toucher, expérimenter...Autant de nouvelles méthodes pédagogiques qui balisent l'écriture des textes.

C'est aussi à ce moment qu'une question essentielle émerge : comment re-donner l'envie d'écrire à des personnes qui sont en rupture avec l'écrit ? Comment les amener à oser et à re-découvrir l'écriture sous cette nouvelle forme ?

Je cherche alors comment créer l'étincelle qui va les aider à sauter le pas et à reprendre le stylo. Tous les supports que je croise m'interrogent : dessins, photos, albums...Comment les utiliser pour permettre de déclencher l'envie d'écrire ?

Après ce temps de préparation et de découverte, ça y est on se lance !

Douze personnes se sont ou ont été positionnées sur les ateliers d'écriture 2011 et un premier atelier ludo-calligraphique sur le thème des « cadavres exquis » est programmé. Douze personnes curieuses de savoir ce que cette « nouvelle formation » leur réserve.

Je leur explique comment vont se dérouler nos séances, en quoi consiste un atelier d'écriture et pour finir leur présente le concours et la thématique du « plaisir d'écrire 2011 ».

Et là...réaction unanime des participants « mais nous on ne sait pas écrire ! ».

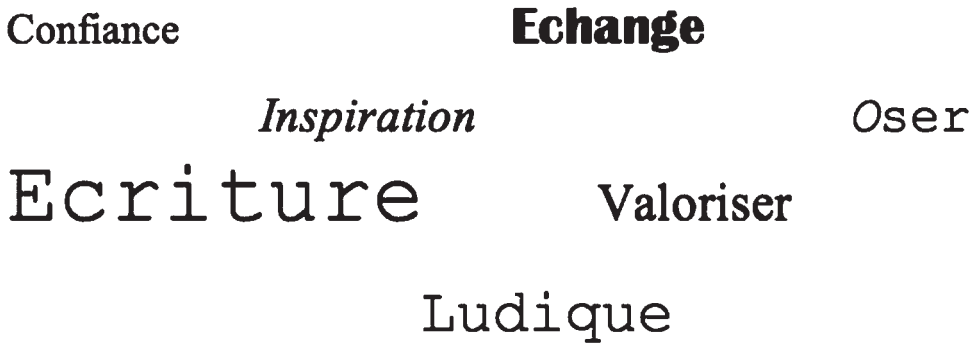
À cet instant je retrouve les mêmes questions, les mêmes angoisses liées au rapport à l'écrit que j'avais moi-même ressenties lors de mon premier atelier. Toutes ces limites que nous nous imposons et qui reflètent nos inquiétudes de ne pas être à la hauteur. Tous ces verrous que nous impose la société comme si l'écriture devait toujours être parfaite et lisse. Comme si l'accès à l'écriture n'était autorisé qu'à ceux qui la maîtrisent parfaitement.

Je les rassure et leur propose de participer au premier atelier, de faire une séance d'essai... « un coup pour du beurre ! »

Ça y est on rentre dans le vif du sujet ! On joue avec les mots, on les dit, on les transforme, on les mélange, on les écrit. Au fur est à mesure que l'heure avance je sens que les stylos se font moins lourds, plus libres. Ils les apprivoisent doucement même si les mots qui en sortent sont parfois approximatifs ou ébréchés. La magie de l'atelier agit !

Ensuite pendant les deux mois d'aventure qui ont suivi j'ai senti et vu le groupe évoluer ensemble cheminant doucement sur le chemin de « la construction de l'écriture ». L'angoisse laissant place à la confiance restaurée, l'audace remplaçant les doutes. Et début avril c'est avec une grande fierté que tous ont déposé un texte pour le concours plaisir d'écrire comme un témoin de tout le travail effectué, de tout ce chemin parcouru.

Pour conclure ce témoignage je souhaiterai vous confier les mots, ces mots qui nous ont accompagnés tout au long de notre voyage et qui reflètent si bien ce que cette expérience aura été pour nous :




**Judith Fischer**
Chargée de mission
Animatrice d'atelier d'écriture
Adapei du Bas-Rhin

# Un regard de formatrice

Bonjour et bienvenue dans le Plaisir d'écrire

Lors d'un atelier d'écriture organisé par le Crapt-Carrli, l'animatrice, Patricia L., avait remis à chacun une clef pour entrer dans l'écriture. Aujourd'hui, j'ai l'impression que ce n'est pas une mais tout un trousseau de clefs qui m'a été confié. De ces clefs, je ne sais que faire. A-t-on besoin d'ouvrir des portes pour entrer et s'aventurer dans le Plaisir d'écrire 2011 ? Le plaisir d'écrire, un recueil fait de textes que des écrivants, de différents ateliers d'écriture de la Région Alsace, ont déposés comme dans un écrin. Car avoir son texte dans un livre, c'est quasiment impensable. Généralement, dans un atelier comme ceux que j'anime, les textes, même après avoir été lus ou relus au groupe de participants, risquent d'être oubliés dans un cahier ou une pochette, ou de disparaître dans la corbeille à papier.

En début de participation à l'atelier, certains apprenants, comme Amina, vont, lorsqu'ils découvrent un exemplaire du Plaisir d'écrire, s'y plonger, refusant d'être dérangés dans leur lecture. Les textes sont beaux, on s'y reconnaît, on y trouve sources de connaissance, d'inspiration, d'émotion ; ce sont des empreintes qui encouragent à écrire.

Et pourtant, même si on le décide, participer au concours du Plaisir d'écrire n'est pas toujours chose aisée. On doit s'approprier le thème, fil conducteur qui fait lien entre les ateliers, en 2011, « le portrait libre ».

En ce qui concerne l'atelier de ReFormE Lingolsheim, pour la plupart, l'approche s'est faite par la conception d'un « tableau » (dessins ou collages) du portrait choisi. Nous avons donc eu en prime des œuvres visuelles et la satisfaction de leur réalisation.

Cependant pour Patrick et Yasmina aller jusqu'au bout de l'aventure fut difficile. Patrick, d'après ses dires, n'avait rien à écrire, il avait juste... Pourtant, lorsque, subjugué, il racontait l'élaboration de son tableau, fait de lettres et de mots, en faisant remarquer que « sel » et « les » se regardaient comme dans un miroir, ce fut très certainement un moment clef, comme une porte qui s'ouvrait libérant le passage vers l'écriture. Ce texte devait être écrit. Yasmina, elle, décida qu'elle ne donnerait pas son texte. Alors que son choix était définitif, que tous avaient terminé de remplir les fiches d'inscription, recopié leur texte, que la fin de séance approchait, Yasmina qui participait au « mini atelier d'écriture » me tendit son texte. Un texte qui laissait sans voix. Oubliant le « merci » (Odette et Michel O.), je n'ai trouvé à lui dire que :« ne pas mettre ce texte dans le Plaisir d'écrire serait dommage ». De bonne grâce, elle accepta, encouragée par les personnes présentes. J'ai lu le texte au reste du groupe, Christian, Frédéric, Isabelle et Patrice, tous semblaient « scotchés » et acceptèrent que tout le temps qui restait soit consacré à Yasmina. Il fallait trouver un ordinateur, taper le texte, que Yasmina le recopie et qu'elle remplisse la fiche d'inscription qu'il fallait réimprimer puisque les dernières avaient déjà servi de brouillons. Bref, un vrai concentré d'émotions dans une ambiance de solidarité.

Et...

Yasmina, tout comme Patrick, fait partie des « coups de cœur ». A l'annonce de la nouvelle, elle a éclaté de rire, s'est applaudie en disant « moi qui ne voulais pas écrire ». Quant à Patrick, il a paru à la fois gêné et ému en apprenant sa nomination ; il est sorti fumer une cigarette et lorsqu'il est revenu, Jules lui a dit qu'il avait « du soleil dans le sourire ».

Jules parle en connaisseur. En 2010, typographe d'un jour, sous la houlette de Papier Gachette, imprimerie mandatée par le Crapt-Carrli, il a placé un à un des caractères d'imprimerie pour composer son texte. Texte qu'on peut lire, en lettres bleues sur fond noir, sur une carte qu'il aime à monter.

Voilà pour l'histoire de « nos » « coups de cœur », une histoire qui s'inscrit dans l'histoire de l'atelier.

Toujours dans le cadre du Plaisir d'écrire, en mars, un autre évènement inattendu est venu s'inscrire dans le déroulement de l'atelier : la visite d'un écrivain, Madame Isabelle Normand. Malgré quelques appréhensions, la rencontre fut sympathique et formative. Au grand étonnement de chacun, les textes spécialement écrits pour cette rencontre (deux par le groupe et un par Frédéric) ont été chaleureusement reçus et appréciés par Madame Normand. Cet écrivain réservé, tranquille a su leur parler simplement de son parcours de poète, d'auteur de théâtre et de romans, et aussi échanger avec chacun sur son tableau ; les tableaux ayant été exposés pour décorer le « coin café », improvisé pour l'occasion. Chacun s'est senti reconnu.

Le Crapt-Carrli, au travers du Plaisir d'écrire, ne donne pas simplement une place aux textes dans un LIVRE mais aide aussi chacun à trouver une place dans la société.

La cérémonie permettra encore d'élargir cette ouverture et cet engagement social. Cérémonie qui se terminera par un moment fort, celui où chacun, un brin anxieux, cherchera et trouvera son texte dans le recueil reçu. Un texte qui, comme chaque texte d'écrivant, est porteur de petits bouts d'humanité.

BONNE LECTURE

**Marie-Claude QUENNEDEY,**

Formatrice
ReFormE LINGOLSHEIM
APP ReFormE STRASBOURG

# TEXTES INDIVIDUELS

## PORTRAITS DE QUATRE D'ENTRE NOUS

Armine, toujours chic, porte de longs cheveux blonds, lisses, partagés en deux par une raie au milieu et relevés en chignon orné d'une jolie barrette brillante.
Khira a de bons cheveux épais, châtains foncés qu'elle porte coiffés en arrière, bouclés aux extrémités.

Françoise a des cheveux courts, d'une couleur blond doré, avec une raie sur le côté , le front bordé d'une petite frange.
Elle est toujours bien coiffée.

Elena, toujours élégante, porte une coiffure stylisée sur des cheveux courts, châtains, relevés de mèches blondes acajou.

**Elena A.**
Parole et Soleil · RIEDISHEIM

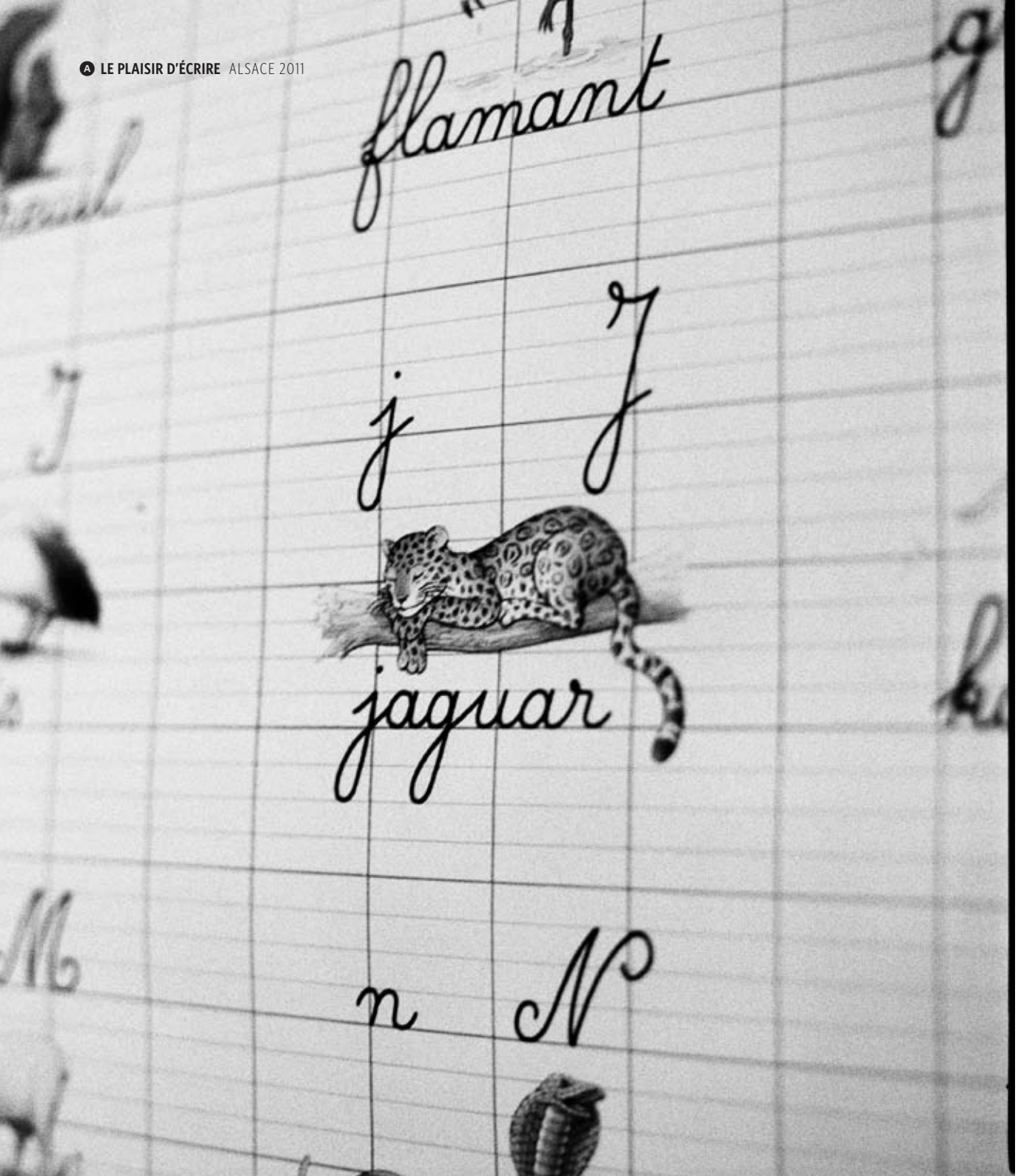




## En toutes lettres

Allez, vous me connaissez tous, je suis le
B.a.-ba pour la lecture et l'écriture,
Cyrillique à la Serbe ou à la Bulgare,
D'ici et d'ailleurs,
En belles lettres
Formées de pleins et de déliés,
Grec avec lambda,
Hispanique, ajoutant une ondulation sur le n,
Idole des petits qui aiment mémoriser
Jamais oublié,
K en allemand est très usité,
Loin des modes,
Mêlant consonnes et voyelles,
N'oubliant pas que de gauche à droite ou de droite à gauche
Option a été
Prise,
Que les anciens Germaniques
Runes utilisaient,
Soin et application
Toujours
Utiles,
Version
Wilde,
Xénophon, ou encore
Yourcenar,
Zorro de l'alpha à l'oméga,
Me voilà, je suis l'alphabet.

**Marguerite A.**
AUBE · STRASBOURG






# L'écriture

L'écriture est très importante dans notre vie. Il y a un proverbe qui dit « on demande le savoir du berceau au tombeau ».
Alors pour nous, c'est très important d'apprendre à lire, à écrire, bien comme il faut.
Ça nous apporte une confiance, pouvoir compter sur nous même.
Dans la vie nous nous sentons fiers de nous et de pouvoir compter sur nous.

**Mohamed A.**
Association Familiale et Sociale Les Coteaux · Mulhouse

## Portrait d'une ferme familiale

Il s'agit d'une ferme familiale qui a plus de cent ans. Elle a été construite par mes arrière-grands-parents à la main. À l'époque, c'est comme cela qu'on construisait les maisons. Plusieurs générations s'y sont succédées. Ils avaient une petite exploitation familiale avec des vaches, des cochons, des canards et des lapins. Pendant la guerre, ma mère et sa sœur s'y sont réfugiées et sont allées à l'école du village voisin. Cette ferme se situe dans la montagne noire dans le sud Ouest de la France, dans un petit hameau. Elle possède deux entrées, elle est construite avec de vieilles pierres, il y a une étable, une grange à l'arrière et un grenier. La ferme ne possédait aucun confort, maintenant elle s'est modernisée. Nous y passons quelquefois nos vacances en famille. Derrière la ferme, il y avait des champs de maïs et une exploitation agricole où ne travaillent plus que deux ou trois personnes.

**Pascale A.**
Association l'Atelier-Padep · Strasbourg

## Portrait de Mohamed

Mohamed c'est un homme arabe bien ouvert dans sa tête. J'aime bien de quoi il parle et j'aime aussi son regard vers les femmes.

Il a l'air gentil et son point faible c'est le bavardage. C'est un homme qui est courageux, car à son âge on trouve rarement des gens qui vont à l'école pour apprendre à lire et écrire. Je lui souhaite de continuer d'avancer et de voir ses petits-fils réussir dans la vie.

**Sabrina A.**
Association Familiale et Sociale Les Coteaux · Mulhouse

Je suis arrivée en France en 2005 et depuis j'habite à Strasbourg avec mes enfants.

Cette ville me plaît beaucoup et l'Alsace aussi.

Je sais qu'avant l'Alsace appartenait à l'Allemagne pendant la guerre entre la France et l'Allemagne. Les Français ont gagné l'Alsace. À partir de 1681 cette région appartient officiellement à la France. Pour cette raison cohabitent deux cultures en Alsace. C'est pour cela qu'il y a différentes architectures à Strasbourg et ça rend cette ville encore plus intéressante.

Pendant mon temps libre, j'aime bien faire une promenade avec mes deux filles adorées. Il y a beaucoup d'églises, de musées, de théâtres, de parcs.

Surtout dans cette ville, on trouve le Parlement Européen. Une fois dans l'année le Parlement Européen organise des portes ouvertes, donc chacun peut entrer et visiter ce parlement.

Moi aussi j'y étais allée une fois, et j'ai beaucoup aimé.

**Toumicha ABASTOVA**
APP Re Form E · Strasbourg

## Page et vieillesse

Me voici dans les dernières pages de ma vie qui fut longue et pleine.

Mais que reste-t-il de mon enfance qui est dans l'oubli et de mon adolescence dont les pages illuminent un peu mon présent ?

Il reste les souvenirs de ma vie d'adulte que j'ai lus comme les pages d'un livre dont les chapitres sont plus ou moins agréables. Il me faut encore écrire la page de fin du livre de ma vie...

**Abdoula**
Association Entr'aide « Le Relais » · Strasbourg

Elle a 25 ans.

Elle s'appelle Nergjivane, ses longs cheveux bruns sont coiffés en chignon.

Elle croque une pomme verte.

Elle est contente, c'est l'été, elle a chaud.

**Nergjivane AHMETI**
Parole et Soleil · RIEDISHEIM





## Ma Maison et Moi

J'habite une maison, elle
a cinq chambres, une cuisine
et deux salles de bain.
Au sous-sol il y a un garage
et une buanderie.

Autour de la maison il y a
une pelouse avec des arbres
et des fleurs. Derrière la
maison il y a un petit jardin.

Moi, je m'appelle Elif. Je suis
brune. J'ai les yeux marron
et verts. Je mesure 1m71.
J'ai les cheveux longs. J'aime
ma famille. J'aime dessiner,
j'aime chanter, je n'aime pas
pleurer et être malade.

**Elif AKARSU**
C.S.C. Val d'Argent · Ste Marie aux Mines

# LE DESTIN

À 23 h 55, la nuit qui relie l'année 1986 à 1987 ;
De l'hôpital de Aksehir (Turquie) retentirent des cris, des pleurs
Et des rires. Une petite fille est née. La responsable
De ce mélange de sentiments était moi.

Je ne me souviens pas de mon enfance,
Cependant, j 'avais 4 ans, c'était un jour de pluie ;
Ma mère, mon frère et moi, étions au domicile
D'un membre de notre famille.

Le grand frère de mon père est venu nous annoncer
Le décès de mon père. Ma mère s'est effondrée en larme.
Je n'ai pas vraiment compris ce qu'il venait d'arriver
Mais cet instant fut gravé à jamais dans ma mémoire.

Durant ma vie, ma mère, mon frère et ma famille ont
tout fait pour ne pas faire ressentir l'absence
De mon père. Il est indéniable que j'ai ressenti ce
Manque et je le ressens toujours. Aujourd'hui
Mon fils a quatre ans. Je souhaite qu'il ne ressente jamais
Durant sa vie le manque que j'ai vécu.

Incontestablement, nous ne pourrons changer le destin.

**Müjde AKSOY**
Acep · Mulhouse

Je suis la source de la vie
Je suis la chose la plus importante
Sans moi les plantes, animaux et les humains
Ne peuvent pas vivre

Je recouvre 70 % de la surface de la terre
Avec moi tu peux faire beaucoup de choses :

- Tu peux me boire
- Je peux faire vivre les poissons
- Je peux arroser les fleurs

Je suis présente sous différentes formes :
Pluies, solide (glace)

Prenez soin de moi et ne me gaspillez pas car je deviens rare.

Et maintenant est-ce que vous m'avez reconnue ?

JE SUIS L'EAU

**Fadwa ALIOUI**
Acep · Mulhouse

## Le portrait d'une belle blonde

C'est le portrait d'une belle blonde avec des yeux bleus. 1 m 65.
Elle me fait penser à Joëlle. Mais qui est Joëlle ? Ce fut ma femme.

Ses cheveux étaient longs, ondulés, blonds bien sûr, elle était sympa et je me demande à ce moment là si j'aimerais la revoir ?

En fait, j'en sais rien, je ne sais même pas si elle me manque, cette femme que j'ai connue pendant deux ans.

À l'époque, elle était vendeuse dans une boulangerie et aimait écouter Sylvie Vartan.

Eh oui ! C'était le bon vieux temps !

Aujourd'hui c'est le portrait d'un gars qui se demande ce qu'il fait là. Si j'osais, je dirai qu'il est plutôt beau gosse. Il sourit parce qu'il a toutes ses dents, ce qui n'est plus mon cas, mais ce n'est pas grave, enfin disons pas trop grave. Il aimerait être chez lui dans son petit village au pied des Vosges pour enfin revivre, être libre...

Aujourd'hui il ne vit plus, il végète, il est au C.H.S. de BRUMATH.

**Pierre ALLENBACH**
Fondation Protestante Sonnenhof
FAS G. Stricker · BISCHWILLER





## Portugal

Je m'appelle Manuel, j'ai 53 ans, je suis portugais.

J'ai quitté mon pays pour travailler. Je voulais gagner plus et avoir une vie meilleure. J'ai rejoint mon père qui était déjà en France. Il est venu après la guerre pour reconstruire le pays. J'ai toujours travaillé dans le bâtiment. Mais aujourd'hui avec la crise, je suis au chômage et il est très difficile pour moi pour retrouver du travail car je ne peux plus faire un travail aussi fatigant qu'avant. J'essaye d'obtenir le CACES, mais les modalités du concours ont changé, et il faut bien comprendre le français. Comme je travaillais, je n'ai jamais pris le temps de prendre des cours de français.

Quand j'ai du temps libre, j'aime bien manger, regarder du foot, les fêtes, la mer, la plage...

Je n'aime pas travailler quand on me met la pression. La guerre me fait peur et les maladies graves aussi. Ce qui me fait rire c'est les clowns et les comiques. Ce qui me met en colère c'est l'injustice et les mensonges.

Mon pays est un joli pays qui se trouve entre l'Espagne et l'océan Atlantique, au sud ouest de l'Europe.

Au Portugal, il y a un long pont rouge qui relie Lisbonne à la région de Kaskaï en traversant le fleuve Tage. Le pont ressemble au pont de San Francisco. Sur ce pont circulent les voitures et les trains. Les bateaux de marchandises ou de tourisme peuvent passer en dessous. Il s'appelle le pont du 25 avril en mémoire de la révolution contre le fascisme. D'un côté du pont, on trouve la statue du Christ-roi, la même qu'au Brésil.

Un jour, j'aimerais inviter mes amis français pour leur faire découvrir mon pays.

**Andrade Manuel ALVES**
CSC Le Phare de l'Ill · ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN

Je m'appelle Kazem Amiri, je suis afghan, j'ai 26 ans. La ville où j'habite c'est Strasbourg, c'est une très belle ville. Quand j'arrive à Strasbourg, c'est difficile de parler !

La ville que j'ai visitée, c'est Téhéran. Téhéran c'est une grande ville, à Téhéran il y a beaucoup de voitures, beaucoup de fumée de voitures, ça me plaît d'habiter à Téhéran.

Ma ville à moi c'est Herat. Herat c'est une grande ville, une ville historique, à 900 km de Kaboul, il y a beaucoup de montagnes à côté de ma ville. Elle est très belle ma ville, elle est couleur crème.

J'aime ma ville, j'aime aussi Strasbourg.

**Kazem AMIRI**
Association du Foyer Notre-Dame
CADA Nord · Oberhausbergen





Comme tous les matins quand je me réveille, j'ouvre la porte de ma chambre, la première chose que je vois c'est une grande montagne avec plein d'arbres et sur le sommet de la montagne il y a toujours du brouillard.

Comme tous les jours, je pose la même question : « est-ce que l'histoire étrange de cette belle montagne est vraie ? L'histoire raconte qu'il y a un grand tunnel, que toutes les personnes qui sont passées par ce tunnel n'en sont jamais ressorties. »

Ma grand-mère, elle raconte que le tunnel est plein d'animaux sauvages, mais jusqu'à aujourd'hui jamais personne n'est passé par ce tunnel.

J'aimerais bien un jour monter sur cette montagne étrange.

**Aïcha AMOUCHE**
APP Re Form E · Strasbourg

## Portrait de la colère

Je suis la colère.
La colère !
Suis-je belle ?
Rouge quand je suis très fâchée,
voire grincheuse.
Je peux être noire, alors on pénètre
en ENFER !
Si je suis blanche c'est la panique !
je suis crispée, nerveuse.
Je n'aime pas qu'on me crie dessus,
ça me met hors de moi.
Les moqueries m'insupportent,
là je suis vénère.
Mon habitat préféré c'est chez les angoissés...
ils sont faciles, un rien ne les fâche !
Les angoissés ont peur de tout, le trac
à chaque situation nouvelle et qu'est-ce
qu'ils manquent d'assurance !
Arriver chez eux c'est facile, à la moindre
réflexion on m'appelle.
Quand je me déchaîne, je suis pire qu'un orage,
un vrai tsunami.
Il n'y a que la parole qui me fait partir.
Après mon passage les gens sont calmes,
c'est ma récompense pour m'avoir accueilli.

**ARBOGAST Alexandre**
IMpro « La Ganzau » · Strasbourg

## Ma vie.

Je m'appelle Hakan ASKAR.
Je suis turc.

Je suis en France depuis août 2005.
Marié, j'ai deux garçons Eynpcen et Emfrhan.

Je travaille depuis six ans comme peintre de cabine de camions.

La première année de séjour était dure :
je ne parlais pas le français.

Une association m'a proposé des cours de français.
J'ai obtenu un certificat pour ma carte de séjour.

Ma femme a parlé avec Mme Schitter fin 2009 ;
ensuite j'ai rencontré Jacky et depuis j'ai une heure de français toutes les semaines.

Ces cours me sont utiles, c'est bien pour moi.
J'apprends à lire à parler.

J'espère continuer.

**ASKAR Hakan**
Trampoline · Molsheim

## C'est un plaisir de…

C'est un plaisir de regarder la télé avec ma famille.

C'est un plaisir de se promener dans un parc.

C'est un plaisir de se reposer à la mer.

C'est un plaisir de rencontrer des amis.

C'est un plaisir de manger avec ma famille.

C'est un plaisir de voyager.

**Lioubov ASRABOVA**
Association Plurielles · Strasbourg





## Mon chat

J'aime beaucoup mon chat qui s'appelle Musya.

Nous l'avons choisi parmi trois chatons. Elle était plus vivante que les autres, elle titillait toujours ses sœurs. Quand elle était petite, elle s'amusait beaucoup, elle jouait avec toutes les petites choses qu'elle trouvait. Nous lui jetions des petites boules de papier froissé et Musya nous les rapportait comme un petit chien.

Maintenant qu'elle a cinq ans, elle est plus calme, elle dort toute la journée et elle se contente de jouer un peu le soir. Ses pattes et son cou se sont allongés, sa poitrine et sa gorge ont forci. La taille de sa tête a augmenté. Même si c'est une femelle, elle ressemble à un matou. Son pelage est gris avec des petites taches rousses mais ses pattes et sa poitrine sont blanches. Ses poils sont très doux. Ses yeux sont verts, ils brillent dans la nuit.

Elle aime beaucoup observer les gens qui viennent chez nous. Elle descend l'escalier et regarde qui est venu, après elle vient leur faire un câlin et elle ronronne très fort. Elle n'a pas peur des gens. Quand Musya cherche la caresse, elle se retourne sur le dos et montre son ventre. Elle montre à tout le monde qu'elle est belle. Elle n'est pas la seule à le penser : elle est vraiment belle !

Musya est un chat domestique. Elle fait sa promenade sur le balcon ou sur le toit, pas plus loin. Mais chaque été, si nous partons en vacances, elle part aussi à la campagne chez ma belle-sœur, qui la garde. Là-bas, elle fait de vraies promenades dans le jardin. De temps en temps, elle se bagarre aussi avec les chats des voisins.

Elle mange des croquettes et même un yaourt le matin ! Quand elle a faim, elle miaule. La nuit, elle dort sur le canapé. Quand mon mari la lave, elle se résigne mais elle n'est pas contente. Moi, j'aime la caresser. Toute notre famille adore Musya !

**Elena AUBERT**
Trampoline · Molsheim

J'aime manger du chocolat.
J'aime rire.
Je n'aime pas chanter.

J'aime parler.
J'aime dessiner.
J'aime crier.
J'aime jouer.
Je n'aime pas danser.

J'aime rêver.
J'aime voyager.
J'aime marcher.
Je n'aime pas pleurer.

J'aime mon père.
J'aime ma mère.

**Melek AVACI**
C.S.C. Val d'Argent
Ste Marie aux Mines

## Le beau

L'harmonie en famille, c'est comme une belle chanson que j'aime écouter tous les jours .

La sincérité des gens, c'est comme des champignons qui sortent tout de suite après la pluie .

La musique c'est comme de belles chansons qui me font danser .

Les maisons, c'est comme les grandes montagnes élégantes que j'aime regarder.

Les enfants, c'est comme les fleurs qui grandissent trop vite.

Les bijoux, c'est comme la richesse qui nous rend heureux .

Les voitures, c'est comme des pétales de rose qui sont jolis à regarder .

**Loredana AVRAM**
Association Plurielles · Strasbourg





## LE PORTE-PLUME DU PARADIS

Avec le miroir du Paradis, une jeune fille est entrée au Paradis.

Il y avait une mer immense avec des vagues bleues. Il y avait des arbres couverts de fruits, leurs branches touchaient la terre. Il y avait de l'or et des diamants qui envoyaient mille éclats. Il y avait toutes sortes de fleurs, de toutes les couleurs.

Au Paradis tout est magnifique, mais la jeune fille n'était pas heureuse car elle pensait à son amoureux qui n'était pas avec elle.

Elle a trouvé un porte-plume magique. Elle s'est coupée au bras ; avec le sang, qui coulait, elle a écrit au gardien du Paradis. Elle lui a écrit : « Si mon amoureux n'est pas là, je ne suis pas heureuse. Ouvre-moi la porte de ce paradis ! Même si c'est l'enfer, je veux aller là où est mon amoureux. »

Quand le gardien a lu la lettre, il a ouvert la porte du Paradis.

Même si la jeune fille sait qu'elle ne sera pas aussi belle qu'au Paradis, elle est partie à l'endroit où elle sera heureuse.

**Mehtap AYDIN**
APP Re Form E · Strasbourg

## Le chevalier

Je vois un chevalier sur un cheval,
Il a une épée et le cheval est habillé d'une robe bleue,
Ils sont très beau tous les deux,
Il provoque la guerre,
Il ne me fait pas peur,
Le maître n'est pas méchant,
Avec son cheval,
Le cheval mange du foin et de l'herbe.

**Anne B.**
Association Marie Pire
Foyer d'Accueil Spécialisé Altkirch

## C'EST ÇA L'AMOUR !

À travers un filtre d'amour, il n'existe rien de plus beau.
Il en est ainsi pour celle que j'aime.
C'est évidemment la plus belle fille du monde !
Du haut de ses 1,60 m, ses grands yeux bruns scintillent comme des étoiles.
Une chevelure noire encadre son visage de couleur basanée .
Sa petite bouche aux lèvres charnues invite au baiser.
Son corps filiforme ondule comme une liane sous le vent.
Née de parents yougoslaves, elle est racée et sait parfaitement qu'elle plait.
Sa petite fille, Julie, qui a 2 ans, n'a d'elle que le petit nez, tout petit petit...
Le revers de la médaille, c'est qu'elle a un caractère de cochon, c'est peut-être aussi ce qui me plaît en elle, car cela m'empêche de faire de graves bêtises.
Bref, Séverine je l'aime comme cela, et ça ne s'explique pas.

**Christophe B.**
Association ESPOIR
MAISON D'ARRET de COLMAR





## Ma vie

Je suis née en Turquie à Karaman en 1981.

Je me suis mariée en 1999. Je suis venue en France en mars 2000. Maintenant j'habite à Molsheim. J'ai une petite fille et un garçon. Je travaille : je fais le ménage chez des gens.

À la maison, si j'ai le temps, j'aime bien faire la cuisine et le ménage.

J'aime aussi lire, écouter de la musique.

Je travaille comme bénévole dans une association culturelle turque et dans une association de parents d'élèves turcs.

**Handan B.**
Trampoline · Molsheim

Je m'appelle Hayat,
je suis en France depuis janvier 2006.
J'habite aux Coteaux à Mulhouse.
Je suis mariée et j'ai un petit garçon
il s'appelle Rayan, il a 3 ans et demi
et il va à l'école maternelle.

Je suis bien avec ma petite famille,
mais je suis aussi triste parce que je suis
loin de mes parents qui me manquent
beaucoup.

J'ai fait mes études en Algérie,
j'ai un diplôme de B.T.S en gestion
et comptabilité, mais je n'ai jamais
travaillé.

En France, à Mulhouse, je cherche
un travail même en tant que femme
de ménage. Je n'ai pas encore trouvé,
c'est pour cette raison que je veux
apprendre le français.

**Hayat B.**
Association Familiale et Social Les Coteaux · Mulhouse





## Au printemps

Bien souvent, au début du printemps,
mon épouse et moi, nous nous promenons en forêt
où nous découvrons avec plaisir
le cycle de la vie au début du printemps.

Les arbres s'habillent de feuilles qui sortent
des bourgeons.

Le sol se couvre de verdure et s'agrémente de
minuscules petites fleurs blanches, bleues
ou violettes.

Le soir, le ciel devient plus sombre
et la fraîcheur se fait ressentir ; les étoiles
apparaissent, de plus en plus brillantes.

Toute la faune, cerfs, biches, pics-verts...,
se fait entendre et chante l'hymne de la nuit
avant de se retirer.

C'est un moment que nous trouvons
magnifique et que la nature nous offre.

Doucement, nous sortons de la forêt,
apaisés par notre promenade ; nous nous dirigeons
vers notre maison ravis et heureux.

**Jules B.**
ReFormE · Lingolsheim

Autour de la scierie de Simon dans les bois de Prats-du-Périgord, l'air du soir était saturé de sciure et de sable. Toute la journée, la vieille scie à eau gémissait et grinçait car la chaîne qui l'actionnait était rouillée et personne ne songeait à la graisser. Des briques et des moellons de béton traînaient en tas à terre dans l'herbe rare et brûlée qui entourait le hangar. Quand on quittait ce monde et ses relents de métal et d'acier, on se retrouvait d'abord dans la vive lumière du jour, puis on entrait dans la cuisine où la femme de Simon teignait des étoffes près du feu dans la grande cheminée ; l'air sentait le suint et le cuir bouilli et l'odeur était âcre et suffocante.

**Liliane B.**
Centre médico social Rue Kageneck
Strasbourg

## Portrait de Rohff

Cool ou quoi ?

Je viens du 94 Vitry !

Je suis assez grand avec une marque
d'habit distincte.

Je fais partie d'un groupe qui s'appelle
MAFIA K1 FRY.

Je suis beaucoup respecté grâce à ma musique
et aussi à ma carrure.

Je viens des Comores comme mon petit frère
TLF qui chante avec moi de temps en temps.

Je chante comme un homme : du rap pur,
je sais sortir les mots et faire parler de moi.

Je fais beaucoup de concerts dont un l'année
dernière, le 3 octobre 2010, au Zénith
de Strasbourg.

C'était chaud bouillant !

**Lionel B.**
IMpro « La Ganzau » · Stasbourg





## ALCATRAZ

Gobelet en fer, galère, misère
Brique, mur, prison,
Tentative d'évasion.

**Mehdi B.**
DTPJJ du Bas Rhin · Strasbourg
(Texte inspiré de l'oeuvre de Robert FILLIOU, 1979-1994.
Musée d'Art Moderne de Strasbourg)

## Maroc

Quatre personnes sont autour d'un puits. Ce puits se trouve dans la montagne. La-bas, il n'y a pas de route, pas d'électricité, et pas d'eau courante. À cause de la vie difficile, tout le monde est parti. Il fait très chaud. Les arbres sont très verts. Le paysage est sec, aride. La terre est jaune. Sur cette terre aride poussent des figuiers, des oliviers, des amandiers, des pruniers, des abricotiers ou encore des grenadiers. Dans ces montagnes, il y a beaucoup d'animaux : loups, serpents, scorpions, moutons, chèvres, lièvres, renards, tortues.

À cinquante kilomètres de là, il y a la mer avec ses plages, ses restaurants et des touristes étrangers.

Je suis venue en France pour suivre mon mari. Il était grutier ici. Je vivais avec mes deux enfants chez mes beaux-parents. Mes parents ne voulaient pas que je parte. Moi non plus. Mon mari et sa famille n'étaient pas bien du tout avec moi. Je suis restée pour essayer de protéger mes enfants. J'ai eu sept enfants et je n'ai pas pu tous les sauver. Maintenant ça va mieux. Je suis libre. Je fais ce que je veux. Je n'ai de compte à rendre à personne.

Je suis venue en France pour mes enfants et parce qu'on pense toujours que c'est mieux ailleurs.

**B. Mimouna**
CSC Le Phare de l'Ill
ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN

# Portrait chinois

Si j'étais un animal, je serais un chien qu'on dit être le meilleur ami de l'homme. Il m'apporterait, dans les moments difficiles, réconfort. Surtout, je pourrais me confier à lui, car je sais qu'il ne me trahira jamais. Au moins, il me protégerait.

Si j'étais une couleur, je serais le blanc, car il représente pour moi le bonheur, l'apaisement et surtout la lumière dans mon cœur. Dans mon esprit, le blanc est pour moi la fidélité et surtout la lumière.

Si j'étais un objet, je serais un livre car c'est un bon moyen de s'évader, et surtout de se cultiver. C'est un moyen de s'ouvrir sur le monde, sur ce qu'il représente avec ses défauts et ses faiblesses, et d'en apprendre le plus possible.

Si j'étais une chanson, je chanterais sur beaucoup de choses, car il y a de nombreux thèmes : la famine, les catastrophes, les problèmes politiques, le climat. Surtout, je chanterais la faim dans le monde, les problèmes de santé tels que le sida, les ressources naturelles et j'en passe. Mon chanteur préféré est Sting.

Si j'étais un film, il y en aurait des choses... En priorité, le changement climatique, les problèmes politiques, la drogue, les peuples qui souffrent, les questions de santé et les peuples qui n' ont pas accès aux soins et j'en passe.

Si j'étais un métier, je me verrais bien docteur ou travaillant dans l'humanitaire, car ma priorité, c'est d'aider le plus de monde possible. Il y en a des catastrophes, les maladies, je n'en parle même pas.

Si j'étais un personnage historique, je serais Charlemagne qui a inventé l'école, une très bonne idée. Il a du mérite car c'est grâce à lui qu'on a accès à l'éducation. L'histoire en parle. Sacré Charlemagne à qui je dois beaucoup et à qui je dois toute mon éducation. C'est grâce à lui que l'école existe et que certaines personnes sont devenues ce qu'elles sont. Sacré, sacré Charlemagne, merci à toi de m'avoir donné un minimum d'éducation.

**Nabil B.**
Maison d'Arrêt et Bibliothèque de Mulhouse





## Page et saisons :

### Au printemps :

Papillons virevoltant, gazouillis d'oiseaux, souffle de la liberté retrouvée, sarabande de souvenirs, marche nuptiale, calme des sentiments.

### En été :

Étirement de l'inspiration, recherche de l'autre, flamboiement et sérénité, tourbillons de la jeunesse.

### En automne :

Hésitation du temps qui passe, nostalgie, image de la jeunesse, retour en arrière sur les souvenirs et les images des temps anciens désormais révolus.

### En hiver :

Petite lumière, bougies qui frétillent dans la pénombre, flammes qui bougent sur le mur et la flamme telle l'espoir continu, sans mouvement.

**Patrick B.**
Association Entr'aide « Le Relais » · Strasbourg

# À toi mon bébé,

À toi mon rayon de soleil,
Rêve de mes nuits, lumière de mes jours,
Tes longs cheveux bruns roux,
Coulant sur tes épaules
Ou bien suivant tes saltos bien enlevés

Tes trilles aigues et cristallines,
Sortant de ta gorge pure
Ou bien couvrant les chants des oiseaux.

Tes grands yeux pétillants de malice,
Admirant ton dernier chef-d'oeuvre pictural
Ou bien caressant la Nature devant toi.

Tes quenottes blanches et pointues,
Mordant la vie comme une pomme
Ou bien mon bras par malice.

Tes longs doigts vifs et rapides,
Pianotant sur une console
Ou bien courant sur le manche de ta guitare.

Tes gambettes fines et nerveuses,
Foulant le tapis de ton trampoline
Ou bien enflammant la piste de danse.

À toi mon fils Tom,
Pour ces dix années de bonheur.

**Robert B.**
Maison d'Arrêt et Bibliothèque de Mulhouse





## Dites-moi ce que vous mangez, je vous dirai qui vous êtes

Je n'imagine pas que vous puissiez boire autre chose que de la menthe à l'eau. Un peu de thé au lait parfois, peut-être.

Et puisqu'il faut bien manger, les cerises ont votre préférence, que vous mangez à même l'arbre, les mains croisées dans le dos.

Comment faites-vous ?

Nous feriez-vous le coup du cou télescopique ?

Prière de garder vos mystères.

**Serge B.**
Centre médico-social
rue Kageneck · Strasbourg

## Une valise pour partir en voyage

**Une valise pour deux personnes. Rien dedans mais tout dans le cœur. C'est au fil de notre voyage qu'on remplit la valise avec des souvenirs. Et peu à peu, on remplit la valise pour nos vieux jours. On se racontera notre jeunesse disparue en voyage avec notre vieille valise, vieille comme nous.**

**Yasmina B.**
ReFormE · Lingolsheim

Je m'appelle Daouda, j'ai 48 ans, je suis né à Paris. Juste après ma naissance je suis parti vivre avec mes parents au Sénégal. C'est une longue et difficile histoire. Cependant j'aime la vie, comme voyager, danser, faire de la musique, regarder le foot et bien d'autres choses.

Je ne suis pas très difficile dans la vie, je suis facile à vivre, je suis prêt à tout pour rendre service.

J'aime l'amour, je suis un dragueur, un peu frimeur. Je ne suis pas nerveux, je suis malheureux. Mon cœur est vide, je ne crois pas avoir trouvé encore le vrai bonheur. Mon seul bonheur aujourd'hui est de venir à l'ESAT Saint-André à Cernay.

La première fois que j'y suis venu, je suis tombé amoureux de ce lieu qui devait devenir le lieu de mon travail, j'en ai été très heureux. Les ouvriers et les moniteurs de l'ESAT sont gentils, généreux et sympas car dans ce monde il nous faut de l'amitié.

**Daouda BA**
Association Adèle de Glaubitz
ESAT Saint-André · CERNAY





# Fan de...

J'ai fait un rêve incroyable...
Je me retrouve devant mon chanteur adoré !
Il a de beaux yeux bleus, des cheveux mi-longs et blonds, des tatouages qui sont magnifiques, et ce soir, il ne porte ni bouc, ni moustache.
Ses beaux vêtements à franges avec des strass et des paillettes, me donnent envie de les avoir. Je les aime tant que je m'imagine bien avec les mêmes.
Son sourire est merveilleux, ça me fait chaud au cœur, je crie de bonheur et de joie, je fonds sur place...
Je suis fan de ses belles chansons, ses jolies paroles qui racontent l'histoire de sa vie, comme « Je suis née dans la rue ».
Pour moi, c'est le meilleur rockeur Français, il est resté une bête de scène. Devant le public, il a toujours une pêche d'enfer.
Il était marié plusieurs fois, il a eu deux enfants de deux femmes différentes. Son fils est aussi une rock-star et sa fille fait du cinéma.
Je l'ai lu dans des magazines.
J'apprends qu'il est en concert prêt de chez moi et je me précipite pour acheter un billet.
Le jour est venu pour le concert, je suis accompagné par un ami.
Au Zénith, je me retrouve dans la première rangée.
Je suis surprise par l'arrivée de cette main géante qui vient devant moi, qui avance vers la gauche et la droite. La main commence à s'ouvrir et Johnny se trouve à l'intérieur.
Sur la scène je vois deux écrans géants très impressionnants. Les jeux de sons et de lumières sont magiques, plein de couleurs, des rayons lasers...
Et lorsqu'il s'est mis à chanter, ça a été super ! Le public acclame son chanteur par des cris et des applaudissements. Soudain je le vois chercher une personne dans le public pour chanter avec lui.
Et là, c'est un miracle ! Quelle chance, j'ai été choisie ! Nous avons chanté la chanson « Gabrielle » en duo. Quelle belle sensation !
Je me suis réveillée et Johnny était parti...

**Marie-Madeleine BACHER**
ESAT Daniel Legrand · Fondation Protestante Sonnenhof · Bischwiller

## Portrait d'une peluche :

Elle et sa couverture,
Je les ai gagnées au loto.
Je l'appelle Romaine.
Elle est blanche, elle a un joli corps, elle est bien dans sa peau.
Elle a un ruban rouge, des yeux bleus et une fourrure douce.
Je l'ai dans mon lit, je la caresse dans mes bras.
Je parle avec elle quand je l'emmène avec moi.
Je lui dis : « Viens mon doudou, je t'aime ! »
Elle est assise sur l'étagère quand je ne suis pas là !
Elle m'apporte le bonheur !

**Christiane BALTZER**
FAS la SAJH · AAPEI de SCHILTIGHEIM

## LE MATIN, C'EST BIEN DE SE LEVER...

Le matin c'est bien de se lever pour regarder le soleil se lever.
Le matin, c'est bien de se lever pour manger les beignets avec un café chaud.
Le matin, c'est bien de se lever pour regarder mon documentaire préféré.
Le matin, c'est bien de se lever pour aller à Plurielles.
Le matin, c'est bien de se lever pour vivre et travailler.
Le matin, c'est bien de se lever pour voir comment Strasbourg est belle.
Le matin, c'est bien de se lever pour faire les courses pour la maison.
Le matin, c'est bien de se lever pour faire la prière.

**Soumia BRAHIMI**
Association Plurielles · Strasbourg





## UN VISAGE PEU ORDINAIRE

Son nez est un oiseau qui a les ailes déployées.
Sa chevelure est représentée par deux chevaux noirs
Les sourcils sont les pattes avant du cheval
Sa bouche est rose comme deux petits monts au couché du soleil
Dans son menton il y a un petit arbre
Elle a un visage pâle, et les pommettes roses
Elle ne rit pas, mais n'est pas triste,
Elle est rêveuse.

**Igballe BARATI**
PAROLE ET SOLEIL

## « Autoportrait ».

« J'ai un chien qui s'appelle Tommy. C'est un grand chien, il est mince.
Un autre, il est petit, il s'appelle Mickey, et mon père Bernard.
Jean-Michel, il est pas là, il est mort et c'était mon père. Il est au cimetière, il est enterré.
Il y a mon frère Sébastien et ma sœur Audrey.
Laetitia, elle habite OBERHASLACH.
Des fois, je mange des tartes flambées avec Marie-Thérèse à HAGUENAU.
Mémé, elle est malade ; elle a mal à la gorge.
Il y a aussi tonton Pierre, mon parrain, et Christine elle habite OBERHASLACH.
Il y a OBERNAI, MARMOUTIER.
Jean-Marie, mon copain, il habite STRASBOURG. Je l'ai rencontré à SAVERNE, au travail. C'était le stage au CAT : agrafe. Agrafer des boîtes.
Il y avait Franck aussi, il travaillait chez CUNE, un magasin de commissions ; il mangeait des bananes.
David. Je connais aussi Sandrine, Fabien avec Damien. Raymond, Fabrice, Laurent, Isabelle, Serge, Régis, Françoise et Anne. Jean-Claude. Il y avait deux Isabelle. Qui encore ?... Ah ! Martine, Marlène, Marine et Stéphane. Rambo, il m'énervait, il voulait toujours la bagarre. Il me frappait et l'infirmière aussi elle m'énervait, elle n'arrête pas. Elle était méchante avec moi.
Michaël, il travaillait là-haut. Anthony, Alexandre, ils ne travaillent pas. Mélanie, avec Nadine, Pierre. Pierre, il est à l'école, et il revient Dimanche.
Moi, je reviens mercredi ; moi bientôt, je rentre à la maison. Tiphaine, elle est gentille. Fabienne, Fernande, Willy, Aude, Martine, Marie-Catherine, Hubert, Daniel et Sabine. Manu, Isabelle, Marine et Chantal.
Patricia et Sabrina, elles travaillent à HARTHOUSE. J'étais là-bas en vacances. Avec Christian, il y avait souvent des bagarres et des gros mots. Marie, elle travaille là-haut. Et Vincent.
J'aime bien le gâteau au chocolat, les fraises, à l'abricot aussi, la tarte à la banane ».

**Régis BASCH,**
ADAPEI du Bas-Rhin · MAS « Galilée » · LINGOLSHEIM

## Portrait du dauphin

Il fait toujours la même chose :
manger du poisson mort, faire le tour
autour de son bassin, jouer au ballon...
Tout seul.
On le prénomme Willy.

Parfois, il se redresse et il pense :
« je suis libre, je fais ma vie »
nager dans les eaux chaudes, suivre
les bateaux. Je rêve d'autres dauphins
qui me font rire et qui aiment jouer.
J'aime manger et chasser les poissons
petits et courageux.

Il n'y pas de gardien.

Je ne connais pas mon nom !

**BASHI Keli**
Impro « La Ganzau »
Strasbourg

## L'attente

Moi j'attends
...de me promener avec ma copine,
...d'avoir un accident de la route,
...de prendre le train.
Moi j'attends
...de jeter des jouets par la fenêtre,
...d'aller au lac Achard.
Moi j'attends
...que les filles m'aiment beaucoup,
...de regarder la télévision.
Moi j'attends
...de partir à Madagascar voir la famille,
...le concert des chanteurs,
...d'aller à une rencontre de football.
Moi j'attends
...de voyager à Marseille avec le train,
...d'acheter des CD,
...d'aller à la piscine et au cinéma.
Moi j'attends
...d'avoir un appartement à moi,
...de travailler dans les entreprises,
...de revoir mes amis, ma mère et ma sœur.
Moi j'attends
...de voyager en Europe et dans le monde,
...de vivre en couple avec Sabine et d'être heureux.
Moi j'attends
...de faire un voyage en ballon dirigeable.

**Eric BASTIAN**
ESAT de Duttlenheim · Adapei du Bas-Rhin





## Mon arbre,

Le temps passe toujours avec l'amour
de mon arbre
Il me montre que je suis fragile.
Lui est toujours là avec ses bonnes racines,
sa belle écorce et son feuillage verdoyant.

Je pense, et lui me répond que j'ai pris de l'âge.
Même ma mémoire est balafrée, je ne suis
qu'une suite dans sa vie.
Il laisse dans son tronc ses lignes de vie,
années après années.

On reste intime

On se comprend.

Moi je recherche son âge au plus haut de ma tête.
Je suis assis sur le mur comme un chevalier,
Quant à lui, il s'élève vers notre soleil,
« En bref jusqu'ici tout va bien. »

Nous sommes en harmonie avec la vie
La vie nous parle à chacun son tour.
On cherche le temps, notre âge, la taille de la vie.

Le plus courageux avance vers les cieux
Même si cela reste étrange dans notre mémoire,
La tenue change pour lui et moi.

**Emmanuel BAUD**
Association Adèle de Glaubitz
ESAT Saint-André · CERNAY

### Mon mari et moi nous avons visité le Cambodge

Pour commencer, près de la ville principale de ma province,
nous avons découvert un site religieux au sommet d'une colline
où se trouvent plusieurs monuments religieux, pagodes, ainsi qu'un
impressionnant Bouddha couché, par la suite nous nous sommes rendus
à la capitale Phnom-Penh, où nous avons fait un petit tour en bateau
sur le fleuve Mékong ainsi qu'une ballade à dos d'éléphant.
Plus tard, nous avons pris l'autobus à la gare routière pour
la direction de la côte maritime et la ville balnéaire de Kompongsom
et Sihanoux, ville où nous avons séjourné une semaine dans un lodge
sympa surtout fréquenté par des routards. Notre séjour alternait
entre baignades et farniente à la plage et deux excursions : l'une fut une
visite d'un site de cascades très pittoresque et celle d'une petite ville habitée
par quelques paysans pêcheurs dans un décor vierge. Après une
longue marche dans la forêt vierge, nous deux, ainsi qu'un touriste
néo-zélandais accompagné d'un guide, avons passé une belle journée.
Quelques jours plus tard, nous avons pris le chemin du retour, c'est-à-dire
Phnom Penh. Il y a beaucoup de motos, voitures, magasins,
restaurants, lumières, et parcs.

**Sokay BAUMGARTNER**
Acep · Mulhouse





## PORTRAIT DE JULIE, MA NIÈCE

Julie est blonde et fort grande.
Julie a de beaux yeux bruns et grands.
Elle est fort gentille.
Quel dommage qu'elle ait la fragilité de la beauté !
Julie obtenait toujours d'excellentes notes en allemand et en anglais.
Julie fait de la natation de haute compétition.
Julie rapporte toujours une médaille d'or au tennis.
Julie aime beaucoup écouter Chopin comme musique classique.

Julie a épousé un homme du haut monde.
Julie est une bonne mère pour ses trois enfants.
Julie aime beaucoup recevoir. Elle fait d'excellents gâteaux au chocolat.
Julie apprécie beaucoup les roses.
Julie apprécie beaucoup de manger au restaurant trois étoiles.
Julie est une femme du monde. Elle porte un beau manteau noir.

Julie aime beaucoup mes dessins en couleur pastel.
Je lui apporte toujours un dessin fort doux.
Un jour, pendant mes grandes vacances, je lui ai dessiné un beau tableau original.

Un jour, je lui montrerai que je peux lui écrire une bonne lettre.

**Brigitte BEAUNE**
ESAT Les Papillons Blancs · SOULTZ

## Sophie

Sophie, elle est très triste, elle a du chagrin. Elle préfère travailler jour et nuit pour gagner sa vie. C'est une femme très courageuse parce qu'elle est très pauvre, elle n'a pas beaucoup d'argent pour nourrir ses enfants. Elle cherche du travail, elle a des difficultés avec ses enfants qui sont très petits. Elle ne gagne pas beaucoup d'argent. Elle a fait un petit marché de fruits et légumes pour faire manger sa famille. Toutes mes félicitations pour son courage !

**Hemama BEKRAR**
CSC Camille Claus · Strasbourg

## Ma fille

Ma fille, depuis que tu es née,
J'ai eu l'impression de naître aussi.
Je remercie Dieu de t'avoir créée
Être près de toi est le paradis.
J'apprécie la vie avec toi,
Quand tu me prends dans tes bras,
Comme hier encore je te dis :
« Chérie, je t'aime très fort »
Tu me réponds : « je t'aime plus encore »
Je ne trouve pas les mots pour te décrire
Il suffit que je pense à toi pour avoir le sourire
Je t'aime tout simplement à mourir.
Je t'aime Amour
Plus que tout
Plus que moi-même.

**Amel BEL**
APP Re Form E · Strasbourg

## Mon pays idéal

Dans mon pays il y a des gens qui s'aiment, qui s'adorent,
qui se respectent et se protègent.
Dans mon pays il y a la Nature dans toutes ses couleurs.
L'automne qui sent la fin, l'hiver avec son costume blanc,
le printemps qui donne la vie et l'été qui nous uni.
Dans mon pays il n'y a pas de TOI, MOI et l'AUTRE.
Il y a le NÔTRE.
Dans mon pays il n'y a pas le TIEN et le MIEN. Il y a NOTRE.
Dans mon pays il y a la solidarité.
Dans mon pays il y a l'amour, le vrai, c'est notre air frais.
Dans mon pays il y a beaucoup de fleurs, sur chacune de ces fleurs
il y a une goutte de sueur de chacun de nous. Ces fleurs c'est nous.
Dans mon pays il y a la paix.
Dans mon pays il y a un grand cœur qui bat pour nous tous.

**BENACHIR Assia**
Club de jeunes l'Étage · Strasbourg





## Une main

Une main
Qui te donne
Le vert de l'espérance,
La banane pour la force,
L'Algérie pour la fraternité,
Une table pour manger
Et le mot Vie.

**Smail BENINE**
APP Re Form E · Strasbourg

Bébé
Oubli
C'est moi
Histoire
Rigoler
Acheter

Bovhra
Etoile
Naël
Killian
Hakim
Amina
Yanis

**Bochra BENKHAY**
Acep · Mulhouse

### Dans mon pays,

Dans mon pays on trouve la mer et le désert
Dans mon pays on trouve du pétrole et du gaz
Dans mon pays on trouve l'hospitalité des gens
Dans mon pays on ne trouve pas de justice sociale

**BENKHALED Souad**
Club de Jeunes l'Étage · Strasbourg

## Les âges de la vie

Les bourgeons doivent éclore au printemps.
Les feuilles se fanent et changent de couleur
Au fur et à mesure que la sève ne monte plus dans les branches de l'arbre.
En automne les feuilles tombent « à la pelle ».
Moi, je suis à l'aube de mon automne
Toi, enfant, tu es au printemps de ta vie.

## La vie est ainsi.

Un bébé,
Quand il pleure, il faut lui changer les couches.
On s'inquiète quand il est malade.
On pense à son avenir, à ses études,
À son éducation, à le protéger
À lui apprendre la vie.

Un vieillard, lui,
Est au crépuscule de sa vie.
Il s'inquiète s'il va guérir de sa maladie.
Il souhaite pour ses enfants
Un avenir heureux et une bonne situation,
Il espère voir ses petits enfants.

La vie est comme un arc-en-ciel,
Avec des hauts et des bas,
De la joie et de la tristesse.

L'arc-en-ciel vient après la pluie.
On est ébloui par ses couleurs
Qui vont en se dégradant
Comme une fleur qui se fane.

**Aïcha BENSAOUD**
APP Re Form E · Strasbourg





Femme retraitée, veuve, souriante
Agréable, aimant les voyages, les
Promenades, sans crédit ;
cherche
Vieux monsieur retraité, gentil
Sérieux pour partager le reste de ma vie

**Merzaka BENTOUMI**
Acep · Mulhouse

## Portrait de ce que j'ai perdu

Je suis Rozeta BERAIA GEDENIDZE.

Je suis née en Géorgie le 3 janvier 1979. Je suis mariée et j'ai un fils, Nika, il a 14 ans. Mon mari et moi sommes avocats de profession. J'aime trop La Géorgie.

Il y a une Nature très belle. Nous avions tout en mieux. Mon mari et moi sommes arrivés en France le 22 février 2010.

J'aime La France, je veux apprendre la langue française aussi. C'est pourquoi on va au centre Victor Hugo à l'école où notre professeur nous enseigne très bien en français la langue et l'écriture. Nous vivons actuellement en France mais nous avons perdu notre Géorgie et notre maison.

**Rozeta BERAIA GEDENIDZE**
CSF Victor Hugo · SCHILTIGHEIM

# Le Chatien

Le chatien a le corps d'un chien
avec la tête d'un chat. Il regarde le ciel,
les nuages et les oiseaux. Il est gentil.
Il miaule. Il se promène dans les prés
pour regarder les gens qui marchent.

Il a des poils longs et gris. Il a un œil
bleu et un œil vert. Sur le nez, il a des
moustaches noires. Il a une langue rose.
Il a des pattes noires avec des griffes.

Il vit dans une maison à côté d'un
trottoir. Le chatien aime beaucoup
la décoration. Les murs de sa maison
sont jaunes et orange avec des traits.
Il vit avec ses parents dans la cave.

Le chatien a plutôt des goûts de chat,
il mange de la viande pour chat
et des croquettes. Il aime boire du lait
et de l'eau parfois

**Cathy BERTILLE**
ESAT de Rothau · Adapei du Bas-Rhin

## Histoire d'une chimère : le chachouette

C'est un petit chat avec
des plumes qui est gentil,
c'est mon meilleur ami.
Il m'aide à rentrer à la maison
et je l'aime beaucoup.
Il a une tête de chat avec
des petites pattes et une
queue en couleur et un corps
de chouette et des poils
sous le nez.
Il est dans la grande maison.
Il dort dans un arbre à chat.
Il est très heureux là-bas.
Il mange de petites boîtes
de viande.
Il aime boire du lait, mais
à son anniversaire, je lui offre
un petit gâteau à la crème.

**Angélique BIQUET**
ESAT de Haguenau · Adapei du Bas-Rhin

## Je suis

Je suis « Double Impact »
et « La maladie d'amour ».
Je suis un poulet - frites
au moment de dessiner.
Je suis le sourire de l'amour.
Je suis un conducteur de bateau-mouche
vivant à Soulzt-sur-Forêt.
Je suis Batman dans la peau d'Elena.
Je suis « quand je me suis cogné »
et faire du vélo.
Je suis le moment du goûter
à l'école de Duttlenheim.
Je suis Paris en 1974.

**Claude BITCH**
ESAT de Haguenau · Adapei du Bas-Rhin

## Mon histoire avec la plus belle langue

### J'étais analphabète et combien d'entre vous savent ce que c'est d'être adulte analphabète ?

Enfin, mon rêve s'est réalisé à l'âge de 24 ans, je sais lire mais j'apprends toujours.

Mon apprentissage en langue française, est une grande chance qui s'offre à moi, moi qui ne croyais jamais pouvoir arriver.

Je commence à apprendre des choses sur moi-même. Avant je ne connaissais pas mon âge, ni ma date de naissance, maintenant je peux être fière de moi.

Quand je suis arrivée en France, j'ai commencé le cours de français avec la peur au ventre, quelques instants après, le formateur m'a demandé de me présenter,

je ne savais pas par quoi commencer ni quoi dire. Après une dame qui était parmi nous, m'a traduit en arabe la question. J'ai commencé à me présenter, j'ai donné mon nom et mon prénom, mais je n'ai pas donné mon adresse ni mon âge, le formateur m'avait dit "Quel âge avez vous" ? Je lui dis "Je ne sais pas", il m'a dit "Quelle est votre adresse", je lui dis "Je ne sais pas" et les personnes qui étaient en classe se sont mis à rire, il est difficile à la plupart d'entre vous d'imaginer l'humiliation, la frustration que j'ai vécu ce jour là. C'était un moment très difficile pour moi, j'ai rougi, j'ai réuni mes forces pour pouvoir parler et expliquer au formateur que j'avais fait que 2 années à l'école élémentaire ici en France, qu'après le divorce de mes parents j'ai dû rentrer avec ma mère au pays et que malheureusement je n'ai pas continué ma scolarité.

J'adore le cours de français. Je voudrais rattraper tout le temps perdu, je suis très ambitieuse, j'aimerais découvrir cette belle langue et sa richesse et surtout être une citoyenne à part entière.

Les formateurs étaient formidables, je ne les oublierai jamais. Maintenant j'encourage toutes les personnes qui n'ont jamais fréquenté l'école, je leur dis qu'il n'est jamais trop tard, et surtout qu'il n'y a pas d'âge pour apprendre.

**Hafida BIZAGUEN**
CDAFAL68 · Mulhouse

## Une fraternité très forte

Après la séparation de nos parents, nous
nous sommes retrouvés chez mes grands-parents,
un amour très fort me lie à ma frangine
et à mes grands-parents qui nous ont élevés.

Je m'éclate avec elle, je l'adore, parfois
on se dispute, même si je suis souvent égoïste,
il n' y a pas de meilleure sœur sur terre.

Je ne prends aucune initiative sans la consulter,
pourtant je suis sa cadette.
Nos amis et voisins pensent qu'on est des jumelles.
Mais elle reste ma chérie d'amour.

**Naïma BIZAGUEN**
CDAFAL68 · Mulhouse

## Mon cœur
### Portrait sonore

J'entends des crissements
dans les graviers.
Les enfants crient ; voix aiguë
de Hira : *beni rahat birak*
Voix forte de Sara : "*Anne anne*
j'ai faim"
Les odeurs des gâteaux
traversent les fenêtres

Sifflement de la cocotte-minute
Tic tac de l'horloge
L'oiseau sort : coucou coucou
Le chat ronronne, le papi aussi.

Une musique douce à la radio
Le moustique vizzzz vizzzz.....

Le vent souffle, les rideaux
dansent
Outre la chaleur la cheminée
chuchote

La porte grince. C'est papa !
Une maisonnée pleine de joie.

**BÖCÜ Selma**
Hélios · Guebwiller

## Le matin au réveil.

Cik cik cik. Ce sont les oiseaux,
ils me réveillent.

« *Anne anne* » appelle ma fille.
Il est l'heure de se lever...
Je vais à la cuisine,
« *Girt girt* » la croûte, craque, je
coupe le pain...
Et puis...

« Tak tak » c'est mon voisin qui
casse le bois.
« Schrak schrak » les magasins qui
ouvrent les grillages.
« Broum broum » voilà les
camions !
« Boum boum » Le déchargement
des bonbonnes de gaz.
« Viz viz » Sur la route beaucoup
de voitures circulent, pressées.
Et puis...
Tout se calme une heure plus
tard.
« Tak tak » je n'entends plus que
le bruit du chantier
en face de chez moi.

**BÖCÜ Sule**
Hélios · Guebwiller

# Je suis radio-active...

## Je suis radio-super-active...

J'ai du césium dans les prunelles, mettez des pastilles d'iode entre vos doigts de pieds...
J'ai une centrale nucléaire dans les ventricules et je FESSENHEIME nuit et jour, mais je ne suis pas dangereuse...
J'ai un problème de refroidissement, mais je ne suis pas dangereuse...
Je TCHERNOBYLE mon rythme cardiaque, mais je ne suis pas dangereuse...
Je contamine en rigolant l'eau des rivières et les cultures, mais je ne suis pas dangereuse...
Je passe comme un nuage invisible, chargé de menaces venimeuses, mais je ne suis pas dangereuse...
J'ai des convulsions sismiques qui ébranlent ma structure, mais je ne suis pas dangereuse...
J'ai un FUKUSHIMA sous mon pyjama et je m'en fiche, mais je ne suis pas dangereuse...
J'ai un TRICASTIN qui joue du tambourin dans mes reins, mais je ne suis pas dangereuse...
J'ai caché des milliers de Japonais terrorisés dans mon placard-à-secrets, mais je ne suis pas dangereuse...
J'ai envie d'irradier un p'tit coup et de zigouiller la moitié de la Planète, mais je ne suis pas dangereuse...
J'ai des supers pouvoirs et des tas de recettes de derrière les fagots pour faire flipper les Hommes et les Dieux, mais je ne suis pas dangereuse...
Je fais peur aux p'tits z'enfants, pire que le Grand Méchant Loup, mais je ne suis pas dangereuse...
Je vais péter à la gueule des Grands Puits de Science qui pontifient sur mon sort, mais je ne suis pas dangereuse...
Quand je me mettrai en colère, les Puissants iront se planquer dans leurs bunkers souterrains, mais les Pas-Puissants ?...

D'AILLEURS, CA N'INTERESSE PERSONNE, CAR JE NE SUIS PAS DANGEREUSE...

**BIBI BOIDOT**
L'Atelier · Sélestat

## Elle

Tu étais là... le regard profond. Inhabité. Perdu à l'intérieur de toi.

Tu feins que tout va bien mais tu tournes en rond quand tu es seule. Des cris muets que seulement tu entends dans le profond silence de ta voix.

Et tu es ici, maintenant, anonyme, au milieu de cette foule. Tes mains si fragiles tenant cette tasse d'un chocolat qui tente de te chauffer le cœur. Si fragiles tes mains... et si fortes. Telles les griffes d'un aigle, tu tiens ta vie entre elles avec tant d'amour et tant de courage.

ô, mon ange !... Te voilà ! Si douce, avec ton épée. Toujours prête à lutter pour tout en ce que tu crois. Forte, décidée à te lever et à suivre. Même si tu tombes... Tu sais que tu te dois de continuer !

Le froid te caresse le visage à la peau si blanche. Il n'y a pas de héros dans ton ciel... pourtant tu aimerais t'abandonner, ne serait-ce qu'une fois... Tu sembles fatiguée de te montrer brave. Laisse-moi être ton héros, te prendre dans mes bras et t'emmener dans les étoiles ! Laisse-moi être l'homme qu'il te faut !

Un petit enfant s'approche de toi, te regarde et te sourit. Tu reviens de ce monde où tu étais. Ton âme habite tes yeux. Tu lui souris à ton tour. Un ange reconnaît toujours un autre ange !

Tu regardes autour de toi, comme si, soudain, à l'intérieur de toi, la voix de ton cœur te souffle : « Tu vois ?... Juste, là ». Et nos regards se croisent. Ce moment éternel où rien d'autre n'existe. La lumière de tes yeux illumine mon âme. Le passé et le futur n'ont plus désormais la moindre importance.

Je m'approche de toi. Ton sourire... ! Et comme une douce brise qui sort d'entre tes lèvres, tu me dis : « Il fait longtemps que je t'attends ! »... Je te souris et dis : « Désolée ! J'ai pris des siècles pour arriver... »

**Filipa BONITO**
Trampoline · Molsheim

## Une amie

Je l'ai rencontrée à l'école. Elle est gentille, douce ;
Elle m'a aidée, encouragée, écoutée. Quand je suis avec elle,
je me sens bien. Elle est toujours gaie, elle aime rire.
J'aimerais beaucoup partir en voyage avec elle. C'est une amie,
j'aimerais qu'on continue à se connaître....

**Bouchra AÏSSA**
Hélios · Guebwiller

## Portrait

Je suis la couleur des fleurs rose, jaune, rouge et verte
Je suis un cœur de petites roses qui vit dans le jardin
près du canal.
J'attire l'attention des passants.
J'ai toujours beaucoup de monde qui m'admire.
Je m'ouvre sous leurs regards
J'ai le parfum du cœur

**Fatiha BOUDOU**
Centre Social et Culturel Victor Schoelcher · Strasbourg

## Le portrait de mon enfance

J'ai grandi et vécu jusqu'à 18 ans dans un petit
Village au Nord du Maroc.
J'étais l'aînée de notre grande famille
et nous habitions dans une seule et même grande maison
avec mes 2 oncles, leurs femmes et leurs enfants.
Dès l'âge de 6 ans, j'accompagnais mon père qui était paysan
dans les champs pour l'aider à cultiver la terre. Je ne
travaillais pas vraiment mais je lui portais de l'eau quand
il avait soif. J'étais très fière de ce travail. Mon occupation
était aussi de courir après les oiseaux pour les attraper :
j'essayais d'en avoir un pour chacun des enfants de la maison.
Mon papa et moi, on rentrait après le coucher du soleil.
Les femmes préparaient alors les oiseaux pour le dîner,
quand il était l'heure d'aller se coucher, je restais
avec ma grand-mère paternelle qui vivait également
avec nous. Je lui racontais alors ce que j'avais fait
dans la journée et elle aussi me parlait de son enfance
jusqu'à ce que je m'endorme.

**Fatima BOURRICH**
Acep · Mulhouse





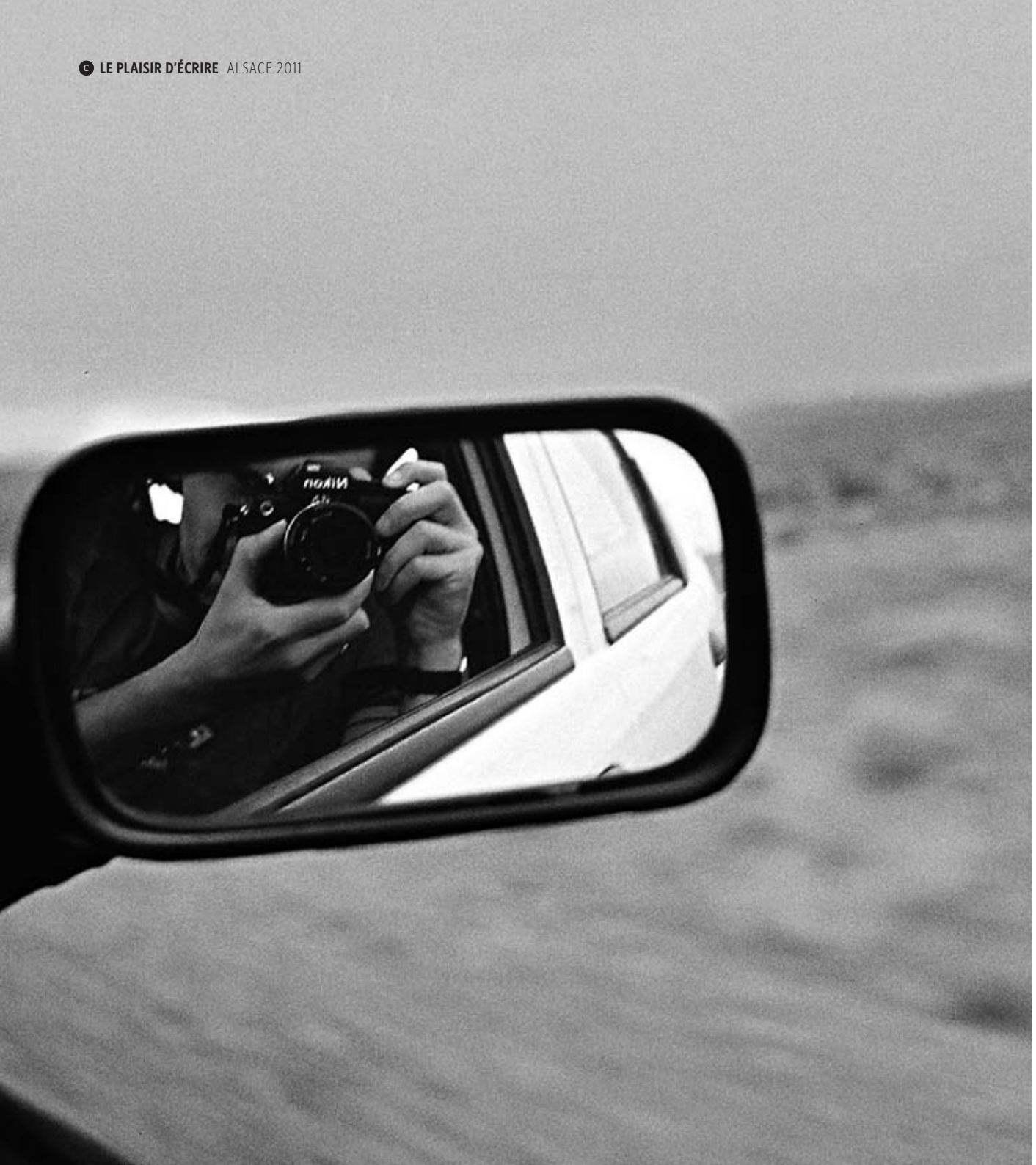
## Le départ

### Portait d'un voyage en Turquie

### Mon voyage à ISTANBUL

C'est préparer les bagages
C'est le départ à l'aéroport
C'est l'arrivée à Istanbul
Ce sont 2 bus qui nous attendent
C 'est l'hôtel et ses surprises :
Carte, les grands buffets.
C'est beaucoup de monde
C'est le musée de Torkari
C'est la grande mosquée ...
C'est la traversée en bateau,
Les minibus, le tramway, les taxis jaunes,
C'est la bonne cuisine turque.
Ce sont les beaux paysages.
C'est la neige sur la montagne.
On a visité le grand bazar et le bazar égyptien
Dans le marché du grand bazar, j'étais émerveillée,
c'était très joli.
Je voulais acheter beaucoup de choses pour la famille,
les voisins et mon enseignante ;
Souvenirs, mais il n'y avait plus assez d'argent
J'ai quand même pu acheter une carte postale pour mon enseignante.
J'ai vu un grand château d'eau en Turquie et les bâtiments étaient
grands comme ceux de New York et de Tokyo
Quand j'ai vu les grands blocs, je n'ai pas oublié la tour Eiffel, la Défense,
le château de Versailles, le musée du Louvre ; je les ai visités avec ma famille.
À Mulhouse, quand je suis montée au sommet de la tour de l'Europe,
j'ai vu avec les jumelles les villages et même Wittelsheim.
Je suis rentrée en France, à la maison dans mon village préféré
68130 Wittelsheim
C'est un voyage extraordinaire.

**Mina BOUSHABI**
ACEP · Mulhouse





# Portrait

Tu m'a accompagné un peu partout en France et dans le monde. Quand c'était la galère, nous nous déplacions en stop. Plus tard, lorsque mon standing se fut amélioré, tu as eu ta place réservée dans ma voiture. Au fil des années, nous avons partagé toutes nos passions, sans que jamais la jalousie ne s'en mêlât.

À la fin de l'hiver pyrénéen, nous avons connu ensemble le plaisir de voir l'éclosion des premières fleurs perçant la neige. Plus tard dans la même année, nous avons exploré le Vercors, admirant les lacets vertigineux du Diois, nous aventurant entre la paroi rocheuse et des cascades écumantes.

Ensemble, nous avons découvert les cloîtres médiévaux de France, escaladé les châteaux perchés cathares, parcouru les cités fortifiées de Carcassonne et d'Aigues-Mortes.

Pas plus que la montagne, nous n'avons craint les embruns marins. Nous avons admiré ensemble l'envol des flamands roses en Camargue et aussi les innombrables îles du Golfe du Morbihan.

Tu t'es amusé avec moi des mimiques de mes nerveux enfants, tu as connu toutes mes compagnes, d'un jour ou d'une année.

Maintenant, mon vieux Nikon mécanique et increvable, tu es tout cabossé, mais tu es encore capable de faire des photos parfaitement exposées. Cependant, tu as droit à une paisible retraite à l'abri de la poussière. Je crains que ton successeur numérique ne vive pas aussi longtemps que toi !

**Jean-Louis BRINGOLF**
AUBE · STRASBOURG

Mon ami imaginaire,

Tu es parfait
Tu es dévoué pour la vie de tous les jours.
Qu'il pleuve ou qu il fasse beau, tu es toujours joyeux.
Tu es habile et adroit pour le bricolage.
Tu es calme, détendu et reposant.
Tu as toujours le mot qui rassure.
Je te remercie d'exister.

**BRUNORI Françoise**
Hélios · Guebwiller





## J'habite à Cernay, j'ai un lit douillet

De mon appartement je vois Mulhouse
Je sens le parfum de la douche
Je ressens une présence, celle de la télévision
Je suis souriant, Je me sens heureux
J'aime un objet, mon téléphone,
J'aime quand il sonne
J'ai des affiches de stars sur le mur
J'aime me promener dans la Nature
Je suis grand comme mon père
J'ai les yeux bleus comme la mer
Je voudrais vivre sur une île

**Fréderic BUSSER**
ESAT Saint André · Association Adèle de Glaubitz · Cernay

## Portrait d'un arbre qui traverse les quatre saisons

Je viens de me réveiller de ma torpeur hivernale, mes branches me chatouillent car elles commencent à se couvrir de bourgeons verts et cela me démange un peu. Mes amis les oiseaux reviennent du sud. Ils me content leurs voyages ainsi que leurs aventures épiques en chantant des mélodies annonçant le printemps. Plusieurs de mes enfants se réveillent en les entendant siffler. Les insectes se réveillent à leur tour, beaucoup serviront de repas à mes amis à plumes. Les fourmis se frayent un chemin à la surface de mon écorce, elles trouvent leur chemin sans G.P.S. Les jours passent, mes bourgeons ont fini d'éclore me donnant une chevelure d'un vert flamboyant. Les oiseaux ont réparé leurs nids ou en ont fait de nouveaux. Ils couvent déjà leurs petits à naître, tandis que l'ombre de mes feuilles protège mes enfants de la morsure du soleil d'été qui sera très chaud. De temps en temps d'autres animaux viennent à l'ombre de ma chevelure ; ce qui me fait un peu de compagnie, ce qui ne me déplaît pas vu mon grand âge. Voici ma première feuille qui commence à jaunir, les oisillons sont sortis de leur coquille et ont déjà bien grandi. Ils s'entraînent déjà pour leur voyage vers le sud. Ma chevelure est devenue feue, les oiseaux volent autour de moi et font le tour de la forêt pour dérouiller leurs ailes. Ils chantent une dernière fois pour nous dire au revoir. Certains de mes enfants sont tristes mais je leur ai dit que nous les reverrons après l'hiver. Les oiseaux sont partis, mes feuilles font la course pour arriver au sol. De temps à autre, le vent les fait virevolter et s'amuse à les faire remonter dans des tourbillons ascendants. Le vent du nord est venu rafraîchir l'ambiance. Grâce à mon écorce épaisse, je sens moins le froid mais déjà la circulation de ma sève a stoppé. Je vais m'endormir. Le vent du nord a apporté de gros nuages de neige qui laissent tomber les premiers flocons de l'hiver. Déjà mes enfants dorment, je vais les rejoindre. Cela sera mon centième hiver. J'ai peur que mes enfants n'y survivent pas car je sens que cet hiver sera particulièrement glacial. Bonne nuit à tous, que vos rêves soient doux.

**Jean-Jacques BUTCHER**
Association l'Atelier · Padep · Strasbourg





## UN TOXICO

Depuis mon jeune âge, j'ai toujours vécu en effectuant des actions apportant des sensations fortes.
En effet, j'ai toujours éprouvé beaucoup de plaisir et de jouissance à travers cela. Un exemple précis que je pourrais citer c'est le sport. Tous les sports que j'ai fait étaient des sports extrêmes, dangereux (surf, VTT, etc.).
À l'adolescence, j'ai découvert par hasard que l'on pouvait avoir des sensations de manière différente, des sensations artificielles. Ainsi, dans la consommation de drogue, j'ai trouvé un très bon producteur de sensations fortes. Et voilà. La rencontre était faite, j'allais voir et tester si cette compagne était fidèle !
Elle l'était, en effet, durant les quinze années qui suivirent. Elle était présente aussi bien dans des moments de bonheur où elle me donnait beaucoup d'exaltation, mais également dans des moments de malheur où elle jouait un rôle d'autodestruction. Elle exerçait aussi un rôle manipulateur, me récompensant quand j'étais en accord avec moi-même et me punissant dans le cas inverse.
Elle tenait bien son rôle de compagne, elle était fidèle.
Elle avait trouvé chez moi, de nature solitaire, une place tout à fait inespérée, qui lui offrait un terrain immense à coloniser.

**Alexandre C.**
Association ESPOIR · MAISON D'ARRÊT de COLMAR

## Je m'appelle la douleur

Je cherche ma belle vie qui s'est perdue
Mon quotidien : Le ménage, la cuisine et le sommeil.
Mes amies sont ma télé, mon lit et ma petite cuisine.
Je suis entourée de fourchettes blanches, de couteaux noirs
et d'assiettes fleuries rouges.
Ma famille, c'est mon portable. Il est noir comme mon cœur.
Mon cœur, c'est mon fidèle ami.
Je n'aime pas être seule et je me sens plus lourde que la terre.
Où est-ce que je peux retrouver la fille qui aimait la joie ?
Où est-ce que je peux retrouver la fille qui était aussi libre
que l'oiseau ?
Où est-ce que je peux retrouver la fille amoureuse ?

### Où ? Dites-moi ! Où ?

J'attends le jour où mon ami mon cœur cessera de battre
et m'abandonnera à son tour à moins que c'est moi qui l'abandonnerai
Ma belle et tendre vie est finie, j'en suis triste et j'en souffre,
Pardonne-moi, je n'arrive plus à continuer.
Au revoir ma vie !
Au revoir ma toute belle !
Au revoir ma jeunesse !
Au revoir ma liberté !

**Keltouma C.**
CSF Victor Hugo
SCHILTIGHEIM





Je me rappelle de l'école, c'était bien avec mes amis.
Je ne me rappelle pas de tous mes professeurs.
J'ai toujours lu beaucoup de romans d'amour.
Je n'ai jamais voyagé en bateau.
Je sais jouer de la guitare turque.
Je ne sais pas nager.
Je veux une nouvelle voiture.
Je demande une bonne santé.
J'aime bien danser.

**Leyla C.**
CSF Victor Hugo
SCHILTIGHEIM

## L'insouciance

Je n'avais peur de rien, je fonçais toujours tête baissée, je faisais des choses que personne n'osait faire, toujours être devant. Eh oui, toujours la gagne !

Je ne connaissais pas le mot insouciance, j'étais sûr de moi, je ne me posais pas trop de questions. Indifférent à ce qui pouvait m'arriver, trop sûr... j'étais plus rapide que le vent, plus féroce que le tigre et plus calme que la forêt. C'était Moi tout simplement, l'insouciant et sa chance.

L'insolence, c'est ma bête noire, toujours cachée, plutôt enfermée dans sa carapace. L'insolent n'est compatible à rien, c'est juste une plaie, une tâche qui a du mal à partir, à s'effacer.

**Mejid C.**
Ithaque-Espace Indépendance · Strasbourg





## C'est pour toi...

Tu as changé ma vie...
Je croyais tout avoir...
C'était le soir de Pâques...
Ce soir là tout le monde est dans la rue en Espagne.
Tu es venu en face de moi...
J'ai vu tes yeux, ton regard
Quand tu t'es approché, j'ai senti que ma vie avait changé.
C'est pour toi que j'ai tout laissé.
J'ai laissé ma famille
J'ai laissé mes amis
J'ai laissé mon pays
Que m'as-tu donné ?
Tu m'as donné une famille
Deux soleils qui illuminent notre vie
Merci pour tout l'amour que tu nous donnes.

**Juani Cautillo**
Hélios · Guebwiller

## UN VISAGE FLEUR

Son nez est un papillon orange et noir,

Sa bouche est une fleur violette,

Ses yeux sont une feuille verte de la fleur
ainsi que ses sourcils.

Ses cheveux sont représentés par des fleurs mauves,
des feuilles vertes et un bouton de rose.

Elle a un teint de porcelaine.

Elle a les yeux mi-clos.

Elle est jeune et pense que la vie est belle.

Elle a l'air calme et paisible.

**Hatice CELEBI**
Parole et Soleil
RIEDISHEIM





Je suis une boucle d'oreille, une boucle très seule, malheureuse et désespérée. J'ai chuté des sommets de la béatitude dans les profondeurs du malheur en un éclair. Cette catastrophe a eu lieu hier , le jour le plus sombre de ma vie...

Je suis née à Istanbul. Ma sœur et moi avions une vie joyeuse et sociale dans la bijouterie du quartier commercial où nous avons débuté. Et un jour « Elle » est entrée, ma fée, mon ange... J'ai tout de suite compris qu'elle voulait m'avoir. C'était l'amour au premier coup d'œil... Depuis cette heure nous avons été inséparables. Nous travaillions, fêtions et même dormions ensemble. Elle a quitté toutes mes rivales. Je crois même, que ses sentiments envers ma sœur n'étaient pas les mêmes !

Mais ce bonheur est fini maintenant pour toujours. Elle a tué notre avenir commun de ses propres mains en passant l'aspirateur. Elle m'a aspirée en nettoyant sous le lit, où elle m'avait laissé tomber le soir précédent.

Et voilà, moi, la noble boucle d'oreille en or pur, je suis ici, dans un tas d'ordures vulgaires et puantes. Sans ma Déesse, ma charmante sœur et sans espérance...

(Troisième JOUR)

Mais finalement peut-être la vie n'est pas si mauvaise ! Cette souris qui vient ici tous les jours et qui me lorgne de manière insistante, est assez séduisante et elle a une paire d'oreilles tout à fait ravissante!

**Lolita CELEBI**
Association du Foyer Notre-Dame
CADA Nord · Oberhausbergen

## PORTRAITS NOIRS ET BLANCS

Il était une fois une photo noir et blanc datant d'avant la guerre, qui a voyagé dans plusieurs pays et qui revient aujourd'hui sur mon bureau.

C'est une photo du lycée qui m'a apportée beaucoup d'émotions quand je l'ai reçu d'une ancienne camarade de classe que j'ai eu la joie de revoir à Paris après 35 ans de séparation due à la guerre.

Sur la photo, on voit 52 visages candides mais sincères, âgés de quinze à dix-huit ans. A présent, il ne reste plus qu'une dizaine de personnes éparpillées dans tous les coins de la planète.

Je me souviens d'une classe verte où nous allions à vélo au bord de la mer. Les filles préparaient les poulets et les garçons allaient ramasser le bois pour le barbecue. C'était un repas somptueux, partagé de bon gré et puis nous plongions dans l'océan sans avoir de maillots de bain, nous ramassions de jolis coquillages et attrapions des petits poissons qui ne nous nous échappaient pas. C'était une vraie journée de liberté et j'entends encore nos voix si enfantines et la joie qui retentissait de partout.

Je me souviens de la saison pluvieuse qui transformait notre classe en piscine, des pluies qui trempaient nos cahiers.

Je me rappelle de ceux qui arrivaient en retard à cause du travail à faire à la maison de ceux qui avaient mal aux dents, de ceux qui pleuraient facilement, et de celui qui était comique. Son visage est là, vraiment là sur cette photo hors de prix. C'est un souvenir inoubliable qui traverse le temps, qui nous immortalise alors que nos cheveux blanchissent. Je garderai cette photo pour toujours.

C'est un aspect de ma vie et j'aime me remémorer cette époque insouciante, j'aime revivre ma jeunesse.

Voici un autre portrait celui-là est haut en couleurs.

Ses doigts longs, fins, bien soignés et bien propres prenaient le verre de vin.

Il n'était jamais rouge et jamais assouvi.

Il se déplaçait comme un chat, à pas de velours, avec son portable accroché à son pantalon.

Il aimait beaucoup la danse, piétiner devant quelqu'un, être sous le feu des projecteurs où sur une estrade en train de discourir.

Il aimait le mois de décembre pour les primes et aller dans les magasins de luxe, pour dépenser et acheter des chaussures brunasses pour compléter sa tenue, pour pouvoir se croire le plus fort et se débarrasser de tout obstacle ou broussaille sur son chemin.

Et moi, j'ai volé son portait d'escobar et puis, je l'ai jeté dans ma cheminée pour me chauffer en hiver.

Et pour finir, ce portait noir et blanc, je l'ai toujours admiré. C'est le portait de mes aïeux.

Ils ont beaucoup de prestances et malgré le jaunissement du papier ils sont si lumineux.

Ils sont là dans leur chemise au col bien fermé et leur tricot de grosse laine, le visage naturel et rustique où émergent des traces du vieillissement. Ils ont un regard sincère et sourient avec fierté. Ils ont de larges épaules, le dos cassé à force d'avoir dispersé leur sueur tout au long de leur vie, des mains épaisses mais un cœur vertueux.

Ils ont effectué de bons actes, ils ont financé les écoles et les services sociaux.

Ils étaient loyaux et réputés hommes de bien et consciencieux.

Je leur ressemble, j'ai leur sang, j'ai leurs mains. Ils sont présents dans mon cœur.

Ils sont un souvenir entêtant. Je garderai précieusement les traditions de mes aïeux.

Je protégerai obstinément cet extraordinaire capital.

Et je transmettrai ce portrait noir et blanc à mes enfants comme un précieux capital.

**Kien huy CHANG**
CSC Montagne verte · Strasbourg

## Ma grand-mère

Cette vieille femme sur la photo me rappelle ma grand-mère au pays.
J'allais souvent chez elle dans la montagne, je jouais de la guitare et elle me chantait des chants kabyles.

**Mohammed CHAOU**
CSC Victor Schœlcher · Strasbourg

Je suis une femme sensible.
Je ne suis pas méchante.
Je n'aime pas les histoires entre les personnes.
Je n'aime pas voir quelqu'un être malheureux ou être dans le besoin.
Je ne peux pas passer à côté de quelqu'un dans le besoin.
J'essaie toujours d'aider les autres.
Je déteste le mensonge.
J'aime les personnes qui sont gentilles.
Je n'aime pas les gens qui se croient supérieurs aux autres.
Je crois qu'on est tous pareils.
Je ne crois pas qu'il y ait une différence entre blanc et noir.
J'aime respecter tout le monde.
Je vis dans le souvenir de mon mari mais je n'oublie pas d'exister.
J'essaie d'apprendre à écrire avec des gens formidables parce que je n'ai pas eu la chance d'aller à l'école étant enfant.
Quand on veut, on peut arriver à s'occuper de sa vie et surtout en France.
Je sais que la vie est dure.
Je la prends comme elle vient.
Je n'ai jamais été déçue.

**Fatima CHATEAUX**
CSF Victor Hugo · SCHILTIGHEIM





Je m'appelle CHHUN Bunrith
Je suis arrivée en France en 1976 à Strasbourg
Deux mois après, j'ai trouvé du travail
Dans le centre de production automobile Peugeot Mulhouse.
J'ai travaillé pendant 34 ans
En 2009, j'ai subi un licenciement économique
Maintenant je suis sans emploi et je cherche du travail tous les jours.
Je n'ai pas encore trouvé.

**Bunrith CHHUN**
ACEP · Mulhouse

## Annonce d'une voiture

Vend : Renault espace diesel H.D.I. – 7 places
Couleur : bleu foncé
Toutes options : clim., GPS
Carburant : diesel
Année : modèle 2002
Kilométrage : 147 000 km
Contrôle technique : en cours
Prix : 6 000 €

Ne me contactez pas par mail parce que
Je ne consulte pas régulièrement
Appelez-moi au 00.43.19.91.03
Code postal : 68270

**Fella CHOUITER**
ACEP · Mulhouse

## Ma cuisine

À côté de la porte, il y a l'étagère des légumes.
En face, le placard de la vaisselle.
Entre le frigo et la cuisinière, il y a l'évier.
La fenêtre est à gauche de la cuisinière.
Au-dessus du congélateur, il y a une petite pendule.
Il y a un tapis avec des carrés rouges,
blancs et gris au milieu de la cuisine.

**Hatice CICEK**
C.S.C. Val d'Argent
Ste Marie aux Mines

## Nazim Hikmet Ran

Nazim Hikmet Ran est un poète turc.
Né à Sélanique le 20 novembre 1901 et mort à Moscou le 3 Juin 1963.
Il est communiste. Il est romantique. Il a été prisonnier, il a connu l'exil.
Il est resté 12 années en prison. Il a reçu le Prix International
de la Paix en 1955.
Il a été déchu de la nationalité turque jusqu'en 2009.
Il a écrit « Paysages Humains ».

**Rahim COKSUSAMIS**
C.S.C. Val d'Argent
Ste Marie aux Mines





## Nicolas le dessinateur : portrait d'un succès inouï

Nicolas est un dessinateur de grand talent. C'est un artiste qui porte des pantalons larges et bouffants, plutôt colorés. Il aime mettre des t-shirts à manches longues assortis. C'est le style des ses héros préférés. Il a une démarche de racaille... un pied devant l'autre quoi ! Il a toujours un crayon coincé derrière une oreille et une clope à l'autre ; une pochette à dessin sous le bras.
Parfois il fait des TAGS à la bombe, sur les murs de la cité. En ce moment, il bosse chez un peintre en bâtiment pour gagner sa thune. En fait Nicolas, ce qu'il voudrait, c'est se lancer dans la BD, ou même dessiner des portraits de gens dans la rue... n'importe quoi tant qu'il dessine.
Alors il finit par se lancer et créer une bande dessinée, des cartoons qu'il vend dans la rue. Il tient un petit stand près de la mairie. Et quand les gens le lui demandent, il dessine leur portrait...un petit plus dans son porte-monnaie.
Son avenir il en est persuadé, c'est la B.D.
Peu à peu, il se fait connaître grâce à son coup de crayon, aux effets qu'il met et qui donnent vie à ses personnages. Plus tard, il monte sa propre maison d'édition.
Aujourd'hui, il produit des dessins animés, qui passent à la télé ; des Mangas qui font un grand tabac !
C'est bien la preuve qu'il est un talentueux dessinateur, de grande renommée et là, tout le monde le reconnaît...

**Nicolas COLBE**
ESAT Daniel Legrand · Fondation Protestante Sonnenhof · Bischwiller

# Notre pêche

Je me rappelle au clair de la lune, mon père et moi nous sommes partis pêcher. Ce qui attira mon attention, arrivés au bord de la mer, c'est l'odeur du sable mouillé comme après la pluie, le bruit des vagues qui tombent. Mon père et moi avons pris la pirogue. Je piochais avec attention pour ne pas apeurer les poissons et pour que la pirogue ne balance pas d'un seul côté, je changeais la pagaie de gauche à droite. Nous avons pêché beaucoup de poissons, des dorades rouges aux gros yeux, aux écailles rugueuses et toutes autres sortes.

Vers 6 heures du matin nous sommes revenus. J'aperçois dans le ciel, comme si c'était dessiné, la couleur orange clair, bleu et blanche. Je sentais la fraîcheur du matin très agréable. Chacun montre ce qu'il a pêché, d'autres étaient bredouilles, on leur donne une part de notre pêche.

**Aissata D.**
Elsau net · Strasbourg





# J'ai un trésor

J'ai un trésor, c'est mon fils
Escaladeur, j'ai peur qu'il ne dévisse

J'ai un trésor, c'est la santé
Manger, bouger, c'est la conserver

J'ai un trésor, c'est l'espoir
Antidote du désespoir

J'ai un trésor, c'est le soutien
Sans lui, pas de maintien

J'ai un trésor, c'est la patience
Ma moitié en toutes circonstances

J'ai un trésor dans mes rêves
C'est la faute à Eve

J'ai un trésor qui me sert de matelas
Je le sens croquant comme le chocolat

J'ai un trésor pour acheter le bonheur
Le perdre, c'est un malheur

J'ai un trésor pour acheter l'amour et la paix,
Quelque en soit le prix
Si vous me croyez, c'est de l'utopie

J'ai un trésor dont la valeur défile en images,
Je me rends compte en réalité que ce n'est qu'un mirage

**Alain D.**
Atelier d'écriture de la Maison Centrale
Ensisheim

# MAMAN

Serviable, aimable, à l'écoute toujours,
Le cœur ouvert, bon et généreux,
Un regard plein de tendresse et d'amour,
Faisant tout pour que je sois heureux,
Une main prête à me guider et me soutenir,
Depuis mes premiers pas jusqu'à n'en plus finir,
Me traçant la voie pour rester sur la bonne route,
Envers et contre tout, même dans le doute
Au monde, c'est elle qui m'est la plus chère,
Cette femme exceptionnelle, c'est ma mère.
Comment qualifier l'amour d'une maman,
Totalement inestimable pour son enfant,
Quelles que soient les circonstances ou la situation,
Depuis la plus tendre enfance, jusqu'à l'âge de raison.
Non, jamais je ne me sentirai abandonné
Aussi longtemps qu'elle sera là pour m'aimer,
Pour continuer à m'épauler, me pardonner.
Comment arriver assez à te dire merci,
Pour ce que tu m'as donné, ce que tu es, pour ma vie !

**Cédric D.**
Association ESPOIR · MAISON D'ARRÊT de COLMAR





# PORTRAIT D'ENFANCE

« Portrait » me renvoie à l'idée de photo. Récemment, j'ai visionné plusieurs albums photo de mon enfance et de celle de mon fiancé.
Ce qui me marque le plus dans toutes ces photos, ce sont les photos des événements dont l'on ne se souvient pas vraiment. On a l'impression de découvrir quelque chose de soi, à chaque fois qu'on les voit. Ceci me fait aussi penser aux souvenirs que certaines personnes, souvent dans la famille, évoquent à notre sujet. Il arrive que l'on ne s'en souvienne pas ou que l'on ne se reconnaisse pas vraiment.
Finalement, le portrait d'enfance n'est pas que celui que l'on se fait de sa propre enfance mais aussi le portrait brossé par les autres, même si ce portrait nous dépasse.
En regardant les albums me concernant et appartenant à mon fiancé, je me suis rendue compte de similitudes, comme s'il y avait des incontournables dans l'enfance : les moments partagés avec les parents, les grands-parents..., les vacances... Cette brève description fait partie du portrait d'enfance.
Ceci est inachevé, ne sachant pas par quel bout commencer !

**Marina D.**
A.U.B.E. · STRASBOURG

## LE FLINGUE

Je vois la guerre, des meurtres,
Armes de guerre faites en bout de bois récupérés,
Des ruines derrière,
Ruines de guerre,
Des pierres, des bouts de fer.

**Zinedine D.**
DTPJJ du Bas Rhin · Strasbourg

(Texte inspiré de l'oeuvre: Le Pirée, 1936 de Jannis KOUNELLIS.
Musée d'Art Moderne de Strasbourg)

### PORTRAIT DE MES WEEK-ENDS

Le matin, je me lève.

Je me lave la figure.

Je prends mon petit déjeuner.

J'écoute la musique et après je sors. Le soleil se lève.
Il fait encore un peu frais.

Après avoir fait un tour au marché, le midi, je mange
chez moi. C'est moi qui cuisine.

L'après-midi, je vais me promener avec mon vélo.

Et le soir, je rentre. Je prends un goûter au foyer.
Puis je vais dans mon appartement. Je regarde la télé.

La lune sort. Je ferme mes volets.

**Julio DA COSTA**
ESAT Les Papillons Blancs · SOULTZ





## Pourquoi on a du mal à prendre soin de soi

Quand on est malade, ou quand
on a du mal de soi, il est dur
de s'en sortir tout seul.

C'est pourquoi il y a des docteurs,
des infirmiers et des infirmières
qui nous aident et nous soignent,
car quand on va très mal, il est dur
de s'en sortir tout seul.

**Jean-Pierre DENIS**
Hôpital de Jour EPSAN de Brumath · Haguenau

## Mon portrait

Je suis un homme adulte.
Je suis grand, mince je porte des lunettes.
Mes cheveux sont châtains clairs,
Comme le bleu de mes yeux.
Je m'habille en jeans et baskets,
... les marques je n'en ai rien à faire.
Je n'aime pas porter des joggings,
Ça m'énerve de les porter tout le temps.
Je suis un grand timide,
Pour être mon copain
Il faut être sympathique.
A mes copines,
je demande d'être sincères.
On me reproche d'être souvent
dans la lune !
Je rêve d'être joueur professionnel à l'OM,
défenseur central
J'aime...
Les bandes dessinées
Le vent, qui me rappelle les arbres
Les tulipes, peu importe leur couleur
Nicolas Karabic, le meilleur joueur
Harry Potter, le magique.

Je déteste par-dessus tout
Qu' on se moque de mes boutons.
Ce qui peut me rendre très malheureux ?
ne pas trouver de travail.
Ce que je veux ?
C'est vivre tranquille,
Tout seul...
En solitaire !

**DESFORGE Sébastien**
IMPRO La Ganzau
Strasbourg





# MON FILS, MA VIE

Je m'appelle Marija. Je suis mariée. J'habite en France depuis huit mois avec mon mari. Nous avons un bébé. Il s'appelle Nikola. Il a cinq mois. Il est très mignon. Il grandit vite et chaque jour est une aventure.

J'aime beaucoup la France, les gens sont gentils et la cuisine est très bonne.

Quand le temps est beau j'aime me promener avec Nikola, il adore le soleil. Quand j'ai le temps, je lis un livre.

Nikola est un bon garçon. Mon mari et moi jouons avec lui tous les jours, nous apprenons beaucoup aussi. Nous allons chez le pédiatre chaque mois, juste pour un contrôle. Il grandit très bien.

J'aime beaucoup mon fils, il est ma vie.

**Marija DIDIER PAVIC**
C.S.C. Val d'Argent
Ste Marie aux Mines

## TCHETCHENIE

La Tchétchénie est très belle. Il y a beaucoup de montagnes dans le Caucase. On voit des pierres, beaucoup d'herbes et de fleurs de toutes les couleurs. Un petit chemin mène à une ville qui s'appelle Chatoye.
Dans cette région, la vie est difficile. Il n'y a pas de courant, pas de gaz. Il faut se chauffer avec des bûches de bois et il faut chercher l'eau à la rivière.
Au contraire à Grozny, la capitale, il y a tout le confort. Il y a des parcs, des fontaines, des théâtres mais beaucoup de maisons ont été détruites par la guerre.
J'ai quitté mon pays à cause de la guerre. Ma maison a été détruite à deux reprises. Grozny ma ville a été bombardée souvent...mais jamais les puits de pétrole ! Il y a eu beaucoup de morts. J'ai vu des enfants qui jouaient se faire tuer devant mes yeux. Les soldats ont tué mon chat, pour rien... Je suis partie avec ma famille à pied en Azerbaïdjan puis en Georgie. Ma fille était enceinte de neuf mois. Elle a accouché dehors, au milieu des montagnes en plein mois de novembre. Il faisait très froid.
Notre arrivée en France date de 2002. Maintenant je suis heureuse, mais ces souvenirs difficiles restent dans ma tête.

**Asiet DJEIRKHANOVA**
CSC Le Phare de l'Ill
ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN





## Portrait de Simone

Elle est ma très douce,
Elle est très chère à mes yeux.
Elle est souriante,
Et particulièrement amusante.
Elle est de bonne humeur,
Et ne se fâche pas.
Elle a très bon caractère
Elle comprend mes blagues,
Et ne se vexe pas
Elle n'est pas jalouse.
Elle est très coquette
Elle aime se maquiller,
Elle est très belle.

**René DORSCHNER**
ESAT Saint-André
Association Adèle de Glaubitz
CERNAY

## GIRAFE

Girafe au pelage jaune et brun,
Couleur de savane asséchée par le soleil ardent,
Tu mâchonnes des feuilles d'acacia lentement.
Tu regardes d'un œil orgueilleux vers nous.
Ta démarche est royale.
Mais que dire de ton cou ?
De ton cou en tuyau de poêle ?

**Samira DOUHAN**
Contact et promotion · Strasbourg

**Le livre du dernier espoir,**

Le jour où je serai seul sur...,
Si je devais n'avoir qu'un seul livre
Ce serait un dictionnaire,
La majesté des lettres,
L'histoire des mots,
La poésie des phrases,
Le lyrisme des photos,
Je ne m'en lasserai jamais !!
J'espère qu'il me servira souvent
Tout au long de ma courte vie sur terre...

**Jamel E.**
Association l'Atelier · Padep · Strasbourg

## Être fidèle

Cette phrase me va très bien.

J'étais restée très fidèle à mon mari les sept années où j'étais mariée.

Et ensuite, j'étais très fidèle à mon travail, mon patron pouvait compter sur moi, j'étais toujours très ponctuelle et très présente à mon travail !

Et je suis aussi fidèle à l'Église, le dimanche je vais à la messe et j'aime bien chanter et prier !

**Marie-Thérèse E.**
Hôpital de Jour EPSAN de Brumath · Haguenau





## MES ENFANTS

Avec ma première épouse, nous avons eu une adorable petite fille, Patricia, née en février 1969. C'était la première fois que je voyais naître un enfant désiré. Elle était tellement mignonne que je l'ai prise dans mes bras, les larmes aux yeux, tellement j'étais heureux. Je l'ai vu grandir et je m'occupais d'elle très souvent, lorsque ma femme n'était pas là.

Après dix années de mariage, nous nous sommes séparés, notre vie a changé, basculé, mais pour ma fille, j'ai toujours gardé un immense amour paternel. Je la cherchais tous les 15 jours et durant les vacances.

Je me suis remarié et j'ai eu deux autres enfants, David et Laura, que j'ai également vu naître et que j'ai pris en charge jusqu'à leur majorité. Et puis s'en est suivi un divorce. Les mères réciproques de mes enfants se sont vraiment dévouées pour suivre leurs études et tous ont bien réussi dans la vie.

Patricia occupe un poste à responsabilité chez Leclerc, David est dans la Gendarmerie et Laura est secrétaire.

Aujourd'hui, je suis en détention à la Maison d'Arrêt de Colmar et je suis bien malheureux. J'ai néanmoins le bonheur d'avoir mes trois enfants qui sont là pour me soutenir et s'occuper de moi. Ils me rendent visite le plus souvent possible, pour que je garde le moral. Ils me rendent aujourd'hui mille fois plus que ce que j'ai pu leur donner.

J'espère qu'à ma sortie j'aurai encore l'occasion de leur rendre tout cet amour, comme à l'époque où ils étaient encore enfants !

**Michel E.**
Association ESPOIR · MAISON D'ARRÊT de COLMAR

## Un souvenir de mon enfance

Je me souviens quand j'avais dix ans, j'ai voyagé avec ma mère et ma cousine de neuf ans au village de mes grands parents qui était très loin. Le chemin pour y arriver était très difficile. À cette époque, il n'y avait pas de routes, que des montagnes, avec un passage très étroit au milieu. J'avais peur que la voiture tombe ; nous avons passé six heures en chemin, après nous nous sommes arrêtées dans un parking près d'un café pour nous reposer et attendre que quelqu'un nous emmène au village. Soudain un homme s'est approché de nous, pour nous amener au village. Nous sommes partis dans sa fourgonnette, le passage était plein de pierres, et je sentais toutes les secousses. Enfin nous sommes arrivés, ma grande mère nous a très bien accueillies ; elle avait préparé un repas délicieux, un lapin avec des pommes de terre.

Le lendemain matin, très tôt je suis sortie avec ma tante et mon oncle, pour faire brouter les chèvres dans les champs et pour emmener les chevaux boire à la fontaine à côté du lavoir où les femmes lavaient le linge et chantaient dans le dialecte de la région de Bengrir *

Après ma tante m'a fait monter sur un très beau cheval de couleur marron et au pelage si doux. En fin d'après midi, avant que la nuit tombe, ma tante et mon oncle faisaient rentrer les chèvres dans la bergerie et les chevaux dans leur étable.
Ce que j'avais vraiment aimé de ce voyage, c'était la gentillesse de ma grand- mère et le cheval marron.

* village au nord ouest de Tanger

**Zoulikha E.**
Centre Social et Culturel Victor Schoelcher · Strasbourg





**C'est un monsieur qui habitait en Afrique. Dans son pays, il était pêcheur. C'était un travail très difficile. Il ne gagnait pas sa vie avec ce métier.**
Alors un jour, il a décidé d'arrêter ce métier et de partir à l'étranger. Il est parti en Europe. Il a commencé à chercher du travail. Puis, il a trouvé dans le bâtiment mais ça ne lui a pas plu. Parce que lui était pêcheur, il lui fallait un travail dans la pêche. Alors, en cherchant, il a fini par trouver ce métier qu'il aime. Il s'est remis à travailler comme pêcheur. Il se réveillait très tôt le matin pour aller pêcher. Il rentrait une fois par semaine chez lui pour se reposer.
Il a commencé à réfléchir et il s'est dit qu'en Europe ce n'était pas si facile que ça. Sa vie était beaucoup plus facile en Afrique. Et il a fait sa valise et est retourné chez lui en Afrique.
Une fois chez lui, il a commencé à pêcher, puis, il s'est dit : « De toute façon, même si je ne gagne pas beaucoup, au moins je suis avec mes enfants ». Et il était content avec le peu qu'il gagnait. Il avait vu qu'ailleurs ça n'est pas plus facile.

**Drifa EL KHADIR**
CSC Camille CLAUS · Strasbourg

## « Autoportrait ».

J'aime bien LINGOLSHEIM.
J'aime pas l'hiver. La neige est fondue. Elle m'embête.
J'aime bien dormir dans mon lit chaud. Et en plus, j'ai mal dormi.
Le matin, je me lave les cheveux ; j'ai oublié ce matin, on les lave le vendredi.
Et puis on fait des commissions, les courses. Chez « Leclerc », pour acheter des galettes, du coca et... On demande à Roger.
Lundi, on va en vacances dans les Vosges. C'est où ? Avec Ralph.
J'aime bien les vacances.
J'aime bien la musique allemande, au « Rhénus » à STRASBOURG.
Après on mangera là-bas.
C'est tout.

**Alain F.**
ADAPEI du Bas-Rhin · MAS « Galilée » · LINGOLSHEIM.

## Maman, tu étais très belle...

Tu étais blonde, les cheveux courts,
les yeux bleus,... souriante, gentille...
le même nez que moi, ton fils...
Des fois, pourtant tu n'étais pas
tellement calme... Tu étais très nerveuse,
tu me tapais dessus...Moi, je me défendais.
Je montais des bouteilles, elle buvait
des verres comme ça et elle recommençait...
Elle était malade.
« Mon père et moi, on connaissait son cirque !!! »...
mais tu me manques beaucoup... J'avais
des bleus partout, j'avais peur de toi...
alors j'ai appelé la police et le docteur
et je leur ai dit qu'il fallait que tu ailles
en psychiatrie...
Mais elle était belle, ma mère...
J'étais triste mais soulagé...
Nous avons été plusieurs fois en Bretagne
avec mon père et ma mère, c'est une région
magnifique, du granit... On a fait du bateau,
du canoë gonflable, on s'est baigné, c'était
de beaux souvenirs... Mais il pleuvait...
Là-bas, on avait de la famille du côté
de ma mère, plus précisément à Pontivi,
on allait les voir souvent... et puis plus rien
depuis qu'elle est décédée, ma mère.

**Erwan F.**
Fondation Protestante Sonnenhof
FAS G. Stricker BISCHWILLER

## JANA

Je la vois assise sur sa petite chaise, ses petites lunettes mauves qui lui rendent cet air coquin. Ses cheveux bouclés, comme moi d'ailleurs, qui lui tombent un peu sur le visage. Cette petite fille, dont je parle, est ma fille, l'amour de ma vie. Je remarque sur cette photo qu'elle est un peu surprise et en même temps à peine réveillée. Je devine par cela qu'elle vient de se réveiller. Pour moi, tout est plus que parfait dans le visage de mon Ange. Il n'y a rien d'autre que je puisse dire, à part que de regarder cette photo me fait saigner le cœur car j'aimerai tenir ses petites mains dans les miennes.

**Mina F.**
Maison d'Arrêt et Bibliothèque de Mulhouse





## MON GRAND AMOUR

Elle est grande, très grande, ni très belle,
ni répugnante non plus.

Selon les jours, les humeurs mais surtout les activités,
elle possède de multiples visages.

C'est une femme, ma femme, mon grand amour.
Son portrait ne peut être figé...

Cheveux courts, mais pas trop, couleur indéfinissable,
car à chaque heure de la journée, le soleil transpose
ses couleurs sur cette chevelure que j'aime tant.

Mon grand amour, malgré sa taille en relation avec
la pointure des chaussures qu'elle porte, a de petites
mains, un petit nez, une peau claire si fragile qu'une
porcelaine passerait pour une brique en béton à côté.
Son portrait ne peut être achevé, au mieux peut-on
l'affiner !

Sensible, travailleuse, joyeuse, son caractère est unique.
Recherchée par beaucoup, c'est moi qui l'ai trouvée
et ne peux plus m'en séparer.

Son portrait ne peut être vu de l'extérieur,
car le meilleur est à l'intérieur.

Malgré une vie difficile, faite d'abandons et de trahisons,
elle reste optimiste, ouverte aux autres.
Toujours, elle saura trouver le meilleur de chacun, déjà
elle a dû trouver, ouvrir tant de choses que j'ignorais
sur moi !

**Yvan F.**
Association ESPOIR · MAISON D'ARRÊT de COLMAR

# À NANOU

Quand on parle d'un portrait, pour moi c'est un visage figé sur du papier glacé. Vous pouvez le regarder au présent ou dans le futur, le visage aura toujours la même expression et la même forme. Or, un portrait vivant est très différent et si fascinant !

Quand mon ange a vu le jour, je l'ai observé de la tête aux pieds. La première chose à laquelle j'ai pensé a été. « Mais à qui ressemble t-elle, à son père ou à moi ? ». J'ai vu une petite boule bien ronde avec deux grandes oreilles décollées, trois cheveux sur la tête, deux yeux immenses ouverts sur le monde, un tout petit nez, des joues bien joufflues et une toute petite bouche : c'était vraiment un cadeau du ciel ! Sa première pensée a dû être : « Où suis-je ? » Je l'ai prise dans mes bras et là ce fut un bonheur intense pour moi et mon enfant. J'ai ressenti une douce chaleur intense nous envahir. Quel bien être ! Parfois j'aimerais revenir dans le passé pour revivre cet instant magique, ce moment qui ne fut que pour elle et moi. Son pouce dans la bouche, elle me dévisageait et là, son visage montrait déjà un côté coquin, avec ses sourires, ses pleurs et ses mimiques.

Oh ! Quel ravissement ! Bien sûr, il y a eu des moments d'angoisses et de peur, mais n'est-ce pas le rôle d'une mère de donner tout son amour ?

Les années ont passé et là, quand je regarde ma fille, je ne vois plus le portrait innocent que je tenais dans mes bras. Maintenant j'ai une jeune fille devant moi : est-ce le reflet de moi-même quand j'avais son âge ? Son visage s'est allongé, les traits se sont affinés, les yeux sont en formes d'amandes. Leur couleur est un mélange de brun noisette et de bleu, son nez est resté le même et sa bouche est devenue plus sensuelle. Croyez-moi, il y en a des questions, des doutes, des peurs et des joies dans ce portrait ! C'est simple, lorsque ma fille a un problème je le lis sur elle.

Je suis toujours là pour la rassurer, mais je préfère quand la joie illumine son visage. Je la vois toujours comme une enfant mais je sais que je me mens à moi-même. Elle porte ses chagrins et ses déceptions toute seule. Elle ne partage avec moi que ses joies et ses réussites. Que de questions sans réponses ! A t-elle un jardin secret comme moi j'en avais ? Certainement, mais est-ce que cela me regarde ? En tout cas, je détecte immédiatement le mensonge dans son regard. J'ai juste à me plonger dans ses yeux en amande pour déclencher ses larmes qui glissent sur ses joues comme des perles.

À ce moment là j'oublie le mensonge, je ne vois plus que la peine et je m'en veux. Aussitôt nous parlons d'autre chose pour retrouver la sérénité et là, un grand sourire se lit sur son visage. Le pardon et la compréhension prennent toute la place et nous sommes à nouveau heureuses.

J'ai appris tout le long de ces années que le mensonge pouvait pourrir une vie. « Nanou, un mensonge ne reste jamais secret et t'empêche d'avancer : Aie confiance en moi, je serai toujours là pour toi ».

Nanou, je te dédie ce portrait pour te montrer que malgré nos différents et nos disputes, je t'aime. Sache que je te fais confiance et que mon amour pour toi restera inaltérable. Tu es ma Mona Lisa : énigmatique et sensible à la fois.

**Faby**
Association LUPOVINO · Strasbourg

# Maroc

Au Maroc, il y a un arbre qui s'appelle arganier.
On ne le trouve qu'au Maroc, uniquement dans la région d'Agadir. L'huile de cet arbre est utilisée pour l'alimentaire et les cosmétiques. L'huile d'argan coûte très cher. Si quelqu'un coupe cet arbre, il reçoit une amende de trois mille euros ou il va en prison. Le paysage est assez sec. Pour trouver à manger, les chèvres grimpent sur l'arbre.

Dans le Sahara, il y a du sable, de petites montagnes et de grands rochers. Une voiture peut rester coincée dans le sable surtout quand elle est très chargée. Il faut pousser pour la sortir du sable. Là-bas, les hommes portent une djellaba et un turban pour se protéger du soleil et du sable. Ils ont des sandales pour que le sable rentre et sorte. Il fait très chaud. Des gens vivent dans des tentes. Ils sont itinérants, et se déplacent beaucoup.

Il faut dégager rapidement la voiture avant que le vent ne souffle, sinon la voiture sera enterrée dans le sable. Le sable est dangereux car il est comme les vagues de la mer.

Il y a quarante ans, j'ai quitté ce beau pays pour venir travailler en France, dans une usine de béton.
Maintenant, je suis ici chez moi. Je me suis marié et j'ai eu quatre enfants qui ont eu un bon diplôme.
Je retourne au Maroc tous les deux ans.

**Ahmed FAHRAT**
CSC Le Phare de l'Ill
ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN





## Portrait de la semaine 11

Lundi : je fais une pizza, un concours maintenant en cours de français

Mardi : j'ai un rendez vous avec mon assistante sociale

Mercredi : je vais réviser mes tests anciens de français

Jeudi : je vais aller à creafop

Vendredi : je vais m'occuper à chercher du travail, je retourne aussi en cours de français

Samedi : je vais faire des achats

Dimanche : je vais me promener

**Bedriye FEHIMLI**
ACEP, Mulhouse

## Auto-portrait :

Je suis naturel ! J'assume ce que je suis !
Le sexe, l'amour, j'aime ! C'est vraiment moi, Axel !
Par contre, le viol me révolte !

J'AVAIS HATE QUE TOUT LE MONDE LE SACHE !!!!!
JE SOUHAITE QUE TOUS LES VIOLS SOIENT PUNIS PAR LA LOI !!!!!

J'ai du respect pour les femmes !
Il y a des personnes qui cherchent le viol. Ça peut être par le regard ou la tenue. Il faut fuir quand on est dans une situation difficile !
La femme est trop faible pour se battre contre un homme !
Ce que j'aime, c'est la chaleur humaine. On a besoin du soutien l'un de l'autre !
Tous les jours, chez moi, je déprime parce que je suis seul !
J'ai besoin de tendresse et je peux en apporter à la femme que j'aime !

**Axel FELIX**
FAS la SAJH-AAPEI de SCHILTIGHEIM

Page et vieillesse

## Souvenirs, souvenirs

Plusieurs pages de ma jeune vie sont tournées, voici le temps de tourner les dernières pages. Elle est arrivée au chapitre final.

On dit que la vie commence à 60 ans mais on ne dit jamais quand elle finit.

J'ai 90 ans et je peux dire que j'ai vécu : j'en ai tourné des pages, des belles, des difficiles, des sordides, des magnifiques.

Qu'est-ce que je peux vous dire sur la vieillesse si ce n'est que c'est la plus belle boîte à souvenirs !

**Claude FIGUIERE**
Association Entr'aide « Le Relais » · Strasbourg

## Le marché de Joutiya

Les vendeurs poussent leurs chariots et appellent : « Balake !! Balake !! »

Les groupes électrogènes grondent.

J'entends des cris « acherine darhameah akhire forsa mabka walo »

Enorme bouchon sur le boulevard, une vague de klaxons, des gens qui crient, des voix énervées...

D'autres vendeurs donnent des ordres à leurs ânes : « cha, cha ! »

Je traverse la foule bruyante pour rejoindre le boulevard Anwale et sortir, mais je tourne en rond, la tête pleine de bruits et reviens au point de départ.

**Nawal FLAIG**
Hélios · Guebwiller

## Le beau

Les enfants, c'est comme un héritage que je garde précieusement.

Les cheveux longs, c'est comme la beauté qui me plaît beaucoup.

La musique chrétienne, c'est comme une voix qui me parle.

L'aquarium, c'est comme des poissons de différentes couleurs que j'aime.

La silhouette d'une femme, c'est comme une statue que je vois tous les jours.

L'amour, c'est comme la rosée qui jaillit sur la terre sèche.

L'or, c'est comme la lumière et le feu de l'ancien volcan.

Les belles paroles, c'est comme des étoiles qui éclairent les cœurs.

**Adakou FOLLY DOSSEH**
Association Plurielles · Strasbourg

Moi avec ma dent, je ressemble à un vampire,
sur cette photo d'été avec un fond bleu.
Et j'ai un sourire à la Cristiano Ronaldo le beau gosse.
J'ai une barbichette à la Robert Pires.
Et je suis coiffé comme les Portugais, la raie sur le côté.
Et je porte un pull de l'équipe de France, celui de Thierry Henri !
Moi, dans mon portrait, je me transforme en Yannick Noah,
ancien tennisman et je deviens chanteur.
Quand on me prend en photo, je pense à ma copine, et quand je souris,
je pense à mes fans qui me soutiennent dans mes tournées au stade
de France et au Zénith de Strasbourg.
Et là sur la photo, je suis dans les coulisses et j'attends qu'on m'appelle
par mon prénom : « Yannick ! Yannick ! »
Et je sens la pression monter en moi, mon cœur fait « boum »...
Devant moi, il y a dix mille spectateurs pendant deux heures de concert.
Et tout le monde applaudit à la fin des chansons.
Et mon t-shirt, je le jette sur les fans déchaînés.
En première partie, j'invite Christophe Maé que j'aime bien aussi.
Et je sors des coulisses et je remonte sur scène où je demande ma copine
en Fiançailles (c'est déjà fait).
Je vais voir toute ma famille et toujours sur ce beau fond bleu.
Et les admirateurs ont les yeux qui pétillent.
Et les fans me demandent des autographes. Certains reviendront
à mon prochain concert.
Et puis je me déplace en limousine. Et je dors dans un hôtel quatre étoiles avec
ma copine et vue sur piscine.
Et je passe à la télé, à la radio sur RFM et je chante aussi sur les cours
de tennis, Roland Garros, Wimbledon, Open d'Australie, Open des États-Unis ;
Sur les cours quatre grands chelems.
Et je chante pieds nus, j'ai un tatouage sur le bras.
Et j'ai écrit plein de chansons sur mes albums.
J'enregistre mes chansons dans un studio.
Et parfois je retourne au Cameroun voir mon pays, celui où je suis né.
Et surtout, j'aurais vraiment aimé créer des associations caritatives, moi aussi...

**Bruno FONTENEAU**
ESAT Daniel Legrand
Fondation Protestante Sonnenhof
Bischwiller





## Promenade forestière

J'habite une jolie maison prés du bois, à l'orée d'une forêt de feuillus et de conifères. Souvent je sors de chez moi, pour faire une petite promenade de détente surtout lorsque le soleil est haut dans le ciel bleu et moutonnant de nuages crémeux et sucrés, blancs comme de la crème fouettée.

J'entends alors le bruit des oiseaux qui gazouillent. Le pic vert qui frappe le pin, la corneille qui attrape une noix, le chant du coucou.

Je fais très attention en marchant à ne pas écraser de limaces ou de scarabées. Chaque pas sur mon chemin me remplit de joie et d'apaisement devant le spectacle grandiose de la Nature. D'un coup, j'entraperçois la silhouette d'une biche qui se dessine dans le clair-obscur d'une clairière. Je suis en paix, heureux et joyeux.

Soudain, voilà une horde de sangliers que j'observe attentivement fouailler la terre à la recherche de bogues de marron ou de jeunes faines.

Puis, je suis les traces d'un jeune renard au travers des pousses de myrtilles et de ronces de mûrier sauvage et mon cœur exulte.

**Arnaud G.**
Hôpital de jour · Molsheim

Mon fils est né à Strasbourg. Il a 12 ans et s'appelle Osman.
Il ressemble à son père. Son visage est ovale, ses yeux sont marron, ses cheveux bruns.

Il a bon caractère, il est souriant et gai mais c'est un garçon pensif et rêveur.

Ses hobbys : être au jardin, s'occuper de ses fleurs, ses tulipes, aller à la piscine et jouer au football avec les copains.

Les spaghettis et les gâteaux au chocolat sont ses plats préférés.

Il aime bien les vêtements de marques.

Il a cinq chats qui restent dans le jardin.

Il s'intéresse à sa famille. Il est facile à vivre.

**Döne G.**
Trampoline · Molsheim

Mulhouse, Maison d'arrêt
Liberté, Dernier arrêt,
Restriction, Répression !
Sans arrêt, Contradictions !

Confinement, Enfermement
Tout est question de renoncement !
Plus de droit à la Parole,
Tout cela n'est pas drôle !

Éloigne de la famille,
Le cerveau part en vrille,
Concentration de pensées,
Plein de mauvaises idées.

Activités ou Scolarité ?
Le choix est simplifié !
La bêtise est amplifiée,
Les rancunes sont multipliées !

La Justice tue lentement,
L'ignorance est confondante,
Le manque d'information est prépondérant,
La lenteur des dossiers tue lentement !

Où est l'espoir ?
La Porte de sortie est éloignée,
On s'enferme dans le désespoir,
Que de perspectives rognées !

**Gérard G.**
Maison d'Arrêt et Bibliothèque
de Mulhouse





## Portrait d'un objet qui vous est cher

Il trône orienté vers le nord.
Rectangle de tissu rembourré,
Je l'aime bien rebondi,
Propice aux rêves les plus doux,
Je me réjouis d'y enfoncer ma tête,
Sur qui le sommeil sera lourd et profond,
Pour m'y réveiller frais et dispo,
C'est bien sûr mon oreiller.
Je le maltraite quelque fois quand Morphée
Tarde à venir. C'est finalement un ami
Qui me veut du bien, que je préfère sans somnifère
Avec cette rafraîchissante odeur de lessive qu'il dégage
Il est finalement bienveillant à mon égard.
Malgré qu'il ait souvent été un compagnon de veille
Les nuits passées difficiles,
Tant de fois je lui ai murmuré toutes sortes d'états d'âme
Heureusement qu'il est conciliant.

**Rémi G.**
AUBE · STRASBOURG

## Les jours de la récolte

Les jours de la récolte du coton, nous partons au champ avec mes parents, mes frères, mes cousins et d'autres fermiers. Nous partons très tôt avant que le soleil ne se lève je monte sur l'âne avec mon père et je regarde le soleil quand il se lève. Nous passons par les champs. Je me souviens bien de l'odeur des champs et de l'air frais du matin.

Mes frères viennent après nous, avec les fermiers. Ils récoltent le coton. Mes cousins et moi, nous jouons au bord du canal. Vers neuf heures, c'est la pause du petit-déjeuner. Maman prépare au petit-déjeuner du fromage, du beurre, du miel et du pain spécial, c'est Maman qui le fait. Tout le monde vient pour manger et boire du thé. Nous mettons une nappe par terre et nous déposons la nourriture dessus. Nous faisons un cercle autour de la nappe. Maman fait des sandwichs pour mes cousins et moi. Nous mangeons et après nous buvons du thé. Maman me donne un petit peu de thé. Je n'oublie jamais le goût du thé qui est fait sur le bois dans le champ.

Après tout le monde se met au travail, même nous les enfants. Nous récoltons le coton, dans un champ déjà fait par les grands, que nous mettons chacun dans son sachet en coton. À midi nous faisons une autre pause pour le déjeuner. Un de mes frères nous amène le déjeuner de la maison. Le déjeuner ce sont mes sœurs qui l'ont fait. À midi, nous mangeons de la viande avec des légumes accompagnés de riz ou de pâtes. Après le déjeuner, nous buvons du thé et nous travaillons un petit peu. Nous quittons le champ vers quinze heures.

À la maison, mon père pèse le coton pour chacun des fermiers et leur donne de l'argent selon leur travail. Pour nous aussi les enfants, mon père pèse le coton que nous avons récolté chacun dans son sachet mais il nous donne également de l'argent, plus que notre travail. Dans cette période de récolte, j'économise pas mal d'argent et mes cousins aussi. Nous achetons des bonbons et des jouets. Nous jouons ensemble et nous sommes tous contents. Nous attendons les jours de la récolte chaque année pour aller au champ, travailler comme les grands et gagner de l'argent.

**Demiana GADALLA**
CSC V.Schoelcher · Strasbourg





## La France · Mon deuxième pays natal

En Chine, il y a beaucoup d'arbres qui s'appellent le platane. C'était la première fois quand j'étais enfant que j'entendais un mot français.

Plus tard j'ai lu beaucoup de romans, Hugo, Balzac, Voltaire, La Fontaine...

Je connais le français à peu près.

Quand je suis arrivée en France justement au printemps, je vois de beaux paysages qui m'entourent, les oiseaux qui chantent sur les arbres. Les cygnes qui flottent sur le canal, les fleurs qui fleurissent. Les voitures qui devraient rouler moins vite. Les gens qui promènent leur chien. Je me suis installée en France, je me suis bien adaptée.

Particulièrement parce qu'il y a un système social, l'éducation, la santé, la justice.

La France est l'un des pays les plus beaux au monde.

Je suis contente et je suis heureuse d'avoir deux pays natals.

**Yan GALLOIS**
APP Re Form E · Strasbourg

En pénétrant dans cette salle du musée des offices, je savais presque ce qui m'attendais : les plus célèbres tableaux de Botticelli. Ce que je n'avais pas prévu, en me trouvant face à la vénus naissant des eaux ou devant les elfes de la Primavera, c'est qu'il fallait m'appuyer des deux mains au mur.

La beauté même m'engloutissait brutalement. Les cheveux d'or cuivrés, les tailles élancées, les regards droits et pénétrants, les seins menus et les ventres parfois arrondis : la vie elle-même jaillissait de la toile. Et je me rendis compte que la première femme que j'ai aimé, celle que j'ai épousé et que peut-être j'aime encore, est de cette famille là, avec sa longue chevelure auburn, ces yeux pers comme Athéna, se plaisait-t-elle à souligner en souriant. Oui, elle était de la race de ces femmes de Botticelli que je connaissais par ses reproductions, avant de la rencontrer et de l'aimer, elle.

**Christian GANDER**
L'Atelier · Sélestat

## ACROSTICHE DE LULE GASHI

Lundi je vais au cours de français.
Une voiture de couleur rouge passe dans la rue.
Le restaurant est cher, mais la pizzeria n'est pas chère.
Emploi, je suis inscrite pour chercher le travail.

Gentil est mon frère, il finit l'université maintenant.
Assistante sociale, je prends un rendez-vous.
Savoir où est la rue de l'hôpital civil.
Hanovre est une ville en Allemagne.
Inviter ma famille pour mon anniversaire dans un restaurant.

**Lule GASHI**
Association Plurielles
Strasbourg





## L'amour, une drogue

Vous vivez avec la personne que vous aimez par-dessus tout,
Au petit matin, elle vous lance un « je t'aime »
Vous allez au travail dans la bonne humeur,
C'est un moteur pour toute la journée.

Prendre de la came pour travailler, c'est également
un moteur, mais l'essence n'est pas du tout la même.
Au bout d'un certain temps, vous faites des ratés,
la came ne suffit plus.

Vous augmentez votre dose, mais rien n'y fait,
vous n'êtes plus le même.

Vous êtes en « Manque ».

Vous angoissez, vous essayez de vivre tant bien que mal.
Quand « la femme de votre vie » part pour l'au-delà,
il y a un immense vide, vous êtes perdu, seul, triste,
elle vous manque terriblement.

« Un seul être vous manque et tout est dépeuplé ».
Des vendeurs de came, il y en a plus qu'il n'en faut.
Des « dis-leur je t'aime » je les cherche encore.

**Pascal GASSMANN**
Ithaque-Espace Indépendance · Strasbourg

## Princesse ma petite chienne

Toi ma jolie fille à quatre pattes,
Tes chaussettes blanches,
Ta robe tricolore,
Tu es si belle.

Tout le monde t'aime.
Toi qui es si intelligente,
Toi qui obéis au doigt et à l'œil,
Parfois tu décides ce que tu veux,
Et tu le fais bien.

Je me souviens quand tu étais petite,
Tu as tendu la tête vers moi,
Et tu m'as choisie.

Quand je suis triste, tu poses ta tête sur mon épaule,
Et je vois dans ton regard que tu partages ma peine.
Tu es près de moi, merci beaucoup.

L'amour que tu me portes, me touche énormément.
Depuis longtemps, tu le sais, ma chère princesse,
Mon petit Shetland, mi-renard, mi-colley,
Ma princesse que j'aime tellement,
Toi ma fille, mon amour.
Je ne t'oublierai jamais...

**Chantal GENG**
ESAT Daniel Legrand
Fondation Protestante Sonnenhof
Bischwiller

**Page et vieillesse**

## « Rêve à venir »

Le temps passe, les pages se tournent,
c'est comme ça que je résume ma vie.

À « la page 1 » de mon histoire,
une enfance dont j'ai eu peu de souvenirs.

À « la page 2 » c'est l'adolescence avec
ses bons et ses mauvais moments.

À « la page 3 » fut ma vie d'adulte,
la plus longue et la plus passionnante
des aventures.

Aujourd'hui j'en suis à « la page 4 »,
celle que je vis et celle que j'écris.

Qui écrira la suite quand je serai parti ?

**Geoffrey**
Association Entr'aide « Le Relais »
Strasbourg

© LE PLAISIR D'ÉCRIRE – EDITION 2011

## DERRIERE LA PORTE IL Y A...

Derrière la porte
il y a mon histoire, mon rêve
et ma jeunesse.

Derrière la porte
il y a mon pays, ma famille,
mes copines.

Derrière la porte
il y a le noir, la peur
et la mort.

Derrière la porte
il y a les fous, la guerre
et les malades.

Derrière la porte,
il y a la surprise.

Je souhaite un jour ouvrir la
porte et trouver la paix pour
le monde,

Derrière cette porte.

**Hadda GHELIM**
Association Plurielles · Strasbourg

# L'Amour

Un petit garçon
Enveloppé d'un blouson
Joue dans la neige.

Le réveillon s'annonce
Dans nos jolies maisons
Couvertes de décorations.

Les chants de Noël
Rayonnent en nos têtes
Pour que nos yeux s'émerveillent.

Les enfants endormis
Attendent le lendemain
Pour voir leurs cadeaux
Au pied du sapin.

Un écureuil regarde par la fenêtre
Voit des enfants rire aux éclats
En ouvrant leurs cadeaux.
Moment magique, il est invité.
C'est Noël !
C'est l'amour.

L'amour est important dans la vie. Il se construit à deux. Il apporte de la joie et de la bonne humeur dans un couple, en famille, entre amis, entre peuples. L'amour est universel.

Si l'amour n'existait pas, il n'y aurait pas le plaisir d'aimer quelqu'un. Alors la haine nous gagnerait. Mais l'amour vaincra toujours car il est plus fort que tout.

L'amour se passe de frontières mais pas de présence.

**Marina GOMES**
APP Re Form E · Strasbourg





# Portrait d'une personne

J'ai rencontré quelqu'un dans le tram.

Elle s'appelle Aghatte, elle a 31 ans.

Elle travaille comme romancière.

Elle aime la musique classique.

Elle a des chats de compagnies.

Elle anime des groupes de réflexions et d'écritures.

Elle pratique comme sport la natation et le tennis.

Elle mange très diététique et le bon vin.

Elle connaît tout le monde.

Elle voyage beaucoup pour trouver l'inspiration.

Elle parle quatre langues. Elle m'a raconté
tout ça pendant notre voyage en tram.

C'est une femme formidable.

Car elle n'existe pas.

**Olivier GOUTAL**
Aube · Strasbourg

Je suis née en 1948, peu de temps après la guerre, ce qui fait que j'accuse déjà près de 63 ans, toute une vie !

De ma gestation, la seule chose dont je me souvienne est la sensation des doigts fins de mon créateur qui prenait minutieusement toutes les parties de mon corps et de mon cœur pour les assembler afin de me donner la vie.

À ma naissance, j'ai poussé mes premiers tic-tac à la grande joie de mon créateur. Comme cadeau de naissance, j'ai reçu un magnifique socle entouré de bois finement sculpté.

Je trône devant la glace, sur la cheminée, entourée de magnifiques tableaux représentant des natures mortes et de très beaux paysages.

Je suis fière de ma fonction de gardienne du temps, que j'occupe pour informer avec précision les maîtres des lieux.

Tous les jours j'ai le bonheur de recevoir une attention particulière de la part du majordome tout heureux de pouvoir me consulter pour le bon déroulement de la journée et le bon respect du protocole.

Très souvent j'ai la joie et la fierté d'entendre les commentaires des visiteurs et des maîtres des lieux, qui s'extasient devant la beauté de mon design et l'énoncé de mon illustre pedigree.

Parfois l'inquiétude me gagne lorsque mes maîtres et le majordome partent pour quelques jours.

J'ai bien sûr des réserves d'énergie qui me permettent de survivre quelques temps mais au bout de trois jours, les forces m'abandonnent, les battements de mon cœur ralentissent, j'avance alors avec difficulté et je commence à être en retard.

Très vite ensuite je suis à bout de souffle et je meurs lentement.

Ma hantise est qu'ils ne reviennent jamais et que je reste seule, abandonnée, sans personne pour me remonter le moral, pour que mes tic-tac reprennent.

Plus personne non plus pour m'admirer et pour me pouponner avec un doux chiffon qui me caresse partout afin d'enlever cette maudite pellicule de poussière qui m'empêche de briller de tout mon éclat.





Lorsque je les vois revenir, je pousse un ouf de soulagement et j'ai alors un grand moment de bonheur car la première chose qu'ils font, c'est de m'apporter toute leur attention en venant tout de suite me voir et m'introduire la clé magique qui me redonne la vie en quelques tours vigoureux.

Je renais à la vie, mes tic-tac reprennent, le majordome pousse délicatement mes pointes nacrées pour que j'affiche à nouveau la bonne heure et nous sommes tous très heureux, moi de renaître à la vie, et eux de pouvoir à nouveau me consulter.

Cela sera à nouveau un défilé quotidien des habitants de la maison et des visiteurs pour me consulter avec de grands sourires ou des grimaces, suivant, s'ils sont en avance, à l'heure ou en retard.

Vous l'aurez compris je suis une belle et noble horloge dans un habit doré avec de belles aiguilles nacrées de noir sur un écrin noir en bois finement sculpté.

**Henry GRIFFRATE**
C.S.C. Val d'Argent
Ste Marie aux Mines

## ACROSTICHE de LEE THIN

Le matin, je me réveille à six heures et demie,
Et je prends le petit-déjeuner avec mon mari
Et mon fils.

Tous les jours, j'emmène mon fils à l'école.
Habituellement, nous prenons le tramway, mais
Il préfère prendre le bus parce qu'il peut regarder
Neiger quand il est assis dans le bus.

**Lee Thin GRINNER**
Association Plurielles
Strasbourg

## La vie est belle !

J'aime les reflets du clair de lune dans la mer.
Un souvenir d'amour émerge de l'onde. Mon cœur palpite, palpite, palpite...

J'aime les mots qui transportent ailleurs, les mots en couleur et les mots en fête, les mots surprises et les mots secrets... Légère, précieuse, la poésie touche mon cœur. Mystère.

J'aime bien marcher sous la pluie qui tombe tout doucement. Ce jour de grisaille et de bruine, mon fils de trois ans me dit : « Maman, avec l'eau qui tombe, notre Planète se purifie de la saleté, n'est-ce pas ? »
Voilà, j'adore les enfants qui pensent logique. J'adore le cœur très pur des enfants.

J'adore mon pays. Mes racines sont là-bas.
Je me demande de temps en temps pourquoi je suis ici.
Mais vite, l'éclat qui brille dans les yeux de mon fils me redonne de l'espoir.

J'aime tellement de choses. Je déteste aussi cordialement d'autres choses.

Mais ce soir, je ne voudrais ni détester ni haïr.

J'aime, j'aime mon fils, j'aime ma famille,
je vous aime tous.

La vie est belle !

**Zeynep GULEC NAR**
Contact et promotion · Strasbourg

## Les rêves donnent du travail

Dans cette belle vallée de Munster se trouve Patrick, un artisan qui fabrique des sabots. Son entreprise est située au milieu de verdure et de forêt, tout autour se trouvent des troncs d'arbres et des machines.
Le hangar est jonché de copeaux et de sciure.
Le sabotier est un homme au sourire agréable.
Il va d'une machine à l'autre. Son rêve serait que son fils Jonathan prenne la relève de son métier.

Sa femme Claire est à la caisse, charmante, c'est une personne qu'on n'oublie pas.

Quand nous avons quitté cet artisan, nous avions reçu une leçon formidable sur le métier de sabotier et ces odeurs de bois, de sciure nous ont émerveillés.

**Olga GUOZDEN**
C.S.C. Val d'Argent
Ste Marie aux Mines

## Le miroir

Je suis toujours fatigué, pourquoi ?

J'habite dans la poche du sac foncé avec beaucoup d'autres cosmétiques. Mais, toutes les demi-heures, ma propriétaire me tire de la poche et je vois toujours le même visage.

J'attends jusqu'à ce qu'elle se maquille ou se coiffe, Puis elle me tient un peu dans sa main et enfin se regarde en moi encore pour voir si son visage est vraiment beau et après trois à cinq minutes, cette fille me rentre dans la poche et je reste là juste une demi-heure.

Je suis préféré aux autres objets, même si elle peut oublier quelque chose à la maison, c'est jamais moi.

J'adore la nuit quand j'ai la tranquillité, c'est comme une petite vie calme qui passe très vite.

**Oksana GUSAR**
Association Plurielles · Strasbourg





ACROSTICHE DE MARIE-CAROLINE

## Poème de la vie

Mon amour c'est la vie
Avant que la lune dorme
Regarde la mer en bleu
Ici et là
Elle est belle, oui, elle est belle la vie !

Chanson de rire
Avant que la lune dorme
Regarde la mer en bleu
Oui !
Libre pour rigoler
Ici et là
Née pour aimer
Et l'avoir pour sourire !

**Marie-Caroline GUZMAN**
Association Plurielles · Strasbourg

Si j'étais un animal, je serais un singe, car c'est un animal libre, dans la Nature, très intelligent, le plus ressemblant à l'être humain, doux, marrant.

Si j'étais une couleur, je serais rouge, flamboyant, couleur de feu, jolie au teint.

Si j'étais un objet, je serais une lampe, la lumière, les belles années qui ont tout connues : le gaz, l'électricité, le centenaire, les révolutions, les réverbères, les lustres, les luminaires en général.

Si j'étais une catastrophe naturelle, je serais la destruction de la terre par le feu, l'eau, le soleil.

Si j'étais un film, je serais Sissi. C'est une belle romance, elle a eu une belle vie, les châteaux, les belles robes, les voyages, une très belle femme.

Si j'étais un pays, je serais l'Égypte : la pauvreté et en même temps tellement de richesse, de monuments, de vestiges, les pyramides, le contraste, l'archéologie.

Si j'étais un pays, je serais la Grèce et Olympie. Pour les plus beaux endroits, Katakolan, les pierres

Si j'étais un défaut, je serais trop bonne et trop conne, et curieuse de tout.

Si j'étais une qualité, je serais gentille, je suis trop bonne, je donne tout, pardonne beaucoup trop vite.

Si j'étais un métier, je serais vendeuse. J'aime le contact avec les gens, le commerce.

Si j'étais un personnage historique, je serai Louis XIV, le roi Soleil, Versailles, les jardins du château, l'invention des canaux, les fontaines.

Si j'étais une saison, je serais l'hiver. La neige, le froid, j'aime beaucoup ce temps là pour skier, les promenades, la nature morte, la cheminée, le feu qui scintille dans la cheminée, la mort des arbres.

**Danielle H.**
Maison d'Arrêt et Bibliothèque de Mulhouse

## Trésors

J'ai la solitude dans ma survie
J'ai son cœur pour la vie

J'ai le sport dans mon être
J'ai la liberté à ma fenêtre

J'ai ma fille dans mes larmes
J'ai le paradis des âmes

J'ai mon fils dans les yeux
J'ai des rêves pour tous les deux

J'ai la nature dans la peau
J'ai la belle étoile sur un tapis de coquelicots

J'ai la santé qui sera mienne
J'ai mes lèvres qui chercheront sans fin les siennes

**David H.**
Atelier d'écriture de la Maison Centrale
Ensisheim





## EMPRISONNEMENT

Tout a commencé le 28 février 2011, alors que je rentrais chez moi. Arrivé devant ma porte, une voiture de police s'arrête et me demande mes papiers pour me contrôler.

N'ayant rien à me reprocher, je donne mes papier en toute tranquillité, et voilà que les agents appellent le commissariat en donnant mon identité. C'est là que j'apprends que j'étais recherché depuis deux mois, alors qu'un mois plus tôt j'avais subit un contrôle ADN au poste de police.

C'est ainsi que j'ai appris que j'allais être incarcéré pour une amende impayée de 400 €.

Je travaillais, j'avais mon appartement, si j'avais été au courant de cette affaire, il est évident que j'aurais préféré payer de suite.

À présent j'ai tout perdu : travail, appartement, ma liberté, la vraie merde ! Et on dit que c'est la vie !

Je suis incarcéré pour trois mois et je vais au moins mettre à profit ce temps pour aller à l'école, suivre des cours, plutôt que de rester en cellule à ne rien faire.

Peut-être serais-je un peu plus intelligent à ma sortie !

**Honoré H.**
Association ESPOIR · MAISON D'ARRET de COLMAR

## Le portrait de...Sainte-Marie-aux-Mines.

Il y a des chiens.

On y va chaque année se promener, faire du quad. On a joué aux boules.

C'est sur une colline, il y a des montagnes mais pas de neige, il y a beaucoup de forêt. C'est par Astrid qu'on a connu, c'était pour un séjour. On y va de nouveau cette année. C'est dans un gîte, il est vert. Ça se trouve en haut du village, il y a une belle vue sur la ville. Il faisait beau et on allait sur la terrasse.

On a vu un chien qui s'appelait « Allemand », il était noir et blanc. Il y avait un chien quand j'étais petit, il s'appelait Rickey et il était tout blanc. J'aime bien les chats aussi.

En séjour, on a joué à la balle, on a regardé la télévision, il y avait du tennis.

On a vu des moutons, ils se promenaient avec un berger, je les ai caressé, c'est tout doux. On a visité la fromagerie. Dans la ferme, il y avait les fromages, les coqs, les poules.

On a pris des photos.

On a visité un musée, il y a des tableaux de paysages qui sont accrochés.

Il y a une « Rue des chênes », il y avait de belles maisons, elles étaient bien colorées.

On a visité l'église, elle était grande. J'ai allumé une bougie et j'ai fait un vœu à côté de Marie.

**Michel H.**
ADAPEI du Bas-Rhin, MAS « Galilée » · LINGOLSHEIM





## À MON AMIE

Nora, je la connais depuis dix ans. Je l'ai connue chez une voisine et nous avons tout de suite sympathisé. C'est une jolie femme blonde de trente-huit ans. Elle est coquette et aime bien prendre soin d'elle. C'est devenu une amie proche que je vois très souvent.
Ce qui est frappant chez Nora, c'est sa bonté. Elle s'intéresse vraiment aux autres et elle est toujours prête à rendre service. J'apprécie également sa sincérité et sa fidélité.
J'ai traversé des moments particulièrement difficiles il y a une dizaine d'années et je n'oublierai jamais que Nora a été présente pendant cette période pour m'écouter, me soutenir et me consoler. Nora, tu es une amie comme on en a peu dans une vie et ta rencontre m'a beaucoup apportée.

Je te souhaite de trouver l'amour !

Je te remercie pour tout. Tu es une femme formidable, Nora !

**Sylviane H.**
Association Lupovino · Strasbourg

## Souvenirs du Maroc

J'ai habité à Casablanca, c'est une grande ville.
Il y a beaucoup de magasins, des restaurants, des souks, de l'artisanat.
J'ai travaillé dans une grande surface.
Je prenais le bus à côté de chez moi, je commençais mon travail à 9h, mais avant, je prenais le petit déjeuner dans le restaurant du magasin. Quand j'ai fini de déjeuner, je commence le travail. J'étais très contente de mon travail, il y avait une bonne ambiance, je parlais avec les gens pour présenter les produits, je finissais le travail à 18h. Quand je rentrais je trouvais ma maman qui m'attendait avec un grand sourire et le thé, elle posait beaucoup de questions, je lui racontais alors ma journée.

Vraiment, c'était la belle vie

Que je regrette aujourd'hui

**Fatiha HAJLI**
ACEP · Mulhouse

## Titeuf bleu plonge avec des palmes au milieu de tous

On m'appelle Titeuf bleu.
J'aime danser.
J'apprends à plonger avec des palmes.
Chaque fois que je le peux, je regarde les dessins animés.
Un jour j'ai été nominé aux oscars.
Un jour je n'ai pas réussi à embrasser Nadia.
Je suis particulièrement doué pour faire des puzzles.
Mais on me reproche aussi souvent d'embêter les autres.
Je parle librement de mon référent.
Mais, je n'aborde jamais la vie de famille.
On peut me croiser dans les champs.
On ne me verra jamais aussi populaire.
On m'appelle « trop bavard », mais aussi « trop parlant ».

**Suzanne HEINTZ**
ESAT de Wissembourg · Adapei du Bas-Rhin

## Fermin Pérez, Président de Scooby, Medina del Campo, la plus grande SPA d'Espagne

Je connais Fermin depuis 10 ans.

Il a deux emplois : le matin il est professeur dans un lycée à Medina del Campo.

Les après-midi et les nuits, les week-ends et les vacances scolaires sont réservés à Scooby.

Dans cette SPA il y a normalement 500 chiens, 100 chats, 30 brebis, 10 ânes, 10 cochons et beaucoup de canards et poulets de batterie.

La surface de Scooby est aujourd'hui de 9000 m2 et la SPA est très moderne. Il existe un hôpital vétérinaire.

Il y a 22 ans tout était très rustique dans une vieille usine sans électricité et l'eau courante.

Les animaux avaient froid en hiver. En été il était très difficile d'avoir beaucoup d'eau pour environ 100 animaux.





Fermin travaillait bénévolement à Scooby avec trois autres personnes.

Mais un jour les autres ont quitté ce travail. Fermin est le seul qui est resté là.

D'un jour à l'autre il est devenu le président de Scooby, responsable de tous les animaux. Ils ont besoin de nourriture, de l'eau, d'un vétérinaire et finalement d'une famille.

Trouver des familles espagnoles qui adoptent des animaux était très difficile.

Généralement les Espagnols aiment les chiots mais pas les jeunes chiens et les adultes. Quand les chiens ou chats ont quelques mois, ils sont abandonnés et on trouve beaucoup d'animaux dans les rues. Ils ne sont pas castrés, le résultat est une grande population de chiens ou chats sauvages. D'autre part beaucoup d'animaux sont accidentés.

Aujourd'hui les animaux blessés arrivent à la SPA de Fermin et restent quelques jours dans la clinique vétérinaire.

Le grand amour de Fermin c'est les Galgos Espagnols (le lévrier d'Espagne). Mais l'histoire de cette race est très très dure. C'est une vieille tradition en Espagne de faire la chasse avec les lévriers. Ils vont très vite, jusqu'à 65 km/h. Les Espagnols prennent les chiens pour chasser les lièvres. Mais certains chiens ne sont pas intéressés par la chasse, d'autres ne vont pas vite.

On trouvait beaucoup de chiens morts dans les forêts.

Fermin commença avec des campagnes contre la mort des chiens. Il faisait une offre aux chasseurs : donner les chiens à Scooby.

Là ils sont castrés, vaccinés, ils ont beaucoup à manger et ils sont en sécurité. Durant les dernières années Fermin a cherché des organisations en Europe qui prennent les lévriers par exemple « Lévriers en détresse » en France.

Je l'adore parce que c'est un homme qui s'engage pour les animaux qui n'ont pas de droits.

Tout son temps libre, il le donne pour les animaux, pour trouver de nouvelles idées pour le confort des animaux, pour faire de nouvelles campagnes d'information pour rendre Scooby plus populaire en Espagne et dans le monde.

Il n'a pas de famille. Sa famille c'est le grand groupe des animaux de Scooby.

Sa famille l'adore.

Dans ce monde, il manque des Fermin.

**Annette HENNING**
C.S.C. Val d'Argent · Ste Marie aux Mines

## Les mots que j'aime

Tous les mots en français sont intéressants. Je m'intéresse à l'intonation avec laquelle tous les Français parlent. Le français est comme une chanson. Mon regret, je ne parle pas bien français. Mon élocution n'est pas fluide.

J'aime les mots qui expriment la délicatesse.
J'aime le mot bonjour parce qu'on manifeste de l'attention.
J'aime les mots « c'est pas grave » parce que ça exprime la proximité.
J'aime le mot désolé parce que ça fait disparaître la tension de la situation.

**Eleonora HERTER**
Association Plurielles · Strasbourg

## « Autoportrait ».

Je m'appelle Isabelle HERTH. J'étais à Duttlenheim. Il fait beau, il fait de la neige. J'ai envie de faire un canevas avec Marie-Jo.
Je suis bien à cause de ma peau. Ma peau, elle est bien.
Je n'ose plus crier avec le directeur, sinon il me punit de nouveau au coin.
Didier, il est très bien avec moi.
Une fois, j'étais petite et j'étais chez ma grand-mère. Les flics m'ont pris dans le camion pour aller chez ma grand-mère. J'étais perdue. J'ai marché loin à pied.
Je fais un régime spécial. Je mange pas de la viande, elle est dure.
Jennifer est très bien, elle est belle avec son manteau rouge et ses bottes.
La grande fête : tout le monde est invité. Même Jean-Luc j'invite, et les infirmières pour mon anniversaire.
Maman m'appelle « Soquette ».
Je suis grande. Je mange beaucoup de soupe. Je mange des petits pois qui piquent à la gorge.
J'aime Jean-Louis. J'aime Patrick. J'aime Bettina. J'aime Marie-Jo. J'aime aussi Jennifer.

**Isabelle HERTH**
ADAPEI du Bas-Rhin, MAS « Galilée » · LINGOLSHEIM





## Pour être amoureuse

Pour construire une vie
Mettre un peu de musique pour aimer

Ça fait longtemps que je n'ai plus aimé
Comme aux premiers jours

Me faire rire me sortir
M'émouvoir par quelques gestes d'amour
Me dire des mots d'amour
Tous les jours
Devant un feu de cheminée

Boire un verre ensemble
Parler de voyages et d'enfants
Ça suffit pour être amoureux
Ça suffit pour une vie nouvelle qui commence.

**Béatrice HILBERT**
APP Re Form E · Strasbourg

## Page et saisons

Au printemps :
Les arbres qui bourgeonnent, les oiseaux qui chantent.

En été :
Le soleil, les couleurs, le ciel est bleu, la plage...

En automne :
Les feuilles tombent.

En hiver :
Il fait froid et la neige tombe.

**Nathalie Holle**
Association Entr'aide « Le Relais » · Strasbourg

# Souvenirs

Tous les jeudis nous attendions avec impatience ma sœur et moi sa venue, c'était son jour préféré, elle appréciait la tasse de café que maman lui préparait. Quand les beaux jours étaient là, elle admirait les géraniums qui fleurissaient sur le balcon, ensuite elle se mettait à la machine à coudre pour s'occuper du travail qu'elle avait apporté.

Je la revois toute menue, parfois un rayon de soleil faisait briller ses cheveux blancs. Ses doigts étaient agités, elle s'arrêtait de temps en temps pour parler avec maman ou pour nous demander si tout allait bien à l'école, et nous dans un élan de tendresse, on embrassait ses joues ridées et cela la faisait rire.

Les années ont passé avec des joies et des peines, l'école où nous allions, je la revois encore quand je vais à Lyon, ville où je suis née. En nous promenant nous passions parfois devant ce bâtiment solide tout en briques rouges, il y a toujours l'inscription « Filles-garçons ». À cette époque là nous n'étions pas ensemble et nous revoyons cette église où nous allions pour le catéchisme, et après c'était les jeux dans la cour, avec les religieuses.

J'ai le souvenir des dimanches où nous étions tous ensemble au jardin, papa en prenait grand soin, notre grand-mère aimait cet endroit. La boîte à gâteaux qu'elle apportait était vide quand nous rentrions les mains chargées de légumes et de fleurs, des lys en particulier qui embaumaient l'appartement.

La vie a continué, mon frère, ma sœur et moi avons dépassé les soixante-dix ans, nous nous revoyons souvent malgré les distances qui nous séparent, et quand nous regardons les photos de tous ces chers disparus, il y a maman, papa, et notre grand-mère qui nous ont quittés depuis longtemps.

Cette machine à coudre qui leur a servi tant de fois a été donnée à notre voisine qui nous avait vu grandir et nous n'avons plus jamais entendu le bruit régulier de la pédale qui accompagnait leur travail.

**Eliane HUBERT**
CSC Montagne verte · STRASBOURG





## Portrait truqué

Cet été je n'ai pas pu partir en vacances, les finances ne suivaient pas mais j'avais envie de faire croire à quelqu'un que j'étais bien partie, donc je suis allée chez mon photographe et je lui ai expliqué mon délire. Le cher homme m'a proposé de mettre un décor de gouffre en relief par terre et au mur, avec une échelle et des cordes.

J'ai mis une combinaison et un gros sac à dos pour faire croire que j'étais partie visiter les gouffres du Doubs, au froid, j'adore ; je suis toujours dehors !

**Sylvie HUCHELMANN**
C.S.C. Val d'Argent
Ste Marie aux Mines

## Page et saisons : Gabrielle

Au printemps :

Les amours sont repeints de couleur « nature », les cœurs tremblent au vent timide qui s'annonce. Les attentes, la musique enchanteresse et printanière, sautillante et drôle me bloquent : mais où est ce printemps ? Dans les cœurs bien sûr !

En été :

Youpi ! Voici celui tant attendu, le soleil ! Braves gens, avec lui tout nous appartient, tout est à nous. Ne demandons plus rien que cette douce chaleur, que la nature nous prête si gentiment. Re-youpi !

En automne :

La fin des beaux jours s'annonce mais quoi de plus beau que l'automne avec sa tendre mélancolie, sa douceur et sa nonchalance qui nous amènent avec tendresse vers l'hiver.

En hiver :

L'hiver n'est pas triste. Regardez toutes ces étincelles blanches qui nous arrivent on ne sait d'où et puis il y a le feu dans les cheminées. Les fêtes : revoir et réunir la famille et ses amis. Qu'il fait bon être chez soi en attendant que cette saison bénéfique nous termine l'année.

Vive les quatre saisons de Vivaldi !

**Gabrielle HUSSER**
Association Entr'aide « Le Relais » · Strasbourg

Par la fenêtre de ma classe, je vois une belle maison blanche
qui a un style différent des autres, elle a un beau jardin,
elle a des portes bleues, autour d'elle il y a une haie verte.

Dans le ciel je vois un pigeon et un avion blanc.

**Ilir HYSENI**
Association du Foyer Notre-Dame
CADA Nord · Oberhausbergen

## STYLO TRAVAILLEUR

Je ne pense pas mais j'écris, je signe ou je dessine.

Vous avez deviné qui je suis ? Je suis le stylo travailleur noir.

Dans la maison, ma propriétaire me pose partout. Je reste souvent sur la table quand elle dessine ou que j'attends de signer le cahier orange de sa fille. Parfois je reste accroché à côté du calendrier où elle a besoin de moi pour noter ses rendez-vous.

Mais je dois l'avouer : ce qui me plaît beaucoup aussi, c'est un peu de repos sur son bureau.

Ma propriétaire n'aime ni le désordre ni le gaspillage. Une boîte à stylos très simple, en bois teinté acajou, est posée sur son bureau et c'est là que je me retrouve avec mes copains de toutes les couleurs. J'évite le stylo rouge très autoritaire mais j'aime bavarder avec le stylo vert très zen ou le stylo bleu très joyeux. Dans notre boîte, on est au calme mais chacun doit être prêt à reprendre du service.

Quand j'atterris sur la table basse, c'est qu'elle a envie d'écrire un texte ou une poésie. Assise sur son canapé, elle me prend entre ses doigts et c'est parti. Ravi, je saute d'un mot à l'autre et la feuille blanche se remplit, des images d'enfance reprennent vie et le soleil jette un clin d'œil vers le ciel.

**Rose ISIK**
Contact et promotion · Strasbourg





## Le Printemps

Il commence le 21mars et finit le 22 juin.
Le beau temps arrive
Au printemps la Nature fleurit, les agriculteurs
travaillent la terre et les jardiniers plantent leurs jardins
Les oiseaux chantent et les enfants jouent,
tout le monde est content
J'aime beaucoup le printemps c'est
Ma saison préférée

**Isa ISLAMI**
ACEP · Mulhouse

## Une semaine

**Lundi** c'est le jour où tout le monde travaille
(études, cours de français)

**Mardi,** c'est le jour pour faire les gâteaux

**Mercredi** c'est le jour pour faire le ménage

**Jeudi** c'est le jour du bénévolat à St Vincent de Paul

**Vendredi** c'est le jour du cours de français

**Samedi** c'est le jour des commissions

**Dimanche** c'est le jour férié, je fais une promenade
et je me repose

**Sabahate ISLAMI**
ACEP · Mulhouse

## J'aime...

J'aime le mot « bonjour » parce que c'est le premier
mot que j'entends quand je sors.
J'aime le mot « pardon » parce que c'est le mot qui sort
quand je fais à quelqu'un quelque chose que je n'aime pas.
J'aime le mot « gourmand » parce que c'est le mot
que mon mari utilise quand il mange mes plats.
J'aime le mot « bonsoir » parce que c'est le mot
qui dit on est ensemble à la maison.
J'aime le mot « gentille » parce que toujours mes enfants
disent « maman, elle est gentille ».
J'aime le mot « l'amour » parce que c'est le sentiment
qui vient tout seul.

**Naziaha JALLABI**
Association Plurielles · Strasbourg

## Lettre à Nicole de Lamargé

Je voudrais être L
Féminin ou pluriel
Et pouvoir m'envoler
Jusqu'au point sur le i
Attendre qu'on m'oublie
Puis de la décoller
Le Gé de L'amer
Car, j'ai une proposition à vous faire
Madame de Lamargé
Voulez vous épouser
Cette intime conviction
Ancrée en ma maison
Quoique l'on vous apprête
Vous êtes ainsi faite
Pour être photographiée.

**Jasquaniel**
Centre médico social Rue Kageneck · Strasbourg





## Mon Vietnam à moi...

Là-bas, on mange du riz, de la soupe et du café.
Pour y aller, il faut prendre l'avion, faire escale
à Paris avant d'arriver au Cambodge. Enfin, on atterrit
à Hanoï, la capitale du Vietnam.

On a tout visité : des musées de poterie, des villes
assis dans des pousse-pousse.

On a mangé aussi sur des bateaux, sur ce grand fleuve
où il y avait plein de monde. Il a fait très beau et chaud.

Il y avait des palmiers, des cocotiers et aussi des bananiers.

Les Vietnamiens sont bronzés, ils ont les yeux bridés,
les cheveux noirs et portent des vêtements de couleur,
surtout du rouge. Sur leurs têtes, ils posent des petits
chapeaux pointus.

Ils ne parlent pas le français, mais il m'arrive
de les comprendre quand je pense très fort à eux.

J'ai vu des tigres blancs et noirs, des rhinocéros
et des singes.

Les gens vivent dans des huttes en bois comme
des petites cabanes...

Hier, je rêvais du Vietnam et aujourd'hui je m'envole
pour l'Inde... Là-bas, on mange du riz et du curry...

**Patrick JOERGER**
Fondation Protestante Sonnenhof
FAS G. Stricker BISCHWILLER

## GRAND PÈRE

Mon cher grand père,
Si tu étais encore sur cette terre,
Jamais je ne serais dans cette galère
Et je ne goûterais pas à cette misère !
Cher grand père,
Toi que je vénère comme ma mère
Et respecte comme mes grands frères
Tu es un soleil, une lumière.
Grand père,
Tu es mon repère,
Celui à qui je voudrais ressembler
Sur cette route empoisonnée !
Mon cher grand père,
Comme une étoile, veille sur moi,
Pour que, enfin, je marche droit !

**Ali K.**
Association ESPOIR
MAISON D'ARRET de COLMAR





## Espoir

Heureuse, l'es-tu dans la vie ?
La vérité, la regardes-tu ?
Toi qui a osé préserver ton cœur
Pourras-tu un jour me parler ?
Lève-toi, regarde le soleil briller,
Écoute les oiseaux chanter,
Ecoute le vent raconter son histoire.

Toi qui as peur de tout,
Regarde ce que je suis devenu :
Le pantin de ta vie.
Toi qui ne vis que la nuit
Regarde les étoiles briller,
Écoute la lune chanter,
Dansons au milieu des étoiles,
Pour qu'avec de la douceur,
Autour de nous,
La vie tisse sa toile.

**Didier K.**
Atelier d'écriture de la Maison Centrale
Ensisheim

## Les Saisons

Le printemps frappe à notre porte
Avec sa cargaison de bourgeons,
Ses arbres en fleurs
Et ses chants d'oiseaux.
Voici l'été qui s'annonce,
Sentant bon les vacances
Et le beau temps.
Avec l'automne vient
La chute des feuilles multicolores
Et la récolte des fruits.
Lorsque l'hiver se présente
Avec comme présage
Un temps plus ou moins rigoureux
Et parfois un manteau de neige,
Arrivent les fêtes de fin d'année,
Pleines d'étoiles pour nos enfants.

**Isabelle K.**
ReFormE · Lingolsheim





## Le portrait : L'indifférence

Trop de personnes meurent seules, oubliées, larguées sur des lits d'hôpitaux.
Tu respectes ta famille dans les moments de bonheur.
Sois surtout là à l'instant du passage de la faucheuse.
Nous voulons tous de la reconnaissance pas de l'indifférence.
N'aies craint, la plupart de celles et ceux que tu aideras ne bondiront pas pour t'aider à leur tour... Rien ne les touche !
Ils vivent dans l'indifférence totale de leur prochain.
Un regard peut tuer, une réflexion aussi. Mais de n'être pas vue est pire, être invisible aux yeux des autres. L'impression d'être déjà morte sans le savoir.
Il faut multiplier sur Terre des parcelles de Paradis pour qu'on puisse se ressourcer de l'horreur de l'indifférence.
Certains naissent dans les choux, d'autres dans la merde.
Je parle de ce que je vois ou de ce que j'ai vécu,
Jusqu'au jour de ma délivrance, cramée dans un four crématoire,
Pour enfin m'envoler grâce au vent, vers l'océan et ne plus penser.
Regarde ce pantin assis sur du carton qui fait la manche.
Il te dit bonjour, avec le sourire en prime.
Tu passes comme si tu ne l'avais pas vu, pas entendu,
Même son odeur corporelle te laisse de marbre.
Pourtant, il n'est pas une statue de pierre, bien qu'elle, on la regarde !
Sois franc avec toi-même, qui est-il pour ne mériter aucune attention ?
Même pas une réponse.
Un SDF qui gène sur vos trottoirs payés avec vos impôts !
Il n'a jamais payé d'impôts, mais si vous saviez comme il voudrait le faire.
Même plus que vous ! Ça voudrait dire qu'il ne vit plus dans la rue mais dans une demeure chauffée en hiver avec un travail.
Condamné à ne plus vouloir survivre, de peur de devenir comme vous !
Indifférents !! Est-ce l'indifférence qui fait que rien ne change ? Dans la rue, c'est là qu'il finira sa vie. Ses potes de galère, eux, ne seront pas indifférents.

**M-C K.**
Ithaque-Espace Indépendance · Strasbourg

## Dites-moi ce que vous mangez, je vous dirai qui vous êtes

La demoiselle qui papillonne devant l'objectif ne doit pas déborder du cadre :
une demi- pomme et un yaourt nature : voilà son festin !
Mais comme elle capture la lumière pour émoustiller l'imagination
du public, son imaginaire se nourrit de mirages de forêts noires pour Marlène,
brownies pour Marylin, vole au vent façon Deux Magots pour Louise
et porridge pour Twiggy.
Parfois aussi, prenant la pause, son esprit vagabonde en pauses-repas,
en banquets. La voilà à la cour d'Henri IV, dégustant poulardes et gibiers
variés, allongée sur une banquette, se bâfrant et buvant chez Luculus
ou dînant au Ritz de caviar sur blinis et d'huitres iodées, grisée de vins fins
et de conversations brillantes, écoutant distraitement Malraux, gardant
un œil sur Hemingway, toujours à l'affût.

**Pascal K.**
Centre médico-social
rue Kageneck · Strasbourg

C'est une famille de paysans qui travaillent pour donner à manger à leurs vaches et pour bien gagner leur vie parce que c'est eux qui travaillent tous les jours, matin, midi et soir, sans compter les heures pour eux-mêmes. Ce sont des gens courageux qu'on doit respecter. Moi, j'ai du respect pour ces paysans car sans eux, il n'y aurait pas grand-chose en ville. Tout le monde a des origines paysannes et je ne comprends pas pourquoi « paysan » est devenu un mot négatif.

**Sileymani K.**
APP Re Form E · Strasbourg





## Portrait de l'IMpro

C'est grand !
C'est une école pour des gens
qui ont du mal... à lire, à réfléchir.
Des gens, des jeunes, qui apprennent
à travailler pour plus tard...
Des jeunes qui ne sont pas comme
les autres jeunes.
Des éducateurs qui les aident
dans leurs difficultés.
Il y plein de bonheur ici !
Quand il y a des fêtes,
Des jeunes qui dansent,
Des jeunes qui chantent,
Qui se retrouvent entre copains.
Il y a aussi des moments
de mauvaise humeur :
des jeunes qui se disputent,
qui se disent des mots désagréables,
qui font mal.
L'IMpro, c'est aller vers le travail,
l'IMpro c'est presque la maison !
C'est grandir...

**KAHRAMAN Nafiyé**
IMpro « La Ganzau » · Strasbourg

## Le printemps

L'hiver finit, le beau temps succède à l'hiver.
C'est le printemps devant la porte.

Les oiseaux du printemps, ils sont de retour et ont commencé à construire leurs nids. Au printemps, les jours sont plus longs qu'en hiver, c'est l'arrivée des fleurs. Les arbres, les champs et les prairies verdissent. Le printemps c'est une saison de l'année que j'aime beaucoup parce que c'est le temps où l'année repart à zéro, où la Nature se réveille.

P.S : cette bonne saison, une fois, a exercé son influence sur moi et j'ai imaginé une strophe triste :

Une hirondelle du printemps
Me laisse voir un petit message
« Tu sais comme vite se passe le temps
N'a pas voulu céder le passage ? »

**Ovsep KAKOIAN**
APP Re Form E · Strasbourg

## Mon beau-père

Son nom est Sevket. Il a soixante-deux ans.
Il est grand : il mesure 1m74.

Il est en France depuis trente-six ans.

Il travaillait comme chef de chantier dans le bâtiment.
A part les vacances, il n'a jamais cessé de travailler jusqu'à la retraite.
Il a sept enfants et onze petits-enfants qui habitent tous en France.

Depuis qu'il est à la retraite, il reste six mois à Molsheim puis six mois en Turquie. Il profite de sa retraite pour visiter la Turquie. C'est un homme très élégant qui aime bien porter de jolis costumes. Il est très mince parce qu'il mange très peu et qu'il marche beaucoup.

Toute sa famille l'aime et le respecte.

**Sevda KARA**
Trampoline · Molsheim





## Ma tante

Quand j'étais petite, à dix ans, je suis allée chez
ma tante en minibus avec mon oncle et sa femme.

C'était pendant la fête du Ramadan, j'étais très contente.

Ma tante habitait à cinq kilomètres de chez nous,
c'était la première fois que je quittais mon village.

On est restés quatre jours, c'était très bien.

Ma tante, la sœur de ma mère, mon autre tante,
la femme de mon oncle et moi même,

nous sommes allées chez des gens qu'elle connaissait
au village pour fêter avec eux le Ramadan.

On a mangé de bonnes choses, des dolmas et bien sûr des baklavas.

On s'est promené, j'avais ramassé plein de bonbons

J'en garde un très bon souvenir même maintenant

J'ai beaucoup aimé cette période de ma vie quand
j'étais jeune.

J'aime beaucoup ma tante, pour moi elle est sacrée
et elle m'aime beaucoup aussi.

**Güzel KARADUMAN**
CSC V. Schœlcher · STRASBOURG

## Mon séjour à l'hôpital

Je suis arrivée avec ma valise, un peu
Stressée et anxieuse à l'hôpital de Colmar.
On m'a montré ma chambre. La rencontre
Avec une autre dame turque m'a tout de suite rassurée.
Le lendemain matin à 5 h et après différents
examens, j'ai été opérée à 8 h,réveillée à 12 h 30 et à 16 h
On m'a ramenée dans ma chambre.
La dame turque est alors revenue me voir
Et nous avons discuté pendant longtemps.
Tout le personnel était très sympathique,
mais je crois que c'est mon côté accueillant,
mon sourire, mon ouverture ont fait que tout
le monde était à mes « petits soins » : depuis
l'ASH jusqu'au médecin.

**Saadet KARAMAN**
ACEP · Mulhouse





Trampoline

## Betty et les gens comme elle.

Je m'appelle AYSE.
J'étudie la langue française avec Betty à l'association Trampoline.

Je suis arrivée en France en 1990.
J'aime bien la France parce que j'ai rencontré des gens sympathiques.
Bien sûr, tout le monde n'est pas sympathique comme partout dans le monde.

J'aime bien Betty. Elle est très positive et très agréable.
Je suis à l'aise quand je vais à Trampoline.
Je suis très motivée pour améliorer mon langage.
J'apprends aussi la grammaire et l'orthographe.

Betty me dit que je me débrouille bien et que je fais des progrès.

Nous travaillons aussi dans la bonne humeur et la joie.

**Ayse KARASU**
Trampoline · Molsheim

C'était une petite fille très jolie,
Très intelligente et douce.
Elle est mignonne, les yeux verts,
Les cheveux jaunes ondulés.
Elle est sage.
Elle est à l'école primaire dans la classe première.
Elle aime manger du chocolat,
Elle aime les animaux.
Pour elle la vie est rose.

**Kiraz KARAZEHIR**
APP Re Form E · Strasbourg

## Toute seule

Un jour j'étais à la maison, je faisais du ménage comme d'habitude quand ma belle sœur m'a téléphoné pour me dire qu'elle m'avait trouvé du travail. Ma belle sœur travaille dans les bureaux, elle fait du nettoyage ; elle m'a dit qu'ils avaient besoin de quelqu'un, mais elle a ajouté « il faut que tu commences ce soir si tu veux travailler ».

J'ai dit : « oui, et je suis allée à l'adresse qu'elle m'avait donnée. J'ai rencontré le patron et il m'a fait un contrat, un CDI. Il m'a montré ce que je devais faire là bas.

Je me demandais comment cela allait se passer.

J'ai effectué le travail qu'il m'avait donné. Cela a été une journée difficile pour moi parce que depuis longtemps je n'avais pas travaillé ; j'étais très contente parce que c'était ma première nouvelle expérience.

Je suis rentrée chez moi. Je me sentais très bien ; j'étais très contente. J'avais travaillé toute seule. J'avais gagné mon argent. Ce travail m'a motivée pour mon avenir. J'espère un jour ouvrir mon entreprise de nettoyage.

**Mavigül KASIK**
Centre Social et Culturel Victor Schœlcher · Strasbourg





## PORTRAIT DE MOI, ACTEUR

Je suis Steeven.
Je suis de la police. Je veux sauver la ville. Je veux comprendre ce qui se passe.
Ma femme a été tuée dans ma maison par des bandits. Et mon fils a disparu.
D'abord, je dois trouver les bandits. Je veux me venger.
J'ai trouvé leur maison. Je me suis bagarré. Mais j'ai arrêté les bandits avec des menottes.
Et j'ai sauvé mon fils.
Fin de l'histoire.

**David KASPRZYKOWSKI**
ESAT Les Papillons Blancs · SOULTZ

## J'AIME...

J'aime être avec mon mari parce qu'il est très gentil.
J'aime travailler dans un bureau.
J'aime aller en vacances dans mon pays.
Je n'aime pas rester à la maison toute seule.
Je n'aime pas manger la crème.
J'aime bien quand je parle français.
Je n'aime pas quand je suis fatiguée.
Je n'aime pas quand il fait froid.
J'aime parler au téléphone avec mes parents.
J'aime quand je vois mes amis.
Je n'aime pas quand je vois un accident.
J'aime beaucoup prendre l'avion.
J'aime bien être jeune parce que je suis très contente.
J'aime le dimanche parce que je peux rester à la maison avec ma famille.
J'aime bien dormir quand il fait froid.

**Mouy Kong KEM**
Association Plurielles · Strasbourg

## Portrait de la ville de Kingersheim

J'habite la ville de Kingersheim avec sa mairie,
son magasin Leclerc, 2 beaux restaurants
Son grand CREA,
2 garages, son grand et joli stade, beaucoup de belles maisons
son église, sa Nature, le quartier du Kaligone avec beaucoup de magasins ;
Leader price, Kiabi, Besson chaussures, Halles aux vêtements, Atlas.

J'aime la jolie ville de KINGERSHEIM.

**Zehra KES**
ACEP · Mulhouse

## Acrostiche de Yasmina

La Yougoslavie, c'est un beau pays.
L'Algérie est mon pays.
Le Soleil au printemps.
Mon amie est très gentille avec les autres.
L'Indépendance, une chose très importante dans chaque pays.
La Nature est très belle au printemps.
L'Aéroport où nous voyageons est très grand.

**Yasmina KHALFALLAH**
Association Plurielles · Strasbourg





Miroir, mon beau miroir,
donne-moi une expression
de mon visage qui montre
qui je suis.

Quelques instants plus tard :

Oh ! Mais tu m'as donné
une belle expression.
Ce visage me dit quelque
chose, il a déjà joué dans
un film, non ?

Non, c'est toi, me dit-il.

Je ne me reconnais pas.

Le miroir reprend : si,
tu l'accepteras un jour.

**Henglann KHING**
Association l'Atelier · Padep · Strasbourg

## Dans la famille j'aimais bien les enfants.

J'ai donné ma vie pour mes enfants parce que j'aime me battre pour eux.

Moi je me suis battu pour 2 choses : mes enfants, pour ma vie : pour tout le travail, pour réussir et pour ne pas être dans la misère.

**Zohra KHIREDDINE**
C.S.C. Val d'Argent
Ste Marie aux Mines

## Portrait d'enfant

Je suis passée dans la nuit pour regarder comment tu dors.
Je te trouve beau.
La lumière envahit ton visage.
Tu souris dans ton sommeil.
Tu es mon enfant et mon espoir.
Tu es la joie pour notre vie.
Tu respires paisiblement.
Tu as les poings fermés.
Tu serres une peluche contre ton cœur.
Tu es un enfant plein d'amour.

**Béatrice Kien Doell**
Hélios · Guebwiller

Si j'étais un métier, je serais paysagiste
Si j'étais une couleur, je serais le vert
Si j'étais un instrument de musique, je serais un saxophone
Si j'étais un jeu, je serais un cache-cache
Si j'étais une boisson, je serais de l'eau et du sirop
Si j'étais une voiture, je serais une Mercédès
Si j'étais un animal, je serais un lynx
Si j'étais un sport, je serais le golf
Si j'étais un livre, je serais un livre avec beaucoup de photos
Si j'étais une ville, je serais Tartu en Estonie
Si j'étais une fleur, je serais une calla
Si j'étais une fête, je serais la fête de l'indépendance de l'Estonie

**Margit KILK**
APP Re Form E · Strasbourg





## C'est moi !

### Moi et les autres !

Avec mes quatre pieds, je reste au sol.

Je supporte beaucoup sans poser de questions.

Quelquefois beaucoup de choses sont
déchargées sur moi, alors on ne me voit plus !

J'adore être libre et bien décorée.
Mais j'apprécie énormément quand beaucoup
de gentilles personnes sont autour de moi.

Parfois je vis le temps tristement et d'autres fois
joyeusement avec des hommes autour de moi.

Quand je suis dans la maison, je vais bien.

Dehors, j'ai besoin d'un équipement spécial.

En été, j'aime rester dans le jardin, jours et nuits.

Viens ! Assieds-toi !

Profite du temps, repose-toi

... Près de moi !

## La table

**Christel KLETTI**
Trampoline · Molsheim

## À ma mère bien aimée,

Tu as toujours été source d'un amour dont j'ai la nostalgie. Ta richesse émotionnelle fait de moi la personne que je suis. Je tiens à te dire combien dormir dans tes bras chaleureux me manque. J'ai envie de redevenir ce petit enfant qui se sent en sécurité dans tes bras. J'ai envie de sentir ton odeur, de m'asseoir avec mes sœurs, comme avant, quand nous étions enfants et que l'on se tirait les cheveux les unes les autres. J'ai envie de sentir l'odeur de notre maison et de toucher ses murs. J'ai un grand désir de respirer l'odeur de la mer rafraîchissante et de sentir la douceur du vent sur mon visage. Je voudrais entendre la musique des vagues et sentir le sable entre mes doigts. J'ai envie de jouer dans la terre et de rentrer le soir pour être grondée. J'ai envie de me promener entre les orangers, les bananiers, les citronniers. J'ai envie de voir les oiseaux et de me lever tôt le matin pour écouter leur symphonie. J'ai envie de monter sur la montagne pour voir la vallée et pendant quelques instants, rêver que le monde entier est à moi et que je suis la reine de ce paradis.

Qu'est-ce que tu veux que je te dise sur ma vie en exil ? Ici, chère maman, ce n'est pas comme chez nous. On appelle les gens par un numéro. On les traite comme un dossier sur une étagère. On sent le froid mais ce n'est pas parce que c'est l'hiver mais c'est sur le visage et dans le cœur des gens.

Ici, chère maman, chacun vit pour soi. On ne sent pas l'humanité entre les gens. Ils ne partagent pas nos émotions. Sur leurs visages on voit le stress et la détresse qui les vieillissent avant l'âge.

Dans notre village, tout le monde se connaissait. On partageait la joie comme le malheur. On se tenait par la main pour construire notre avenir. Imagine-toi, ici on vit dans un petit espace carré, sans balcon. Ici, il y a beaucoup de monde dans le même immeuble. Ils ne se connaissent pas. Parfois, je leur dis bonjour. On ne me répond pas et je ne sais pas pourquoi. Est-ce que c'est parce que je suis étrangère ? Ou est-ce à cause de mon accent ? Ou à cause de la couleur de ma peau ? Je ne sais pas.

Maman, le jour où on me permettra de retourner, j'embrasserai la terre de mon pays. Je me baignerai dans la mer, même si elle est à zéro degré !





Maman, quand tu vas visiter la tombe de papa, dis-lui d'être fier de moi, que tout se passe bien ici parce qu'on soigne les gens, on leur donne du travail, on s'occupe de l'éducation des enfants et les lois sont respectées. Mais malgré tout, mon pays, mon village, ma famille et toi, chère maman, vous me manquez !

**Tania KOBISY**
APP Re Form E · Strasbourg

## Les trois cultures

J'ai vu trois cultures différentes

La Hollande où j'ai habité pendant 21 ans.
La culture hollandaise très libertine avec des lois très
Différentes, une population chaleureuse, une vision de la
Vie très ouverte.

La Turquie mon lieu de naissance et mon lieu de
Vacances, une culture différente , beaucoup de respect
Mutuel, un esprit patriote et une population très
Très chaleureuse, et surtout très accueillante.

La France (région Alsace – Mulhouse)
Ou je suis depuis trois ans en couple
Avec son esprit d'ouverture, des différences mais moins
Chaleureuse que la Hollande, des lois très strictes, mais
C'est un pays moderne .

Conclusion : la Hollande, la Turquie, la France sont
Des pays où l'on vit bien

**Gülsüm KOCAOZ**
ACEP · Mulhouse

## Page et saisons

### Au printemps :

Petite fleur, tu te réveilles tout doucement, écureuil tu sors
de ton tronc d'arbre, tu jettes un regard apeuré à gauche, à droite.
« Est-ce que je peux sortir ? Fait-il assez chaud pour sortir
mes petites pattes ? Mes moustaches vrillent à l'infini. »
Quelques plaques de neige restent çà et là pour rappeler
un hiver long et rude qui n'en finit pas...

### En été :

Inlassablement, Petit Ecureuil roux sort faire sa « bronzette »
au soleil, la queue radieuse, lumineuse à souhait. Dans sa chaise
longue, les pattes en éventail sous un parasol rose de bonté,
il attend la soirée et un peu de fraîcheur pour cueillir les dernières
fleurs de la saison et un farniente contagieux de chaleur moite,
étouffante, surréaliste.

### En automne :

Ça y est la canicule est passée. La Nature se met au roux comme
Petit Ecureuil qui constate avec joie que les feuilles mortes
se mettent à l'unisson de sa couleur rousse et fier comme un paon,
il fait le tour de la forêt avec panache et se pavane comme
un coq dans sa basse-cour.
Le vent se met à souffler : brrrrr ! Il commence à faire frais dans les
journées qui raccourcissent à vue de nez. Cela n'annonce rien de bon...

### En hiver :

Voilà, il fait froid maintenant, Petit Ecureuil savait que cela allait
arriver. Il va falloir qu'il se trouve une cachette pour y entreposer
ses noisettes bien rangées, à l'abri des regards envieux et en attente
d'un printemps qui sera long à arriver.
Voilà, Petit Ecureuil roux va dormir un peu dans le tronc d'un vieux
chêne, bien protégé de toute cette neige immaculée dans un silence
assourdissant.

**Monique KOHLER-BAERST**
Association Entr'aide « le Relais » · Strasbourg

## Le beau

La mer, c'est comme une force qui me tranquillise.

La neige, c'est comme un duvet qui bouge légèrement.

L'aube, c'est comme la vie nouvelle qui commence doucement.

Le parfum, c'est comme une odeur exotique que je devine.

Les fleurs, c'est comme un charme naturel qui porte bonheur.

La musique, c'est comme la nostalgie qui porte du souvenir.

L'amour c'est comme la tempête qui dévaste le cœur.

**Svetlana KOUCHBIN**
Association Plurielles · Strasbourg

Je regarde le ciel bleu, les nuages s'envolent et j'imagine l'amour, l'amitié.
Je ressens le monde, l'originalité des femmes et des hommes.
Je ressens la différence.
J'ai des personnes que j'aime,
Mon plus grand bonheur est d'être maman.
Ce petit «  bout de chou » qui me tient à cœur,
C'est mon vrai bonheur.

**Caroline KRELL**
Association Adèle de Glaubitz
ESAT Saint-André CERNAY

## Mon arrière grand mère

Mon arrière grand mère est âgée
De plus d'un siècle.
Elle est veuve et a déjà perdu
Plusieurs de ses enfants et petits enfants.
Malgré cela, elle figure toujours parmi nous
comme un gigantesque sapin royal
et continue toute seule à
Passer ses jours paisiblement en
Bonne santé dans son village natal
Entourée de sa très grande famille
Sans compter tous ceux répandus
En Europe venant lui rendre visite...

**Tulay KUNDURACI**
ACEP · Mulhouse

## Un moment de repos

Le midi, après le travail, je vais manger mon sandwich auprès d'une chapelle. C'est un lieu apaisant avec ses bancs et ses arbres. On entend la cloche qui annonce la sortie des soeurs et des moines.

Ils ont un sourire de bienvenue dans cet air de repos. Il se trouve une balançoire où des enfants accompagnés de leurs parents se balancent. Après avoir observé ces différents personnages, je rentre prier dans la chapelle. Une odeur d'encens s'en échappe. Un bien être intérieur m'empare de ce silence si soudain.

**Carole L.**
Hôpital de jour · Molsheim





Humains que nous sommes tous
Vie d'Aujourd'hui, Vie de Demain, dans nos Mains ;
Pour notre Destin.

**Avançons** Ensemble vers l'Espérance, cette Espérance,
celle qui nous garde debout.
Malgré tout, au bout parfois du plus profond du trou,
pour un énorme tout.
**Gardons** notre Espoir, même quand le jour nous est nuit noire.
Cet Espoir qui nous est des fois dérisoire, mais qui nous éclaire dans ce noir.
**Donnons** le Pardon, car nous savons le mal-être quand celui-ci est abandon.
Quand on l'attend dans un infini temps, et nous, nous attendons.
**Offrons** la Joie dans cet énorme désarroi, par bouquet de rire en pétales de sourires
et gardons aussi la Joie de la Foi,
en faisant d'elle notre Loi.
**Représentons** la Justice, en un beau feu d'artifice, belle alors à regarder,
quand tant d'Injustice égarée.
**Libérons** nos cœurs d'Enfants que nous étions,
avec cette si belle volonté de bonté, de gaieté et de Paix.
**Agissons** maintenant ou jamais,
car notre Terre est blessée et délaissée.
À cause de nous humains crétins,
qui ne pensons qu'à nos personnes et nos propres chemins.
**Changeons,** serrons nous les mains, pensons à notre prochain,
et faisons du bien pour notre destin.
Humains que nous sommes tous, comme tu es, comme je suis,
comme nous sommes ;
**Ouvrons** nos Cœurs, oublions nos Erreurs,
Fini le temps des rancoeurs et des pleurs,
Faisons place au Bonheur.

**Avançons,** Gardons, Donnons, Offrons, Représentons,
Libérons, Agissons, Changeons, Ouvrons ;
Oui Ouvrons Sincèrement nos Cœurs avec Amour.

L'Amour qui est plus fort que tout
Qu'il sera beau pour chacun d'être soi, dans l'honnêteté,
la fidélité, la sincérité, pour tous le même chemin
ce chemin qu'est :

**L'AMOUR.**

**Corinne L.**
Maison d'Arrêt et Bibliothèque de Mulhouse

**Portrait de ma mère :**

Elle est jeune et brune.

Elle est née à Nancy.

Elle est de petite taille.

Je l'admire comme une copine !

On fait des courses ensemble.

Pour moi, les mamans, c'est le plus important
pour toute une vie !

C'est la femme de ma vie !

Elle porte le monde sur ses épaules...
Je suis fière d'être sa fille !

Elle est « mère au foyer », toujours élégante !
Une mère idéale !

Elle comprend tout !

Ses yeux illuminent mon cœur, sa voix
enchante ma vie !

Je suis ta première Fan, ma petite maman !

Femme de mes rêves, tu seras pour toujours dans
mon âme d'enfant !

**Emmanuelle L.**
FAS la SAJH-AAPEI de SCHILTIGHEIM





# Portrait chinois

Si j'étais un animal, je serais un phénix qui renaîtrait
de ses cendres à chaque coup dur.

Si j'étais une couleur, je serais bleu comme le ciel
de l'océan.

Si j'étais un objet, je serais un avion, car je pourrais
voyager dans le monde.

Si j'étais une chanson, je serais l'hymne national
de mon pays, Madagascar.

Si j'étais un film, je serais un documentaire pour
protéger les animaux et la forêt.

Si j'étais un personnage historique, je serais Léonard
de Vinci, car il avait une imagination avancée
pour son temps et un talent fou

Si j'étais un métier, je serais un dessinateur de B.D,
car je pourrais mettre en dessin mon imagination
et ainsi la partager avec des lecteurs.

Si j'étais un pays, je serais mon pays, Madagascar,
la terre de mes parents, de mes ancêtres, là où je suis né.
Quand ma vie sera finie, je souhaiterais mourir et être
enterré sur cette terre qui m'a vu naître.

Si j'étais une personne, je serais moi, car je m'aime
et je ne peux compter que sur moi.

Si j'étais une catastrophe naturelle, je serais un tsunami,
une tempête capable de tout dévorer et de nettoyer
le monde.

Si j'étais un défaut, je serais la peur, car je n'aurais pas
le courage d'atteindre mes objectifs dans la vie.

Si j'étais une qualité, je serais la générosité, je pourrais
partager avec ma famille et aimer, car j'aime ma mère
et ma copine.

**Hendronick L.**
Maison d'Arrêt et Bibliothèque de Mulhouse

## Le rêve

J'aimerais être un oiseau
Pour voler au gré du vent,
Me poser dans une forêt, un champ,
Être dehors par tous les temps
Pour admirer toutes les beautés
Des paysages ensoleillés.
J'éviterais de me faire attraper
Par les chasseurs, les collectionneurs
Pour finir ma vie séquestré
Dans une cage sans bouger.
Il ne me resterait alors
Que les yeux pour pleurer
Et ma voix pour chanter.
On me mettrait sur le balcon
Pour les journées ensoleillées,
Sinon dans le salon
Comme une exposition.
Je serais une discussion
Avec ou sans attention.
Peu importe, il faut que je m'envole.
Je serais une hirondelle,
J'annoncerais le printemps,
Les journées seraient belles
Et les gens seraient contents.

**Hervé L.**
Atelier d'écriture de la Maison Centrale · Ensisheim





## Vu d'en haut

Je prends l'avion pour partir au Vietnam.
Du ciel, je vois la mer, les nuages,
Les maisons, les forêts, le soleil,
Les voitures, les trains et les animaux.
Vu d'en haut,
Ils deviennent de plus en plus petits.
Puis ils ne sont plus que des taches de couleurs
Avant de disparaître.
Et je ne vois plus que
Les nuages et les rayons du soleil.
Quand l'avion redescend,
La mer, les maisons, les forêts, le soleil,
Les voitures, les trains, les animaux
Retrouvent leurs dimensions.
C'est une sensation forte.
On passe du grand au petit
Et du petit au grand.

**Patrice L.**
ReFormE · Lingolsheim

## Des lettres et des mots

Dans ma tête, j'ai pris des lettres.
Des lettres de l'alphabet :
Le A, le B, le C, le D, le E
Le F, le G, le J
Le K et le L.
Avec ces lettres, j'ai cherché des mots
Que j'ai trouvés dans le dictionnaire,
Le 20 minutes, le Télérama, le Métro,
Le Zut et le Novo.
J'ai dessiné ces mots en lettres d'imprimerie
En les classant par ordre alphabétique,
Dans la longueur de la feuille.
Ces mots sont :
Après, belle, ciel, dans, édito,
Ford, gaz, jour,
Képi et les.
A côté de chaque mot j'ai placé
Un mot commençant par la même lettre,
En prenant des lettres des autres mots.
Ainsi les mots vont par deux
Comme belle et balle, édito et étoile...
Les deux derniers sont surprenants,
Ce sont : les et sel.
Ils se regardent comme dans un miroir
Un peu comme jour et rouge.

**Patrick L.**
ReFormE · Lingolsheim

## L'insolence

C'est comme un caillou dans une chaussure
C'est comme une fleur au milieu d'ordures
C'est comme de l'eau pâle dans de l'eau pure
C'est comme une cicatrice sous un point de suture
C'est comme le bruit de clé dans une serrure
C'est comme une baguette, le lendemain elle est dure
Je m'appelle Seb et je ne suis même pas sûr.

**Sébastien L.**
Ithaque-Espace Indépendance · Strasbourg

## Le portrait de la rose

C'est la fleur que j'aime...

C'est un mot doux comme le pétale.
elle sent bon,
elle m'inspire,
je suis à l'aise.

Elle est belle comme un cœur
comme une reine...
MAGNIFIQUE !

J'aime ce qu'elle est :
la Nature,
une plante,
une fleur...

Sur son arbuste rosier ou dans un vase
la rose vit
et nous aussi !
Un jour d'amour joyeux...

**LAAZIZ Safaa**
IMpro « La Ganzau » · Strasbourg





## LE MATIN C'EST BIEN DE SE LEVER....

Le matin, c'est
bien de se lever
pour préparer
le petit déjeuner.

Le matin, c'est
bien de se lever
pour se maquiller
et se coiffer.

Le matin, c'est
bien de se lever
pour réveiller
mes enfants.

Le matin, c'est
bien de se lever
pour écouter
les oiseaux.

**LADINA Svetlana**
Association Plurielles · Strasbourg

# MAMILOU ET NANANE

Ma fille aînée Madison est calme mais parfois cela lui arrive d'être un peu têtue. Elle aime rigoler et écouter « sa »musique. Cela lui arrive de se prendre pour son idole et de « s'éclater » devant le miroir.

À présent, arrivons au domaine qu'elle adore : le sommeil ! Madison aime énormément dormir ; dur dur de la réveiller mais bon ! C'est son petit truc à elle de se blottir sous la couette. Mais voilà, au niveau des tâches ménagères Madison n'est pas au garde à vous. Il faut souvent que je la relance pour qu'elle participe et c'est vraiment pénible !

Concernant sa scolarité, rien à dire, à part que l'adolescence n'est pas pour rien dans son comportement ! Il y a des jours où elle peut être un sucre et d'autres où c'est du chocolat dur mais bon, dans l'ensemble, je n'ai pas à me plaindre et je l'aime.

Ma fille Océanne peut être calme de temps en temps malgré une certaine nervosité et un manque de sommeil chronique. Elle est très coquette. Si elle a décidé de s'habiller en robe, personne ne pourra l'en empêcher !

Elle aime me taquiner mais elle sait que je ne la gronderai pas car son sourire me fait craquer ! Elle a une très grande intelligence et elle est avide de connaissances. Elle aime énormément participer à l'école et faire ses devoirs. Quand je lui demande quelque chose elle saura toujours me répondre et y mettre sa petite touche personnelle tellement « bien vue ». Océanne, c'est vrai, est agitée mais elle a le goût de la vie. J'aime sa personnalité et elle est ma fille adorée.

Je suis heureuse d'avoir mes deux filles d'amour « à leur maman » et je les porte dans mon cœur. Ce sont mes anges !

**Laeti**
Association Lupovino · Strasbourg





C'est un garçon qui s'appelle Karim et il a onze ans. Il est dans une classe et il est un peu triste pendant des examens de géographie. Il est en train de réfléchir pour trouver une réponse aux questions sur les volcans. Mais en fait, il n'y arrive pas. Un garçon qui est à côté de lui, qui s'appelle Hicham, lui a demandé de l'aide. En faisant attention, il lui passe la réponse à sa question. Mais le lendemain, quand ils se sont revus en classe, ils constatèrent que leurs réponses étaient fausses !

**Morad LAHRAOUI**
APP Re Form E · Strasbourg

Moi, sur la photo, je vois un Canabusier mélèze, platane de taille basse. La base de grandes racines encore sous les feuilles puisque, je le rappelle, nous sommes encore en automne. Puis, vient la ramification du tronc, des branches et même des brindilles au sol. Nous sommes dans un genre de jardin botanique avec au loin de l'herbe, comme une clairière. Une sorte de pin qui avance une longue branche comme pour fumer mais sans résultat.

**Xavier LAMOTTE**
Association l'Atelier - Padep · Strasbourg

### Michael Jackson

J'aime quand il danse, ses gestes, son chapeau,
ses gants, ses chansons sont douces.
Rock qui me manque très fort.
Je ne l'oublie jamais.
Je l'aime très fort.
Gros bisous.
Je le retrouve dans le karaoké et ma fille Nathalie.
Adieux.

**Monique LANGEVIN**
Association l'Atelier -Padep · Strasbourg

## Mon roi

Mon père est mon roi
Mon père est au fond de moi
Mon père est dans mon cœur
Mon père est dans mon esprit

Je ris et parfois je pleure
Je le cherche partout
Je ne trouve personne

Je l'embrassais souvent tendrement
Je l'adore, je l'admire
Je le respecte, je l'aime

Ses propos sont souvent sous forme de dictons
Ses propos sont souvent difficiles à comprendre pour moi
Ses propos m'aident souvent dans mon quotidien

Il me disait « quand tu auras des enfants tu comprendras »

Ma mère disait « c'est la folie »
Mon père disait « c'est la vie »

**Hamida LAOUACHERIA**
CDAFAL 68 · Mulhouse





## MON PORTRAIT

Je m'appelle Émilie.

Je suis une petite rouquine.

J'ai des tâches de rousseur.

Je suis dynamique.

Je bouge beaucoup.

C'est vrai !

J'habite dans un petit village
avec ma maman et mon frère.

Depuis 2008, je travaille à l'ESAT
de Soultz, en restauration.

J'aime me promener.

J'aime faire du vélo.

J'aime fabriquer des bijoux en perles.

J'aime écouter de la musique.

J'aime regarder la télé.

Voilà mon portrait de vie.

**Emilie LARMOR**
ESAT Les Papillons Blancs · SOULTZ

## ÉTRANGE

Pierre très étrange,
Noire,
Chaude,
Lisse et
Solide.
Drôle de losange.

Tu es là devant moi.
Je te regarde et je suis bien.
Je voudrais te toucher.
Je voudrais t'interroger.

De quel pays viens-tu ?
Pourquoi es-tu si dure ?
Pourquoi es-tu si brillante ?
Mais tu n'as pas de langue.
Tu ne peux pas expliquer ta vie.
Ta vie ou ta mort.
Tu es silence.

Sûrement de la Terre tu viens.
Pierre éjectée d'un volcan ?
Météorite tombée du ciel ?
Galet charrié par les flots ?
Fossile d'un autre âge ?

Que renfermes-tu ?
Quelle énergie intense caches-tu ?
Quelle force spirituelle dégages-tu ?

Pierre étrange
Pourrais-tu me porter chance et santé ?

**Savéria LAVEN**
Contact et promotion · Strasbourg

## « Devinez qui je suis : portrait d'un héros de série » :

Je suis intelligent.
Je suis blond.
J'ai des yeux bleus, un beau visage.
Je me prends souvent des coups de poing sur le nez !
J'ai une vieille Citroën de collection avec laquelle je roule,
tranquille comme Columbo.
Tout jeune, mon père m'a appris à observer les gens.
Cela m'a donné une sorte de pouvoir : je devine ce qu'ils pensent
et je les pousse à dire la vérité.
Mon pire ennemi s'appelle « John, le Rouge ». C'est un dangereux
psychopathe ! À cause d'une émission où j'ai parlé de lui, il a détruit
ma vie en assassinant ma femme et ma fille et en dessinant un smiley
de sang sur le mur de ma chambre. À la suite de ces évènements,
je serai pris en charge par une psychiatre : Sophie MILLER.
Je travaille comme consultant au CBI (Californie Bureau of Investigation).

**Mon premier :** La première syllabe de ce que je dois apprendre
pour avoir une bonne note.

**Mon second :** Ne dit pas la vérité.

**Mon troisième :** n'est pas rangé.

J'ai besoin de mon quatrième pour faire mes courses.
**Mon tout** est le nom du héros de la série. Avez-vous trouvé ?

**Laetitia LEHMANN**
FAS La SAJH-AAPEI de SCHILTIGHEIM





## Mon portrait

Je suis un homme, je suis grand,
Je mesure un mètre quatre vingt
J'ai des beaux yeux bruns.
Mes cheveux sont frisés
J'aime danser, faire la fête
Je suis comique
Travailleur
Très actif.
Je suis gentil, fiable,
Généreux et serviable.
J'aime bien communiquer
Avec les personnes que j'aime
J'aime la présence des autres.
Les poèmes m'aident à m'exprimer
Dans la parole et dans l'amour.
Quand je m'imagine dans le futur
Je me vois partir dans une belle automobile
Cela fera un beau portrait
Je serai ainsi présent dans l'histoire
On a tous un rêve et une vie.
Mon rêve est de réussir
Réussir avant que je ne sois plus là
Avant que l'on m'arrache de cette terre
Cette terre qui remplit mon cœur de joies,
Et mon corps de milliers d'expériences.
Je souhaite que ma vie continue
En roulant doucement encore longtemps.

**Philippe LEITHEIM**
Association Adèle de Glaubitz
ESAT Saint-André · CERNAY

## La Femme

La femme, c'est l'avenir de l'homme, elle a un rôle très important dans la société.

Sans les femmes, le monde n'existerait pas, car ce sont elles qui mettent les bébés au monde. Actuellement, les femmes sont plus libres qu'avant ; ça a évolué, mais 80% des femmes travaillent plus que les hommes, elles ont beaucoup de responsabilités dans leur vie professionnelle, dans leur vie privée et l'éducation de leurs enfants.

Une vie sans femme, c'est comme le ciel sans les étoiles.

**Ravy LENOBLE**
CSC Camille CLAUS · Strasbourg

### Page et saisons

Au printemps :
Voici le printemps : viens refleurir et mon cœur aussi. Viens bien semer dans mon cœur aussi. Le soleil réchauffe aussi mon cœur.

En été :
L'été vient d'arriver. Tous les animaux de la terre font leur nid. Moi aussi j'aimerais fonder une famille.

En automne :
Les oiseaux repartent dans le sud. Seulement moi je reste.

En hiver :
Les lieux sont recouverts de neige. Tout est endormi et triste et si je le veux je trouverai un cœur qui me réchauffe tout l'hiver contre mon cœur.

**Lily LINGELSER**
Association Entr'aide « Le Relais » · Strasbourg





## Histoire d'une chimère : la gitue

La gitue est une tortue avec 4 pattes qui a un long cou.

Elle n'a pas d'oreille, ni de nez, ni de poils.

Elle a de la couleur orange et des yeux bleus.

Elle vit dans la savane en Afrique.

Elle mange de l'arbre ou des feuilles, des petites bêtes, de l'herbe.

**Aline LOEFFLER**
ESAT de Wissembourg
Adapei du Bas-Rhin

# La Première fois

La première fois que tu m'as vue
J'avais peur que tu me regardes

La première fois que tu m'as regardée
J'avais peur que tu me souries

La première fois que tu m'as souri
J'avais peur que tu me dises bonjour

La première fois que tu m'as dit bonjour
J'avais peur que tu me parles

La première fois que tu m'as parlé
J'avais peur que tu me dises « Somdeth »

La première fois tu que tu m'as dit « Somdeth »
J'avais peur que tu me manques

La première fois que tu m'as embrassée
J'avais peur que tu me caresses

La première fois que tu m'as caressée
J'avais ô combien peur de t'aimer

Et maintenant que je t'aime
J'ai encore plus peur de te perdre

**Somdeth LUANGPRASEUTH**
Centre Social et Culturel Victor Schœlcher · Strasbourg

Dans la maison je vis avec mon fils. Il a 9 ans, maintenant il est au CM1.
Il a toujours des devoirs et il demande de l'aide mais moi je ne peux pas l'aider.
Mon fils veut que j'apprenne le français.
Je rencontre la formatrice, des copains et des copines le lundi et le vendredi
Je suis contente d'aller au cours de français.

Quand je viens à chaque fois , je connais beaucoup de mots nouveaux et quand je rentre à la maison mon fils me demande « tu as fais quoi au cours de français ? »

Moi, je réponds « j'apprends a faire un CV, je participe au concours d'écriture, nous parlons aussi de l'actualité , j'apprends plein de choses »

Mon fils dit « c'est pas mal » il est content pour moi.

**Phaivanh LUANGRAJ**
ACEP · Mulhouse

## Portrait de quelqu'un que j'aime :

Il a trente ans. Son corps me plaît car il est musclé ! Il est beau !
J'aime ses yeux bleus. Il est fort, il est grand ! Il a les cheveux bruns et courts !
Il est gentil. Il ne parle pas beaucoup, il est timide. Il aime le calme, comme moi. Il est parfois maladroit.
Pour le moment, il ne veut pas d'enfants alors que moi, j'aimerai beaucoup !

**Stéphanie LUTZ**
FAS la SAJH-AAPEI de SCHILTIGHEIM





## Ma fleur

Ma fleur que tu es belle comme un soleil d'amour.
Ma fleur que tu es emprisonnée dans un bocal d'amour.
Ma fleur tu te protèges avec tes épines.
Ma fleur quand le soleil tape sur tes pétales, tu brilles de milles couleurs.
Ma fleur quand je te regarde, mes yeux pétillent et je pleure de joie.
Ma fleur tu m'as dit ne pleure pas parce qu'à l'automne je partirai et je reviendrai au printemps prochain.

**Andréas M.**
Association Marie Pire Foyer d'Accueil Spécialisé Altkirch

## Le beau

L'amour, c'est comme l'air
dont on a besoin à chaque minute.
La montagne, c'est comme un homme beau
que j'aime bien contempler.
La mer, c'est comme être dans les bras
de ma mère où je suis relaxée.
Le parler du bébé, c'est comme les oiseaux
qui chantent au printemps.
Les beaux yeux, c'est comme le soleil
après la pluie qui donne de l'air frais.
La musique, c'est comme un bon capuccino le matin
qui me donne de l'énergie.

**Chichieh M.**
Association Plurielles · Strasbourg

## Portrait chinois

Si j'étais un animal, je serais moins stressé qu'un humain
et j'aurais la joie de vivre selon les lois de la nature.

Si j'étais un végétal, je me reposerais tout le temps
et je changerais de visage toutes les quatre saisons

Si j'étais une couleur comme bleu, je serais un océan
et je voguerais suivant les marées, le temps et les courants

Si j'étais un objet , je serais comme un avion qui vole
au-dessus de la terre, des mers.

Si j'étais un personnage historique, je serais NAPOLEON
qui a connu la gloire, l'honneur, mais aussi la défaite
et l'exclusion.

Si j'étais un monument, je serais une statue et le regard
des autres me ferait plaisir

Si j'étais une chanson, je serais une colombe comme chez
les partisans : quand l'une meurt, une autre se relève.

Si j'étais un film, je serais le héros des spectateurs, un héros
platonique.

Si j'étais un métier, je serais un sculpteur peintre dans
un autre monde.

Si j'étais une phrase célèbre, je serais une phrase, une citation,
une devise et aussi une chanson.

Si j'étais un lieu, je serais une plage au soleil.

Si j'étais un défaut, je serais un raté, peut-être une maladie mentale.

**Christian M.**
Maison d'Arrêt et de bibliothèque de Mulhouse

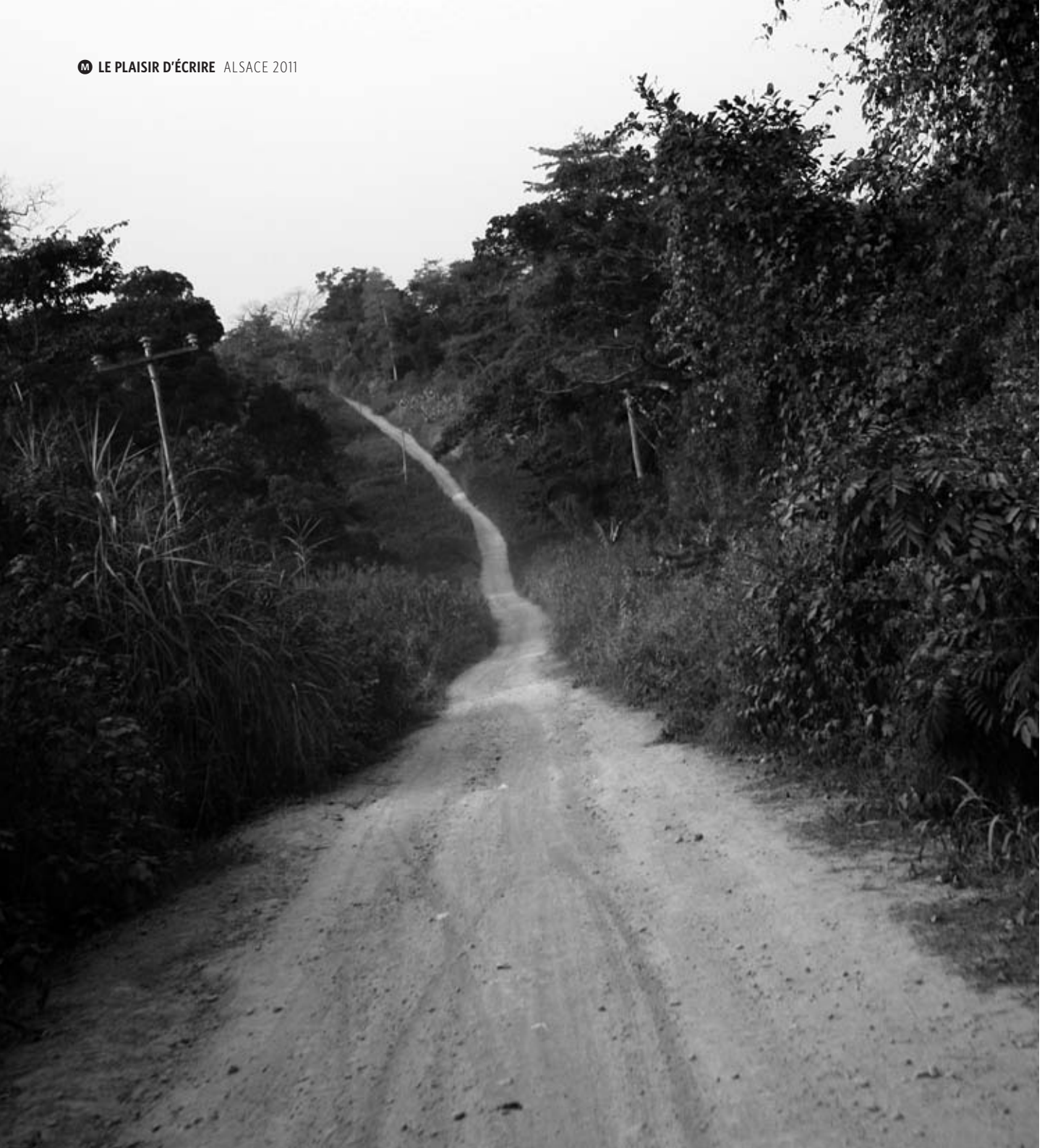
## « Autoportrait ».

Je suis intelligent.

Sylvie déteste travailler.

J'aime une glace au chocolat.

**Daniel M.**
ADAPEI du Bas-Rhin
MAS « Galilée » · LINGOLSHEIM





# Ma vie est un paysage

Sentes du Burkina
Intègre pays des sages
De l'ancestrale Haute-Volta
Sous les figuiers
Au puits de vie
Homme assoiffé
Puise le sec d'une eau tarie
D'une aurore non boréale
Creuse sillon, récolte passion
Grenier sous vide, belle céréale
Faiseur de pluie, abonde moisson

Écoles de terre, banni misère
Puits de fortune, ensemencer
Introduction dans le désert
Rime la plume pour avancer

**Eric M.**
Atelier d'écriture
de la Maison Centrale
Ensisheim

## La musique

Il danse sur la musique
Sur un rythme volcanique
L'adrénaline monte
Et vibre en lui
Il est unique
Tout comme son écoute
Le rythme d'un temps disparu
Le rend parfois nostalgique
Le vent caresse les vagues
Comme ses mains
Sur les cheveux de sa cavalière
La valse de son émoi
Son cœur chaud
Dans un tourbillon de joie

**Mohamed M.**
Ithaque-Espace Indépendance · Strasbourg





## Plume sacrée

Depuis que je te connais
Je suis inspiré
Je cherche la rime
Pas pour la frime
Non c'est pour la beauté
D'un texte poétique adopté
De la joie des couleurs
Oublier mes douleurs
Partager mon âme en pensées
Muni d'un cahier
Et d'un stylo
Je me démènerais
Pour le beau
L'abstrait et le concret
Avant je n'y avais songé
Écrire mes pensées sur un petit bout de cahier
Depuis je vogue avec mon écriture
C'est mon (e)ancre
Elle coule sous ma plume
Elle guide mes pas
Me soulève
M'apaise
Comme un baiser sous la neige

**Raphael M.**
Association l'Atelier – Padep · Strasbourg

## L'histoire du loup blanc

Il est beau, le loup blanc,

Il a de beaux yeux jaunes, et un beau regard,
le loup blanc.

Il a une belle gueule, il a un beau visage doux,
le loup blanc.

Il est grand, le loup blanc.

Il a de belles oreilles, le loup blanc.

Il a peur le loup blanc,

Il habite dans la forêt canadienne et mange
de la viande fraîche, le loup blanc,

J'ai envie de le voir, j'aurais peur de l'approcher,
de le caresser mon loup blanc,

Je le trouve beau mon loup blanc.

**Sylvie M.**
Association Marie Pire Foyer d'Accueil Spécialisé Altkirch





## Recette pour une page

Prenez une page esseulée dans un caniveau

Mettez-la auprès du cœur afin de la sécher

Prenez un pinceau de soie

Puis autant de caractères minuscules et majuscules qu'il vous plaira

Mélangez doucement avec vos mains, délicatement.

N'oubliez pas d'ajouter quelques gouttes de tendresse ainsi que quelques larmes d'amour

Et faites chauffer à 37°2.

Saupoudrez de poussière de fées

Et puis observez votre main s'emparer du pinceau, le tremper et le ressortir en spirale. Chut ! La magie opère.

La petite page perdue s'illumine.

Et même se dédouble et encore et encore

Tant qu'il reste des ingrédients.

Et voilà la recette de la page au livre.

Bon appétit !

**Valérie M.**
Association Entr'aide « Le Relais » · Strasbourg

## Je l'aime,

Dès que j'ai entendu que le sujet de cette année était le portrait,
j'ai tout de suite pensé à quelqu'un que j'aime.
Elle pourrait être entourée de riches, du roi et des ministres,
mais non, elle a préféré être entourée de pauvres.

Elle pourrait avoir autant de chaussures qu'elle voudrait, à talons
ou plates, en soie ou en cuirs de toutes sortes. Mais non, elle a juste
une paire de basket pour marcher.

Elle pourrait être habillée à la mode de chaque année, se faire
chouchouter, masser. Mais non, et peu lui importe la matière
ou la couleur de ses vêtements.

Elle pourrait se faire coiffer à n'importe quel moment, mais non,
elle se contente d'un bout de tissu sur sa tête tout simplement.

Elle pourrait manger à table, sur des nappes brodées et avec
des couverts d'or, une lumière tamisée, de la musique douce
et des serviteurs. Mais non, elle mange une soupe ou un morceau
de pain, peut-être !!

Elle pourrait voyager au bout du monde, voir les richesses de cette
terre, les villages, les montagnes, les forêts, la mer, les plages. Mais
non, elle voyage pour voir la misère de ce monde.

Je ne la connais pas personnellement.
J'aurais aimé la rencontrer.
J'aurais aimé la rencontrer au moins une fois dans ma vie.
Mais quand je la vois sur les chaînes de télé, mon cœur s'ouvre
et je bois ses paroles avec passion.
C'est ma star, sa nature, sa simplicité, son sourire, sa générosité,
sa gentillesse, son courage pour aider les gens m'émeuvent.

Je l'aime comme une sœur,
Sœur Emmanuelle

**Khira MAHDOUD**
Parole et Soleil · Riedisheim





## Portrait de Munich où j'ai passé cinq ans de ma vie

Marienplatz est la place de la ville de Munich.
Elle est entourée de cafés et une foule de
Touristes s'y regroupent pour admirer
L'architecture des différents bâtiments qui
Les entourent. Cette place est aussi très
Animée avec des chœurs et des vendeurs.

Le Englisher Garten est le plus grand
Parc de Munich, il est même plus grand
Que Central Park à New York. Dans ce
Cadre magnifique, vous pourrez vous
Promener, faire du vélo, vous reposer
Sur l'herbe et même faire du patin à
Glace l'hiver.

**Dzenada MAHMIC**
ACEP · Mulhouse

## Portrait de femme

Je connais une femme, elle s'appelle Jeanne. Elle habite à Molsheim.
Elle est très intelligente, très belle, les yeux bleus, les cheveux blancs.
Elle est en visite chez moi souvent avec son mari.
Je prépare pour eux beaucoup de choses, des spécialités tchétchènes,
elle adore ça.

**Tamara MALOUIEVA**
APP Re Form E · Strasbourg

## Visage mon Paysage

Regard lumineux se réveille
Yeux brillent de larmes, projetant des vagues rebelles
Un écho étrange baptise le nez, la bouche et les oreilles
Beau visage couleur de miel
Ma pensée au delà du réel
Visage pays-bled de merveilles
Instant de lever de soleil
Offre des souffles doux à l'ensemble de visage mon paysage
Sourcils fleuris autour des yeux ces deux rivières
Embrassent deux forêts dorment sage

Doux visage m'envoyé message
Ciel rebelle orageux traverse les cheveux fait nuage
Cheveux rebelles faits ciel danse belle image
Sonore bluesman honore le visage donne partage

Champs brisés sur le front me raconte histoire
Couleurs multicolores rappellent peinture de Renoir
Les traits les rides marquent joies et désespoirs
Picasso, Bob Marley, Ché, fument cigars

Gainsbourg picole au coin de bar _ Django Reinhard follement joue sa guitare
Janis Joplin voix grave rare _ Nirvana suicide en plein gloire
Warhol invente le pop art _ Hollywood présente Casablanca Humphrey Bogart
Clint Eastwood parmi les douze salopards _ Jimi Hendrix brûle sa guitare avec fureur
Chaplin et Buster Keaton le rire en pleur _ Vietnam l'horreur
Mohamad Ali refuse le combat dieu boxeur_ Elvis le King enflamme la jeunesse dieu rocker
L'injustice je pleure, Palestine mon amour _ Mon frère, ma sœur, un jour liberté ton cœur
Love story n'est plus poésie de Rimbaud Arthur _ Cousteau caresse les baleines merveille aventure
Armstrong noir de peau chante le blues, blanc de cœur
Marylin beauté rêveuse _ James Dean séducteur _ Bruce Lee tu vas mourir

Strasbourg marre, tram jour et soir
Les jeunes se croient comme des stars _ rap comme Mc Solaar
Les boums, musiques, les meufs, l'internet, allo l'amour à mort joints pétards et bière
Mon pote passe une taf à Baudelaire
Les femmes de Modigliani nues mille nuits et une plage sombre phare
Les jeunes comme au cinéma vivent belle image se croient acteurs action belle histoire
Le rêve c'est leur maladie imaginaire m'a dit Molière

Trop de superficiel, humain plus de chaleur _ Il est vingt heures la France a peur
La Joconde beau regard triste sourire à la foulard
L'Afrique les enfants de faim mort, soif rien à boire
Les hommes croient crient leur droit écrasés par les chars
Les guerres partout tuent les innocentes femmes bébés et vieillards
La honte du vingt-et-unième siècle les politiciens les putains de pouvoir
Fleur pleur pollution en l'air _ Partout au sein des rivières _ Ciel pessimiste noir brouillard
Notre univers révolte feu inondations font ravage _ L'argent prend place de cœur dommage
L'injustice le monde bizarre _ Les volcans pleurent explosent leur rage
L'oiseau ne chante plus l'univers pour lui cage _ Les beaux animaux s'éloignent de la terre
L'ours s'évade nulle part
Homme que je ne suis plus fier _ Pauvre notre monde ma terre
Ces tristes nouvelles me racontent le portrait de mon paysage

Les lignes de mon visage paysage ont gravé le temps qui passe
Front sculpté belles femmes de nuit Paris Montparnasse

Ecriture calligraphique danse le mur l'Egypte de mon visage paysage
Cléopâtre le charme chante le jazz
Là-bas le nez vertical point com falaise plein désert bouche solitaire
Les lèvres dunes Sahara de mon visage paysage
Beau sourire fait lune bleue bizarre
Menton nommé vase fleur rare
L'oreille écoute voix petite musique de nuit de Mozart
Amour un jour paix tôt ou tard _ Inch Allah
Il est beau le visage de mon paysage c'est mon art...

**Jabir MAOUAN**
Aube · STRASBOURG

# Des froids

Allaité par ces morceaux de tissu sur mon duvet :
Dressées, mes mains étreignent mes bras, l'air, tout contre moi.
Serrer cette reine, leitmotiv de mes fantasmes inavoués, hautaine.
Cherchant à glaner quelques pépites de chaleur,
Entre ses seins, tout contre son cœur, triomphe de laine.
Tel le forçat de l'or, au plus profond de la mine,
Perdu.
Cause vaine
De si haut, chaleur insultée.
Déçu de mes émois délaissés,
Je scrute autour de moi,
Mais n'aperçois que congères.
Maudissant ce si long hiver qui ne cesse de me torturer,
Devant cet impassible paysage, empli de morts ternes, je désespère.
Mes pas sur la neige ne laissent donc point de traces indélébiles !
Moi, le roi blanc, chagriné de cette reine de vers
Émue, se refusant au pourparler de nos deux corps, enlacés, suants lancinants et nus.
Sur son blanc manteau, ses flocons me rappellent aux beaux jours :
Congédié
Dans mes songes je déguste ses jolies grappes sur les mains de Morphée.
Ô vertueuse reine de mes fantasmes inavoués ;
D'effroi des frasques de mon corps chaud, doux mais fort... délaissé.
Du haut de ta dîme, longue de toute une saison... Obligée.
Je cherche le soleil de mes songes azurés, désormais de toi frigorifié.
Et mon cœur de constater bien bas, que le froid, tu me l'as enseigné.

**Jérémy MARGARIT**
Ithaque-Espace Indépendance · Strasbourg

## Ma maison au Portugal

Je suis venue en France en janvier 2010 pour vivre avec mon copain.

Nous habitons dans une jolie maison située dans un petit village mais j'aime bien retourner dans mon pays.

Je suis partie au Portugal au mois d'août avec mon copain pour retrouver ma maison de vacances.

Elle comprend une belle cuisine, un grand salon avec un canapé confortable et une salle à manger avec une grande table, deux salles de bain, une grande et une autre plus petite, trois chambres ; la mienne est la plus belle.

Il y a aussi un grenier et un immense garage.

Du balcon, on voit le jardin rempli de fleurs et les quatre oliviers.

C'est une maison spacieuse, très agréable pour les vacances en famille. Elle se situe à Ferreira do Zêzêre, près de Fatima, dans un lieu très beau et calme avec beaucoup de soleil.

C'est ma maison !

**Nicole MATOS**
TRAMPOLINE · MOLSHEIM





## ACROSTICHE DE BAYA MAZOUZ

Belle comme les roses du printemps
Amour de ma fille. C'est ma vie.
Yeux pour regarder la vie.
Atelier pour travailler pour gagner de l'argent ?

Maman c'est mon cœur. J'aime le mot maman.
Amoureuse de mon mari, j'espère qu'il vivra
pour ma fille.
Zahra comme une fleur, une marguerite.
Oh soleil ! Toi sans qui les choses...
Utiliser une machine à coudre.
Zohir, c'est un prénom de garçon.

**MAZOUZ Baya**
Association Plurielles · Strasbourg

## Risquer

Pleurer c'est risquer de paraître fragile
Vivre c'est risquer de mourir
Espérer c'est risquer de désespérer
Essayer c'est risquer d'échouer
Aimer c'est risquer de ne pas être aimé
Mais il faut prendre des risques car le
plus grand danger dans la vie
C'est de ne rien risquer du tout.

**MEDJADER Lydia**
Club de Jeunes l'Étage · Strasbourg

# MA FAMILLE

Nous étions ensemble pour vivre à la maison.

Ma famille et moi, on se promenait les week-ends.
On allait au lac pour boire un verre ensemble.

Pour passer le temps, on regardait la télé ensemble,
puis on mangeait.
Je suis restée avec eux pendant des années.
On a vécu des choses agréables.

Petit à petit, on s'est quitté, chacun dans son coin,
pour faire sa vie.

**Marie-Christine MEHR**
ESAT Les Papillons Blancs · SOULTZ





T ornade
A rménienne
M arin
A ngleterre
R ussie
A mi

Jusqu'à 20 ans j'ai pensé que la vie était magnifique. Mais après je me suis sentie au centre d'une tornade et autour de moi tout s'est effondré. Le conte de fée était terminé. Je n'ai pas compris pourquoi les gens étaient méchants sans raison.

J'ai dû quitter mon pays, mais je l'adore. Je suis arménienne et j'ai déjà vu le Mont Ararat.

J'ai grandi, mais je continue à rêver. Je voulais travailler sous les océans. Je suis une grande admiratrice de monsieur J.J. Cousteau. Je voudrais visiter un jour la capitale de l'Angleterre. J'ai habité en Russie très longtemps et là bas j'ai beaucoup d'amis.

Sans mes amis je n'aurais jamais pu vaincre les difficultés de ma vie, je n'aurais pas pu sortir de ce marécage. On dit: « Vous êtes riche, si vous avez beaucoup d'amis ».

À vrai dire je me sens souvent crevée, je suis très fatiguée. Quand j'ai rencontré Alexe, j'ai décidé de tourner cette page et de changer ma vie complètement. Pour réaliser mon rêve je suis allée en France. Mais je ne sais pas ce qui m'attend dans ma vie future.

**Tamara MELIKSETYAN**
Association du Foyer Notre-Dame
CADA Nord · Oberhausbergen

## Ma main et celle de l'autre

Elles ne sont que le reflet de mon âme
Créatrices ou destructrices de l'ancien,
Tour à tour bénissant et accusant
Selon le doigt ou la posture
Elles communiquent ma pensée
Enseignent en silence.
Mes mains regardent avec leurs yeux en leur centre.
Ce que l'œil ne voit pas,
Terminus où l'énergie prâna passe
Sans elle, rien ne se fait.
Elles sont la partie visible de mon Être intérieur.
Et puis, je parcours l'exposition à la recherche d'une main photographiée...
La droite ou la gauche ? Les deux !
En haut ou en bas ? Au milieu !
L'équilibre ou le déséquilibre ? L'harmonie !
Bouger ou l'immobilité ? Les deux !
D'une main elle freine ou clignote
Que mes mains exultent de bonheur
Tenant ce guidon de ce vélo.
Elles me transportent, me font voyager
Dans toute l'immensité, méditant et observant.
Ces mains trésors offerts : merci.

**Lilian MENANT**
Centre médico-social Rue Kageneck · Strasbourg





## Il faut se battre

Je préfère gagner quelque chose dans ma vie. Je me battrai jusqu'au bout.
J'espère que tout le monde se battra jusqu'à la fin.
Le tarif c'est d'apprendre à lire et à écrire, c'est pas mal pour vous,
il faut se battre, jamais se dire que c'est trop tard.
J'aime le jardin et j'aime l'école pour lire et écrire.
Plus tard tu arrives à te débrouiller, lire une facture, une lettre.
Tu fais rien, tu restes rien.

**Nafissa MENNADI**
C.S.C. Ste Marie aux Mines

## Mes souvenirs d'arc-en-ciel

Depuis mon enfance
J'adore
Regarder les multitudes de couleurs
Qui nous font rêver
Lorsqu'on voit ce phénomène
Qui annonce la rosée
Les agriculteurs se réjouissent
D'avoir une récolte meilleure :
Les fruits de la terre
Qui font vivre
Qui font grandir nos enfants
Aux couleurs de l'arc-en-ciel.

**Jean-Luc MEPHON**
APP Re Form E · Strasbourg

## PORTRAIT DE MOI

Je me sens légère et parfois lourde.
Parfois, je fais des cauchemars la nuit. Et quand je me réveille le matin, il n'y a plus personne chez moi. C'est un vide.
Je ne comprends pas pourquoi tout se vide dans mon cerveau.
Et quand je me lève le matin, je me sens très fatiguée. J'ai dû mal à m'adapter à ce nouveau travail.
Le week-end, je fais du vélo. J'adore ça. Je le prends uniquement quand il fait beau. Je vais me promener au jardin d'été, j'emmène mon pique-nique et je mange sur mon banc. Je me repose au soleil.
Après je rentre chez moi. Je me fais un café, je me douche, je regarde la télé et je me repose.
Je me sens bien.

**Yasmina MERIMECHE**
ESAT Les Papillons Blancs · SOULTZ

## MA MÈRE

Ma mère tu m'as porté dans ton ventre 9 mois.
Quand j'étais bébé tous les soirs tu ne dormais pas pour t'occuper de moi.
Quand je pleurais, tu courais vers moi.
Tous les matins et tous les soirs, chaque fois que je voulais, tu faisais la cuisine.
Tu m'as réveillé tous les matins pour aller à l'école.
Mes vêtements, tu les a cousus, lavés, repassés toute l'année.
Tu as sacrifié ton confort pour mon confort.
Tu as toujours prié pour moi, pour mon bonheur.
Je n'ai jamais payé pour ta peine.
Si seulement le monde était bon comme le cœur des mères.

**Metin METE**
Hélios · GUEBWILLER





## LE CŒUR D'UNE MANOUCHE

Voilà, je suis manouche et fière de l'être !
J'aime notre vie, je l'adore même !
J'aurais voulu que l'on puisse continuer à aller sur les routes, en roulottes tirées par des chevaux, comme nos ancêtres le faisaient.

Nous nous arrêtions dans la Nature avec les oiseaux, les vaches et les paysans. Ils nous échangeaient des pommes de terre, du lard, des œufs et un peu de lait contre des torchons et des aiguilles.

Le manouche qui a une marmite de nourriture est le plus heureux, accompagné d'un bon feu de bois et de sa guitare.
Il ne demande pas beaucoup : juste un peu de chaleur et de joie pour remplir son âme.

**Minnie**
Association Lupovino · Strasbourg

Chère Françoise,

J'aime vous rencontrer parce que je veux apprendre à lire et à écrire le français. J'aime apprendre avec vous parce que vous expliquez bien.

Je comprends ce que vous dites. Vous êtes gentille avec tout le monde. Je suis contente et je viens vraiment pour vous.

Je suis enthousiaste pour apprendre.

Merci pour votre aide.

**Fatima MINYAOUI**
HELIOS · GUEBWILLER

## Nicole en couleur

Folles au vent
Formes sans mouvement
Courbes fourbes
Rythment le temps
Belles de pourpre
Rouge sang dans la découpe.

Tant et tant
De beautés s'empourprent
S'embourbent
Clichés fixés dans le temps
Mouvements décors
Découvrent les corps.

Couleurs d'antan
Couvrent le temps
Et courent impunément
Sur le visage
Fixé par le temps.

Tu me regardes
Allongée sur ton divan
Tes boucles d'or
Rejoignent les prés.

**MIRA**
Centre médico-social
Rue du Kageneck · Strasbourg

## Auto-portrait :

Un jour, il m'est arrivé quelque chose de terrible ! J'étais toute abîmée ! Mais je m'en suis sortie ! C'était une bonne école !
Finalement, je me suis ouverte. J'ai appris à donner de la joie, à partager le bonheur de la vie, à me trouver belle !!!!
J'ai découvert mon courage. Je suis étonnée d'être aussi forte ! J'adore la danse, l'écriture, les sorties ! J'aime les enfants et recevoir mes amis ! Je vis avec beaucoup d'autres personnes ! C'est parfois difficile ! Il y a des hauts et des bas !
Mais ce qui compte : c'est le partage !!

**Isabelle MONACO**
FAS la SAJH-AAPEI de SCHILTIGHEIM

# Le Mont Sainte Odile

Quand je suis arrivée en France dans les années 1975/1980, j'ai entendu parler du Mont Saint Odile, un lieu de pèlerinage. La curiosité m'a donné envie d'aller voir et de connaître mieux les lieux et son histoire.

La route qui mène au Mont entre la forêt et les roches est sinueuse. On traverse de beaux villages bien fleuris. Quand on arrive sur le Mont, on voit la statue de Sainte Odile bénissant la plaine d'Alsace. Le paysage naturel fait qu'on se sent bien. On peut admirer toute la plaine d'Alsace, ses collines, ses châteaux et de beaux villages.

Selon la légende, le Mont Sainte Odile a été connu au XII ème siècle. C'est Sainte Odile qui a fait construire le monastère. Sur le Mont, on peut visiter l'église, un lieu de recueillement et de prière, le cloître, la chapelle de Sainte-Odile où il y a son tombeau et où je reste pendant quelques minutes : je me sens bien. Juste à côté, il y a une autre petite chapelle dans laquelle on trouve le sarcophage en grès du duc Adelreich (VIIème siècle).

Dans le cloître, l'Hortus Déliciarum - ou Jardin des Délices - représente des fresques historiques sur la bible sous forme de bandes dessinées.
Sur l'esplanade, au centre de la terrasse, il y a un cadran solaire qui indique l'heure solaire à travers le monde entier.

À côté se tient la chapelle des Larmes au milieu de laquelle se trouve une cuvette que les larmes d'Odile ont creusée tellement elle a pleuré en priant pour l'âme de son père. Actuellement, la cuvette est recouverte d'une grille de protection.

Plus loin, la chapelle des Anges conserve la façade occidentale du XII$^{e}$ siècle, elle me laisse en admiration devant cette œuvre.

Il y avait une troisième chapelle dédiée à Saint- Pierre mais elle n'existe plus car elle a été détruite.

Également sur l'esplanade se tient un arbre centenaire creusé par le temps qui, pour s'en souvenir, est pris en photo par les visiteurs.
En contrebas du Mont on trouve le chemin de croix en céramique.
Il existe aussi un escalier bucolique qui mène du Mont Sainte Odile à la source miraculeuse. La source est très fréquentée, car on croit beaucoup à ses vertus. Elle guérit des maladies oculaires.

Tout autour du Mont Sainte Odile il y a les ruines du mur païen que les constructeurs de châteaux forts au Moyen Age ont utilisées comme carrière.

On peut faire de belles ballades tout autour du Mont.

À la sortie du monastère, un magasin propose l'achat de souvenirs pour les amis et la famille. Je visite le Mont Sainte Odile souvent car je me sens bien il m'apporte paix et sérénité.

**Maria MONTERO**
Trampoline · Molsheim

## Mon oiseau

Je le regarde dans sa cage,
Une cage avec un miroir.
Je dis qu'il est seul.
On me répond qu'il est Narcisse.
Je dis : « Il s'appelle comment ? »
On me répond : « Zozo »
Je dis : « Mais ce n'est pas gentil,
Moi, je l'appelle *Chino*.
N'avez-vous pas remarqué ses yeux bridés ?
Et puis ses plumes jaunes dorées ?
Il est *Chino.*

« *Chino*, tu es seul et je suis seule.
Je peux être ton amie si tu dis oui.
Explique-moi.
Es-tu content ?
Veux-tu t'envoler ou rester ?
Veux-tu chanter ou crier ?
A quoi penses-tu ?
Tu vois, chaque jour, moi, je m'interroge :
Es-tu libre avec moi ou es-tu attrapé ?
Mais peut-être, est-ce moi qui suis attrapée avec toi ?
Ma foi, je le crois ! »

**Nagwa MOUSSA EL NOUR**
Contact et promotion · Strasbourg





C'est une belle et jolie femme.
Elle est mince et a une belle démarche, on dirait qu'elle danse.
Elle sent bon,.
Elle a de beaux yeux, avec de longs sourcils, de jolies fossettes, une peau claire et désirable et de très belles dents.
Son visage rond me fait penser à la lune.
Elle a des cheveux longs, noirs.
On peut le dire elle a un corps parfait.
Ses paroles sont claires et précises, elle est agréable à écouter.
Elle a une forte personnalité.
Elle a connu son mari à 14 ans et s'est mariée à 16 ans.
Elle désire un enfant qu'elle veut bien élevé.
Quand l'enfant a 5 ans, il a quelques difficultés à l'école. Elle lui donne des cours et lui apprend à lire et écrire.
Elle sait très bien faire la cuisine française et indienne. Elle fait des plats variés et délicieux, qu'elle prépare tous les jours avec bonne volonté pendant 20 ans.
Faut dire qu'elle était cuisinière chez Flunch.
Quand son mari a eu des soucis de santé, elle l'emmène chez le médecin, à l'hôpital ou chez le pharmacien.

Au bout de 20 ans, elle s'en va, sans rien dire et pense que ce qu'elle décide est juste pour elle.
Elle a dit à son frère beaucoup de mensonges sur le compte de son mari.
Le but est de récupérer le plus d'argent pour vivre aisement. Sa famille la soutient parce qu'elle a peur pour la sécurtié matérielle de leur fille.

Elle a demandé plusieurs fois la séparation mais celui-ci a refusé. Il porte plainte contre elle pour abandon du domicile conjugual, preuves à l'appui.
De suite elle revient pour se reconcilier et lui faire abandonner la procédure de divorce pour faute. Elle revient et repart plusieurs fois.
Mais aucune amélioration ne se produit. Elle a des paroles très sèches, dures et stricts, aucun arrangement n'est possible.
Il ne veut plus la voir revenir, il ne veut plus rien avoir à faire avec elle.
Il a demandé le divorce.
Il n'a plus rien à perdre, il a déjà tout perdu à cause d'elle.
Comment peut-il continuer à vivre avec elle dans une situation sans issue ?

**Noël MOUTTOU**
CSF Victor Hugo · SCHILTIGHEIM

## PORTRAIT DE L'AMOUR

Mon cœur bat vite devant elle.
Elle est belle.
Elle a de beaux yeux, de beaux cheveux, un beau sourire.
Elle est belle.
Je suis amoureux.
Je me sens bien.
Je suis content avec elle.
J'aime me promener avec elle.
C'est une belle fille.
Elle est comme un soleil.
Elle réchauffe mon cœur.
Je l'aime.
C'est la femme de ma vie.

**Laurent MULLER**
ESAT Les Papillons Blancs · SOULTZ





# LE BIEN-ÊTRE FREUDIEN

Le monde enseignant procède par étape pour nous apprendre, dès l'âge de sept ans, à nous intégrer dans la culture française.

Il n'est pas facile de s'adapter au monde de l'écrit. La lecture reste un handicap lié à des problèmes rencontrés pendant l'enfance ce qui causera des difficultés plus tard. L'enseignement doit être source d'amusement, de théâtre, d'épanouissement. La rigidité, la violence ne servent à rien ; les adultes souvent ne comprennent rien. L'enfant fonctionne par des films, des images : c'est comme une photographie qui exprime sa pensée. Celle-ci peut être stimulée par l'imagination mais perturbée par l'angoisse, le stress, certains évènements de la vie.

Psychanalystes et psychologues interviennent par une analyse de la pensée, par une médecine freudienne, appelée thérapie. L'enfant, petit, fragile, dans une souffrance horrible est accompagné, oralement, dans ses difficultés et handicaps psychologiques et psychiques par un suivi régulier par un spécialiste. Des réactions positives se font sentir par un bien-être dans son corps et dans son âme.

L'oral médical freudien est un remède qui permet de sortir de ce qui dérange : l'angoisse, ses films, ses images agaçantes. C'est un médicament qui guérit, c'est l'espace, l'infini, une route qui continue.

**Christian MURER**
ReFormE · Lingolsheim

# Mevlana

Mevlana (son vrai nom est Muhammed Djalal ad-Din Rumi) est le plus grand poète mystique et penseur de l'Islam turc.

Il est né le 30 septembre 1207 à Balkh. C'est une ville située dans le nord de l'Afghanistan actuel.
À cette époque, c'était un centre culturel. Son père Baha ed-Din Veled était un théologien soufi réputé, connu sous le nom de Sultan ul Ulema (Sultan des savants). Sa mère Munire Hatun était une fille du gouverneur de Balkh. Baha ed-Din Veled a quitté avec sa famille et ses amis Balkh pour des raisons politiques et à cause de l'envahissement mongol en 1212. Ils sont partis à Karaman. Rumi s'est marié avec Gevher Hatun. Il a eu deux fils, Sultan Veled et Alaaddin Celebi issus du mariage. Il est resté à Karaman pendant sept ans.

À cette époque Konya était la capitale de Seldjoukides. La ville était devenue un centre culturel. Le sultan Alaaddin a invité Sultan ul Ulema à s'installer à Konya. Sultan ul Ulema a accepté et il est arrivé à Konya.
Après quelques années il est mort.
Rumi était devenu un grand savant en sciences et en matière de religion. Ses élèves et disciples se sont rassemblés autour de lui et ils l'appelaient Mevlana, qui signifie notre maître. Il a rencontré Shams Tabrizi en novembre 1244.
Mevlana a vu l'amour de Dieu dans le cœur de Shams. Il a arrêté toutes ses activités pendant quarante jours pour parler avec Shams. Après cette rencontre Mevlana est devenu mystique et a complètement changé sa pensée. Après la mort de Shams, assassiné par des jaloux de son amitié avec Mevlana, ce dernier, inconsolable, a écrit ses œuvres célèbres (poèmes et textes). Mevlana est décédé le 17 décembre 1273. Il a résumé sa vie avec une seule phrase en disant : « j'étais cru, j'ai mûri. ».

Pour Mevlana la chose la plus importante et nécessaire pour atteindre Dieu est l'amour. Il honore l'amour pour une femme parce que, à son avis, qui aime un autre peut s'aimer, aimer toute l'humanité et Dieu.
Si on aime tout comme on aime Dieu et que l'amour aboutit en Dieu, on trouvera Dieu à la fin du chemin. La danse du Sema (la danse célèbre des derviches tourneurs) que les Mevlevis font en tournant représente l'union du monde avec l'amour.

Mevlana croit à la fraternité de toute l'humanité et refuse la distinction entre les religions comme il le dit par les paroles suivantes :

« Viens qui que tu sois, viens
Que tu sois infidèle ou païen, viens
Notre couvent n'est pas un lieu de désespoir.
Viens même si tu as commis cent fois des péchés. »
Sa vie a été consacrée à l'amour, à faire du bien et à conseiller les autres.
Sept conseils qui viennent de lui sont très célèbres :
Sois comme l'eau courante pour la générosité et l'assistance.
Sois comme le soleil pour l'affection et la miséricorde.
Sois comme la nuit pour la couverture des défauts d'autrui.
Sois comme le mort pour la colère et la nervosité.
Sois comme la terre pour la modestie et l'humilité.
Sois comme la mer pour la tolérance.
Ou bien parais tel que tu es ou bien sois tel que tu parais.

**Ahmet MUSDECI**
Trampoline · Molsheim

## De la fenêtre de ma classe,

Je vois des arbres
Je vois des maisons
Je vois un poteau d'électricité
Il y a des maisons de différentes couleurs,
blanches, bleues et rouges.
Je vois une maison blanche avec un jardin très beau
Des grandes fenêtres
Des hommes qui passent dans la rue et une femme à vélo
Devant les fenêtres de la classe il y a un terrain avec
une pelouse très verte.

**Ngoma MWUMBI**
Association du Foyer Notre Dame
CADA Nord · Oberhausbergen

## Jour de marché

Ce mercredi, c'est le jour du marché.

Je marche avec mon mari ; mon mari me montre des choses magnifiques au marché : des masques, des montres, des mandarines, des mangues, des marteaux, et un petit miroir marron.
Puis on retourne à la maison ; on monte dans le bus ; on regarde par la fenêtre le maçon sur le mur de la maison. Mon fils Minas est malade ; je l'emmène chez le médecin.

**Amani NABEIH-FAKHORI**
CSC V. Schœlcher · Strasbourg

## Le collier

Collier, quand tu t'empares de mon cou
Ornée d'une perle de culture blanche
Enfermée dans une cage dorée à l'or fin
Et suspendue à une chaîne couleur or
Tu fais de mon buste la convoitise des chercheurs d'or.
Prince, trouveras-tu en moi l'âme d'une princesse ?
Feras-tu de moi la princesse des diamants ?
Sans prétention aucune, tu m'accorderas une valse
Tes pas mèneront la danse, mon collier se fera chandelle
Tu me choisiras, non pas pour le collier,
Mais pour la perle qui me fait être moi
Une perle qui se croque, qui se suce, que sais-je encore
Une perle qui fera de toi le prince comblé

**Salia NACER**
Aube · Strasbourg





## La Nuit

La journée se finit et laisse la place à la nuit. Les lumières éclairent les ponts. Le soleil commence à se coucher ; les gens commencent à rentrer chez eux pour retrouver leur famille et raconter leur journée. Puis ils vont à table pour dîner en famille. Les enfants vont au lit et attendent le marchand de sable. Dehors, la lune se lève, les étoiles envahissent le ciel et offrent un spectacle extraordinaire pour les gens qui assistent à cette féérie. Certains observent les monuments qui sont éclairés par des lumières de différentes couleurs et se promènent dans les rues, profitant du spectacle offert par la nuit. Puis ils rentrent chez eux et vont se coucher. Le marchand de sable jette du sable pour les beaux rêves. Au matin, le soleil sort de son sommeil, montre le jour à tout le monde et offre de belles journées.

**Frédéric NASSOY**
ReFormE · Lingolsheim

Nous étions quatre bonnes amies que la vie a séparées. Deux habitent aux États-Unis, une au Canada et moi je suis en France.
Celle qui vit au Canada s'appelle Cathy. Elle est là-bas depuis 20 ans. Elle travaille à la maison et garde les enfants. Elle est assistante maternelle. Elle est jolie, a un visage toujours souriant. Elle est agréable avec tout le monde. Elle a des cheveux longs et noirs.
Elle m'appelle au téléphone tous les mois ou pour les grandes occasions, comme le Nouvel An ou mon anniversaire.
Ça fait 10 ans que je ne l'ai pas vu, la dernière fois c'était au Vietnam.
Elle viendra en France, l'année prochaine et on fera le tour de l'Europe, ensemble.
Et je me réjouis.

**Hong Hanh NGUYEN**
CSF Victor Hugo
ScHILTIGHEIM

## Le monde

Le monde a bien des visages.
Tantôt il est radieux et ensoleillé,
Représentant l'espoir, l'avenir, le bonheur et la joie.

Tantôt il est en colère et montre son côté obscur,
Provoquant des malheurs, des guerres, des famines
Et des catastrophes naturelles.

Mais souvent il est clément.
Il nous prend sous ses ailes
Comme un oiseau couve ses enfants
Et nous offre ses merveilles.

Le monde est rempli de couleurs,
Des couleurs qui traduisent ses émotions :
Jaune, orange, rouge, vert, gris, noir...
Tous les jours le monde change de robe au gré de ses humeurs.

**C'est ce monde qui accueille un bébé.**

Un bébé,
Un petit être qui vient de naître.
Un tout petit bébé qui vient dans ce monde,
Innocent et inconscient de ce qui l'attend.

Un petit être qui vient de naître,
Qui mange, dort et rêve, inconscient,
Ne réalisant pas sa propre existence,
Soumettant totalement sa vie à ses parents.

Un petit être qui vient de naître.
Ce tout petit bébé qui bientôt deviendra grand
Et offrira son innocence à ce monde.

**Klorène NIAMA NDZOUMBA**
APP Re Form E · Strasbourg





## PLAISIRS DE MA VIE

Je suis là, je sens le parfum et la tranquillité.

J'habite à Cernay, de ma fenêtre j'entends les oiseaux qui sifflent dans les arbres. Je vois les fleurs qui s'épanouissent. De là j'ai une belle vue, je passe de la montagne au carrefour. Mon rêve est de vivre là où je suis en Alsace.

Je suis une femme de taille moyenne, j'ai des yeux bleus comme le ciel et les cheveux parfois « en pétard ». J'ai un caractère gentil. Je suis un peu maniaque. Je suis généreuse comme ma maman. J'aime travailler avec humour. Mon défaut, j'ai les nerfs fragiles, ce qui me rend un peu dépressive, mais je suis active et j'ai du cœur.

J'aime la présence d'un homme, faire l'amour avec plaisir et j'aime le rouge qui brille.

Je ressens le bonheur quand mon copain m'aime.

Mes petits plaisirs sont le lèche-vitrines, les bijoux. J'aime un objet, mon briquet pour allumer ma cigarette. J'aime l'écriture, avec Sylviane qui m'éclaire dans mon monde imaginaire.

Je suis souriante dans la vie comme un soleil éclatant.

Je suis très attentionnée, je m'appelle Renée.

**Renée NIEDERGANG**
Association Adèle de Glaubitz
ESAT Saint-André · CERNAY

## Un bel après-midi
### Portrait sonore

Rires d'enfants sur le toboggan
Des cris, des pleurs.
Un enfant tombe : ahi ! ahi !
Bavardages des mamans.
Disputes des petits : diali, diali !
Un vélo, dring, dring,
les pneus crissent, il freine.
Trop tard ! boum ! Accident.
L'enfant hurle : mamma, mamma
La maman gronde.
La, la, la, les filles chantent
et sautent à l'élastique
Plic, ploc, il pleut.
Yalla-yalla dar.

Le terrain de jeu se vide.

**Aziza O.**
HELIOS · GUEBWILLER

## Le portrait de mon amoureux

Un peu plus grand que moi
il a les cheveux châtain clair,
son teint est rose
avec des tâches de rousseur,
des yeux bleus de renard
vifs et riants,
un nez assez long,
des lèvres minces et bien rouges...

Ce sont ses yeux que je préfère.

J'aime aussi ses mains
fines et toutes chaudes.

Ce qui m'ennuie chez mon chéri
ce que je n'aime pas chez lui,
C'est ... qu'il fume !

Je veux
un chéri
en pleine forme !

**Charlotte O.**
IMpro « La Ganzau »
Strasbourg





## Autoportrait

Je m'appelle Nuray, je suis née en Turquie
Dans un petit village sur la Mer Noire.
J'ai travaillé à la Mer Noire pendant quatre ans.
En 1990, je suis arrivée en France, à Nancy chez mon frère,
J'ai rencontré mon mari, on s'est fiancé et marié.
Maintenant à 38 ans, j'ai quatre enfants : deux filles et deux garçons.
Je suis heureuse avec ma famille.
Pendant mes moments libres, je me balade,
je regarde la télé, je fais le ménage et je m'occupe de
Mes enfants, mon mari et de mon chien Jessy.

**Nuray OCAKLY**
ACEP · Mulhouse

## Acrostiche d'Angela

Ali, c'est mon fils
Noir, j'aime cette couleur
Gâteau, j'en fais tous les samedis
Etoile
Lampe
Anthony

**OUZDEMIROVA Angela**
Association Plurielles
Strasbourg

Depuis que je suis arrivé au centre social et familial,
grâce à Béatrice, j'ai appris à lire et à écrire la langue française.
J'ai rencontré des amis, je suis content et je vous remercie beaucoup.

**Ömer ÖZDEMIR**
Acep · Mulhouse

## MON PAYS

Pour son air, son eau, sa pierre, sa terre
Je me sacrifierai comme pour un ami
Chaque recoin est un paradis qui fait palpiter mon cœur
Mon pays est un autre pays ...

D'un côté l'Anatolie, de l'autre le Bosphore
Nos poètes composent en contemplant sur les auteurs
La Nature et ses êtres sont sacrés
Tout le monde le sait et reste fidèle à sa patrie
Mon pays est un autre pays.

Nos amoureux Leyla et Mecnon gardent leur secret
(comme Roméo et Juliette)
Si tu cherches ta bien aimée, cours au Mevlana
Tu auras l'impression de renaître inspiré
pour les derviches tourneurs
Mon pays est un autre pays...

**Figen OZTUNG**
ACEP · Mulhouse





J'aime beaucoup le septième art. Le cinéma montre les événements historiques les plus importants, des peuples culturellement différents, etc ...
Je suis un grand fan des films d'action et des westerns. Le film que j'ai le plus apprécié est « Le Bon , la Brute et le Truand. » Aussi « Million Dollar Baby. » « Gran Torino » ...
Mon acteur préféré est Clint Eastwood, il a réalisé plus de quatre-vingts films.
Clint Eastwood est un réalisateur de talent et un excellent acteur.
Je suis aussi père de sept filles et un heureux grand-père. J'ai un petit-fils et une petite-fille, ils s'appellent Léo et Ela.

**Bajram P.**
APP Re Form E · Strasbourg

## Le lionceau

Il a l'air triste, il n'a personne pour
s'amuser,
Il a l'air gentil,
Il a les yeux bruns,
Il habite dans un zoo, dans un enclos,
Il est encore bébé,
Il est carnivore,
Il a peur de l'homme,
Il vient de très loin d'Afrique,
On peut le voir au cirque,
Il a une belle tête,
Il est beau,
Entre 7 – 8h il reçoit à manger,
Et se couche à 21h30, il dort sur un arbre,
Il a une belle fourrure.

**Céline P.**
Association Marie Pire Foyer d'Accueil Spécialisé · Altkirch

Oh !
Mon lac Léman
Tant et tant désiré
Où je viens tous les ans
Tu es là, à mes pieds
Dans tes eaux calmes et pures
Se reflète un hôtel
Qui cache dans ses cuisines
L'homme que mon cœur aime
Dans le soir, quand la jetée s'allume
Je le vois, il accourt
Soudain ses yeux s'allument
Alors dans un élan qu'on ne peut retenir
Les cygnes paresseusement nous regardent partir
On refait connaissance de ta rive enchantée
Qui garde le secret de nos plus doux baisers ?

**Martine P.**
Maison d'Arrêt et Bibliothèque de Mulhouse

Je suis un homme. J'ai 31 ans, je suis cool

Je ne suis pas nerveux, je suis calme, je ne suis pas bavard

Je vis à Saint-André depuis 1993. Je fais du sport, du vélo et de la lutte

Je travaille à l'ESAT de Cernay depuis l'an 2000. Le travail a fait changer ma vie et me fait gagner ma vie.

J'aime la musique, je suis fan d'un chanteur, Grégory. Il est mort en 2007 de la mucoviscidose. Je suis engagé dans une association qui lutte contre cette maladie.

J'ai une copine. Elle m'aime et moi je l'aime.

**Cédric PARMENTIER**
Association Adèle de Glaubitz
ESAT Saint-André CERNAY





## Un portrait

Dès qu'on prononce mon nom les papilles se montrent affamées.

Les dents sont déjà prêtes à me mordre. Mais tout d'abord il faut me préparer, allez chercher les ingrédients, il y en a plein ! Pour le jambon sans gras-mayonnaise, rien de mieux qu'une baguette de campagne bien croustillante, le tout accompagné des cornichons.

Pour la snack avec du fromage aux fines herbes et à l'ail, rien ne vaut cette saucisse bien chaude au milieu d'une baguette parisienne.

Il ne faut pas me manger chaque jour, je vous conseille de le faire une fois tous les cinq jours...

Surtout pas le week-end, les mamans ont le temps de faire la cuisine !

Souvent on m'enveloppe dans du papier aluminium, on me promène dans un sac à dos, serré entre les chips et le coca light zéro.

Vous avez deviné ?

Je suis ...

Je suis le sandwich !

**PEREA Alexandre**
IMPro « La Ganzau »
Strasbourg

# L'Abandon

Je me souviens encore du jour où elle est partie, comme si c'était hier. J'avais à peine six ans . Elle est partie sans se soucier de ce qui pourrait m'arriver. Dans ma mémoire, trônent encore ces souvenirs qui me hantent. Elle était là assise sur le banc avec ma grand-mère, je les entendais discuter à haute voix. Son désir de partir, de me laisser. Elle avait rencontré un autre homme... Mais valait-il mieux que moi ? Peut-être mais pourquoi me laisser ? M'abandonner ? Le jour qu'elle est partie, le monsieur l'attendait. Même pas un regard, rien, même quand elle est montée dans la voiture, elle ne s'est même pas retournée. Pas un au-revoir. Le regrettait-elle ? Je n'en sais rien. Ma grand-mère m'a élevée avec tendresse. Au fil du temps, j'oubliais cette mère qui m'avait fait tant de mal. Ma Mémère comme je l'appelais m'a donné l'amour que j'attendais. En grandissant, ma mère était sortie pour toujours de ma tête. J'étais enfin heureuse. Si Mémère n'était pas là où serais-je ? Peut-être à l'orphelinat ?

Un beau jour quand j'eus quatorze ans, ma soi-disant mère réapparut avec une marmaille d'enfants ; c'étaient mes demi-sœurs et frères, elle osa me le dire, mais moi je n'avais plus rien à lui dire.

Elle voulut me reprendre avec elle mais moi je ne voulais pas. Mais j'étais obligée. J'ai fait la bobonne, je gardais les enfants. Quand j'ai commencé à travailler, il fallait que je lui donne mon salaire.

J'ai grandi, vieilli, je me suis mariée j'ai eu mes propres enfants. Le bonheur pour moi. Hélas quelques années plus tard, j'ai perdu ma Mémère, moi qui l'aimais tant, elle est partie rejoindre les anges, dans une vie meilleure, elle me manque. Il m'arrive de pleurer, je vois encore son doux visage, elle me protège depuis là-haut, elle me sourit.

Le bonheur pour moi, c'est de voir mes enfants, ils sont heureux. Je ne fais pas comme ma mère, je reste près d'eux malgré les difficultés que je rencontre.

J'élève seule mes enfants.

Et moi, je n'ai plus aucun contact avec elle et je m'en porte bien.

Elle ne me manque pas.

**Marie PETIT**
C.S.C. Val d'Argent
Ste Marie aux Mines





# La vie d'une petite fille dans un village du Laos.

Elle s'appelle Champa, elle a 7 ans et habite avec sa famille dans une petite maison de bambou avec un toit fait d'herbe à paillote, sans électricité. Elle a un frère de 9 ans, Basma, et un jeune frère de 4 ans, Khamla. Son père et sa mère travaillent tous les jours dans la rizière.

Tous les matins, avant d'aller à l'école, elle doit manger comme d'habitude son petit-déjeuner : du riz gluant, des pousses de bambou avec de la sauce de piment et du « pa dek », c'est-à-dire du poisson fermenté en saumure. Puis, elle va à l'école pieds nus, avec son grand frère. Mais elle ne doit jamais oublier une chose très importante, son « tipkhao », le petit panier pour mettre du riz gluant avec le poisson sec grillé, pour déjeuner. Certains jours, pour changer, elle emporte des grenouilles grillées avec de petits bouts de viande séchée ou des grillons cuits ; c'est très bon... !

Quand l'école du soir est finie, elle revient à la maison. Comme chaque soir, elle doit faire le ménage et préparer la cuisine pour ses parents avant qu'ils rentrent. D'abord, elle prend des seaux pour chercher de l'eau à deux kilomètres de là. Elle doit aller vite. Elle fait le trajet aller-retour trois fois par jour et si elle est lente, elle ne puisera pas d'eau claire parce que dans son village, il y a juste un puits pour tout le monde. Elle fait comme ça tous les jours. A chaque fois, elle porte vingt litres d'eau dans deux seaux accrochés à une planche posée sur une épaule, de l'eau pour boire, pour la cuisine et pour beaucoup d'autres choses encore. Après, elle fait le feu pour cuire le riz gluant. Quand la nuit arrive, tout le monde est assis autour du plateau pour manger et parler ensemble de ce qu'ils ont fait dans la journée.

Après dîner, elle lave la vaisselle et avant de se coucher, Champa fait les exercices que son professeur lui a donnés, à la lueur d'une lampe, c'est une bouteille remplie de gasoil avec une mèche pour allumer la flamme. Champa aime l'école. Elle rêve d'aller à l'université pour, ensuite, trouver un bon travail et aider sa famille. Toutes les fins de semaine, elle garde les buffles à la rizière mais elle apporte un livre ou un cahier d'école.

La petite Champa a bien grandi et 20 ans après, sa vie a changé. Elle est très heureuse avec sa famille. Champa a fini l'école professionnelle, elle peut trouver un bon travail, aider son papa et sa maman.

La petite fille pauvre qui marchait pieds nus dans la rizière est devenue une jeune femme qui travaille dans un bureau, habite dans une grande villa avec son mari.

Mais jamais Champa n'oubliera ses parents qui habitent dans un village très loin d'elle.

**Dala PONTON**
Trampoline · Molsheim

## Venu d'ailleurs rouge

Je viens du Nord
Oh oui ! je suis un chti, un chti biloute,
où les maisons sont rouges,
on les appelle les briques rouges,
il y en a partout.
Les Maisons Rouges, vous pouvez les visiter,
elles sont grandes, spacieuses, pas chères,
car dans le Nord, le travail, l'argent ne coulent pas à flots.
Alors, tout le monde se bat avec ténacité
Pour garder l'image de sa maison
C'est Notre symbole,
Les Maisons rouges.

**Emmanuel Q. H.**
Maison d'Arrêt et bibliothèque de Mulhouse





## La lumière

C'est la lumière qu'on consomme !
La lumière qu'on fabrique
À partir de l'eau d'un barrage,
Qu'on fabrique avec des panneaux solaires.
C'est la lumière qu'on ne doit pas gaspiller,
Qu'on consomme au quotidien,
Pour éclairer les maisons quand il fait nuit,
Pour faire fonctionner beaucoup de choses
Comme des appareils ménagers,
Des appareils de chauffage,
Des ordinateurs,
Des appareils d'entreprise,
Et beaucoup d'autres encore...

La lumière !
C'est aussi la lumière qui éclaire
Les vitrines des magasins la nuit,
Ou la lumière des projecteurs de l'Opéra de Paris,
Ou la lumière du Palais des Congrès.

La lumière !
C'est aussi la lumière naturelle
Qui donne l'ombre d'un vélo
Posé à côté d'un arbre en fin d'après-midi.

La lumière !
C'est encore la lumière intérieure...
La joie d'écouter de la musique,
De chanter de danser de lire,
De vivre...

La lumière c'est un trésor extraordinaire !

**Amina R.**
ReFormE · Lingolsheim

## Le professeur d'orgue électronique

Dans le temps, quand j'avais neuf ans, mon professeur de musique venait chez moi à la maison à Marlenheim. Il me donnait des cours de solfège et des leçons d'orgue électronique. Il était blond et maigre à la fois, pas trop grand non plus.

Il avait un break blanc. Il venait le soir après mes cours à l'école. Il s'appelait Michel comme moi. Il m'a fait passer des concours au Palais des Fêtes à Strasbourg où je suis né.

J'ai aussi reçu des diplômes avec mention très bien et des coupes.

**Michel R.**
Hôpital de jour · Molsheim





Le jour où je me suis aimée pour de vrai,
J'ai compris que quoi qu'il arrive
J'étais à la bonne place et que je me sentais bien,
Cela s'appelle L'ESTIME DE SOI.

Le jour où je me suis aimée pour de vrai,
J'ai aperçu mes émotions, à l'encontre de convictions
Cela s'appelle l'AUTHENTICITE.

Le jour où je me suis aimée pour de vrai,
Et que j'ai réalisé ce qui m'arrivait et toutes ces choses personnelles
Cela s'appelle LA MATURITE

Le jour où je me suis aimée pour de vrai,
Que j'ai tout fait pour obtenir ce que je voulais
Au gré de mes aventures et que je n'étais pas prête
Cela s'appelle LE RESPECT

Le jour où je me suis aimée pour de vrai,
Car ma raison en appelait à mon égoïsme
Cela s'appelle L'AMOUR-PROPRE.

Le jour où je me suis aimée pour de vrai,
Que j'ai eu du temps libre
Que j'ai vu mon futur se rapprocher et que j'étais à mon rythme
Cela s'appelle LA SIMPLICITE.

Le jour où je me suis aimée pour de vrai,
Sans raison je me suis rendue, sans rechercher
Et en acceptant de me tromper
Cela s'appelle L'HUMILITE.

Le jour où je me suis aimée pour de vrai,
Sans penser au passé, sans penser à l'avenir
En vivant au présent
Cela s'appelle LA PLENITUDE.

Le jour où je me suis aimée pour de vrai,
J'ai compris que ma tête pouvait se tromper
Me décevoir, mais je la mets au service de mon cœur
Je pourrais aller loin devant moi
Cela s'appelle ... Y PENSER.

**Vanessa R.**
Maison d'Arrêt et Bibliothèque de Mulhouse

## Maroc

Au Maroc, à Brichnica, en ce moment tout est vert. On peut cueillir des artichauts, des fèves, des oranges, grandes ou petites et des citrons à Burken. Au marché on trouve beaucoup de fruits et de légumes : petits pois, fèves, grenades...

Ma famille habite partout en Europe : en France, en Belgique, en Allemagne, en Espagne et en Hollande.

Je vais au Maroc une fois par an. Avec mon mari nous traversons la France et l'Espagne en voiture puis nous prenons le bateau à Alméria pour aller vers Nador.

**Mimount RAISS**
CSC Le Phare de l'Ill
ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN

## Portrait libre

Il semble bien portant, sans problème de santé quelconque
Il semble normal, à l'image de quiconque
La vingtaine passée alors qu'il a l'âge du Christ à sa mort
Il semble beau garçon, comme tous les hommes vigoureux et forts
Et pourtant il n'a plus cette joie de vivre
Qui caractérise chaque être libre
Il n'a pas la facilité de parole
Qu'ont toutes ces pipelettes un peu folles
Il est paralysé par un mal être
Renfermé comme dans une mallette
Je crois qu'il déprime
Souffrant comme un oiseau qu'on déplume
Fragile et malade reconnaissent les psychiatres
Il prend un traitement en espérant qu'un de ces quatre
Il ne sera plus question de médoc ni de larmes
Son plus grand souhait : ne plus avoir de blessure à l'âme
Je l'avoue je parle de moi, hier encore plein de rêve
Malheureux aujourd'hui je ne sais plus pourquoi je me lève
Juste un brin d'espoir face à la feuille blanche
Que je n'écrive plus ma tristesse parce que ma vie s'arrange

**Serge RANDRIANASOLO**
AUBE · Strasbourg





Je me rappelle mon quartier avec différentes personnes.

Je me rappelle les enfants quand ils venaient autour de moi, ils aimaient mes blagues.

Je ne me rappelle pas pourquoi les personnes âgées me disaient toujours « Jeton tu ne vas pas grandir ».

Je ne me rappelle pas pourquoi les femmes de mon quartier m'accusaient toujours pour les bêtises de leurs enfants.

J'ai toujours souri aux gens qui m'aimaient mais aussi à ceux qui me détestaient.

Je n'ai jamais joué dans la rue quand mon père était là, parce qu'il me corrigeait.

Je sais que les femmes de mon quartier parlaient mal l'une de l'autre.

Mais je ne sais pas pourquoi elles restaient toujours ensemble.

Je veux évoquer mes souvenirs.

Je ne veux pas changer.

Je me demande pourquoi j'ai quitté mon quartier.

J'aimerais retourner la vie.

J'essaie de le faire mais je ne peux pas.

Alors pourquoi ?

**Jeton REXHEPI**
CSF Victor Hugo
SCHILTIGHEIM

Mes enfants vous êtes toute ma vie
Votre sagesse est source de joie
Le jour je veille sur vos folies
Mon fils tenez-vous à ma robe,
Soyez rassuré Mère est là
Ma fille vous êtes ma plus belle chose
Pour vous je combattrai. Voilà !
Soyez ardent et diligent,
Venez avec moi sur la route
Nous irons où mènent les vents
Sans les soucis, sans les doutes.
Déjà le matin luit, le globe
Est d'un rouge de toute sa splendeur
C'est le plaisir d'être tous ensemble.
Votre doux regard penseur
Est beau comme un lingot d'argent
Nous marcherons sous le soleil
Les cheveux flottant dans le vent
Avancez sous les douces merveilles
C'est de désir que ma main tremble,
Si le vent caresse vos visages
Nous avancerons beaucoup plus vite
Vers l'infini aux doux rivages
Venez avec moi dans le vent.

Nous marcherons sur les sables d'or
Le soleil sera bas au ciel
Des mers aux mille bateaux à port
Nous aurons quatre ailes ensemble,
Nous survolerons les nuages
Je serai à vos côtés
Pour voir de là-haut les ravages,
Nous boirons le soleil levant.
Ici-bas nos collines vertes
Nos belles forêts toutes dévastées
Resteront toutes découvertes.
Nous aurons l'air d'aller en guerre
Contre toutes ces pollutions.
Qu'importe les multiples erreurs
Nous trouverons des solutions
Pour le bonheur, pour le plaisir,
Mes enfants nous agirons
Ramassons, trions les déchets
Semons les graines tous en rond
Pour conquérir la terre
Nous irons porter la parole
Par amour de la Nature
Nous retournerons les sols
Et son ciel qu'on ne peut saisir.

**Sandra RITZENTHALER**
C.S.C. Val d'Argent
Ste Marie aux Mines

## Portait d'un guerrier et de son château :

Il a un casque sur la tête,
Il est habillé d'une armure,
Il a une épée à la ceinture, une lance dans les mains !
Il combat avec d'autres chevaliers et sert le roi avec loyauté !
Sa vie est agitée : il patrouille, rend visite à l'évêque, assiste à la messe, tombe dans l'embuscade des brigands !!!! Il se sauve !
Il défend la veuve et l'orphelin !
Quand il ne fait pas la guerre, il est gentil, romantique, galant !
Sous l'armure, son cœur bat pour une belle jeune fille !
Son château est immense et construit sur une barre rocheuse.
Ses hautes tours dominent le paysage. Des fossés le protègent des envahisseurs. les écuries accueillent de nombreux chevaux.
À côté d'un immense étang, il y a un puits et une citerne.
Y jette-t-on les indésirables ?
Dans le jardin, beaucoup plus joyeux, poussent des fleurs : marguerites, tournesols pour la joie des papillons ! Des pommiers et des sapins font de l'ombre. Des faucons s'y posent parfois ! C'est agréable !
Dans le château, il y a une chapelle, des cuisines, une salle de banquet, d'immenses chambres, une pièce pour les gardes, la salle des chevaliers.
C'est comme un labyrinthe, une fourmilière. Cuisiniers, gardes, enfançons, chevaliers, le maître de céans, la cour, les troubadours volent, virevoltent, se bousculent.
Juste après la messe, un délicieux banquet est servi. C'est l'anniversaire de la fille du seigneur. On la couvre de fleurs ! Chacun présente son parchemin d'invitation. Il y a de la musique, de la danse. Les invités portent de magnifiques costumes aux tissus luxueux et colorés : pourpoints, justaucorps, capes, crinolines, blouses, corsages, tuniques !
Des mets délicieux sont servis : faisans, cygne farci, cerf, lapin de garenne, sanglier, poissons de toutes sortes, dauphin, brochets, anguilles, carpes. Les convives se jettent sur les galettes, les gaufres, les pains. Le vin coule à flot ! La fête se termine fort tard dans la liesse !

**Myriam RO'CH**
FAS la SAJH de SCHILTIGHEIM





## Mon beau chéri gratte la moquette sous le ciel étoilé : histoire d'un cadavre exquis

Mon beau chéri gratte la moquette sous le ciel étoilé

On m'appelle mon beau chéri.

J'aime le ciel étoilé.

J'apprends la menuiserie.

Chaque fois que je le peux, je règle les machines et je travaille dessus.

Un jour j'ai passé des ruches à la toupie pour faire des poignées.

Un jour je n'ai pas été travailler.

Je suis particulièrement doué pour faire des tenons à la main ou pour faire des travaux d'assemblage... Mais on me reproche aussi souvent d'être en retard au travail.

Je parle librement aux belles jeunes femmes indiennes dans la rue et je leur fais des bises.

Mais je n'aborde jamais les choses négatives et débiles.

On peut me croiser dans le quartier de la Petite France et au Parc des poteries.

On ne me verra jamais marié avec une femme qui n'est pas parmi les plus belles femmes tahitiennes.

On m'appelle Stéphane, mais aussi Rothenbacher.

**Stéphane ROTHENBACHER**
ESAT de Duttlenheim · Adapei du Bas-Rhin

## À mon pote

Hier, petite bouteille
Je te trouvais belle
Aujourd'hui, je te déteste
J'ai retourné ma veste
Avec un autre entourage
Je suis devenu raisonnable
Car dans les yeux
Je n'ai plus de sable
Grâce à eux
Je suis sorti de cette cage

Mouvements sérieux
Insomnies effritées
Cauchemars évités
Homme gracieux
Équilibre apprécié
L'affection partagée

Maintenant tu as bonne vue
Peut-être un jour
C'est même sûr, je te dirai bonjour
Dans la rue
Si tu viens à Strasbourg
Aujourd'hui j'ouvre ma porte
À mon meilleur pote

**Serge ROUSSEAU**
Résidence Lausanne
ADOMA / Club de Jeunes L'Étage · Strasbourg

## La mort

De couleur sombre,
la mort se porte bien.
À l'enterrement,
la tristesse après la mort.
À l'hôpital, la mort
et la vie se croisent.
Mais la vie l'emporte
le plus souvent.
Prendre la vie à pleins
poumons.
Sans elle, on ne se
connaîtrait pas.

En rouge et noir,
un gendarme,
Petit insecte à la tête
de mort,
Qui marche au gré du vent
Avec ses congénères
qui le suivent.
Et moi qui, assise
sur ma chaise,
Le regarde.

**Claudine ROUSSEL**
APP Re Form E · Strasbourg





## Mike

Mike, je te donne ce poème.
Toi qui viens d'une autre galaxie
Avec tes antennes hydrostatiques
À bord de ta navette spatiale.

Tu essayes d'envahir la planète Terre
Mais tu ne pourras pas
Parce que je suis là pour t'en empêcher.

Tu es invincible face à moi
Mais grâce à mon pistolet laser,
Je vais t'écrabouiller !

**Julie RUSCH**
APP Re Form E · Strasbourg

Je me rappelle mon heureuse jeunesse.
Je ne me rappelle pas la séparation d'avec mes parents.
J'ai toujours rêvé d'un voyage dans mon pays.
Je n'ai jamais désiré voir la guerre.
Je sais que la vie est belle.
Je ne sais pas pourquoi la vie est très courte.
Je veux que tout le monde soit heureux et riche.
Je ne veux pas rester seul à la maison.
Je me demande pourquoi dans la vie il y a beaucoup d'injustice.
J'aime quand les enfants rient aux éclats.
J'essaie de changer ma vie mais c'est très difficile de commencer.

**Serghei RUSSO**
CSF Victor Hugo
SCHILTIGHEIM

## Description d'un tableau

Récemment j'ai été au musée. J'ai étudié un portrait fait par le peintre Raphaël. C'était un portrait de femme du moyen âge. Dans ce portrait, il est très intéressant d'observer le regard de cette femme qui se pose partout. Où que l'on soit face au tableau, elle nous regarde.
Ce tableau de Raphaël se nomme « Portrait de jeune femme » et date de 1520.
Grâce à la visite au musée nous avons passé une bonne journée.

**Achot S.**
APP Re Form E · Strasbourg

## Portrait chinois

Si j'étais un métier, je serais peintre
Si j'étais une couleur, je serais juste le vert
Si j'étais un instrument de musique, je serais un piano
Si j'étais un titre de film, je serais Le Patient anglais
Si j'étais un jeu, je serais un petit mécano
Si j'étais une boisson, je serais un champagne frais
Si j'étais un sport, je serais un gymnaste sportif
Si j'étais une voiture, je serais une voiture rétro
Si j'étais un animal, je serais un grand tigre
Si j'étais un livre, je serais un livre de Pouchkine
Si j'étais une fleur, je serais une rose
Si j'étais une fête, je serais Noël

**Elena S.**
APP Re Form E · Strasbourg





## Pour dire la blessure

Pour dire la blessure quand des gens voudraient parler, mais qu'on ne les laisse pas s'exprimer ou qu'on ne les écoute pas.

Pour dire la blessure quand on laisse des gens faire du mal, alors qu'il y aurait tellement de bien à faire dans le monde.

Pour panser une blessure, rien qu'en disant un « bonjour » courtois pour que des plaies se referment quand on se lie d'amitié.

**Georgette S.**
Hôpital de Jour EPSAN de Brumath · Haguenau

## MA FILLE

Sans rougir, je prétends que ma fille est une des merveilles du monde. C'est la chose la plus magnifique que j'ai réalisée dans ma vie. C'est aussi le plus beau cadeau jamais fait à une femme, à ma femme, celle que je respecte énormément.
La première fois que j'ai vu ce petit chef d'œuvre, mon petit bout de chou, ce n'était pas au parloir, mais j'avais obtenu une permission de sortie pour la voir.
Pour dire franchement toute la vérité, lorsque je l'ai vue pour la première fois, j'ai craqué, ce qui est normal pour n'importe quel papa. Vraiment, je ne peux trouver plus magnifique que ma fille !
Alors je ne peux que redire que la plus belle chose que j'ai réussi dans ma vie, c'est de construire ma famille, avec ma femme et ma fille, malgré les murs qui nous séparent. Mais rien, ni personne, ne pourra nous séparer.

**Guillaume S.**
Association ESPOIR · MAISON D'ARRET de COLMAR

Aborder quelqu'un qu'on connaît déjà
Bourrasque et tempête
Coller un mot gentil sur une page
Donner un bonbon à quelqu'un
Espoir à quelqu'un qui lutte avec la maladie
Fournir du matériel pour travailler
Gâter quelqu'un que vous aimez
Hâler son teint en été
Imaginer la mer
Jongler avec des cerceaux
Longer la Seine avec un amoureux
Manger ce qui est bon
Nager dans la mer pendant les vacances
Ôter ses vêtements pour aller à la plage
Partir à la mer
Quinté ou quarté
À vous de jouer,
De sauter de joie.

**Isabelle S.**
Hôpital de Jour EPSAN de Brumath · Haguenau





## Page et saisons

Au printemps :
Fleurs, jardins, oiseaux. L'été s'approche. Prairies, papillons, ciel bleu, vent avec un peu de pluie et d'orages, des feuilles vertes qui poussent.

En été :
La mer, les poissons et les crustacés, les enfants qui ont fini l'école nagent à la mer. Puis sur le sable avec beaucoup de chaleur de soleil, des feux d'artifice qui explosent dans certaines fêtes d'été. Des ciels bleus avec des oiseaux qui volent.

En automne :
Une pluie de feuilles mortes tombe, le ciel est gris, il y a des orages, c'est la rentrée des enfants, qui tout comme les adultes travaillent. Le sol est marron à cause des feuilles mortes et des marrons qui tombent.

En hiver :
Il fait très froid. La neige tombe, le sol est blanc. Les enfants jouent avec la neige.
En attendant Noël...
Il n'y a plus de plante...

**Jacques S.**
Association Entr'aide « Le Relais » Strasbourg

## Portrait d'un être cher !

Je viens vous parler d'un être cher, ma grand -mère qui était une femme extraordinaire, nous l'appelions mamema, et nous l'aimions tous très fort.
Elle nous gâtait beaucoup.
Dans son intérieur, tout était soigneusement rangé.
Je me souviens encore de ce coucou qui sonnait à toutes les heures tic-tac, tic-tac,tic-tac.
C'était une femme bonne, extrêmement gentille.
Son mari était boulanger et à la tête d'une tribu de huit enfants.
Quel bonheur !
Je me souviens qu'il se levait de très bonne heure afin de livrer son pain de bon matin.

**Magali S.**
Hôpital de jour · Molsheim

## LE MONDE DE MARIA

Entrez dans mon univers !
Il fait chaud toute l'année mais il y a de la neige à Noël.
Des douches de pluie à température ambiante sont à la disposition des habitants. Les oiseaux chantent du Michael Jackson en faisant du moonwalk. Des animaux se baladent en parlant de tout et de rien.
Nous sommes dans des maisons multicolores sans portes avec des lucioles pour la lumière. Les logements sont auto-nettoyants et un robot est à notre service vingt-quatre heures sur vingt-quatre. J'ai jeté mon aspirateur il y a deux cents ans. Nous avons une télécommande pour choisir nos rêves : sensualité, nourriture, voyages et une télé où nous parlons aux acteurs des films.
Dans les jardins il y a des fleurs et du miel à volonté.
Se trouvent aussi des cascades de chocolat, de guimauves et des puits de champagne frais. Nous pouvons nous servir à volonté car le diabète n'existe pas chez nous.

Pour nous les femmes, il y a des arbres à cosmétiques :
shampoings, crèmes hydratantes et mascaras.
Des fragrances fleuries flottent dans l'air.
La visite est terminée, au plaisir de vous revoir bientôt !

**Maria S.**
Association LUPOVINO · Strasbourg

## Le PA.DE.P. de A à Z

**A**telier **B**ois : **C**hristian **D**angel y
est **E**béniste, il y **F**abrique de
**G**randes choses. **H**aute **I**magination,
**J**oyeuse **K**yrielle **L**udique, **M**ais **N**ous
**O**n **P**once **Q**uand c'est **R**ugueux.
**S**ur la **T**able, on **U**tilise du **V**ernis,
du **W**hite spirit ou du **X**ylophène®.
**Y**es !!
**Z**e end.

M@X¥M€ S.

**Maxime S.**
Association l'Atelier · Padep · Strasbourg





Près de moi, une vieille dame qui a vécu une très longue vie.
Elle ne sent pas la charge qu'elle porte sur ses épaules.
Sa vie est plus difficile que le poids qu'elle transporte.
Elle attend la mort pour pouvoir se reposer.
Elle est toute seule, son mari et ses enfants sont morts mais pour elle, ils sont toujours là. Elle les entend et voit tous les jours.
Elle se dit : « c'est la vie, il ne faut pas regarder derrière soi, il faut avancer et porter sa croix. »

**Natalia S.**
CSF Victor Hugo
SCHILTIGHEIM

La musique est ma muse !
La mélodie est ma vie !
La musique est un besoin vital !
Les rêves de musique sont l'essentiel de ma vie !

Pour mon harmonie, j'ai besoin de musique chaque jour !
La musique est comme une étoile dans mon ciel !
Elle reflète comme une étincelle dans la nuit noire !
Mon envie de musique est comme mon désir d'une femme !
Le rythme de la musique apporte du bonheur à mon cœur !
De savoir la musique près de moi, cela m'apporte du bonheur.

**Pawel S.**
Maison d'Arrêt et bibliothèque de Mulhouse

## Ma vie en Couleurs

**Bleu,** pour moi, c'est la ligne bleue des Vosges

**Blanc,** la reddition, la maison des dernières cartouches

**Jaune,** les jonquilles, la fête

**Vert,** j'y suis, dans la verdure

**Violet,** la résistance à la couleur

**Rouge,** je dois me calmer

**Gris,** quand j'ai des soucis

**Noir,** je ferme les volets

**Philippe S.**
Atelier d'écriture de la Maison Centrale · Ensisheim





## Raconter un voyage dans le temps en 2020 : Qu'est-ce que je vois ? Qu'est-ce que je vis ? Comment vais-je revenir ?

Voilà, le compteur s'est enfin arrêté ! Me voici dans la France de 2020 !

Nous sommes le 12 octobre. Ma machine m'a déposé place Kléber. La place est remplie de monde. Les gens portent des panneaux et des banderoles marqués : « Non à la réforme des retraites ! », « Bosser jusqu'à 75 ans, non merci ! », « Sarkozy revient ; ils sont devenus fous ! ».

J'apprends en effet que le gouvernement de Dominique STRAUSS-KAHN, élu en 2017, a lancé de grandes réformes face à la situation catastrophique de l'économie française : suppression du salaire minimum ; baisse des salaires ; suppression des aides sociales et privatisation de la Sécurité Sociale... J'apprends aussi que l'Europe n'existe plus et que l'Allemagne a créé une nouvelle organisation avec les pays de l'Est et du Nord de l'Europe. La nouvelle monnaie en France s'appelle le sou.

L'inflation est de 15 % par an et la baguette vaut 500 sous. Il n'y a quasiment plus personne qui roule en voiture, car le prix de l'essence a atteint des sommets. Tout à coup, une voix près de moi s'exclame : « Alors, was gebt's neues ? ». Je me retourne : c'est Carla BRUNI qui se tient à côté de moi avec un tee-shirt : « Nicolas revient et annule tout ! ».

C'est là que le réveil sonne. Je suis trempé de sueur. Je ne sais pas si je l'ai échappé belle en revenant de cette France du futur ou si j'aurais dû y rester pour les beaux yeux de Carla...

**Stéphan S.**
Association l'Atelier · Padep · Strasbourg

# Être

Je suis toujours ailleurs
Et cela me fait peur...
Partout mais jamais ici,
Quelqu'un m'appelle, je ne sais qui...
Je veux partir tout de suite là-bas
Sans attendre, être dans tes bras,
Comme avant, avec toi, chez moi.
Je ne suis plus à moi, mais à toi,
Ou bien juste toi et moi, chez toi,
Comme la première fois...

Sinon j'irai, sans attendre, chez elle,
Car rien n'est éternel,
Loin de ce lieu, respirer la mer,
Même partir de cette terre,
Mais ne plus jamais être en prison,
Car la vie devient un poison.

Quand, haut et froid, dans le château,
Aux grands barreaux,
Qui n'a ni port ni bateau,
Envahi de corbeaux,
Comme le premier jour à l'hôpital,
Dans cette petite salle,
Ouvrir les yeux et être dans les bras de sa maman,
Et revivre à nouveau chaque instant...

**Stéphane S.**
Atelier d'écriture de la Maison Centrale
Ensisheim





**L'hiver est déjà passé, l'hiver très froid et piquant, si froid que les oiseaux ont semblé disparus. Les hommes pensaient que le printemps ne viendrait jamais.**

Tout est blanc, c'est seulement la nuit quand
on apercevait les lumières dans les fenêtres qu'on pouvait
savoir que c'était un village. Seuls les enfants étaient contents,
jouaient avec les boules de neige et glissaient
sur des luges.

Mais c'est la Nature. Le printemps est venu comme
toujours. Les fenêtres, les toits, les ruisseaux brillent sous les rayons de soleil. La neige, on peut la voir seulement
sur le sommet des montagnes. Il fait chaud.

Quelle joie pour les hommes, notamment pour
les agriculteurs.

Les corbeaux poussent des cris terribles se cachant
sur les branches des arbres, on ne peut pas entendre
les autres oiseaux. L'écureuil rentre dans son abri
et ne peut en sortir son nez, avec les autres petits animaux,
il attend jusqu'à la nuit.

Mais tout va bien.

L'hiver est derrière.

Le printemps est venu et la vie continue.

**Sulejman S.**
APP Re Form E · Strasbourg

# Choses qui...

**Choses qui me font rire :**

Quand mes copains et moi, le samedi, on raconte des blagues.

Moi, quand je me regarde dans la glace.
Quand je fais une farce à quelqu'un d'autre.
Les coussins péteurs.
Quand une personne se casse la figure.

**Choses qui me mettent en colère :**

De ne pas avoir le permis. Qu'on rigole du racisme. Les policiers, parce que quand ils voient une personne de couleur, ils la contrôlent. Quand les gens me disent des injures raciales.

**Choses qui me rendent triste :**

D'avoir perdu un être cher. De devoir supporter ma maladie depuis des années. De ne pas être comme les autres. Les manifestations dans les pays arabes parce qu'ils veulent être libres. Que depuis les attentats de 2001, on nous considère comme des étrangers même si on est français.

**Choses qui me mettent de bonne humeur :**

Quand je me lève et que je vois ma femme. Quand je vois le soleil. Quand je bois le café le matin. Ma nièce Mysson et mon neveu Adam. Regarder un reportage le matin à la télé.

**Choses qui me font peur :**

Les poils de chats, j'ai horreur de ça ! Que le ciel me tombe sur la tête. De n'avoir pas pied quand je vais à la piscine. Qu'on m'effraye, qu'on me fasse peur.

**Saïd SADOUNI**
ESAT de Duttlenheim · Adapei du Bas-Rhin

La lune d'argent éclaire le paysage et moi je dessine un paysage,
les lacs bleus en sont les yeux,
la crête inaccessible des montagnes ressemble à un nez
l'entrée de la caverne mystérieuse en est la bouche,
et la forêt, réserve naturelle et patrimoine national en est la barbe.
En regardant l'œuvre de mes mains je me suis exclamé :
« oh, mon Dieu! C'est moi-même ! C'est mon portrait ! »
c'est moi qui l'ai créé !
Moi l'homme, simple mortel, je me suis pris pour DIEU, pour La TERRE
Mais comment créer DIEU !
Comment améliorer LA PLANETE ?
Comment rendre meilleur L'HOMME ?

**Vladimir SANIER**
CSC Montagne verte
Strasbourg

Je me rappelle quand j'étais jeune tu m'as permis
qu'on reste ensemble.
Je ne me rappelle pas les mauvais moments avec toi
J'ai toujours pensé à mes parents
Je n'ai jamais eu peur de notre éloignement.
Je sais que tu seras perdu sans moi.
Je ne sais pas si tu viendrais pour vivre avec moi.
Je veux que tu saches que je ne peux pas t'oublier.
Je ne veux pas que tu partes sans faire les adieux.
Je me demande si je pourrais apprendre la langue française.
J'aime beaucoup retrouver le temps où j'étais jeune.
J'essaie de t'oublier mais je ne peux pas.

**Janami SATAR**
CSF Victor Hugo
SCHILTIGHEIM





Quand je me revois étant petite fille,
Mes yeux scintillent
Et quand je nous revois marcher main dans la main,
Je me dis que c'est peut être mon destin
de vivre en espérant
Te retrouver un jour
Mais en attendant
Je t'aime un peu plus chaque jour.

Je trace mon chemin en déployant mes ailes,
Et je me dis que je suis très belle.
Je m'envole dans les airs,
Je veux faire tout ce qui est en mon pouvoir pour plaire.

Ma robe est de couleur rouge avec des petits points noirs,
J'amène au rêve et à l'espoir,
Je suis très utile parce que je mange les pucerons,
Je me promène souvent sur les rosiers, les branches et les troncs.

Je porte bonheur à ceux et à celles
Qui croient en mon don exceptionnel,
Je suis une coccinelle.

**Élodie SCHERER**
CSC Montagne Verte
Strasbourg

## Un lieu de paroles

Le lieu d'écriture et de parole est toujours primordial pour tous ceux qui participent au groupe.

La salle de la médiathèque où on se réunit tous les jeudis est un lieu de rencontre avec des personnes que je trouve tous très sympas.

Anne nous a quittés pour un autre endroit et pour vivre sa vie.
Christine nous soutient tous depuis très longtemps.

**André SCHIFF**
Hôpital de Jour EPSAN de Brumath · Haguenau

## Inquiétudes

Avoir des inquiétudes pour les autres,
S'inquiéter pour eux,
Quand ils ne rentrent pas à l'heure,
On se fait du mouron.

Avoir des inquiétudes pour soi.
Ne jamais s'en faire,
Il y aura toujours une solution pour que ça aille.
Depuis le temps qu'on l'attend.

Il ne sait même pas que l'on s'inquiète pour lui,
Tout va bien chez lui,
Le soleil brille, tout va bien.
Et on s'inquiète...
Le temps passe doucement.

Je m'inquiète de remplir la page
Mais tout va bien,
J'ai des idées

**Bertrand SCHIMPF**
Hôpital de Jour EPSAN de Brumath · Haguenau





## Portrait d'un prince charmant :

C'est un homme avec une épée.
Elle lui sert à se défendre contre
les dragons et les pirates. Il est courageux,
galant et tient la porte aux filles !

Il est blond, avec des yeux bleus !
Pour attirer sa princesse, il met du parfum !
Il n'est jamais sale ! Il va sauver sa princesse
dans le donjon ! Il a un casque pour
se protéger, il porte une armure. Il monte
au plus haut de la tour pour sauver
sa princesse Emmanuelle. Un dragon
qui crache du feu veut l'empêcher d'arriver
jusqu'à sa chérie. D'un grand coup d'épée,
le prince lui casse la tête !!!

La princesse, toute émerveillée, tombe
dans ses bras en tremblant.

Le prince charmant lui dit : « Tes yeux
sont comme des étoiles dans le ciel ! »

**Frédéric SCHLEIFFER**
FAS la SAJH-AAPEI de SCHILTIGHEIM

# PORTRAITS CROISES

Dans le thème abordé cette année, j'ai envie de décrire deux personnalités à l'opposé l'une de l'autre et qui ont influencé ma vie.

L'une des deux personnes a été mon instituteur de fin d'études primaires. C'était quelqu'un de très sévère et autoritaire qui pouvait être dur et qui n'hésitait pas à punir et blâmer les élèves les plus faibles et même à humilier certains d'entre eux qui étaient parmi les plus fragiles.

C'était une époque où le maniement de la baguette était chose courante et il s'en servait régulièrement. Il lui arrivait de dénigrer certains d'entre nous en les jugeant sans complaisance et se permettait de mettre à l'écart, au fond de la classe ceux qui avaient du mal à suivre. Par contre, il encourageait vivement les bons élèves. Ne faisant pas partie de cette catégorie, je vous laisse imaginer l'angoisse qui m'habitait par moment à l'idée d'aller à l'école.

Ma plus grande fierté a été de réussir mon certificat de fin d'études alors qu'il avait prédit mon échec tout au long de l'année. Mais par-dessus tout, j'aurais aimé que tous les enfants de la classe soient traités de manière équitable et que les élèves en difficulté soient encouragés pour qu'ils aient au moins une chance de réussir.

Suite à mon année de fin d'études et la réussite de mon examen, j'ai choisi de faire mon apprentissage dans la filière « menuiserie», un peu par vocation car ce domaine m'attirait depuis quelques années déjà.

C'est là que j'ai eu la chance de rencontrer une personne compétente et très humaine qui m'a donné le goût d'aimer ce métier.

Il était le contremaître de la section que j'avais choisie. Il prenait le temps de nous expliquer la manière de faire et nous faisait confiance lorsque notre travail lui convenait. Il avait le souci du travail bien fait et du détail. Malgré mon jeune âge et un temps de travail de près de soixante heures par semaine, ce qui était un grand changement pour moi, je ne me suis pas découragé. Au contraire, j'étais stimulé par la bonne ambiance qui régnait au sein de l'atelier et le fait qu'au fil des mois je me sente de plus en plus à l'aise dans ce que je faisais.

En repensant à cette époque et en comparant les deux périodes de ma vie scolaire et d'apprentissage, je me rends compte que sans cette personne, je n'aurais peut-être pas été au bout de mon cursus ou alors sans acquérir la même somme de connaissance.

C'est là que l'on se rend compte de l'influence des maîtres quels qu'ils soient.

**Antoine SCHMICH**
Trampoline · Molsheim

## L'oiseau de mauvais augure

Le vent cingle mon visage
Mais n'altère pas ma vision
Je n'ai rien d'un enfant sage
Je vole accomplir ma mission
Sous moi défilent les paysages
Passent, changent les saisons
Jamais ne s'arrête le voyage
En tout lieu je trouve ma maison
Me voir n'est pas bon présage
Guerre, mort, violences et destructions
J'annonce avec mon passage
Une vision sans contradictions
De l'augure mauvais je suis le message
Derrière moi crient à l'unisson
Les destins livrés aux saccages
Je vole, j'accomplis ma mission

**Eve Emmanuelle SCHMITT**
AUBE · STRASBOURG

## Portrait de couleurs,

Si j'étais vert,
Je serais un arbre
Si j'étais noir,
Je serais la nuit
Si j'étais bleu,
Je serais la mer
Si j'étais rouge,
Je serais l'amour
Si j'étais jaune,
Je serais le soleil
Si j'étais rose,
Je serais une fleur
Si j'étais gris,
Je serais la pluie

**SCHMITT Jean-Paul**
Club de Jeunes l'Étage · Strasbourg





## PORTRAIT D'UNE BELLE VIE

Je suis une femme, qui aime rire, plaisanter, écrire, surtout des poèmes, comme je les aime.

Mes plaisirs sont les voyages, mon travail au repassage.

J'ai une passion, regarder le catch à la télévision.

Avec ma cousine, je me réjouis de manger au restaurant, mais pas assez souvent, des petits plats succulents.

Ma cousine est très chère à mon cœur, elle partage mes idées, toujours présente et à l'écoute.

Nous aimons discuter ensemble, l'une et l'autre nous sommes complices.

**Marie-Claude SCHMITT**
Association Adèle de Glaubitz
ESAT Saint-André · CERNAY

## Les regrets

Où suis-je...?

À qui sont ces pieds ? Ils sont si petits. Qui est cet enfant ? Attends... Je ne comprends rien... Les pieds - ce sont les miens alors ? Et ces mains d'enfant - ce sont les miennes aussi ? Et moi - si rétréci, si petit... Que se passe-t-il ? Il faut se regarder dans un miroir... Oh, le lit - qu'il est haut ! Où est le miroir ? Ah, le voila ! Eh bien, voyons ! Oh... qui est-ce ? C'est moi alors, ou bien cet enfant répète mes gestes ? Quel effronté ! Je lui donne une taloche...! Oops, c'est vraiment un miroir... Et alors quoi, je suis retourné à mon enfance ? C'est incroyable!

- Hourra!!!

Et voila, maman m'appelle ! Comme d'habitude, elle a préparé, je crois, quelque chose de bon à manger...

Maman...? Mais, elle est... Ce n'est pas possible ça ! Mais si, c'est elle, ma mère ! Je pourrais la reconnaître entre des milliers ... Non, des millions, des milliards, parce qu'il n'y a personne comme elle sur la terre ! Elle est la plus belle et la meilleure du monde ! Oh mon Dieu, quel plaisir quand elle m'embrasse et d'être près d'elle ! Pourquoi ne l'avais-je pas autant appréciée avant, dans mon enfance passée ?

Voila aussi mon père à table ! Il est strict comme toujours, mais, en même temps, il est si bon et si gentil ! Un père comme mon papa, personne n'en a jamais eu !

Quelles sont ces voix que j'entends dehors ? Ah, je sais ! Ce sont celles de mes frères et sœurs. Ils sont tous plus âgés que moi, sauf ma petite sœur. Il faut manger rapidement, je vais aussi sortir... Mais comment ? En laissant mes parents tout seuls ? Mais ce n'est pas pour longtemps. Je vais jouer un peu et je reviens ! Nous sommes dimanche... Non, on est en vacances ! Il n'y a pas d'école, c'est super !

On m'appelle déja... Il y a encore mes amis là. Que de neige dans la rue ! Le jardin est inondé, comme toujours en hiver et il est gelé partout. Cool ! C'est une bonne patinoire !

Où sont mes patins ? Eh bien, où sont-ils ?

- Attendez-moi ! J'arrive ! Il faut juste que je trouve mes patins...

Ils ne sont pas ici, là non plus... Eh voilà, ils sont là ! Bien, je sors !

- Attention, écartez-vous ! J'approche !

Zut, je suis tombé. Mais ça ne fait pas mal ! Je me lève et je continue...

- Allez, dispersez-vous encore!

Oh, maman m'appelle...

- Oui maman, j'arrive tout de suite !

Bon, j'y vais et j'embrasse ma maman. Et pourquoi ne l'avais-je pas fait avant...? Désormais, je ne grandirai plus jamais ! Jamais de ma vie ! Je reste ici pour la vie, avec mes parents, pour jouer avec mes amis, et que cela soit toujours les vacances !

- Maman, j'arrive ! Juste une seconde !

Zut, je suis encore tombé... C'est quoi ce bruit...? Quelque chose sonne... Ah oui, c'est un téléphone portable... Comment ça...? Quel téléphone...?

- Allô! ... Qui est-ce ? ... Pas du tout, tu ne m'as pas réveillé... tu m'as juste tué !!!

**Saidhusain SELIMSULTANOV**
CSC Victor Schœlcher · Strasbourg

Féerie d'hiver est un tableau qui représente un paysage hivernal
merveilleux, surpris à la nuit tombante.
Au premier plan, le bord de la rivière est recouvert de neige.
Pure neige blanche envahie de buissons et d'arbustes.
À droite et à gauche du tableau s'élancent des hêtres et des sapins.
L'harmonie des couleurs est complétée par la forme arquée d'un pont
qui enjambe la rivière.
Le milieu du tableau est traversé par la rivière dans laquelle
une belle lune se reflète.
À l'arrière plan, on distingue une petite maison en bois qui donne
un sentiment de tranquillité et de chaleur.
Les couleurs sont étonnantes avec le blanc immaculé de la neige,
le jaune éclatant de la lune, le violet et le bleu du ciel.
La neige recouvre le tableau et prépare la Nature pour une nuit
calme et reposante.

**Anca SEVERIN**
Trampoline · Molsheim

## Shanghai

J'aime les habitants qui viennent du monde entier avec d'autres façons de vivre, ce qui permet des échanges fructueux.

J'aime les opportunités culturelles dans tous les genres, de la tradition à la modernité.

J'aime les possibilités pour les jeunes de choisir une vie épanouissante.

Je n'aime pas les bruits incessants de la circulation, de l'activité économique.

Je n'aime pas le stress de la vie qui demande d'aller toujours plus vite.

Je n'aime pas les changements si rapides qui me font perdre mes repères.

Shanghai, tu es ma ville natale, tu m'as vue grandir, je t'ai vue te transformer.

Tu vas rester une partie de moi-même.

**Xiaojia SIAT**
Trampoline · Molsheim

Activer le sens de la vérité
Boutonner la réalité de tous les jours
Continuer sa façon de vivre
Diriger sa vie soi-même
Écrire ses pensées
Fractionner ses pensées
Gérer ses pensées
Habituellement, respecter le calme
Idéologie
Jugement de la liberté
Crypter les données
Lire avec attention les besoins relatifs à la vie
Mener ses idées à bout
Négligence
Oubli
Publicité sur la réalité
Quelconque
Retournement de situation
Survie
Travailler sur soi-même
Union
Victoire finale
Wagon-lit (vacances)

**Charles SIMON**
Hôpital de Jour EPSAN de Brumath · Haguenau

## La 2 CV

Moi, je vous parle « d'un temps que les moins
de vingt ans ne peuvent pas connaître ».

On disait d'elle, qu'elle ressemble à une chaise
longue sous un parapluie.

Je connais son nom de jeune fille : la TPV
qui voulait dire, la Toute Petite Voiture.

J'adore son architecture ronde et surtout
le son du bicylindre.

Moi et ma 2CV, c'est une fusion géniale,
ma deux pattes m'a emmené partout.

Quand je croise une vieille fille qui ronronne,
je me dis qu'ils ne savent pas la chance qu'ils ont.

Rien que son regard, avec sa bouche grande
ouverte et ses grands yeux ronds vous transcendent,
comme si elle vous parlait et vous disait
de la prendre pour partir vers l'inconnu.

Moi, je l'ai fait avec elle, elle se prête à toutes
sortes de transformistes.

Voilà, tout simplement, merci à elle.

**Patrick SLAMA**
Ithaque-Espace Indépendance · Strasbourg

# L'arc-en-ciel

Arc-en-ciel ton arrondi si parfait,
Tes couleurs illuminant le ciel,
Ton bleu mer du sud,
Ton vert de l'espoir,
Ton rouge resplendissant,
Ton jaune odeur banane,
Ton violet odeur prune,
Illuminent mes yeux et mon cœur.

**Kadour SOLO**
APP Re Form E · Strasbourg





# Hautepierre 67200

C'est trop bien !
Tu te fais dépouiller...
Ils sont grands et verts, bleus, rouges
les appartements...
Un but dans les cailloux
des papiers jetés par terre
mais pas ramassés...
C'est une cité.
les trams passent chez nous
et ça tremble sous nos pieds.
L'hélicoptère de l'hôpital vole bas
Du bruit, du vent,
Les petits cherchent la bagarre avec les grands
et pleurent chez leur mère ...
Les chants de la police passent
Mais ne s'arrêtent pas...
La cité n'accepte pas les autres
ceux qui n'habitent pas là...
La cité trop cool !
Mais... trop de bagarre.
Je vis dans la Cité
Pour moi c'est bien...
Mais pour vous ?

**SORET KEVIN**
IMpro « LA GANZAU » · Strasbourg

## Ma main et celle de l'autre

Ma main me suggère cette main : la violence, les claques, les baffes, les trempes, les raclées pour finir par des marques, des bleus.

Ce corps meurtri par cette main. Mon âme terrorisée par cette main, l'autre main avec ses doigts qui me pénètrent, qui arrachent mes entrailles, qui me font mal. Sans honte par cette main qui me rend honteuse et sans identité.

Puis je parcourus l'exposition à la recherche d'une main photographiée. J'y ai cherché des mains qui me protègent, des mains en vigilance orange.

Des mains...

**Laure SOUCHARD LESPINAS**
Centre médico-social Rue Kageneck · Strasbourg

## La sagesse

Le ciel est si bleu, si calme ! Ma mère prenait le petit-déjeuner avec du thé ou notre tisane de tilleul avec des madeleines, un de ces gâteaux courts et dodus et que je mangeais avec elle. À l'instant même, un plaisir délicieux. Je sentais qu'il était lié au goût du thé et du gâteau, je posais la tasse. Et cette sensation a rejoint ma conscience profonde. Ce goût, c'était celui du petit morceau de madeleine que je dégustais le dimanche matin à Combray, rien ne subsiste, seules l'odeur et la saveur et pour longtemps. Ça, c'est là.

Quand il manque quelque chose, je lui passe et elle me rend et vice-versa. Ça m'est déjà arrivé de la dépanner pour le lait, de la crème et à chaque fois elle me rend ce que je lui ai donné. Ça a plus d'avantages que d'être en concurrence et nous engueuler. Ça n'a aucun intérêt.

« Hors de la vue, hors de l'esprit », s'il y a de la tension. Je ne sais pas si les murs ont des oreilles, mais il est bien certain qu'ils sont bavards et les nôtres ne se gênent pas pour nous dire chaque jour que « tout va bien ».

La guerre a éclaté dans mon pays d'origine, mon village natal est bombardé, la maison est brûlée. Les gens ont évacué les alentours de la capitale, une masse de réfugiés sur les routes. Des contrôles sont faits par les guerriers au passage. Je suis dispensé de trouver le chemin de l'école, d'apprendre à lire et à penser. Vingt-et-un ans après, je reviens chercher ma famille, le village, mon père, ma mère, la maison où je suis né. Je me renseigne sur la disparition de ma mère et de mon père dans un village de réfugiés. Pas une information, pas une seule réponse ne m'ont été données. Ils ne peuvent pas justifier la réalité. Je continue de marcher avec de moins en moins de repères. Je fais de l'auto-stop, je suis Chrétien et garde le symbole visible de ma foi autour de mon cou. Dieu m'a montré le chemin.

Un peuple innocent a été massacré par des dirigeants indifférents. La négociation s'est faite avec au bout un canon de fusil, tirer, brûler, c'est le seul langage. L'humanité s'envole dans les nuages et les sublimes paysages, quel pays !

Le peuple se présente à la Croix Rouge, il a besoin de construire des hôpitaux, des labos et a besoin d'argent. Pendant cette période difficile, j'ai rencontré la femme de ma vie. C'est mon premier coup de foudre. L'amour m'a apporté la réunification et le regroupement familial, il me permet de reconstruire une famille proche.

Dieu nous a donné la naissance d'un enfant qui a les yeux sur le monde. Le vent souffle sur les réfugiés, je passe par le camp de transit pour les réfugiés, la mère et l'enfant aussi. Je suis ici, j'ai grandi, ce n'était pas une plaisanterie mais une question de liberté avant tout.

**Kheta SREY**
CSC Montagne verte · Strasbourg

# LA CUILLERE EN BOIS

Mon histoire commence près d'un arbre planté dans un petit village de Turquie. Un jour, un vieil homme est venu le couper et dans son bois il m'a taillée, moi, la cuillère en bois. Puis, sur mon manche, il a gravé un proverbe en arabe : « Répondre au mieux à chaque demande ».

Le vieil homme m'a d'abord offert à son épouse et durant quelques années, j'ai mené une vie tranquille puis ils ont pensé que j'étais un bon cadeau pour un petit enfant. C'est ainsi que je me suis retrouvée en France avec Perihan !

Quitter mon ancienne cuisine, quitter les vieux ustensiles, mes amis, a été difficile pour moi.

Que d'inquiétudes ! La nouvelle génération n'apprécie pas toujours la valeur d'une cuillère en bois. Mais Perihan préfère la cuisine traditionnelle et j'ai commencé à reprendre confiance en moi.

Tiens, regardons ce qu'elle va faire aujourd'hui. Vite, elle me prend dans sa main. Hop la ! je retrouve la casserole, ma collègue de travail. « Salut casserole ! ». Perihan s'éloigne mais revient rapidement. Elle verse du lait, du cacao, du sucre et de l'amidon dans la casserole et mon travail commence alors. Je remue, je remue, de plus en plus vite. Ma tête tourne. La température augmente, le liquide se met à bouillir. Stop, j'ai le tournis. Heureusement, la cuisson est terminée : le pudding est prêt. Et j'ai une grande chance : c'est moi qui goûte la première. Merveilleux !

Me voilà quand même sale. Permettez-moi un petit lavage. Allez, Perihan ! Enfin, elle m'entend. Hop, je plonge dans un bain de mousse dans l'évier. Une éponge me frotte et me chatouille. Je passe sous un jet d'eau : il faut toujours rincer abondamment. Me voilà propre. Je peux aller me reposer dans le tiroir. Le service est fini. « Bon appétit, Perihan ».

**Perihan SUNBUL**
Contact et promotion · Strasbourg

**Il y a exactement 116 ans a été réalisé le premier film.**

Aujourd'hui, au commencement du XXIe siècle, partout dans le monde, on crée des milliers de films. On n'aurait pas le temps de voir ne serait-ce que la moitié d'entre eux.

Je pense que cela vaut la peine de choisir des films qui ont vraiment de la valeur.

C'est pourquoi je voudrais vous recommander un film incroyable. Il s'appelle « Forrest Gump ». C'est mon film favori. Il a été réalisé par Robert Zenackis et Eric Roth a écrit le scénario. Le rôle principal est joué par Tom Hanks.

Ce film est long mais pas ennuyeux. C'est l'histoire d'un homme simple mais remarquable. C'est une histoire de vie et d'amour. Elle montre que le bonheur est très proche de nous.

C'est un film à voir et à revoir. Il touche le fond du cœur.

Alors, à vous de le découvrir !

**Tomasz SYLDATK**
Trampoline · Molsheim





## Ma maison paternelle.

En Pologne, ma maison est grande, blanche.

Elle a deux étages. Le toit est recouvert de tuiles rouges.

Devant la maison s'étend un jardin où j'aime jouer avec mon chien Pikus.

Ma maison se compose de neuf chambres.

Au rez-de-chaussée, se situe une salle de bain dans laquelle se trouvent un dressing, une baignoire, une douche, un lavabo et un grand miroir. À côté de la salle de bain, se trouvent la cuisine et une salle de séjour.

Au premier étage, nous avons la chambre de ma sœur, ma chambre, une salle de bain, un salon et la chambre de mes parents.

Ma chambre est vaste. J'y ai installé l'ordinateur, le lit, le bureau, une petite télévision, deux armoires et un grand miroir. Les murs de ma chambre sont peints en orange.

Une petite chambre à coucher est située à côté de la salle de séjour. Dans cette chambre, un grand lit est posé à côté d'une armoire brune et d'une jolie lampe.

**Alina T.**
Trampoline · Molsheim

# DU REVE À LA REALITE

Je suis carrée, pas trop grande parmi d'autres, différentes, mais qui ont la même fonction dans cette salle pleine de fumée.

Là, j'attends le top départ. On me regarde, on me bouscule pour me posséder.

Toute la journée on me gave de papiers bleus et de beaucoup de ferraille. De temps en temps on m'insulte et on me donne des coups de pieds, mais je sais comment les rendre nerveux. Je leur donne au début, petit à petit, pour les faire rêver mais après les insultes et les coups de pieds, je leur reprends tout ! Je donne, je donne mais je prends plus que je ne donne !

Encore et encore des papiers bleus et de la ferraille que j'avale avec appétit !

Elles n'ont toujours pas réalisé, ces deux personnes que je vois régulièrement chaque semaine, que je ne leur donnerai jamais la recette de la journée et qu'elles peuvent toujours rêver !

Je pense que vous avez trouvé mon nom : Je m'appelle « Machine à sous » et mon patron, c'est Casino.

**Josiane T.**
Association Lupovino · Strasbourg





Mon coeur à ma fille
Mon cœur est torturé, blessé
Mon cœur saigne de ne pas te voir, te regarder
Mon cœur saigne de ne pas t'entendre, t'embrasser
Mon cœur saigne de te faire souffrir
Mon cœur est content, gai, joyeux
Mon coeur est content de te dire plein de bonnes choses
Mon coeur est content de te dire qu'il y a vingt-trois années...
Mon cœur te souhaite « Joyeux anniversaire »
Mon coeur te souhaite une vie pleine de bonheur
Mon cœur te souhaite une longue vie
Mon cœur te souhaite d'être heureuse, car tu le mérites
Mon cœur te dit qu'il t'aime
Mon cœur te dit qu'il t'adore
Mon cœur te dit qu'il pleure
Mon cœur te dit que c'est le plus beau jour de ma vie
Mon cœur te dit qu'il n'y aura que la mort pour nous séparer
Mon cœur te dit « je t'aime »

**Nora T.**
Maison d'Arrêt et Bibliothèque de Mulhouse

## Marion

En décembre 1982, j'ai fait un bébé toute seule,
son père ne la voulait pas.
Les 9 mois de grossesse était un vrai bonheur.
Les premiers coups de pieds me rassuraient.
Je disais toujours qu'elle sera belle, blonde,
aux yeux bleus.
Elle s'appelait Marion.
C'était un beau bébé, elle ne pleurait jamais.
Je l'aimais si fort, mais elle est partie trop tôt.

**Sonia T.**
Association Marie Pire
Foyer d'Accueil Spécialisé · Altkirch

Je me rappelle mon mariage en 1980.
Je ne me rappelle pas comment parler français.
J'ai toujours travaillé.
Je n'ai jamais eu de voiture.
Je sais qu'elle pense toujours à moi.
Je veux penser que oui.
Je me demande.
J'aime les personnes qui sont gentilles.
J'essaie toujours d'aider les autres.

**Ugey T.**
CSF Victor Hugo
SCHILTIGHEIM





## MON AMI LE NIGLO*

Bonjour mon petit niglo ! Il est temps de te réveiller après avoir passé trois mois à l'abri de l'hiver dans ton nid douillet et chaud et de te dégourdir les pattes et les épines !

Le printemps est le soleil sont là ! Il faut que tu reprennes des forces !

De la nourriture à foison t'attend dehors. Il faut bien manger, tu n'as aucun régime à respecter ! Tu dois reprendre du poids pour que tu sois bien gras. Plus gras tu seras et plus tu plairas ! Profite de la vie, amuse toi, on ne sait jamais ce que l'avenir peut réserver !

Nous voilà à présent au mois d'octobre. Ah salut niglo ! Te revoilà ! Tu as passé un bon été ?

Le froid se fait sentir de plus en plus. Tu as bien grossi, je vois. Tu ne connais pas la nouvelle ? J'ai entendu dire que non loin de là des Manouches se sont installés pour l'hiver. Il faut que tu te caches. Fais attention ! S'ils te trouvent tu passeras à la casserole !

J'entends déjà le chien aboyer, cela fait trembler mes plumes, fuis aussi vite que tu pourras ! Je n'ai pas revu le niglo lorsqu'un jour, j'étais perché sur une branche, et j'ai vu des manouches avec leur chien qui cherchaient des niglis. Tout à coup, le chien s 'arrête et aboie. Un Manouche cherche avec son bâton et je vois dans sa main le niglo roulé en boule.

Le Manouche dit : « Michto, il est bien gros ! ». Malheureusement sa dernière heure est arrivée. Je vois le niglo en train de se faire gratter le dos, il aime bien ça !

Tout à coup il se prend un coup de bâton sur la tête. Sa vie vient de s'arrêter pour rejoindre le paradis des piquants.

Les manouches prennent ce bon petit niglo pour lui raser les épines. Puis, ils le passent sous la flamme et dans de l'eau bouillante pour qu'il soit bien propre. Les hommes préparent un feu pour avoir de bonnes braises. Le niglo se fait poivrer, saler et le voilà prêt à cuire ! Ensuite, je vois les Manouches prendre un morceau de ce pauvre niglo et le porter à leurs bouches et s'exclamer : « Dire baro dével qui latcho** ! ! »

* le hérisson
**Bon dieu que c'est bon !

**Tafouya**
Association Lupovino · Strasbourg

## La culture est très importante dans la vie des hommes.

Moi, je suis née et j'ai grandi au Maroc. Je suis très attachée
à la culture marocaine,
surtout à la culture berbère.
Sa musique entraînante, sa cuisine épicée et ses fêtes colorées.
L'une des richesses du Maroc est également sa culture végétale :
l'olivier, l'arganier et les figues de Barbarie mondialement
reconnus pour leurs vertus.
Mais je vis depuis plus de vingt ans en France.
J'apprécie aussi la culture française : sa langue, ses valeurs
et sa gastronomie.
Au final, ces deux cultures se complètent.
Ce qui m'a permis de m'adapter facilement
À la culture de mon pays d'adoption.

**Mariam TAGOUNIT**
ACEP · Mulhouse

## Cher papa

Je vous aime parce que vous êtes fort,
je me sens protégée.
Quand vous nous grondiez, vos yeux étaient
quand-même souriants.
Vous avez été tolérant, vous avez accepté
mes amis.
Et vous étiez respectueux pour chaque membre
de la famille.
Vous étiez un bel homme, papa !

**Aygül TEKIN**
HELIOS · GUEBWILLER

Elle est belle.

Elle est très gentille.

Elle est âgée.

Elle a 80 ans et est très en forme.

Elle est contente.

Elle me manque.

J'aime beaucoup ma maman.

Je voudrais la revoir mais ...

Elle habite en Turquie.

**Sevgi TEKIN**
Parole et Soleil
RIEDISHEIM

## Marcelle

C'est une petite lapine. Elle est très gentille et très câline,
comme une boule de poils.

Marcelle aime bien manger et aime beaucoup qu'on la sorte.
Elle adore être entourée de monde et sentir de nouvelles odeurs.

C'est une lapine angora de différentes couleurs telles que du blanc,
du gris, du noir et du brun clair.

Nous l'aimons beaucoup notre lapine Marcelle !

**Nagihan TEPEARASI**
Trampoline · Molsheim

Souvenirs d'Algérie
Je me souviens de l'Algérie :
Je vis avec mamie et papy.
Je cherche des fruits et des légumes,
on avait des vaches et des moutons, et
on leur donnait à manger.

Je faisais la couture avec ma mère et on faisait aussi
des tapis et des vases.

**Samia Fatma TERDJEMANE**
ACEP · Mulhouse

Guebwiller, le 17 mars 2011

Chère Françoise,

Une voisine m'a parlé de cours de français et m'a donné ton numéro de téléphone. Tu m'as donné rendez-vous à Hélios.

J'avais un peu peur de venir, je ne savais pas parler le français. Tu m'as accueillie très gentiment, très souriante. Tu m'as rassurée. Tu parles très doucement, très lentement et je te comprends bien. Très patiente, très calme, tu m'apprends à parler, à lire et à écrire le français.

Depuis que je te connais, ma vie a changé. Avant je ne sortais jamais. Maintenant je vais seule au supermarché, à la pharmacie, chez le médecin et même à l'hôpital. Avant je ne savais même pas lire les noms de mes enfants.

Tout cela a changé grâce à toi.

Merci Françoise.

Malika

**Malika TEURKI**
Hélios · Guebwiller





# MOI ET LA NATURE

Pour moi, les plus belles choses
au monde sont l'eau et la Nature.

Lorsque je suis mélancolique, l'eau
m'aide à ne plus me sentir triste.

En la regardant, je me dis :
« Il est incroyable que cela
me fasse autant de bien ! ».

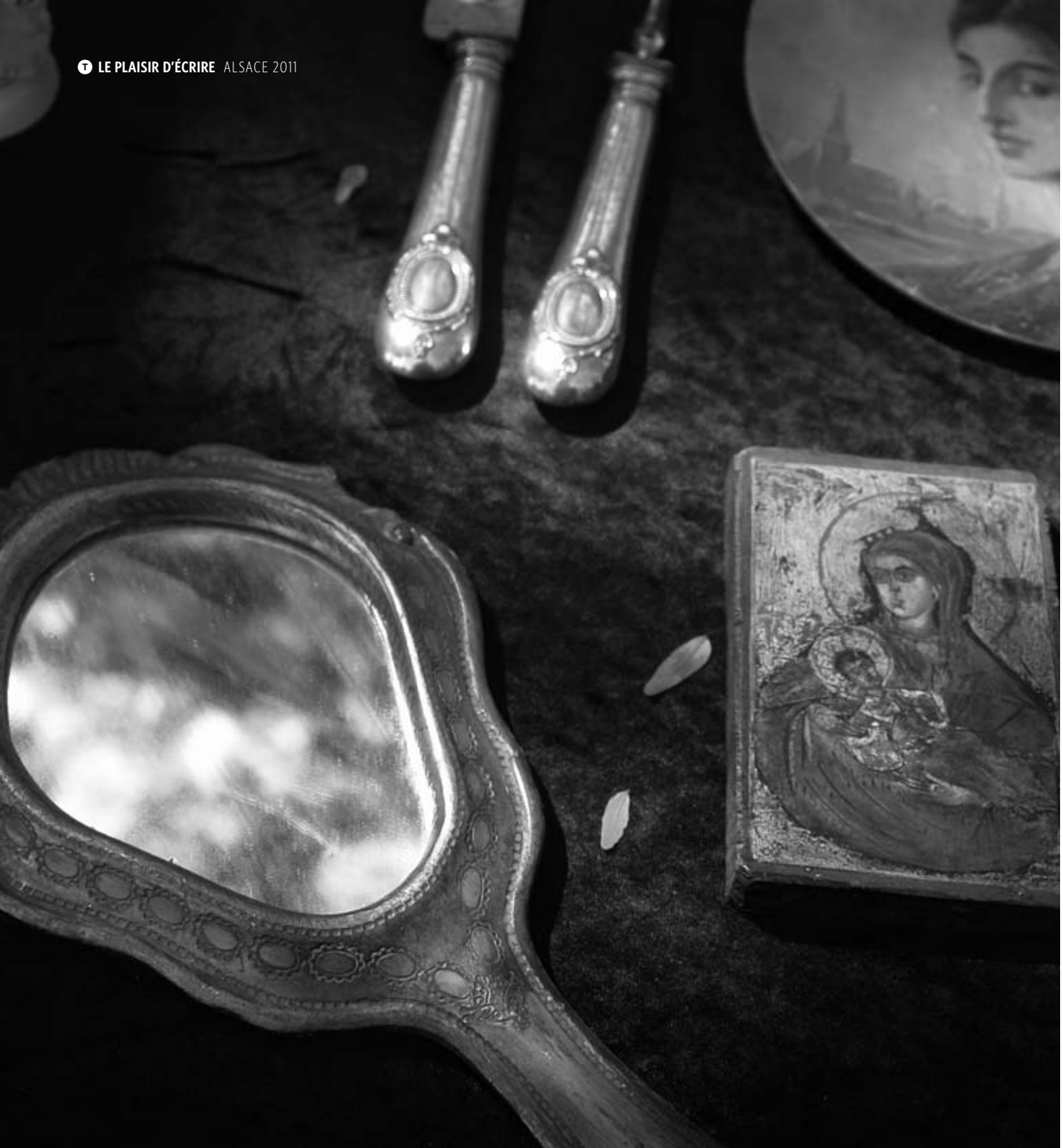
La Nature me rappelle un peu mon
enfance, moi qui suis Manouche.

Quand je voyageais avec mes parents,
nous nous arrêtions tout le temps dans
des forêts où coulaient des rivières.

Je regardais les oiseaux pendant
des heures et je me disais « J'aimerais
être à leur place pour être dans
la Nature et voir le monde ».

Moi et la Nature, c'est une histoire
d'amour qui ne s'arrêtera jamais.

**Touroute**
Lupovino · Strasbourg





# LE VIEUX MIROIR

Je suis un vieux miroir dans une cave. J'ai vu beaucoup d'images, bonnes ou mauvaises, mais je n'oublierai jamais cette journée de ma vie : le mariage de mon maître qui m'a créé.

Puis, un jour j'ai vu une jeune mariée, heureuse, charmante. Cette jeune fille était habillée d'une magnifique robe blanche, coiffée d'une longue tresse noire, la journée allait être pleine d'émotions.

Les années ont passé, j'ai changé comme tout le monde, ma vie a été très difficile, et aujourd'hui je suis un vieux miroir cassé en deux morceaux, abandonné par tout le monde.

Seule une dame très âgée qui ne m'a pas oublié et qui m'a gardé dans cette cave, vient me voir de temps en temps. C'est la femme de mon maître qui vient se regarder dans « moi ». Son image a changé, elle est très triste, elle est habillée en noir et sa tresse a blanchi.

**Nana TSHEISHVILI**
Association du Foyer Notre-Dame
CADA Nord · Oberhausbergen

## Œil pour œil, dans une mise en bouche

Je vais vous dresser mon portrait intime
Pour cela je fais un texte avec beaucoup de rimes
Vous aurez un peu de ma liberté de penser
C'est bon, vous êtes prêts et prêtes, je vais bientôt commencer

J'ai du mal à montrer mes émotions
Me décrire, me présenter à vous sont mes missions
Mon regard va sûrement changer
Le reste de mon texte et la suite des choses vont bien se mélanger

Je m'appelle Laurent, je suis plongeur
Je compose pour moi et mes copains
Je travaille dans une cuisine centrale,
Les cuisiniers m'apportent du bonheur
Grâce à une belle ambiance, j'ai vite attrapé le coup de main

Dans mon temps libre,
Pour que mon cœur vibre
Je compose de la poésie et du slam
Ecrire me détend et fait trembler mon âme

De l'œil à la bouche
C'est dans l'amour des mots qu'on me touche
La passion d'écrire
Vous laissera de meilleurs souvenirs

**Laurent UHLEN**
Association Adèle de Glaubitz
ESAT Saint-André · CERNAY





## ACROSTICHE DE GYULEZAR

**G**abriela est très sage.
**Y**ellowstone, parc national des États-Unis.
**U**niversité, une bonne école pour les étudiants.
**L**ettres en anglais, c'est difficile à comprendre.
**E**iffel, c'est le symbole de Paris.
**Z**oo, c'est très intéressant.
**A**mour pour la Nature.
**R**egarder un bon film à la télé.

**Gyulezar USEINOVA**
Association Plurielles · Strasbourg

Strasbourg est une ville historique ; centre de l'Europe.

Quel âge a-t-elle ?

Combien de fois a-t-elle changé ?

Elle a cette grande culture comme le théâtre ; son bateau mouche ; ses églises et une cathédrale.

À Strasbourg, il y a beaucoup de nationalités et des religions ; des universités ; des instituts, des collèges.

Il y a beaucoup d'habitants.

Strasbourg est une ville jeune ; avec du travail et une bonne médecine.

On peut se promener sans guide, en tram ou en excursion. L'architecture est belle.

J'aime Strasbourg. C'est mon pays maintenant.

**Emzari VAKHTANGISHVILI**
Association l'Atelier · Padep · Strasbourg

## Moi j'attends...

Moi j'attends de vivre dans une péniche,
...d'apprendre à faire mes lacets comme une grande,
...de faire des gâteaux et des cookies avec ma maman.

Moi j'attends de rendre visite à ma fille,
...de faire confiance à ma collègue de travail tous les jours,
...de m'installer dans ma maison.

Moi j'attends d'avoir de belles vacances au soleil,
...de mieux apprendre à utiliser un ordinateur,
...de faire des formations pour sortir du travail.

**Patricia VANDENAMEEL**
ESAT de Haguenau · Adapei du Bas-Rhin

La mer se fait rugissante
Et hante les marins
Sur la mauvaise pente
Ignorant tout de leur destin

Le vent souffle dans la brume
Et sur la dune venant mourir
Au clair de lune
Une fille apparut dans un délire

**Patrick VINCENT**
AUBE · STRASBOURG





## PORTRAIT DU PRINTEMPS

Un matin, en faisant un petit tour dans mon jardin, j'ai aperçu des petites têtes blanches qui sortaient de la neige. Petit à petit, j'ai vu naître ces fleurs, ces crocus, qui annoncent le printemps.

Par la suite, la neige s'est mise à fondre. Les arbres commencent à avoir des bourgeons, l'herbe à être verte et il y a de plus en plus de fleurs.

Les beaux jours sont arrivés.

**Dominique VOGELWEITH**
ESAT Les Papillons Blancs · SOULTZ

## Je suis heureux quand…

Il fait beau dehors
Il fait froid et qu'il pleut
Je peux voir mon père
Qui est en maison de retraite
Il y a la guerre dans le monde
Je me lève le matin
Et je suis en bonne santé
Il y a moins de pauvreté dans le monde
Je peux rouler en voiture sur l'autoroute
J'ai une femme qui s'intéresse à moi

## Je suis malheureux quand…

Il fait froid et qu'il pleut toute la journée
Il y a la guerre dans le monde
Ma voiture tombe en panne
Des animaux son tués par plaisir
Je n'ai pas beaucoup d'argent pour m'offrir
Tout ce que j'ai envie
Il y a un décès dans ma famille

**Charles WAGNER**
Hôpital de Jour EPSAN de Brumath · Haguenau





# Je suis

Je suis « Une femme d'honneur » et « Tu t'appelles mélancolie ».
Je suis de la pizza au moment de prendre le train.
Je suis la politesse de l'humour.
Je suis une femme de chambre vivant à Dorlisheim.
Je suis Nounours dans la peau d'un collègue de travail.
Je suis le non-respect des autres et me lever tôt.
Je suis le moment de rentrer à la maison après le travail au foyer d'Epfig.
Je suis Strasbourg en 1974.

**Edith Wagner**
ESAT de Duttlenheim · Adapei du Bas-Rhin

## Le beau

Les paysages, c'est comme un champ
de blé qui pousse.

La mer, c'est comme une douche
que j'aime bien le matin.

Les habits, c'est comme les feuilles des arbres
qui décorent les branches.

La politesse, c'est comme un plat de nourriture
dont on a besoin.

Les fruits, c'est comme les lettres
que j'ai écrites et reçues et que j'aime lire,
relire et relire encore.

Le printemps, c'est comme un jour de fête
qui donne de la joie.

**Wahyiane CHOMICHA**
PLURIELLES · STRASBOURG

## Recette pour une page

Prenez une page à carreaux

Mettez quelques lignes et mots

Prenez un stylo plume

Puis un petit buvard

Mélangez le tout

N'oubliez pas d'ajouter un peu d'amour

Et faites chauffer à feu doux

Saupoudrez de confettis

Et puis de paillettes

Et voilà la recette à déguster

Bon appétit chère amie...

**Nathalie WEIL**
Association Entr'aide « Le Relais » · Strasbourg

## Qui suis-je ?

**Choses qui me mettent de bonne humeur :**

Écouter de la musique quand j'ai un moment, à la maison chez moi. Les résultats sportifs de football, de handball, en rallye... Un bon repas en famille. Une sortie de film qui m'intéresse au cinéma. Quand je reçois un cadeau que j'apprécie.

**Choses qui me font peur :**

Devoir avancer dans la vie. Quand je me pose trop de questions. Quand je pense que j'ai perdu mes clés ou mon portefeuille parce que je suis à la bourre ! Que les gens ne disent pas vraiment la vérité quand ils parlent des choses comme le nucléaire. Qu'on nous cache peut être des choses.

**Choses qui me rendent heureux :**

Des grands évènements sportifs comme la coupe du monde et le championnat d'Europe de football ou de handball.

Voir et écouter de la musique.

**Choses qui me font rire :**

Les émissions avec des conneries à la télé ou à la radio. Les films ou il y a de l'humour et de l'action. Les situations drôles comme des fois des gens qui glissent.

**Choses qui me mettent en colère :**

L'injustice.

Les personnes qui croient tout savoir. Quand on a les compétences et que l'employeur ne nous prend pas pour le travail. Les gens qui me manquent de politesse : qui ne disent pas bonjour, qui n'attendent pas leur tour.

**Choses qui me rendent triste :**

Les gens qui meurent. La mort de mon chat Wisky. Le 11 septembre 2001.

**Choses qui m'apaisent :**

La voix de certaines personnes. Parler avec certaines personnes. Écouter de la musique douce. Quand je lis des magazines de sport ou de cinéma. Me retrouver seul.

**Guillaume WERLING**
ESAT de Haguenau · Adapei du Bas-Rhin

## Portrait d'une dentiste :

La dentiste soigne les dents des gens...
**Oh la la la la !!!!**
C'est une femme adorable, gentille, très sérieuse...
**Aïe, Aïe, Aïe, Aïe !!!!**
Il y a un ascenseur au 2e étage où se trouve la salle d'attente de couleur rose...
**Ouïe, ouïe, ouïe, j'ai la trouille !!!!**
Un bureau pour la secrétaire avec un ordinateur et un cahier pour marquer les rendez-vous...
**Oh non, pas ça !!!!!**
Une salle de travail avec un siège éjectable blanc qui s'allonge;
**Au secours, quelle horreur !!!!!**
La dentiste a un masque sur la bouche, des gants pour se protéger.
Elle met un tablier à cause des taches de sang...
**« J'ai les guiboles en fromage blanc » !!!!!**
Elle utilise une machines et des ustensiles pour soigner les dents.
Elle fait des plombages...
**Viens me chercher, maman !!!!**
Elle prépare la pâte qu'elle verse dans un moule à empreintes;
**Berk, berk, je vais vomir !!!!!**

**Et puis, ça y est, j'ai de nouvelles dents pour manger et parler ! Bonjour monde entier ! Aaaaaaahhhhhhh, c'est fini, adieu, dentiste, pour la vie !**

**Valérie WETTLING**
FAS la SAJH · AAPEI de SCHILTIGHEIM

## Comme une fleur !

Rose est une belle fille, belle comme une fleur. Depuis son enfance, elle adore les fleurs. Elle est passionnée par les fleurs et cette passion continuera jusqu'à la fin de sa vie. Quand Rose sera grande, elle déménagera dans un petit village à la campagne. Elle habitera dans une belle maison entourée de tous les types de fleurs. À n'importe quelle saison, il y aura plein de fleurs dans le jardin de Rose.

Elle aura une vie très heureuse avec son mari, sa petite fille et plein d'amis. Elle sera propriétaire d'un magasin de fleurs. Elle cultivera les plus belles et elle fera les plus beaux bouquets. Pour des occasions spéciales tout le monde viendra chez « Rose la fleuriste ». Quel succès elle aura ! La vie sera comme une fleur. Mais elle sera courte aussi comme celle d'une fleur !

**Aye Aye WIN LEMMERS**
APP Re Form E · Strasbourg

## Les gens du voyage

Nous vivons dans une caravane.

Nous avons grandi comme ça ; c'est comme si on vivait dans une maison mais on est plus libre.

On voyage où l'on veut en France.

C'est notre vie !

**Jacques WINTERSTEIN**
Trampoline · MOLSHEIM





## FOUDJI

Il est noir et blanc, les oreilles en pointe, une allure de loup ! Très indépendant, il est un peu sauvage et aime sa liberté. En Finlande d'où il est originaire, il chasse les ours et protège les moutons, raison pour laquelle il est extrêmement gentil avec les enfants et protège toute ma famille. Foudji est un amour ! Je l'adore. Il me rend la pareille et ne mange que lorsque son maître est là. Actuellement il souffre beaucoup de mon absence, et c'est ma femme qui a pris la relève.
Lorsque ses yeux bruns me regardent, je fonds.
Inutile d'aller chez un tailleur ou couturier, son costume noir bleuté lui va à ravir et est rehaussé de grosses pattes blanches, d'une encolure blanche et du bout de sa queue tout blanc.
Ceci, vous l'avez deviné, c'est mon chien, Foudji, un chien de race, un dominateur appelé ours de Carélie et roi de la forêt.
Pour moi, c'est un roi tout court !

**Laurent Y.**
Association ESPOIR · MAISON D'ARRÊT de COLMAR

Wagons
Identité – image
Territoire – toits
Travail – trottoirs
Eglise – école
Lycée – laboratoire
Salles (Saint Michel – Grassegert)
Histoire – habitants
Elèves
Industrie – infirmières
Mairies – mine – magasins

**Fadma YAKHLIFI**
Acep · Mulhouse

## Le salon

Au milieu il y a un tapis bleu.
En face de la porte il y a un canapé.
À droite de la porte il y a la télévision.
Il y a la photo de mon beau-père dans un cadre sur le mur.
La fenêtre est au-dessus du canapé.
Sur le canapé il y a un coussin jaune.
Les trois canapés sont face à face.
Derrière le canapé il y a une plante.
Le rideau est blanc.

**Gamze YASAR**
C.S.C. Val d'Argent
Ste Marie aux Mines

Elle a 16 ans.
Elle s'appelle Hilal.
Elle a de longs cheveux bruns.
Elle est couchée à plat ventre sur son lit.
Elle travaille sur son ordinateur.
Elle est contente.

**Emine YILMAZ**
Parole et Soleil
RIEDISHEIM





## Qui est Mustafa Kemal Atatürk ?

C'est un soldat, fondateur
de la République de Turquie,
Le premier président.
Il était dynamique et moderne.
C'était un chef de file de la Turquie,
nous sommes reconnaissants
parce que Atatürk a changé le destin
de notre pays en termes économiques
et militaires, il nous a permis
de vivre libres.
Il a été persévérant,
patient avec son travail
acharné et son génie,
il a fait l'indépendance.
La Turquie est aujourd'hui
à la place qu'elle mérite.
Tout au long Atatürk était pacifique
et conciliant, humaniste.
Il avait du charisme et il voulait
la paix plutôt que la guerre,
l'unité au lieu de la division.
Il nous a laissé le message :
« la paix dans le monde »

**Yeliz YILDIRIM**
Acep · Mulhouse

# Kaliningrad

Je viens d'une ville de la Russie
Là où il y a mes camarades
Et tous les gens sont très gentils,
Cette ville s'appelle Kaliningrad.

Là-bas chaque rue est pleine de couleurs
Avec de beaux arbres fleurissants.
On peut sentir l'odeur des fleurs
Qui sont partout. C'est excellent !

Ah, quel plaisir de vivre ici !
Je trouve vraiment ça magnifique.
La plus charmante ville en Russie
Est située sur la Baltique.

J'aime bien sa plage de sable fin
D'une belle couleur jaune tendre,
Me promener dans une forêt de pins,
Voir des trésors de ce "pays de l'ambre".

En ce moment, je vis en France
Où mon mari fait ses études.
Je ne sens pas la différence
Et ne change pas mes habitudes.

Ici aussi, comme dans ma ville
Toutes les personnes sont très uniques.
Elles aident beaucoup comme au Phare de l'Ill,
Un Centre français juste magnifique !

Un jour, je veux que mes amis
Viennent en Russie pour voir, chez nous,
Ma petite ville si pleine de vie.
Donc, je vous souhaite la bienvenue !

**Elena ZADORINA**
CSC Le Phare de l'Ill
ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN





Je me présente,
J'ai 47 ans,
Mais pas toutes mes dents.
Je suis petite,
Mes cheveux noirs coupés courts
Toujours consciencieuse,
Travailleuse, courageuse
Et même un peu blagueuse
Je suis d'une nature calme
Parfois taquine
Je suis gentille
J'aime les gens de confiance,
Les promenades en montagne,
Chanter à la chorale de Thann.
J'aurai aimé être gendarme
Pour mener des enquêtes
Je m'intéresse au passé à l'histoire
Mon rêve est de vivre au pays basque
C'est un lieu qui me tient à cœur
Avec ses vieilles légendes
Me retrouver dans ses paysages
Et mourir dans ses montagnes

**Astrid ZANUTINI**
Association Adèle de Glaubitz
ESAT Saint-André · CERNAY

J'ai dans ma vie deux femmes, trois hommes plus mon ami,
une maman que j'admire.

Mère d'une adorable petite fille de 9 ans, Adeline.

Marraine d'un petit garçon de 5 ans et d'un ado de 14 ans, Benoît.

Aujourd'hui je décrirai le plus jeune, et le plus adorable
de mes hommes.

Il est venu, il y a cinq ans de cela, un jour d'été, le 19 juillet
exactement.

C'est un petit être merveilleux, son prénom fait chanter
tous les anges du ciel.

Sur ma bouche chantent des étoiles. Ce prénom si doux à prononcer
Maël, quel nom merveilleux.

Il est si beau, si aventureux, aussi intelligent que son père
le troisième homme de ma vie.

Dès sa naissance il a mis de la gaieté dans ma vie. Quand ses beaux
yeux bleus et son sourire se mélangent au mien, je ne suis plus
la même.

J'ai la chance de le voir grandir, si vite. Il s'émerveille de ce qu'il voit
dans la vie. Alors je l'encourage, quand je lui dis qu'il est le meilleur,
je le vois courir fièrement.

Quand il m'appelle marraine et me regarde, mon cœur est plein
de joie.

Je ne remercierai jamais assez le troisième homme de ma vie,
mon grand frère, d'être pour la deuxième fois marraine
d'un merveilleux petit bout de chou que j'aimerai tout le long
de ma vie.

**Patricia ZIMMERMANN**
Association Adèle de Glaubitz
ESAT Saint-André · CERNAY





La musique comme une invention,

Et la danse son invitation

La musique comme sur une autre planète

Et la danse qui la fouette.

La musique comme une entente,

Et la danse en salle d'attente.

La musique me repose physiquement,

Et la danse me remet moralement.

La musique comme un message,

Et ma danse comme son image.

Mon tempo pour te plaire,

Et mon corps qui brûle d'une danse d'enfer.

**Djamel ZOULAY**
Ithaque-Espace Indépendance · Strasbourg

# TEXTES COLLECTIFS

« Un portrait, c'est une empreinte directe du vécu sur le temps. »

René Huyghe





## Les Coteaux

Nous allons vous présenter le plus grand quartier de Mulhouse : les Coteaux. Nous allons détailler les infrastructures, la population, les enfants, les transports et l'AFSCO.

L'infrastructure des Coteaux a une construction harmonieuse. On y trouve des immeubles qui datent de plus de 50 ans, des routes, des chemins et des espaces verts. Il y a aussi une rue commerciale avec une boulangerie, un bureau de tabac, une pharmacie, la poste, une boucherie... Mais il y a aussi des médecins, des dentistes, des kinésithérapeutes, un CMS, un laboratoire.

Aux Coteaux il y a plus de 16000 habitants avec 150 nationalités. Il y a une grande diversité de religions, de cultures, de langues, de coutumes, de modes de vie. Même avec ces différences, les gens arrivent à vivre ensemble.

Dans notre quartier il y a beaucoup de choses pour les enfants. Pour les plus petits il y a la crèche, la halte garderie, les classes passerelles, les écoles maternelles. Pour les plus grands il y a les écoles primaires, un collège. Ils peuvent aussi jouer dans les aires de jeux et les parcs. Pour lire ils peuvent aller à la bibliothèque. Il y a aussi des activités culturelles et sportives pendant la semaine et les vacances.

Chez nous pas besoin de voiture ! Il y a une ligne de tram qui va au centre ville, et plusieurs lignes de bus pour rejoindre le centre ville, la gare, l'hôpital et les villes voisines. Ici on peut tout faire à pied.

Il y a l'AFSCO qui propose des activités pour les habitants du quartier. À l'AFSCO on ne s'ennuie pas, on peut suivre des cours de français, de couture, de gym, de bien-être, de danse... Et vous pouvez aussi assister à des spectacles et concerts et à des bourses aux vêtements. L'AFSCO s'occupe aussi de nos enfants, il y a des animateurs qui viennent dans la rue.

On espère avoir réussi à changer votre image de notre quartier et peut-être vous aurez envie de venir vous y promener.

**Mohammed A., Sabrina A., Suela K.**
Association Familiale et Social Les Coteaux · Mulhouse

## De l'autre côté du miroir

Il y a quelqu'un !
Il s'approche quand je m'approche,
Il regarde quand je le regarde
Il sourit quand je lui souris
Il se fâche quand je me fâche
Il me ressemble comme deux gouttes d'eau

De l'autre côté du miroir
Il y a un visage
Lisse,
Comme une photo sur un mur
C'est mon jumeau
Qui ne partage rien avec moi !

Moi, je vois la vie,
Ses bonheurs, ses soucis,
Mais pas lui !
Lui peut dire des choses sur moi,
Lui, il me connaît plus que moi...
Lui, c'est le sage,
Moi, c'est celui dans la cage...

De l'autre côté du miroir
Il y a aussi
Le reflet de ceux qui m'ont précédé
Cela peut aller jusqu'à l'infini
Ils sont stockés pour l'éternité
Il faudrait casser ce miroir
Pour libérer ces âmes emprisonnées

De l'autre côté du miroir
Un escalier menant dans l'autre part
Peut-être un labyrinthe espoir...
Miroir, miroir,
Veux-tu me dire mon avenir ?

**Alain D., David H., Eric M., Stéphane S., Philippe S.**
Atelier d'écriture de la Maison Centrale · Ensisheim





## Le parc de la Bergerie

Il fait beau
Il y a des arbres, des sapins, des bancs
L'air de jeu pour les enfants avec un toboggan
Les jardins pour les grands pour avoir des légumes
Il y a des pierres sur l'herbe
Un papillon vole
Il y a des fleurs jaunes
Il y a des femmes qui font du sport
Les enfants font du bruit et sont assis sur le banc
Le monsieur ramasse les ordures dans les poubelles
Les oiseaux chantent
Un avion passe dans le ciel
Il y a un pont
Il y a des pâquerettes
Il y a des mouches qui volent
Les chiens se promènent
Il y a une fontaine
Dans le bac à sable il y a une petite fille et un petit garçon
Il y a une petite table et un banc
Une maman lit un magazine
Nous voyons des rails pour le train
Dans les jardins il y a des épinards, des salades, de l'ail, du persil,
des oignons, des radis, des laitues, des roses et des poivrons
Il y a une table de ping-pong, des arbres, des oiseaux
et un grand toboggan

**Asiye ALTUN, Hanife KAHRAMAN, Nebahat ATLIKAN**
Centre Social et Culturel Victor Schoelcher · Strasbourg

## LES 1001 VISAGES

L'une qui dort,
L'autre est curieuse,
Celle-ci est fatiguée.
Encore celle-là regarde de haut,
La blanche est pâle et éclatée.
La dernière a l'air préoccupée.
Des poupées de cire,
Des mannequins,
Polnareff n'est pas loin!

**Mehdi B., Zinedine D.**
DTPJJ du Bas Rhin · Strasbourg

(Texte inspiré de l'oeuvre de Sylvie FAJFROWSKA,
Sans titre, 2004. Vinyle et cire sur toile.
Musée d'Art Moderne de Strasbourg)

## Moi, j'aime croquer la vie, en grosses bouchées. Les régimes hypocaloriques, je les laisse aux maigrichonnes des magazines, retouchées par Photoshop.

Le matin, je commence par un saut à la boulangerie, deux croissants, deux pains au chocolat et une baguette croustillante. Je rentre chez moi et je trempouille mes viennoiseries dans un chocolat crémeux avec du lait de la ferme et force cacao. J'aime les plats roboratifs, qui tiennent au corps. La nouvelle cuisine avec une émulsion de basilic sur une pirouette de salsifis, quelle étrange invention ! J'aime cuisiner pour mes amis. Le couscous, la paëlla, le bœuf en daube, le rôti de porc à l'ananas, me font saliver. Je me shoote à la choucroute garnie et le kouglof est mon meilleur ami ! J'aime inventer des gâteaux, ajouter de la cannelle, du sucre brun et de la crème chantilly, miam,miam ! MANGER, MANGER ! Entre les repas, je pense à ce que je vais manger bientôt et je lis des livres de cuisine le soir pour m'endormir, en croquant du chocolat aux noisettes et des bêtises de Cambrai !...Je rêve d'une robe décorée de fraises TAGADA à la taille, de DRAGIBUS sur l'ourlet, des CARAMBARS sur les manches, des rouleaux de réglisse sur les poches et des NOUNOURS en guimauve enfilés sur un ruban, en guise de collier. Je croque dans tout, tout le temps.





J'hésite à me lever, je traîne. Je regarde par la fenêtre : surtout ne pas se fatiguer. Laisser errer l'esprit : pas d'objectifs ! Ensuite bouger juste un peu, avec lenteur. Se prélasser devant un café puis un deuxième. Ensuite prendre un bain, se prélasser encore, traîner inlassablement. Faire tous les gestes très lentement, prendre un livre, le feuilleter, penser à l'heure du repas. Ne pas faire la cuisine. Se balader ici et là. Puis se poser quelque part à une terrasse, se faire servir un repas excellent. Faire une petite sieste pour se relaxer encore d'une fatigue soudaine. Dormir, rêver. Baîller devant la télé et divaguer. Picorer quelques Galeris et finir la journée dans les songes.

J'adore être nu, passer du temps avec d'autres personnes nues aussi. Nous nous faisons du bien. Caressons-nous. Notre va-et-vient est une extase divine. J'entends la respiration lente et intense d'autres acteurs. Nous nous mélangeons tous. Nos corps ne font plus qu'un. C'est un vrai tableau lubrique qui se dessine. J'en veux plus encore.

Dans les pas d'Alexandre, j'ai gravi chaque jour des marches plus hautes. A force de grimper dans son ombre, j'ai appris l'altitude qui permet de dominer sans état d'âme, de dominer les âmes, même, sans s'inquiéter des corps qui les hébergent. A l'image d'Alexandre, j'ai appris ma propre valeur et la légitimité qui m'y installe. Je mérite ce que je reçois, je ne reçois que ce que je mérite, car je mérite même l'intérêt d'Alexandre qui m'aime et qui me hait car je lui ressemble, donc je le menace. Je le tuerai et m'assoierai sur son trône. Déjà Bucéphale accepte ma reine.

Ceux et celles qui m'abritent se sentent aussi comblés que seuls. J'attise la haine et je regroupe les envieux autour de moi. J'assèche le cœur des riches ceux-là mêmes qui nous regardent de haut. Je les empêche de partager malgré la pauvreté dans le monde, mais je ne les empêche pas de dormir sauf si ce n'est pour recompter leur magot.

J'aime vivre l'envie. La vue des autres me remplit du désir de possession, d'une certaine façon je suis jalouse de ce que tu as, je suis un mélange de plaisir et de souffrir. Je suis une éternelle insatisfaite.

Je peux faire mal, quand j'éclate, on m'entend. Je sépare les personnes et, par la suite, je peux les rendre tristes. Je rends les personnes folles. Je peux être divine, noire, rouge et verte. Je peux survenir à tout moment et m'en aller.

Nous sommes les sept pêchés capitaux.

**Bibi BOIDOT, Laura FISCHER, Christian GANDER, Claudia HEIM, Lisa HURST, Marianne LACROIX, Laurence MUNSCH, Yannick SCHMITT**
L'Atelier · Sélestat

## Portrait d'un cauchemar

Il était gros, gras et bedonnant et aurait pu traîner son ventre dans une brouette. Il avait des jambes frêles et fines qui supportaient mal son énorme poids. De stature moyenne avec des cheveux très épais, très gras et très bouclés. De monstrueuses lunettes en écaille surmontées par des sourcils en accent circonflexe cachaient la moitié de son visage boursouflé. De petits yeux bruns, rouges enfoncés dans son crâne luisaient comme des chandelles allumées.

Le nez crochu, une barbe hirsute poivre et sel dans laquelle les corbeaux venaient picorer les reliefs des repas précédents. Il fumait régulièrement de gros havanes entre ses lèvres épaisses et violacées de froid. Son sourire laissait apparaître d'ignobles chicots pourris qui exhalaient une odeur fétide quand il vous parlait. Son cou était fort et gras à la manière de ceux des taureaux.

Il faisait peur aux enfants qui le lui rendaient bien en lui décochant régulièrement des pierres tranchantes et pointues.

**Carole L., Arnaud G.**
Hôpital de jour · Molsheim





## P

**P**apier, polycopié, photocopié, percé, peint, pollution, pensé, partir au loin, à l'horizon,

**P**arallèles sont les histoires que si elles se ressemblent et ne se rejoignent jamais et

**P**atati patata...

## A

**A**venir, arrive, artistique, arbre, autopsie du cœur, agenda, Album, autobiographie, apparence,

**A**liénation des sentiments

## G

**G**éant, gommé, gribouillé, girouette, grand, garanti

**G**énie de celui qui écrit, grandeur de celui qui écoute.

## E

**E**ncre, écriture, étourdie, étoile, étudie, espérance, estime, Etudie,

**É**clair de génie, écriture de tous pour tous.

## S

**S**ilence, simplicité, sublime, solidaire, soucieux, sensualité, stylo,

**S**ortir et revenir pour rester

**S**olitude de la page blanche.

**Claude Figuière, Gabrielle Husser, Monique Kohler-Baerst, Patrick L., Lily Lingelser, Valérie M., Jacques S., Nathalie Weil**
Association Entr'aide « Le Relais » · Strasbourg

## Qui suis-je ?

Je suis lumineuse
Je suis sombre
Je suis rangée
Je suis propre
Je suis accueillante
Je suis punaisée
Je suis scotchée
Je suis colorée
Je suis conviviale
Je suis la classe de FLE

**Fatma AHLALOUCH, Habiba EL KADAOUI, Fatima OHSSAINI, Mimouna WAHBI**
CSF Victor Hugo · Schiltigheim





## Portrait de Nicole de Lamargé à trois voix

Pascal, Serge et Jasquaniel vous transmettent à vous, Madame Nicole de Lamargé, votre portrait élaboré à cinq voix. Vous souhaitant bonne réception de cet écrit collectif, nous vous souhaitons une lecture intéressée et éclairante.

**Serge :** Comme vos pieds aiment changer de visage : toujours cambrés, parfois sanglés, libres lorsqu'ils sont « emmulés » et pomponnés !

**Pascal :** Regarder votre buste, vos bras et vos mains est une tâche ardue, tant vous êtes protéiforme, madame. Votre buste, selon le rôle que vous tenez, ressemble soit à celui d'un enfant ou d'une garçonne, plat et fluide, soit à celui d'une vamp, souple et provoquant.

De même sont vos bras, tantôt fins presque osseux, tantôt musclés, par contre, les épaules sont bien rondes.

Quant à vos mains, longues, fines et souples, elles sont autant faites pour caresser que pour gifler, faites pour porter gants de soie et rubis que jouer des castagnettes ou jouer de l'éventail.

**Jasquaniel :** De ton buste pailleté je n'en vois que la maigreur ! Peu de formes si ce n'est celles imposées par la fausse nonchalance de tes longs bras accrochés à tes hanches comme un sémaphore au message indécis : « j'ai parti pris »

Et puis, nous avions envie d'ajouter :

Voici, Madame de Lamargé, tout ce que nous avons à dire de vous… Rassurez-vous, nous pourrions encore et encore dire et écrire…

**Jasquaniel, Pascal K. et Serge B.**
Centre médico-social Rue Kageneck · Strasbourg

## Le soleil, l'eau et le feu

Le soleil brille sur le pays.
Les arbres fleurissent
Et l'eau se réchauffe
Dans les rayons du soleil.

L'eau qui coule
Descend en cascades,
Ruisselle jusqu'aux lacs
Et jusqu'aux fleuves,
Alimente les fleurs et les arbres
Puis se déverse dans l'océan.

Avec une loupe et les rayons du soleil,
On a réussi à allumer le feu,
En écoutant Johnny Hallyday chanter :
« J'ai allumé le feu ».
Le feu qu'on a éteint
Avec l'eau de la rivière,
Pour éviter un départ de feu.

**Joël K. ; Patrick L.; Christian MURER ; Amina R.**
ReFormE · Lingolsheim





## Portrait de Nicole de Lamargé à trois voix

Liliane, Laure, Lilian vous transmettent à vous, Madame Nicole de Lamargé, un portrait élaboré à trois voix. Vous souhaitant bonne réception de cet écrit collectif, nous vous souhaitons une lecture intéressée et éclairante.

**Lilian :** Faire le portrait de votre tête, c'est y voir : nez fin, bouche précise, regard franc ou fuyant, regard très glamour, maquillage intensif des yeux qui augmente l'effet du regard au sourire neutre et l'absence d'expression.

**Liliane :** Somme toute, un visage asexué qui se prête à toutes les métamorphoses : exacerbation de la féminité ! Tour à tour vamp, Marylin, Marlène D., Twiggy, Louise Brooks ! Femme papillon, femme kaléidoscope !

**Laure :** Et moi, j'ai imaginé que vous me parliez et que vous me disiez : « Je vous toise, vous tous les visiteurs, avec mon air de Sylvie Vartan, je vous transcende, je vous déguste , je vous charme, je me dévoile. Prenez-moi de face, de côté, et surtout pas en force car mon intérieur vous le voyez comme en plein jour et sans artifice et je suis mal. »

Et puis, nous avions envie d'ajouter :

**Lilian :** Où est-elle ? Où est-elle, elle ? Entre le regard du photographe et notre regard ? Son regard à elle, est enfoui en elle, derrière son corps ?

**Liliane :** Alors, comment ne pas se perdre dans toutes ces fausses identités. La femme ne serait-elle plus qu'un pantin, qu'un réservoir de fantasmes ?

Voici, Madame de Lamargé, tout ce que nous avons à dire de vous... Rassurez-vous, nous pourrions encore et encore dire et écrire...

**Liliane B, Lilian MENANT et Laure SOUCHARD LESPINAS**
Centre médico-social Rue Kageneck · Strasbourg.

# DANS MA RUE...

Dans ma rue, à Noël, on peut voir des sapins voltiger à travers les fenêtres et des coups de fusil remplacer les pétards si peu originaux ! Aux autres périodes de l'année, d'autres objets volants peuvent être aussi clairement identifiés comme des casseroles ou des poêles à frire.

Dans ma rue, les voitures changent de place toutes seules et les poubelles servent de ballons de foot. On peut voir des vélos dans les arbres et des peaux de sanglier congelées en travers de la route.

Récemment, j'ai même trouvé un crâne de mouton dans mon jardin et j'ai failli appeler des archéologues pour commencer les fouilles !

Dans ma rue, les personnes ont un langage qui ferait pâlir un régiment de légionnaires. On peut l'entendre à toute heure du jour et de la nuit car les habitants semblent avoir reçu des haut-parleurs dans la gorge à la naissance.

Dans ma rue, pas besoin de télé, c'est toujours très animé ! Quand j'ai envie d'un peu d'action, je me poste à la fenêtre et c'est parti mon kiki ! : Combats de catch féminin, courses-poursuites avec des haches, animaux qui explosent.

Les habitants « officieux » de ma rue sont les policiers car ils y campent presque en permanence avec une tente et leur Butagaz. Cela leur évite des allers et retours permanents du commissariat à ma rue.

Dans ma rue, les jeunes expriment un grand sens artistique sur un peu toutes les maisons mais avec un seul thème de prédilection : une image représentant deux beaux abricots surmontées d'une banane, même hors saison.

Malgré cette ambiance enchanteresse, j'espère un jour vivre très loin de ma rue !

**Maria S. , Faby et Minnie**
Association LUPOVINO · Strasbourg

TEXTE COLLECTIF

## Portrait de notre groupe, « De'lire d'écrire »

On est tous des bosseurs de la cour du Soleil. Un joyeux groupe d'écriture en éveil.

Ecrire, inventer, partager nos idées ; parler, boire ensemble du café, ça nous plaît.

On participe au « Plaisir d'écrire », la danse des stylos nous fait rire.

C'est de la psy-écriture à deux balles, mais c'est convivial.

Des idées, des réflexions, des pensées, des problèmes...
tout s'exprime dans nos rimes.

Ça pourrait être triste, embêtant ou ennuyeux, mais l'ambiance est plutôt sympathique et le « délire » est magique.

Y'a des émotions, du courage, des ravages ; on se vide la tête, on oublie le stress et on s'encourage.

Mélodieux, magique, expressif et théâtral, ce n'est pas banal.

Vive le mistral qui souffle des idées bien inspirées !

On fait fumer les cafetières, chauffer les stylos, brûler l'encre bleue, s'enflammer les mots et s'illuminer les images.

Ça c'est notre groupe, une belle petite troupe qui a le vent en poupe...

**Nicolas COLBE, Chantal GENG, Marie-Madeleine BACHER, Bruno FONTENEAU, Patrick JOEGER, Erwan F., Pierre ALLENBACH**
Atelier « De'lire d'écrire »
Partenariat FAS-ESAT
Fondation Protestante Sonnenhof
Bischwiller





# LE PORTRAIT DE L'INJUSTICE

Le racisme existe partout y compris chez les policiers. Lorsqu'ils endossent leurs uniformes, ils peuvent outrepasser leurs droits. D'autre part, si une personne comparait au tribunal, elle ne bénéficiera pas forcément d'un jugement équitable. Cela peut dépendre de l'humeur du juge, de la tête de l'accusé, des compétences de l'avocat et du temps qu'il fait.

Que se passe-t-il sur la case « prison » ? C'est un endroit insalubre et surpeuplé. Dans une cellule destinée à deux détenus, ils sont souvent quatre avec deux matelas à même le sol. Certains détenus refusent leur droit de promenade et de douche par peur des violences qu'ils pourraient subir car c'est la loi du plus fort ! Nous entendons des personnes dire : « Les détenus sont des rois en prison, ils sont nourris et logés gratuitement ; ils ont la télé et tout le confort». Pourtant, s'ils passaient ne serait-ce qu'un seul jour en détention ils se rendraient tout de suite compte que la nourriture est immonde, la promiscuité insupportable et que tout est payant : La télé, le frigo, la plaque chauffante et les extras améliorant le quotidien.

Ce qui est frappant en prison, c'est la détresse des détenus qui se voit sur eux ; perte de poids, de cheveux, regard vide et démarche pesante. Même s'ils sont plusieurs dans une cellule, ils vivent une grande solitude intérieure pour plusieurs raisons : manque de famille, de courrier et de parloirs. Certains n'ont jamais de visites et ne reçoivent aucune affection ni démonstration d'amitié.

Pour les gardiens, c'est la loterie : les détenus peuvent tomber sur une personne compréhensive et à l'écoute ou sur un surveillant qui va répéter jour après jour : « Tu n'as que ce que tu mérites alors ferme ta gueule sinon je te colle un rapport et tu vas au mitard ! »

La prison entraîne la privation de liberté mais elle ne devrait pas être un lieu de privation de dignité et de souffrances extrêmes menant parfois au suicide.

**Laeti et Patio**
Association Lupovino · Strasbourg

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Je suis | **h**abile, | | **h**ospitalière | sans être | **h**autaine |
| je suis | **u**rbaine, | | **u**tile | mais pas | **u**surière |
| je peux être | **m**agicienne, | | **m**odeste | et des fois | **m**enteuse |
| je sais me montrer | **a**ttentionnée | tout en restant | **a**imante | et | **a**ttirante |
| je sais que je suis | **i**ntelligente, | | **i**nventive | et même | **i**nsouciante |
| je ne suis ni | **n**aïve, | ni | **n**erveuse, | ni | **n**uisible |
| je suis parfois | **é**tourdie, | souvent | **e**spiègle | mais jamais | **e**nnuyeuse |
| je suis | HUMAINE, | | HUMAINE, | | HUMAINE. |

**Rabia ALLALI, Izza BAUERLE, Rkia LOUKILY, Fatima MOHIB**
CSF Victor Hugo ·Schiltigheim

Je vois sur l'image une jeune femme.
Je vois le dessin de son visage dans l'arbre.
Elle est belle, elle a un air doux et gentil.
Des oiseaux sont un œil, le nez et la bouche.
L'arbre est sa chevelure et abrite des oisillons.
Pour moi, elle représente le printemps.

**Thuy Do Quyen HA, Sukran TOZLU**
Parole et Soleil · Riedisheim

# ANNEXES

# Index alphabétique des écrivants


A. Elena 24
A. Marguerite 25
A. Mohamed 27, 331
A. Pascale 28
A. Sabrina 28, 331
ABASTOVA Toumicha29
Abdoula 30
AHLALOUCH Fatma 338
AHMETI Nergjivane 30
AKARSU Elif 31
AKSOY Müjde 32
ALIOUI Fadwa 33
ALLALI Rabia 346
ALLENBACH Pierre 34, 344
ALTUN Asiye 333
ALVES Andrade Manuel 35
AMIRI Kazem 36
AMOUCHE Aïcha 37
ARBOGAST Alexandre 39
ASKAR Hakan 40
ASRABOVA Lioubov 40
ATLIKAN Nebahat, 333
AUBERT Elena 41
AVCI Melek 42
AVRAM loredana 42
AYDIN Mehtap 43
B. Anne 44
B. Christophe 44
B. Handan 45
B. Hayat 46
B. Jules 47
B. Liliane 48, 341
B. Lionel 48
B. Mehdi 49, 334
B. Mimouna 49
B. Nabil 50
B. Patrick 51
B. Robert 52
B. Serge 53, 339
B. Yasmina 54
BA Daouda 56
BACHER Marie-Madeleine 57, 344
BALTZER Christiane 58
BASCH Régis 60
BASHI Keli 61
BASTIAN Eric 62
BAUD Emmanuel 63
BAUERLE Izza 346
BAUMGARTNER Sokay 64
BEAUNE Brigitte 65
BEKRAR Hemama 65
BEL Amel 66
BENACHIR Assia 66
BENINE Smail 67
BENKHALED Souad 67
BENKHAY Bochra 67
BENSAOUD Aïcha 68
BENTOUMI Merzaka 69
BERAIA GEDENIDZE Rozeta 69
BERATI Igballe
BERTHILLE Cathy 71
BIQUET Angélique 72
BITCH Claude 72
BIZAGUEN Hafida 73
BIZAGUEN Naïma 74
BÖCÜ Selma 75
BÖCÜ Süle 75
BOIDOT Bibi 77, 335
BONITO Filipa 78
BOUCHRA Aïssa 79
BOUDOU Fatiha 79
BOURRICH Fatima 80
BOUSHABI Mina 81
BRAHIMI Soumia
BRINGOLF Jean-Louis 83
BRUNORI Françoise 84
BUSSER Frédéric 85
BUTCHER Jean-Jacques 86
C. Alexandre 87
C. Keltouma 88
C. Leyla 89
C. Mejid 90
CAUTILLO Juani 91
CELEBI Hatice 92
CELEBI Lolita 93
CHANG Kien-Huy 94
CHAOU Mohammed 96
CHATEAUX Fatima 96
CHHUN Bunrith 97
CHOUITER Fella 97
CICEK Hatice 98
COKSUSAMIS Rahim 98
COLBE Nicolas 99, 344
D. Aissata 100
D. Alain 101, 332
D. Cédric 102
D. Marina 103
D. Zinedine 104, 334
DA COSTA Julio 104
DENIS Jean-Pierre 105
DESFORGE Sébastien 106
DIDER PAVIC Marija 107
DJEIRKHANOVA Asiet 108
DORSCHNER René 109
DOUHAN Samira 109
E. Jamel 110
E. Marie-Thérèse 110
E. Michel 111
E. Zoulikha 112
EL KADAOUI Habiba, 338
EL KHADIR Drifa 113
F. Alain 113
F. Erwan 115, 344
F. Mina 116
F. Yvan 117
Faby 118, 343
FAHRAT Ahmed 120
FEHIMLI Bedriye 121
FELIX Axel 121
FIGUIERE Claude 122, 337
FISCHER Laura, 335
FLAIG Nawel 122
FOLLY-DOSSEH Adakou 123
FONTENEAU Bruno 124, 344
G. Arnaud 125, 336
G. Döne 125
G. Gérard 126
G. Rémi 127
GADALLA Demiana 128
GALLOIS Yan 129
GANDER Christian 130, 335
GASHI Lule 130
GASSMANN Pascal 131
GENG Chantal 132, 344
Geoffrey 133
GHELIM Hadda 135
GOMES Marina 136
GOUTAL Olivier 137
GRIFFRATE Henry 139
GRINNER Lee Thin 139
GULEC NAR Zeynep 140
GUOZDEN Olga 141
GUSAR Oksana 142
GUZMAN Marie-Caroline 143
H. Danielle 145
H. David 146, 332
H. Honoré 147
H. Michel 148
H. Sylviane 149
HA Thuy Do Quyen 346
HAJLI Fatiha 149
HEIM Claudia, 335
HEINTZ Suzanne 150
HENNING Annette 150
HERTER Elenora 152
HERTH Isabelle 152
HILBERT Béatrice 153
HOLLE Nathalie 153
HUBERT Eliane 154
HUCHELMANN Sylvie 155
HURST Lisa 335
HUSSER Gabrielle 155, 337
HYSENI Ilir 156
ISIK Rose 156
ISLAMI Isa 157
ISLAMI Sabahat 157
JALLABI Naziha 158
Jasquaniel 158, 339
JOERGER Patrick 159, 344
K. Ali 160
K. Didier 161
K. Isabelle 162
K. Joël 340
K. M-C 163
K. Pascal 164, 339
K. Sileymani 164
K. Suela 331
KAHRAMAN Hanife
KAHRAMAN Nafiyé 165, 333
KAKOIAN Ovsep 166
KARA Sevda 166
KARADUMAN Güzel 167
KARAMAN Saadet 168
KARASU Ayse 169
KARAZEHIR Kiraz 169
KASIK Mavigül 170

KASPRZYKOWSKI David 171
KEM Mouykong 171
KES Zehra 172
KHALFALLAH Yasmina 172
KHING Henglann 173
KHIREDINNE Zohra 173
KIEN DOELL Béatrice 174
KILK Margit 174
KLETTI Christel 175
KOBISY Tania 176
KOCAOZ Gülsüm 177
KOHLER BAERST Monique 178, 337
KOUCHBIN Svetlana 179
KRELL Caroline 179
KUNDURACI Tulay 180
L. Sébastien 188
L. Carole 180, 336
L. Corinne 181
L. Emmanuelle 182
L. Hendronick 183
L. Hervé 184
L. Patrice 185
L. Patrick 186, 337, 340
LAAZIZ Safaa 188
LACROIX Marianne 335
LADINA Svetlana 188
Laeti 190,345
LAHRAOUI Morad 191
LAMOTTE Xavier 191
LANGELIN Monique 192
LAOUACHERIA Hamida 192
LARMOR Emilie 193
LAVEN Savéria 195
LEHMANN Laetitia 196
LEITHEIM Philippe 197
LENOBLE Ravy 198
LINGELSER Lily 198, 337
LOEFFLER Aline 199
LOUKILY Rkia 346
LUANGPRASEUTH Somdeth 201
LUANGRAJ Phaivanh 202
LUTZ Stéphanie 202
M. Andréas 203
M. Chichieh 203
M. Christian 204
M. Daniel 205
M. Eric 207, 332
M. Mohamed 208
M. Raphaël 209
M. Sylvie 210
M. Valérie 211, 337
MAHDOUD Khira 212
MAHMIC Dzenada 213
MALOUIEVA Tamara 213
MAOUAN Jabir 214
MARGARIT Jérémy 217
MATOS Nicole 218
MAZOUZ Baya 219
MEDJADER Lydia 219
MEHR Marie-Christine 220
MELIKSETYAN Tamara 221
MENANT Lilian 222, 341
MENNADI Nafissa 223
MEPHON Jean-Luc 223
MERIMECHE Yasmina 224
METE Metin 224
Minnie 343
MINYAOUI Fatima 226
Mira 226
MOHIB Fatima 346
MONACO Isabelle 227
MONTEIRO Maria 228
MOUSSA EL NOUR Nagwa 230
MOUTTOU Noël 231
MULLER Laurent 232
MUNSCH Laurence 335
MURER Christian 233, 340
MUSDECI Ahmet 234
MWUMBI Ngoma 235
NABEIH-FAKHORI Amani 236
NACER Salia 236
NASSOY Frédéric 237
NGUYEN Hong Hang 237
NIAMA NDZOUMBA Klorène 238
NIEDERGANG Renée 239
O. Aziza 240
O. Charlotte 240
OCAKLY Nuray 241
OHSSAINI Fatima, 338
OUZDEMIROVA Angela 241
ÖZDEMIR Ömer 242
OZTUNG Figen 242
P. BAJRAM 243
P. Céline 243
P. Martine 244
PARMENTIER Cédric 244
Patio 345
PEREA Alexandre 245
PETIT Marie 246
PONTON Dala 247
Q.H. Emmanuel 248
R. Vanessa 251
R. Amina 249, 340
R. Michel 250
RAISS Mimount 252
RANDRIANASOLO Serge 252
REXHEPI Jeton 253
RITZENTHALER Sandra 255
RO'CH Myriam 256
ROTHENBACHER Stéphane 257
ROUSSEAU Serge 258
ROUSSEL Claudine 258
RUSCH Julie 259
RUSSO Serghei 259
S. Achot 260
S. Elena 260
S. Georgette 261
S. Guillaume 261
S. Isabelle 262
S. Jacques 262, 337
S. Magali 263
S. Maria 264, 343
S. Maxime 264
S. Nathalia 265
S. Pawel 265
S. Philippe 266, 332
S. Stéphan 267
S. Stéphane 268, 332
S. Sulejman 269
SADOUNI Saïd 271
SANIER Vladimir 272
SATAR Janami 272
SCHERER Elodie 273
SCHIFF André 274
SCHIMPF Bertrand 274
SCHLEIFFER Frédéric 275
SCHMICH Antoine 276
SCHMITT Eve-Emmanuelle 279
SCHMITT Jean-Paul 280
SCHMITT Marie-Claude 281
SCHMITT Yannick 282, 335
SELIMSULTANOV Saidhusain 282
SEVERIN Anca 283
SIAT Xiaojia 285
SIMON Charles 286
SLAMA Patrick 289
SOLO Kadour 290
SORET Kevin 291
SOUCHARD LESPINAS Laure 293, 341
SREY Kheta 294
SUNBUL Perihan 296
SYLDATK Tomasz 298
T. Alina 299
T. Josiane 300
T. Nora 301
T. S.
T. Sonia 302
T. Ugey 302
Tafouya 303
TAGOUNIT Mariam 304
TEKIN Aygül 304
TEPEARASI Nagihan 305
TERDJEMANE Samia 306
TEURKI Malika 306
Touroute 307
TOZLU Sükran 346
TSHEISHVILI Nana 309
UHLEN Laurent 310
USEINOVA Gyulezar 311
VAKHTANGISHVILI Emzari 311
VANDENAMEEL Patricia 312
VINCENT Patrick 312
VOGELWEITH Dominique
WAGNER Charles 314
WAGNER Edith 315
WAHBI Mimouna 338
WAHYIANE Chomicha 315
WEIL Nathalie 316, 337
WERLING Guillaume 316
WETTLING Valérie 319
WIN LEMMERS Aye Aye 320
WINTERSTEIN Jacques 320
Y. Laurent 321
YAKHLIFI Fadma 321
YASAR Gamze 322
YILDIRIM Yeliz 323
YILMAZ Emine 322
ZADORINA Elena 324
ZANUTTINI Astride 325
ZIMMERMANN Patricia 326
ZOULAY Djamel 327

Thème de l'année 2010-2011 : Portraits libres

# Textes « coups de cœur » 2011

## • Écriture débutante

**Portrait d'une dentiste** - Valérie WETTLING – FAS la SAJH de Schiltigheim
**Choses qui...** - Saïd SADOUNI – ESAT Duttenheim – Adapei du Bas-Rhin
**Shanghai** – Xiaojia SIAT – Trampoline Molsheim
**Une valise pour partir en voyage** – Yasmina B. –ReFormE Lingolsheim
**Le Chatien** – Cathy BERTILLE – ESAT de Rothau – Adapei du Bas-Rhin
**Maman, tu étais très belle...** - Erwan F. – Fondation Protestante Sonnenhof – FAS G. Stricker Bischwiller
**Derrière la porte il y a...** - Hadda GHELIM – Association Plurielles-Strasbourg
**Si j'étais...** - Danielle H. – Maison d'arrêt et la bibliothèque de Mulhouse
**Des lettres et des mots** – Patrick L. – ReFormE, Lingolsheim

## • Écriture en construction

**L'écriture** – Mohamed A. – Association Familiale et sociale Les Coteaux
**Portrait** – Jean-Louis BRINGOLF – AUBE Strasbourg
**Portrait de la colère** – Alexandre ARBOGAST – IMPRO « La Ganzau » Strasbourg
**Le vieux miroir** – Nana TSHEISHVILI – Association du Foyer Notre-Dame, CADA Nord – Oberhausbergen
**La Cuillère en bois** – Perihan SUNBUL – Contact et promotion – Strasbourg
**La 2 CV** – Patrick SLAMA – Ithaque – Espace Indépendance – Strasbourg
**Activer le sens de la vérité...** - Charles SIMON – Hôpital de Jour EPSAN de Brumath, Haguenau
**L'oiseau de mauvais augure** – Eva Emmanuelle SCHMITT – AUBE, Strasbourg
**La première fois** – Somdeth LUANGPRASEUTH – Centre social et culturel Victor Schoelcher, Strasbourg
**Étrange** – Savéria LAVEN – Contact et promotion, Strasbourg

## • Écriture confirmée

**Des froids** – Jérémy MARGARIT – Ithaque – Espace Indépendance, Strasbourg
**Ma main et celle de l'autre** – Laure SOUCHARD LESPINAS – Centre médico-social rue Kageneck , Strasbourg
**Mes enfants vous êtes toute ma vie...**- Sabdra RITZENTHALER – C.S.C Val d'argent, Sainte Marie aux Mines
**Ma vie est un paysage** – Eric M. – Maison Centrale d'Ensisheim
**Je suis radio-active...** - BIBI BOIIDOT – L'Atelier, Sélestat

## • Écriture collective

**Dans ma rue** – Maria S., Faby et Minnie – Association LUPOVINO - Strasbourg





# Comité de lecture 2011

**Olivier BISIAUX** - Délégué mécénat & solidarité -Fondation Orange

**Sandrine BIANCHI** - Déléguée régionale - URSIEA

**Pauline BRISACH** – Etudiante en Master 2 FLE Université de Strasbourg

**Nassiba GOZLAN** - Déléguée aux Relations Territoriales Bas-Rhin - Délégation Régionale du Groupe La Poste

**Chrystèle GUILLEMBERT** - Directrice des Relations Publiques - Théâtre National de Strasbourg

**Francine HAEGEL** - Responsable de l'action culturelle des médiathèques - Ville et Communauté Urbaine de Strasbourg

**Marie-Hélène HELLERINGER** -Responsable du Pôle Lecture- Écriture - Association Tôt ou T'Art

**Jean-Louis HESS** - Photographe - Association Chambre à part

**Arnaud KERN** - Responsable de formation -CUS

**Rachida LOUALI** - Formatrice et animatrice d'atelier d'écriture- GIP FI

**Isabelle RAMON** - Directrice de la bibliothèque municipale de Colmar

**Myriam STENGER** -Collaboratrice du cabinet de Monsieur le Président du Conseil Général du Bas-Rhin

# Organismes participants au Plaisir d'Écrire et animateurs 2011

**ACEP**
90 rue de Bale
68100 MULHOUSE
Béatrice GRETH ;
RENOULEAUD

**ADAPEI du Bas Rhin**
Association Départementale
des Amis et Parents de Personnes
Handicapées Mentales
Service ÉTAPES
24 rue du Château
67380 LINGOLSHEIM
Judith FISCHER
Sandrine FISCHER

**ADAPEI du Bas Rhin**
Association Départementale
des Amis et Parents de Personnes
Handicapées Mentales
Maison d'accueil Spécialisée « Galilée »
6 Place Galilée
67380 LINGOLSHEIM
Paul BRIENS
Florence DURIEUX

**AFSCO**
Association Familiale et sociale des Côteaux
27 rue Henri Matisse
68200 MULHOUSE
Laure FIMBEL

**APP ReFormE**
Atelier de Pédagogie Personnalisée
Regroupement Formation Emploi
6 rue des Franc-bourgeois
67000 STRASBOURG
Françoise ABELA-KELLER ;
Monique GAZAGNES-SITTLER ;
Marie-Claude QUENNEDEY

**Association Espoir – Maison d'Arrêt de Colmar**
78 A avenue de la République
68000 COLMAR
Marguerite RODENSTEIN

**Association l'Atelier**
Ateliers de redynamisation -
Ateliers de Développement
des Compétences
2 rue de la Brigade Alsace Lorraine
67600 SELESTAT
Elke DETEMPLE ;
Laurence LAPIERRE

**Association Marie Pire Foyer d'accueil spécialisé**
Bat 13 Quartier Plessier
Rue du 8ème Hussard
68130 ALTKIRCH
Cynthia SEILER
CADA Nord

**Centre d'Accueil de Demandeurs d'Asile**
Nord
4 rue des Alpes
67205 OBERHAUSBERGEN
Anne-Marie SIRNA

**CDAFAL**
Conseil Départemental des Associations
Familiales Laïques du Haut-Rhin
3 rue Georges Risler
68200 MULHOUSE
Malika AHMANE

**Centre Social et Culturel Victor Schoelcher**
56 rue du Rieth
67200 STRASBOURG
Christine RAKIC

**Centre Socio Culturel Camille Claus**
41 rue Virgile
67200 STRASBOURG
Anne BIRGY

**Centre Socio Culturel de la Montagne Verte**
1 quai de la Flassmatt
67200 STRASBOURG
Habiba AALA ;
Mina CANTARINI,
Fabienne HELFER,

**Centre SocioCulturel du Val d'Argent**
1 Carrefour de Ribeauvillé
68160 SAINTE MARIE AUX MINES
Nathalie ROUSSEL

**Centre SocioCulturel Le phare de l'Ill**
29 rue du Général Liebermann
67000 ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN
Laure COULIBALY;
Magali Rhaoti

**Centre SocioCulturel Victor Hugo**
4 rue Victor Hugo
67300 SCHILTIGHEIM
Habiba AALA
Déborah BABILON,
Fabienne HELFER,

**Club de jeune l'Étage**
19 quai des bateliers
67000 Strasbourg
Déborah SCHNEIDER

**Club de Jeunes l'Étage & Résidence Lausanne Adoma**
2 rue de Lausanne
67000 STRASBOURG
Brigitte MARTZ

**Contact et Promotion**
22 place Flaubert
67200 STRASBOURG
Bernadette ROUSSEL

**DTPJJ 67**
Direction territoriale de la Protection Judiciaire
de la Jeunesse du Bas-Rhin
8 Boulevard Poincarré
67000 STRASBOURG
Rachida AYOUNI,
Gwendola PARMENTIER

**Elsau Net**
12 rue Watteau
67200 STRASBOURG
Jocelyne BICLER

**Entraide le Relais**
6 rue des Imprimeurs
67000 STRASBOURG
Dominique ZERLAUTH

**EPSAN de Brumath**
Hôpital de jour
4 Place Schumann
67500 HAGUENAU
Christine BOUCHER

**ESAT Papillons Blancs**
32 route d'Issenheim
68360 SOULTZ
Karine THOMAS

**ESAT Saint André Association Adèle de Glaubitz**
43 route d'Aspach
BP 40179
68702 CERNAY
Sylviane FERNBACH

**Espace Indépendance Ithaque**
12 rue Kuhn
67000 STRASBOURG
Nadia REIFF

**Fondation Sonnenhof**
ESAT Daniel Legrand
Foyer d'Accueil Spécialisé Gustave Strickler
22 route d'Oberhoffen
67242 BISCHWILLER CEDEX
Delphine KADA,
Véronique PENOT

**Groupe d'Entraide Mutuelle AUBE**
42 rue de la 1ère Armée
67000 STRASBOURG
Emmanuelle LANCHE

**Hélios**
Maison des associations
1 rue de la République
68500 GUEBWILLER
Christine BURGER
Annette FISCHER,
Françoise GRAILHE;
Mariette HOSSENLOP,
Antoinette KIHL

**Hôpital de jour de Molsheim**
11 rue Schweiguth
67120 MOLSHEIM
Pascale MAIGNET
Odile PONET

**IMPRO de la Ganzau**
118 rue de la Ganzau
67100 STRASBOURG
Mélanie NICOLAS
Sonia RETE

**L'Atelier PADEP**
(Parcours de développement personnel)
21 rue Livio
67100 STRASBOURG
Chantal ERB,
Elodie POMPEY

**LUPOVINO**
45 rue de l'Aéropostale
67100 STRASBOURG
Anne HERIN

**Maison Centrale d'Ensisheim**
49 rue de la 1ère Armée
68190 ENSISHEIM
Hélène TRZEBIATOWSKI

**Maison d'arrêt de Mulhouse**
Service de Probation d'Insertion Pénitencier
& la Bibliothèque de Mulhouse
59 avenue Robert Schumann
BP 3129
68063 MULHOUSE CEDEX
Hamida IMADJAJ
Corinne PAULUS

**Parole et Soleil**
39 rue Gambetta
68400 RIEDISHEIM
Anne-Marie AMROUN, Thérèse BARRAL, Pierrette CALVO,
Cornélie EICHRADT, Danielle PARENT, Françoise PFLIEGER,
Michèle ROECK-WEBER

**Plurielles (Association)**
1 boulevard de Nancy
67000 STRASBOURG
Anne LAYANI, Monique TALBOT, Marie-Françoise TESTA,

**REFORME**
7 B rue des Prés
67380 LINGOLSHEIM,
Juliette FRACCHIOLLA,
Marie-Claude QUENNEDEY,
Haritiana RAHARISON

**SAJH**
Structure d'activité de jour et d'hébergement
5 rue Jean Monnet
67300 SCHILTIGHEIM
Florence SAULNIER
Marie-Christine STREICHER

**Trampoline**
1 chemin de Dorlisheim
67120 MOLSHEIM
Dany SCHITTER

**Ville de Strasbourg**
Unité territoriale Centre médicosocial Kageneck
31-33 rue Kageneck
67000STRASBOURG
Isabelle BONNIER
Dominique ZERLAUTH





# REMERCIEMENTS

**à Martin Adamiec**
pour sa créativité et son enthousiasme dans la mise
en voix des textes coups de cœur

**à Jean–Marc Biry, Philippe Lutz, Jean-Louis Hess et Pascal Bastien et leur collaborateur de l'association Chambre à part**
pour avoir organisé des ateliers photos, avoir fait découvrir
la photographie à des participants du Plaisir d'Ecrire. »

**à Jacques Goorma**
pour son engagement et son appui régulier depuis l'origine
du Plaisir d'Ecrire

**à Myriam Stenger** pour son appui et son engagement
dans le soutien du projet au sein du Conseil Général du Bas-Rhin

**à Mathieu Cahn et au service événement de la ville de Strasbourg**
pour leur appui à l'organisation de la cérémonie
de clôture du Plaisir d'Ecrire

**à Anne-Marie Nicole et Solange Désert**
pour tout le travail de suivi essentiel qu'elles ont fourni autour
du Plaisir d'Ecrire, pour leurs qualités d'organisation, de rigueur
et de synthèse, pour leur disponibilité

**à l'équipe de Tôt ou T'art**
pour leur engagement à nos côtés lors de l'organisation
de la cérémonie, pour leur dynamisme et le fait qu'ils soient
porteurs d'idées et de grands projets

**aux membres du comité de lecture**
pour leur implication dans ce projet, leurs échanges enthousiastes
et animés

**CRAPT CARRLI/GIP FCIP Alsace**

Centre Régional d'Appui Pédagogique et Technique
Centre d'Appui et de Ressources Régional de Lutte contre l'Illettrisme
4, rue de Sarrelouis
67000 Strasbourg

**Personnes à contacter :**

Guillaume Bauchet
Coordinateur du centre de ressources
Tél. : 03 88 23 83 22
Courriel : guillaume.bauchet@ac-strasbourg.fr

Cynthia Wolf
Lutte contre l'illettrisme, développement des compétences de base
Tél. : 03 88 23 83 25
Courriel : cynthia.wolf@ac-strasbourg.fr

Shiva PARSAEE
Coordination du Plaisir d'Ecrire, appui au réseau linguistique et aux nouveaux formateurs
Tél : 03 88 23 83 28
Courriel : shiva.parsaee@ac-strasbourg.fr

**Direction de la publication**
Elisabeth ESCHENLOHR
GIP FCIP Alsace

**Suivi de la publication**
Guillaume Bauchet, Shiva Parsaee
CRAPT CARRLI / GIP FCIP Alsace

**Photos : Association Chambre à part**

**Création graphique, mise en page**
Ligne à suivre

**Impression**
Modern Graphic

Dépôt légal : Juin 2011
n° ISBN : 2-84512-060-5
© GIP FCIP Alsace

Organisé par

Avec le soutien

Et en partenariat avec